

Iphigénie à Aulis / Euripide ; expliquée littéralement traduite en français et annotée par Th. Fix et Ph. Le Bas

Euripide (0480-0406 av. J.-C.). Auteur du texte. Iphigénie à Aulis / Euripide ; expliquée littéralement traduite en français et annotée par Th. Fix et Ph. Le Bas. 1915.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

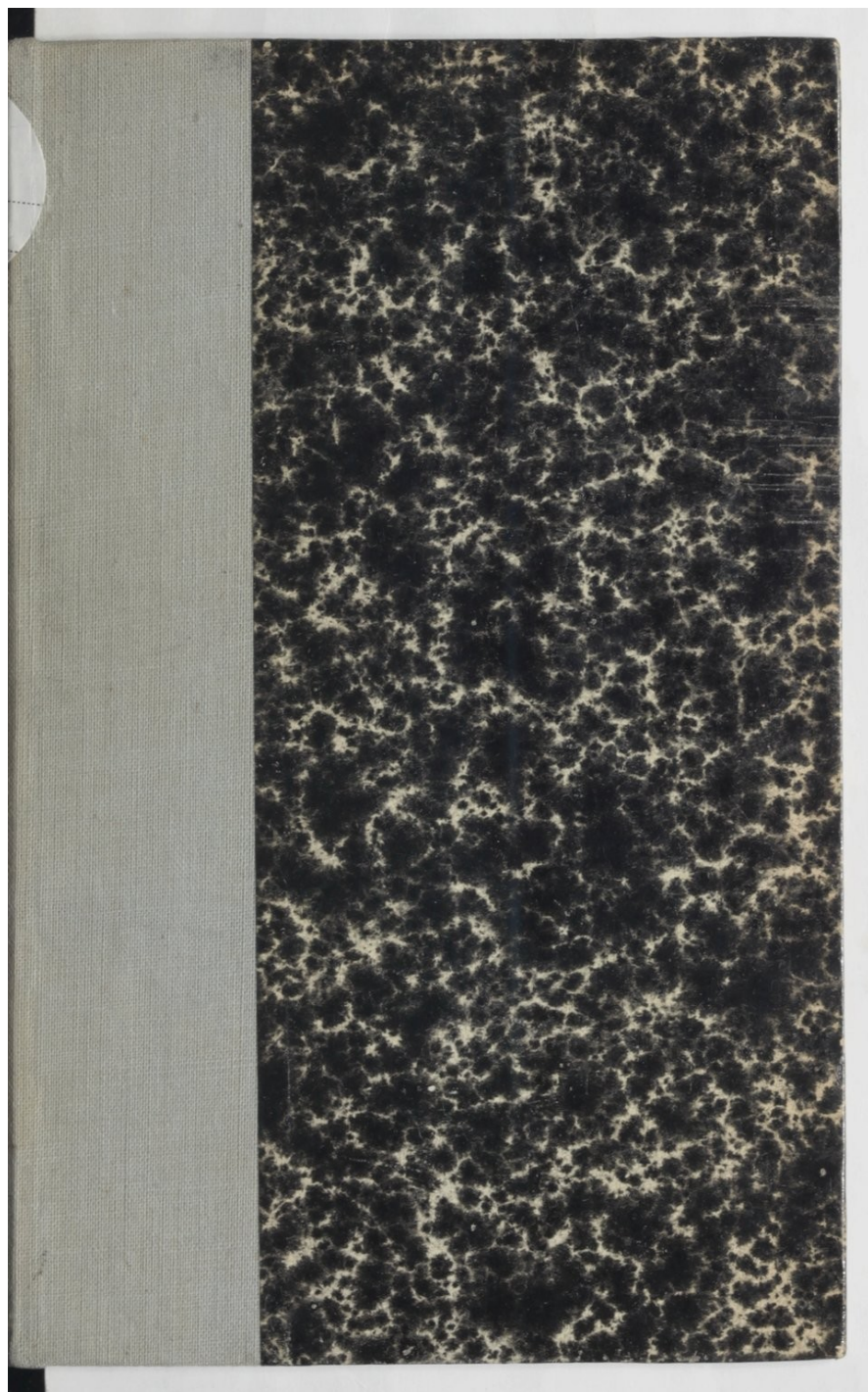
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

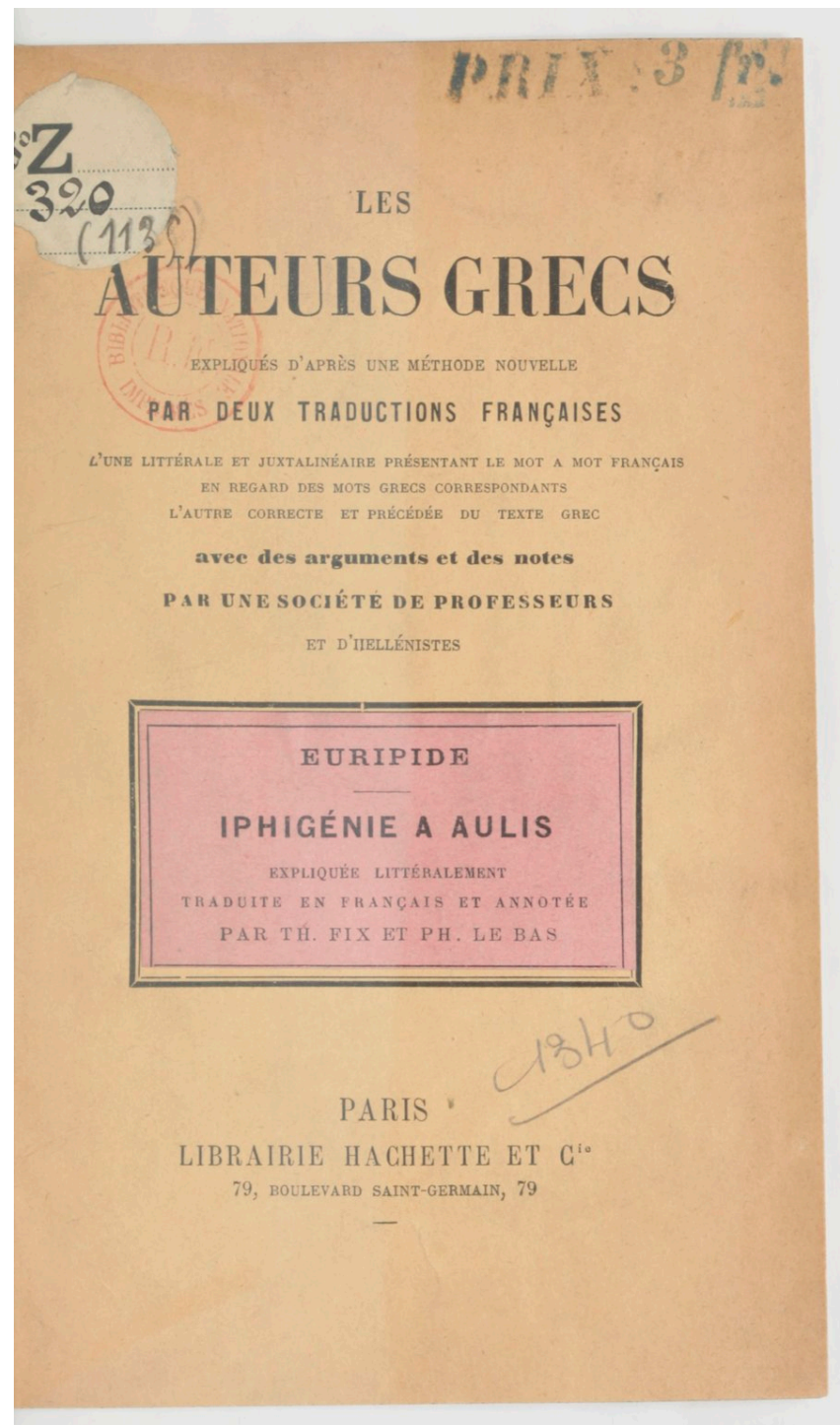
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

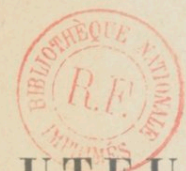
6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France





LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

8° Z
920

Cette tragédie a été expliquée littéralement et traduite en français
par Th. Fix et Ph. Le Bas.

A LA MÊME LIBRAIRIE

Euripide, expliqué par deux traductions françaises, l'une litté-
rale et *juxtalinéaire*, l'autre correcte et précédée du texte grec.
Format in-16, broché :

<i>Alceste</i> , par M. de Parnajon.....	2 fr. »
<i>Electre</i> , par M. Th. Fix.....	3 fr. »
<i>Hécube</i> , par M. C. Leprévost.....	2 fr. »
<i>Hippolyte</i> , par M. Th. Fix.....	3 fr. 50
<i>Iphigénie à Aulis</i> , par MM. Th. Fix et Ph. Le Bas.....	3 fr. »
<i>Médée</i> , par M. Ed. Bailly.....	3 fr. »

Euripide. *Théâtre et fragments*, traduction française, seule, par
M. Hinstin. Deux vol. in-16, brochés..... 7 fr.

1749
1915

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

EURIPIDE

IPHIGÉNIE A AULIS

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1915

AVIS

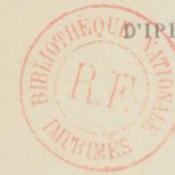
RELATIF A LA TRADUCTION JUNTALINEAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE



D'IPHIGÉNIE A AULIS.

Les Grecs, impatients de partir pour Troie, se voient retenus à Aulis par le calme des vents ; et pour mettre fin à cet obstacle, Calchas l'a déclaré, il faut qu'Iphigénie, fille d'Agamemnon, soit immolée à Diane. Déjà, cédant aux instances de Ménélas, Agamemnon a consenti à ce sacrifice, et il a mandé sa fille d'Argos, sous prétexte de la donner en mariage à Achille. Calchas, Ulysse, Ménélas et Agamemnon sont seuls dans le secret.

Agamemnon, sorti de sa tente au milieu de la nuit, appelle un vieux serviteur de sa maison, anciennement attaché à celle de Tyn-dare, et, lui révélant dans un long récit toute la situation des choses, il lui annonce qu'il a changé de résolution, et le charge d'aller à la hâte au-devant de sa fille, pour la faire retourner à Argos. Alors arrive le chœur, composé de femmes de Chalcis, venues pour voir la flotte, dont elles font le dénombrement. Tout à coup le vieillard reparaît avec Ménélas, qui lui arrache avec la lettre d'Agamemnon le secret qu'elle renferme. Agamemnon, aux cris de son serviteur, reparaît à son tour, et une querelle s'élève entre les deux frères, qui s'adressent de mutuels reproches. Au milieu de cette contestation, survient un messager qui annonce l'arrivée d'Iphigénie accompagnée de sa mère Clytemnestre. A cette nouvelle, Agamemnon laisse éclater sa douleur. Alors Ménélas, ému de compassion, change à son tour de sentiment, et ne veut plus qu'Iphigénie soit sacrifiée. Agamemnon le remercie de sa générosité ; mais il ne peut plus se dédire : les Grecs, instruits par Calchas et Ulysse, iraient reprendre sa fille jusque dans Argos. Le chœur, resté seul, chante, par

IPHIGÉNIE A AULIS.

1

allusion à Hélène, cause de tant de maux, la modération dans l'amour, et s'apprête à recevoir Clytemnestre, qui arrive montée sur un char avec sa fille et le jeune Oreste. Bientôt Agamemnon vient lui-même recevoir sa fille, dont la naïve tendresse et la joie enfantine le charment et le déchirent. Resté seul avec Clytemnestre, il lui donne sur Achille divers renseignements qu'elle demande; puis, voulant l'éloigner du théâtre du sacrifice, il lui commande de retourner à Argos auprès de ses autres filles. Clytemnestre refuse d'obéir. Vient là-dessus un chant du chœur sur l'arrivée des Grecs devant Troie, les victorieux assauts qu'ils donneront à la ville et les maux qu'auront à souffrir les femmes troyennes menacées de la servitude.

Cependant Achille se rend à la demeure d'Agamemnon pour se plaindre de l'inaction de l'armée. Alors Clytemnestre, qui l'entend, s'avance sur le seuil de la maison, et le salue comme l'époux de sa fille. Achille s'étonne. Clytemnestre voit qu'on l'a trompée, et Achille, qu'on a abusé de son nom; alors survient le vieillard, qui dévoile tout. Clytemnestre implore le secours d'Achille, et touché de compassion, mais irrité surtout de ce qu'on s'est servi de son nom sans son aveu, celui-ci le promet: toutefois, il exige qu'avant tout Clytemnestre tâche de ramener elle-même Agamemnon. Après un chant où le chœur met en contraste les glorieuses noces de Thétis et le sanglant hymen réservé à Iphigénie, Clytemnestre reparaît, attendant Agamemnon. Celui-ci arrive et demande sa fille; car tout est prêt pour l'hyménée. Elle vient, appelée par sa mère; et en sa présence Clytemnestre éclate en reproches et en prières; Iphigénie supplie à son tour; mais Agamemnon invoque la nécessité et reste inflexible. Il se retire, et tandis qu'Iphigénie déplore sa destinée, Achille vient offrir son secours, bien qu'en raison des dispositions où il a vu l'armée, il se montre inquiet du succès de ses efforts. Mais tout à coup une révolution s'opère dans l'âme d'Iphigénie; elle ne veut plus lutter contre la nécessité et contre les dieux; elle ne veut pas qu'Achille s'expose pour elle, elle veut mourir; et Achille, plein d'admiration pour sa grandeur d'âme, tout en renonçant avec regret à l'avoir pour épouse, ne résiste plus à sa volonté. Restée seule avec sa mère, Iphigénie cherche à la consoler et lui exprime ses dernières volontés; puis elle entonne un chant de mort, qui est aussi un chant de gloire pour elle-même et pour la Grèce; enfin le chœur célèbre son dévouement, et adresse

à Diane une prière en faveur des Grecs. Aux dernières strophes de ce chant arrive un messager, qui annonce à Clytemnestre que Diane a soustrait sa fille à la mort, en lui substituant une biche. Agamemnon vient bientôt lui-même confirmer ce récit, et l'armée étant déjà sur son départ, il fait à son épouse un rapide adieu, et lui ordonne de retourner à Argos.

ΕΥΡΙΠΙΔΟΥ
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ Η ΕΝ ΑΥΛΙΔΙ.

ΤΑ ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.	ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.	ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
ΧΟΡΟΣ.	ΑΧΙΛΛΕΥΣ.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.	ΑΓΓΕΛΟΣ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
ὦ πρέσβυ, δόμων τῶνδε πάροιθεν
στείχε.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Στείχω. Τί δὲ καινουργεῖς,
Ἀγάμεμνον ἀναξ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Σπεύσεις,
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Σπεύδω.

Μάλα τοι γῆρας τοῦμὸν αὔπνον
καὶ ἐπ' ὀφθαλμοῖς ὅξιν πάρεστιν

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Τίς ποτ' ἄρ' ἀστήρ ὅδε πορθμεύει
σεῖριος ἐγγὺς τῆς ἑπταπόρου
Πλειάδος ἄστων ἔτι μεσσήρης;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Vieillard, suis-moi devant cette demeure.
LE VIEILLARD. Je te suis; mais, ô roi Agamemnon, quel nouveau projet médites-tu?
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Te hâteras-tu?
LE VIEILLARD. J'accours. Me voici prêt, car ma vieillesse est vigilante, et le sommeil fuit promptement de mes yeux.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Quelle est cette étoile brillante qui traverse le ciel en cheminant près de la Pléiade aux sept étoiles, et qui n'est en-

EURIPIDE.
IPHIGÉNIE A AULIS.

PERSONNAGES DE LA PIÈCE.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.	ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ.
LE VIEILLARD.	IPHIGÉNIE.
LE CHOEUR.	ACHILLE.
MÉNÉLAS.	LE MESSENGER.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. ὦ πρέσβυ,
στείχε πάροιθεν τῶνδε δόμων.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Στείχω.
Τί δὲ καινουργεῖς,
Ἀγάμεμνον ἀναξ;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Σπεύσεις;
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Σπεύδω.
Γῆράς τοι τὸ ἐμὸν
μάλα αὔπνον
καὶ ὅξιν ἐπὶ ὀφθαλμοῖς
πάρεστιν.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τίς ἄρα ποτε
ὅδε ἀστήρ σεῖριος
πορθμεύει ἄστων
ἐγγὺς Πλειάδος
τῆς ἑπταπόρου
ἔτι μεσσήρης;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. O vieillard,
viens devant ces demeures.
LE VIEILLARD. Je viens.
Mais que projettes-tu-de-nouveau,
Agamemnon roi?
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Te hâteras-tu?
LE VIEILLARD. Je me hâte.
Certes ma vieillesse
grandement sans-sommeil,
et prompte sur mes yeux
est prête (est à tes ordres).
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Quel est donc enfin
cette étoile brillante
qui traverse le ciel, s'élançant
près de la Pléiade
aux-sept-voies, [se?
étant encore au-milieu-de-sa-cour-

Οὐκουν φθόγγος γ' οὐτ' ὀρνίθων
οὔτε θαλάσσης· σιγαὶ δ' ἀνέμων
τόνδε κατ' Εὐριπον ἔχουσιν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Τί δὲ σὺ σκηνῆς ἐκτὸς αἴσσεις,
Ἀγάμεμνον ἀναξ;
ἔτι δ' ἡσυχία τῇδε κατ' Αὐλιν,
καὶ ἀκίνητοι φυλακαὶ τειχέων.
Στείχωμεν ἔσω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ζηλῶ σε, γέρον,

ζηλῶ δ' ἀνδρῶν ὃς ἀκίνδυνον
βίον ἐξεπέρασ' ἀγνώως ἀκλεῆς·
τούς δ' ἐν τιμαῖς ἤσσον ζηλῶ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Καὶ μὴν τὸ καλὸν γ' ἐνταῦθα βίου.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τοῦτο δέ γ' ἐστὶν τὸ καλὸν σφαλερόν·
καὶ τὸ πρότιμον
γλυκὺ μὲν, λυπεῖ δὲ προσιστάμενον.
Τοτὲ μὲν τὰ θεῶν οὐκ ὀρθωθέντ'
ἀνέτρεψε βίον, τοτὲ δ' ἀνθρώπων
γνώμαι πολλαὶ

καὶ δυσάρεστοι διέκναισαν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οὐκ ἄγαμαι ταῦτ' ἀνδρὸς ἀριστεύς·

core qu'au milieu de sa course? En effet, on n'entend ni le chant
des oiseaux ni le bruit de la mer, les vents se taisent sur l'Euripe.

LE VIEILLARD. Pourquoi donc, ô roi Agamemnon, sors-tu précipitamment de ta tente, quand tout repose dans Aulis et que la garde des remparts n'a point encore été relevée? Rentrons.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je te porte envie, vieillard. Je porte envie à l'homme, quel qu'il soit, qui mène sans danger une vie ignorée et sans gloire. Ceux-là ont un sort moins enviable, qui sont dans les honneurs.

LE VIEILLARD. Et pourtant là est le beau de la vie.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Beauté trompeuse! Les honneurs, tant qu'on les ambitionne, sont doux; quand vient le dégoût, ils sont pleins d'afflictions. Tantôt, pour quelque infraction dans le culte des dieux, votre vie est bouleversée: tantôt ce sont les opinions des hommes, si diverses et si difficiles à satisfaire, qui viennent nous tourmenter.

LE VIEILLARD. Je n'approuve point de telles paroles dans la

Οὐκουν γε
φθόγγος
οὔτε ὀρνίθων
οὔτε θαλάσσης·
σιγαὶ δὲ ἀνέμων
κατέχουσι τόνδε Εὐριπον.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Τί δὲ

σὺ αἴσσεις
ἐκτὸς σκηνῆς,
Ἀγάμεμνον ἀναξ;
ἡσυχία δὲ ἔτι τῇδε
κατὰ Αὐλιν,
καὶ φυλακαὶ τειχέων
ἀκίνητοι.

Στείχωμεν ἔσω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ζηλῶ σε,

γέρον,

ζηλῶ δὲ
ἀνδρῶν ὃς ἐξεπέρασε
βίον ἀκίνδυνον,
ἀγνώως, ἀκλεῆς·
ζηλῶ δὲ ἤσσον
τούς ἐν τιμαῖς.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Καὶ μὴν

τὸ καλὸν γε βίου ἐνταῦθα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τοῦτο δέ γε τὸ καλὸν

ἐστὶ σφαλερόν·

καὶ τὸ φιλότιμον

γλυκὺ μὲν,

λυπεῖ δὲ προσιστάμενον.

Τοτὲ μὲν τὰ θεῶν

οὐκ ὀρθωθέντα

ἀνέτρεψε βίον,

τοτὲ δὲ γνώμαι πολλαὶ

καὶ δυσάρεστοι ἀνθρώπων

διέκναισαν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Οὐκ ἄγαμαι

ταῦτα

ἀνδρὸς ἀριστεύς·

Aussi certes il n'y a

de bruit

ni d'oiseaux

ni de mer;

et les silences des vents

régnent-sur cet Euripe.

LE VIEILLARD. Mais pourquoi

sors-tu-précipitamment

hors de ta tente,

Agamemnon roi?

car le repos est encore ici

dans Aulis,

et les veilles (gardes) des murailles

sont non-relevées.

Allons dedans.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je t'envie,

vieillard,

et j'envie

celui des hommes qui a traverse

une vie sans-danger,

inconnu, sans-gloire;

mais j'envie moins

ceux étant dans les honneurs.

LE VIEILLARD. Et pourtant

le beau de la vie est là.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Mais certes ce beau

est glissant,

et ce-qui-distingue

est doux à la vérité,

mais afflige le s'en-dégoûtant.

Tantôt les choses des dieux

non bien-accomplies

bouleversent-d'ordinaire la vie;

et tantôt les opinions nombreuses

et difficiles-à-satisfaire des hommes

nous déchirent-habituellement.

LE VIEILLARD. Je n'admire pas

ces paroles

de la part d'un homme éminent;

οὐκ ἐπὶ πᾶσιν σ' ἐφύτευσ' ἀγαθοῖς,
 Ἀγάμεμνον, Ἄτρεϋς.
 Δεῖ δέ σε χαίρειν καὶ λυπεῖσθαι·
 θνητὸς γὰρ ἔφυς· κἂν μὴ σὺ θέλῃς,
 τὰ θεῶν οὕτω βουλόμεν' ἔσται.
 Σὺ δὲ λαμπτήρος φῶς ἀμπετάσας
 δέλτον τε γράφεις
 τήνδ' ἣν πρὸ χειρῶν ἔτι βαστάζεις,
 καὶ ταῦτά πάλιν γράμματα συγχεῖς,
 καὶ σφραγίζεις λύεις τ' ὀπίσω
 ῥίπτεις τε πέδῳ πεύκην, θαλερὸν
 κατὰ δάκρυ χέων,
 καὶ τῶν ἀπὸρων οὐδενὸς ἐνδεῖς
 μὴ οὐ μαίνεσθαι. [Τί πονεῖς;]
 τί πονεῖς; τί νέον περὶ σοι, βασιλεῦ;
 φέρε κοίνωσον μῦθον ἐς ἡμᾶς.
 Πρὸς δ' ἄνδρ' ἀγαθὸν πιστόν τε φράσεις·
 σὴ γάρ μ' ἀλόχῳ τότε Τυνδάρειω
 πέμπει φερνὴν
 συννυφοκόμον τε δίκαιον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐγένοντο Λήδα Θεστιάδι τρεῖς παρθένοι,
 Φοῖβη, Κλυταιμνήστρα τ', ἐμὴ ξυνάορος,
 Ἐλένη τε· ταύτης οἱ τὰ πρῶτ' ὠλβισμένοι
 μνηστῆρες ἦλθον Ἑλλάδος νεανίαι.

bouche d'un homme puissant. Atrée ne t'a point engendré, ô Agamemnon, pour posséder à la fois et sans mélange tous les biens. Joie et douleur ! tel est le sort qu'il te faut subir, car tu es né mortel. Quand même tu t'y refuserais, les dieux le veulent ainsi. Cependant, je viens de te voir, à la lueur d'une lampe, écrire sur ces tablettes que tu tiens dans tes mains, puis effacer ce que tu as écrit ; y mettre le cachet, puis le rompre, et jeter à terre les tablettes, en versant d'abondantes larmes. Tu as toutes les apparences d'un homme en proie à des perplexités qui troublent sa raison. Qu'as-tu ? qu'as-tu qui t'afflige ? Que t'arrive-t-il de nouveau, ô roi ? Parle, fais-m'en le récit. Tu t'adresses à un serviteur bon et fidèle ; car Tyndare autrefois m'a attaché à ton épouse comme une partie de sa dot et comme un homme dévoué à son service.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. De Lédæ, fille de Thestios, trois filles sont nées : Phœbé Clytemnestre mon épouse, et Hélène. Les jeunes gens les plus fortunés de la Grèce se présentèrent comme prétendants de

Ἀγάμεμνον,
 Ἄτρεϋς οὐκ ἐφύτευσέ σε
 ἐπὶ πᾶσιν ἀγαθοῖς.
 Δεῖ δέ σε χαίρειν καὶ λυπεῖσθαι·
 ἔφυς γὰρ θνητός·
 καὶ ἐὰν μὴ σὺ θέλῃς,
 τὰ θεῶν βουλόμενα
 ἔσται οὕτω.
 Σὺ δὲ ἀμπετάσας
 φῶς λαμπτήρος
 γράφεις τε τήνδε δέλτον,
 ἣν βαστάζεις ἔτι
 πρὸ χειρῶν,
 καὶ συγχεῖς πάλιν
 τὰ αὐτὰ γράμματα,
 καὶ σφραγίζεις
 λύεις τε ὀπίσω,
 ῥίπτεις τε πέδῳ πεύκην,
 καταχέων δάκρυ θαλερὸν,
 καὶ ἐνδεῖς οὐδενὸς
 τῶν ἀπὸρων
 μὴ οὐ μαίνεσθαι.
 Τί πονεῖς; τί πονεῖς,
 τί νέον
 περὶ σοι, βασιλεῦ;
 φέρε κοίνωσον
 ἐς ἡμᾶς μῦθον.
 Φράσεις δὲ πρὸς ἄνδρα
 ἀγαθὸν πιστόν τε·
 Τυνδάρειω γὰρ τότε
 πέμπει με φερνὴν
 δίκαιόν τε νυφοκόμον
 σὴ ἀλόχῳ.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τρεῖς παρθένοι
 ἐγένοντο Λήδα Θεστιάδι,
 Φοῖβη Κλυταιμνήστρα τε
 ἐμὴ ξυνάορος, Ἐλένη τε.
 Οἱ νεανίαι Ἑλλάδος ὠλβισμένοι
 τὰ πρῶτα, ἦλθον
 μνηστῆρες ταύτης.

Agamemnon,
 Atrée ne t'a pas engendré
 pour tous les biens.
 Mais il faut te réjouir et t'afflige
 car tu-es-né mortel ;
 et même si tu ne le veux pas,
 la volonté des dieux
 sera ainsi.
 Mais toi ayant déployé (fait briller)
 la lumière d'une lampe,
 et tu écris cette tablette,
 que tu portes encore
 devant (dans) les mains,
 et tu confonds (effaces) de nouveau
 les mêmes caractères,
 et tu scelles
 et tu romps le sceau ensuite,
 et tu jettes à terre la tablette de pin,
 répandant une larme abondante,
 et tu ne manques d'aucun
 des embarras
 pour ne pas être-fou.
 Que souffres-tu ? que souffres-tu ?
 quoi de nouveau
 en toi, roi ?
 allons, communique
 à nous le récit de tes maux.
 Tu parleras à un homme
 bon et fidèle ;
 car Tyndare autrefois
 m'envoyait comme dot
 et digne serviteur-de-fiancée
 pour ton épouse.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Trois filles
 naquirent à Lédæ fille-de-Thestios
 Phœbé, et Clytemnestre,
 mon épouse, et Hélène.
 Les jeunes gens de la Grèce opulents
 au premier rang, vinrent
 comme prétendants de celle-ci.

Δειναί δ' ἀπειλαί καὶ κατ' ἀλλήλων φόνος
 ξυνίσταθ', ὅστις μὴ λάβοι τὴν παρθένον.
 Τὸ πρᾶγμα δ' ἀπόρως εἶχε Τυνδάρει πατρί,
 δοῦναί τε μὴ δοῦναί τε, τῆς τύχης θ' ὅπως
 ᾤψαιτ' ἄριστα. Καί νιν εἰσῆλθεν τάδε,
 ὄρκους συνάψαι δεξιᾶς τε συμβαλεῖν
 μνηστῆρας ἀλλήλοισι καὶ δι' ἐμπύρων
 σπονδὰς καθεῖναι ἀπαράσασθαι τάδε,
 ὅτου γυνὴ γένοιτο Τυνδαρίς κόρη,
 τούτῳ συναμνεῖν, εἴ τις ἐκ δόμων λαδῶν
 οἴχοιτο τὸν τ' ἔχοντ' ἀπωθοίη λέχους,
 ἀπιστρατεύσειν καὶ κατασκάψει πόλιν
 Ἕλλην' ὁμοίως βάρβαρόν θ' ὅπλων μέτα.
 Ἐπεὶ δ' ἐπιστώθησαν, εὖ δέ πως γέρων
 ὑπῆλθεν αὐτοὺς Τυνδάρεως πυκνῇ φρενὶ,
 δίδωσ' ἐλέσθαι θυγατρὶ μνηστῆρων ἓνα,
 ὅποι πνοαὶ φέροιεν Ἀφροδίτης φίλαι.

celle-ci. Il se fit entre eux de terribles menaces, chacun jurant, s'il n'obtenait pas la jeune fille, de tuer son rival. Tyndare, son père, se trouva dans un grand embarras ; il ne savait s'il devait ou non la donner, et cherchait un moyen d'arriver au meilleur dénouement possible. Il conçut cette idée : les prétendants durent se lier par des serments réciproques, en se donnant mutuellement la main droite, et, faisant des libations sur les victimes brûlantes, promettre avec imprécations de secourir tous ensemble celui qui deviendrait l'époux de la fille de Tyndare, si jamais un ravisseur attentait au lit conjugal d'Hélène ; de marcher en armes et de détruire sa ville, qu'elle fût grecque ou barbare. Après qu'ils eurent engagé leur foi, et que l'heureuse adresse du vieux Tyndare les eut ainsi liés, celui-ci laissa sa fille libre de choisir entré les prétendants celui vers lequel la porterait le doux souffle de Vénus. Elle choisit Ménélas : plutôt

Δειναί δὲ ἀπειλαί
 καὶ φόνος κατὰ ἀλλήλων
 ξυνίστατο
 ὅστις μὴ λάβοι τὴν παρθένον
 Τὸ πρᾶγμα, δοῦναί τε
 μὴ δοῦναί τε
 εἶχεν ἀπόρως
 Τυνδάρει πατρί,
 ὅπως ᾤψαιτο τῆς τύχης
 ἄριστα.
 Καὶ τάδε εἰσῆλθέ νιν·
 μνηστῆρας συνάψαι
 ὄρκους
 συμβαλεῖν τε δεξιᾶς
 ἀλλήλοισι
 καὶ καθεῖναι σπονδὰς
 διὰ ἐμπύρων
 καὶ ἀπαράσασθαι
 τάδε, συναμνεῖν τούτῳ
 ὅτου κόρη Τυνδαρίς
 γένοιτο γυνή,
 εἴ τις οἴχοιτο
 λαδῶν ἐκ δόμων
 ἀπωθοίη τε τὸν ἔχοντα
 λέχους,
 καὶ ἀπιστρατεύσειν
 καὶ κατασκάψειν
 μετὰ ὅπλων
 πόλιν Ἕλληνα ὁμοίως
 βάρβαρόν τε.
 Ἐπεὶ δὲ ἐπιστώθησαν,
 γέρων δὲ Τυνδάρεως
 αὐτοὺς ὑπῆλθέ
 πως εὖ
 πυκνῇ φρενὶ.
 δίδωσι θυγατρὶ
 ἐλέσθαι ἓνα μνηστῆρων,
 ὅποι πνοαὶ Ἀφροδίτης
 φίλαι
 φέροιεν.

Or de terribles menaces
 et la mort les uns contre les autres,
 étaient conçues par celui
 qui ne recevrait pas la vierge.
 La chose, savoir : et donner
 et ne pas donner,
 était embarrassante
 pour Tyndare le père d'Hélène,
 comment il toucherait l'événement
 le mieux possible.
 Et cela lui vint dans l'esprit :
 les prétendants contracter
 des serments
 et se donner les mains-droites
 les-uns-aux-autres
 et répandre des libations
 sur les victimes-brûlées
 et promettre avec des imprécations
 ceci, secourir-en-commun celui
 dont la vierge tyndaride
 deviendrait la femme,
 si quelqu'un s'en-allait
 l'ayant-enlevée de ses demeures
 et chassait le possédant (le mari)
 de la couche-conjugale,
 aussi devoir-faire-expédition contre
 et devoir-renverser
 avec les armes
 la ville grecque également
 et barbare.
 Après qu'ils se furent engagés,
 et que le vieux Tyndare
 les eut circonvenus
 en quelque sorte heureusement
 par son adroit esprit,
 il donne à sa fille
 de choisir un des prétendants,
 où les souffles de Vénus
 chers à son cœur (à elle)
 la porteraient.

Ἥ δ' εἴλεθ' ὅς σφε μήποτ' ὤφελεν λαβεῖν,
 Μενέλαον. Ἐλθὼν δ' ἐκ Φρυγῶν ὁ τὰς θεὰς
 κρίνων δδ', ὡς ὁ μῦθος Ἀργείων ἔχει,
 Λακεδαίμον', ἀνθηρὸς μὲν εἰμάτων στολῇ
 χρυσῷ τε λαμπρὸς, βαρβάρῳ χλιδήματι,
 ἔρῳν ἔρῳσαν ὦχετ' ἐξαναρπάσας
 Ἐλένην πρὸς Ἴδης βούσταθμ', ἐκδημον λαθὼν
 Μενέλαον· ὁ δὲ καθ' Ἑλλάδ' οἰστρήσας πύθῳ
 ὄρκους παλαιούς Τυνδάρεω μαρτύρεται,
 ὡς χρὴ βοηθεῖν τοῖσιν ἡδίκημένοις.
 Τοῦντεῦθεν οὖν Ἕλληνες ἄξαντες δορὶ,
 τεύχη λαθόντες στενόπορ' Αὐλίδος βάθρα
 ἤκουσι τῆσδε, ναυσὶν ἀσπίσιν θ' ὁμοῦ
 ἵπποις τε πολλοῖς ἄρμασιν τ' ἡσκημένοι.
 Κάμῃ στρατηγεῖν [κᾶτα] Μενέλεω χάριν
 εἶλοντο, σύγγονόν γε. Τᾶξίωμα δὲ

70

75

80

85

aux dieux qu'il ne l'eût jamais épousée ! Bientôt vint à Lacédémone Paris, ce juge, dit-on, des déesses, somptueusement vêtu et resplendissant d'or dans toute la magnificence barbare. Il aime Hélène, s'en fit aimer, et, profitant de l'absence de Ménélas, il l'enleva et la conduisit vers les riches pâturages de l'Ida. Ménélas, aiguillonné par son amour, parcourt la Grèce, et atteste le serment fait autrefois à Tyndare, lequel oblige à secourir l'offensé. Les Grecs se lèvent donc la lance à la main, revêtus de leurs armes, et ils se rendent ici, dans les ports d'Aulis, avec un grand appareil de vaisseaux, de boucliers, de chevaux et de chars. C'est moi qu'ils choisissent pour chef de l'expédition projetée en faveur de Méné-

Ἥ δὲ εἴλετο Μενέλαον,
 ὅς ὤφελεν
 μήποτε λαβεῖν σφε.
 Ἐλθὼν δὲ ἐκ Φρυγῶν
 Λακεδαίμονα
 δδὲ ὁ κρίνων τὰς θεὰς,
 ὡς ὁ μῦθος Ἀργείων
 ἔχει,
 ἀνθηρὸς μὲν
 στολῇ εἰμάτων
 λαμπρὸς τε χρυσῷ,
 χλιδήματι βαρβάρῳ,
 ἔρῳν ἔρῳσαν
 ὦχετο πρὸς βούσταθμα Ἴδης,
 ἐξαναρπάσας Ἐλένην,
 λαθὼν Μενέλαον
 ἐκδημον·
 ὁ δὲ
 οἰστρήσας
 κατὰ Ἑλλάδα
 πύθῳ
 μαρτύρεται παλαιούς ὄρκους
 Τυνδάρεω,
 ὡς χρὴ βοηθεῖν
 τοῖσιν ἡδίκημένοις.
 Τοῦντεῦθεν οὖν Ἕλληνες
 ἄξαντες δορὶ
 λαθόντες τεύχη
 ἤκουσι βάθρα
 στενόπορα
 τῆσδε Αὐλίδος,
 ἡσκημένοι ναυσὶν
 ὁμοῦ τε ἀσπίσιν
 πολλοῖς τε ἵπποις
 ἄρμασιν τε.
 Καὶ ἐμὲ εἶλοντο
 στρατηγεῖν
 χάριν Μενέλεω,
 σύγγονόν γε.
 Ἄλλος δὲ τις ὤφελε

Or elle choisit Ménélas,
 lequel devait
 ne-jamais prendre elle ! [giens
 Car étant venu de chez les Phry-
 à Lacédémone
 celui qui juge les déesses,
 comme le récit des Argiens
 existe,
 florissant à-la-vérité
 par l'appareil de ses vêtements
 et brillant par l'or,
 avec un luxe barbare,
 aimant celle-qui-l'aimait,
 il s'en alla vers les étables de l'Ida
 après avoir enlevé Hélène,
 ayant surpris Ménélas
 en-voyage ;
 mais celui-ci
 aiguillonné
 à-travers la Grèce
 par son amour
 atteste les anciens serments
 faits en présence de Tyndare
 disant qu'il faut porter-secours
 aux ayant-été-outragés.
 De là donc les Grecs
 s'étant élancés avec la lance,
 après avoir pris leurs armures,
 viennent aux lieux
 resserrés
 de cette Aulis,
 munis de vaisseaux
 et en-même-temps de boucliers
 et de nombreux chevaux
 et de chars nombreux.
 Et ils me choisirent
 pour commander-l'expédition
 en-faveur de Ménélas,
 comme étant son frère.
 Mais quelque autre devait,

ἄλλος τις ὦφελ' ἀντ' ἐμοῦ λαβεῖν τόδε.
 Ἡθροισμένου δὲ καὶ ξυνεστῶτος στρατοῦ,
 ἤμεσθ' ἀπλοῖα χρώμενοι κατ' Αὐλίδα.
 Κάλχας δ' ὁ μάντις ἀπορία κεχρημένοις
 ἀνείλεν Ἰφιγένειαν, ἣν ἔσπειρ' ἐγὼ,
 Ἀρτέμιδι θῦσαι τῇ τόδ' οἰκούσῃ πέδον,
 καὶ πλοῦν τ' ἔσεσθαι καὶ κατασκαφᾶς Φρυγῶν
 θύσασι, μὴ θύσασι δ' οὐκ εἶναι τάδε.
 Κλύων δ' ἐγὼ ταῦτ', ὀρθίῳ κηρύγματι
 Ταλθύβιον εἶπον πάντ' ἀφιέναι στρατὸν,
 ὥς οὔ ποτ' ἂν τλᾶς θυγατέρα κτανεῖν ἐμὴν.
 Οὐδ' ἡ μ' ἀδελφὸς πάντα προσφέρων λόγον
 ἔπεισε τλῆναι δεινά. Κἂν δέλτου πτυχαῖς

90

95

las. Plût aux dieux que cette dignité fût tombée en d'autres mains !
 L'armée est ici rassemblée, et nous sommes retenus à Aulis par les
 vents contraires. Dans cet embarras, le devin Calchas nous an-
 nonce que nous devons immoler à Diane, déesse de cette contrée,
 Iphigénie, ma fille; qu'au prix de ce sacrifice, nous obtiendrons des
 vents favorables et la ruine des Phrygiens; sinon, que l'un et
 l'autre nous seront refusés. Ayant oui cet oracle, j'allais ordonner à
 Talthybios de proclamer à haute voix que je congédiais toute
 l'armée, résolu de ne jamais consentir à immoler ma fille. C'est
 alors que mon frère, par mille raisons, m'amena à me résigner à
 ce terrible malheur. J'écrivis alors une lettre, et je commandai à

ἀντ' ἐμοῦ
 λαβεῖν τόδε τὸ ἀξίωμα.
 Στρατοῦ δὲ
 ἡθροισμένου
 καὶ ξυνεστῶτος
 ἤμεσθα
 κατὰ Αὐλίδα
 χρώμενοι
 ἀπλοῖα·
 Κάλχας δὲ ὁ μάντις
 ἀνείλεν
 κεχρημένοις
 ἀπορία θῦσαι
 Ἀρτέμιδι
 τῇ οἰκούσῃ τόδε πέδον
 Ἰφιγένειαν,
 ἣν ἐγὼ ἔσπειρα,
 καὶ πλοῦν τε
 καὶ κατασκαφᾶς Φρυγῶν
 ἔσεσθαι
 θύσασι,
 τάδε δὲ
 οὐκ εἶναι
 μὴ θύσασι.
 Κλύων δὲ ταῦτα
 ἐγὼ εἶπον Ταλθύβιον
 ἀφιέναι πάντα στρατὸν
 κηρύγματι
 ὀρθίῳ,
 ὥς οὔ ποτε ἂν τλᾶς
 κτανεῖν ἐμὴν θυγατέρα
 Οὐδ' ἡ ἀδελφὸς
 προσφέρων
 πάντα λόγον
 ἔπεισέ με τλῆναι
 δεινά.
 Καὶ γράψας
 ἐν πτυχαῖς
 δέλτου
 ἐπεμψα πρὸς τὴν ἐμὴν δάμαρτα.

au lieu de moi,
 recevoir cette dignité.
 Mais l'armée
 étant rassemblée
 et étant réunie
 nous sommes assis (nous restons
 à Aulis
 usant de (nous trouvant dans)
 l'impossibilité-de-naviguer ;
 et Calchas, le devin,
 a prescrit
 à nous nous-trouvant-dans
 l'embarras, de sacrifier
 à Diane,
 celle qui habite cette contrée,
 Iphigénie,
 laquelle j'ai procréée,
 et a déclaré que la navigation
 et la destruction des Phrygiens
 devoir-être accordées
 à nous l'ayant immolée ;
 mais que ces choses
 n'être pas réservées
 à nous ne l'ayant pas immolée.
 Or en entendant cela
 j'ordonnai Talthybios
 congédier toute l'armée,
 par une proclamation
 faite-à-haute-voix,
 comme ne devant jamais consenti
 à tuer ma fille.
 De là donc mon frère
 alléguant
 toute espèce de raison,
 me persuada de subir
 ces maux affreux.
 Et ayant écrit
 dans les plis-des-feuilletés
 de ces tablettes
 je mandai vers mon épouse

γράφας ἔπειμψα πρὸς δάμαρτα τὴν ἐμὴν
 στέλλειν Ἀχιλλεῖ θυγατέρ' ὡς γαμουμένην,
 τό τ' ἀξίωμα τάνδρὸς ἐκγυροῦμενος,
 συμπλεῖν τ' Ἀχαιοῖς οὐνεκ' οὐ θέλοι λέγων,
 εἰ μὴ παρ' ἡμῶν εἰσιν εἰς Φθίαν λέχος·
 πειθῶ γὰρ εἶχον τήνδε πρὸς δάμαρτ' ἐμὴν,
 ψευδῇ συνάψας ἀμφὶ παρθένου γάμον.
 Μόνοι δ' Ἀχαιῶν ἴσμεν ὡς ἔχει τάδε
 Κάλχας, Ὀδυσσεὺς Μενέλεώς θ'. Ἄ δ' οὐ καλῶς
 ἔγνων τότε, αὖθις μεταγράφω καλῶς πάλιν
 εἰς τήνδε δέλτον, ἣν κατ' εὐφρόνης σκιάν
 λύοντα καὶ συνδούντά μ' εἰσεῖδες, γέρον.
 Ἄλλ' εἴα χώρει τάσδ' ἐπιστολὰς λαθὼν
 πρὸς Ἄργος. Ἄ δὲ κέκευθε δέλτος ἐν πτυχαῖς,
 λόγῳ φράσω σοι πάντα τὰ γγεγραμμένα·
 πιστὸς γὰρ ἀλόχῳ τοῖς τ' ἐμοῖς δόμοισιν εἶ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Λέγε καὶ σήμαιν', ἵνα καὶ γλώσση
 σύντονα τοῖς σοῖς γράμμασιν αὐδῶ.

mon épouse de m'envoyer ma fille, sous prétexte de la donner en mariage à Achille ; j'exaltais le mérite de ce héros, qui ne consentait, disais-je, à faire voile avec les Grecs qu'à la condition d'avoir à Phthie une épouse de notre maison. Pour persuader mon épouse, j'employai donc ce prétexte d'un mariage imaginaire. Seuls entre tous les Grecs, Calchas, Ulysse, Ménélas et moi nous savons la vérité. Mais la décision fatale que j'ai prise alors, je la révoque, pour en prendre une meilleure, dans ces tablettes, que tu m'as vu ouvrir et refermer cette nuit. Hâte-toi donc, vieillard ! prends cette lettre ; pars pour Argos. Mais auparavant je veux te dire de vive voix ce que renferment ces tablettes ; car tu es un fidèle serviteur de mon épouse et de ma famille.

LE VIEILLARD. Parle, instruis-moi de tout, afin que mes discours soient conformes à ce que tu écris.

στέλλειν θυγατέρα
 ὡς γαμουμένην
 Ἀχιλλεῖ,
 ἐκγυροῦμένης τε τὸ ἀξίωμα
 τοῦ ἀνδρὸς λέγων τε
 οὐνεκα οὐ θέλοι
 συμπλεῖν Ἀχαιοῖς,
 εἰ λέχος μὴ εἰσιν
 παρὰ ἡμῶν εἰς Φθίαν·
 συνάψας γὰρ ψευδῇ γάμον
 ἀμφὶ παρθένου,
 ἔχον τήνδε πειθῶ
 πρὸς ἐμὴν δάμαρτα.
 Μόνοι δὲ Ἀχαιῶν
 Κάλχας, Ὀδυσσεὺς,
 Μενέλεώς τε,
 ἴσμεν ὡς τάδε ἔχει.
 Ἄ δὲ ἔγνων τότε
 οὐ καλῶς,
 αὖθις πάλιν μεταγράφω
 καλῶς
 εἰς τήνδε δέλτον,
 ἣν κατὰ σκιάν εὐφρόνης,
 γέρον,
 εἰσεῖδές με λύοντα
 καὶ συνδούντα.
 Ἄλλὰ εἴα,
 λαθὼν τάσδε ἐπιστολὰς
 χώρει πρὸς Ἄργος.
 Φράσω δέ σοι λόγῳ
 πάντα τὰ ἐγγεγραμμένα,
 ἃ κέκευθε δέλτος
 ἐν πτυχαῖς·
 εἰ γὰρ πιστὸς ἀλόχῳ
 τοῖς τε ἐμοῖς δόμοισιν.
 ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Λέγε
 καὶ σήμαινε,
 ἵνα καὶ αὐδῶ
 γλώσση
 σύντονα τοῖς σοῖς γράμμασιν.

d'envoyer ma fille
 comme devant-se-marian
 à Achille,
 exaltant l'importance
 de l'homme, et disant [pas
 que c'était parce qu'il ne voulait
 naviguer avec les Grecs, [lui
 si une épouse ne venait pas pour
 de-chez nous à Phthie ;
 car ayant arrangé un faux mariage
 au-sujet de la jeune-fille,
 J'avais ce moyen-de-persuasion
 auprès de ma femme.
 Or seuls d'entre les Grecs
 Calchas, Ulysse
 et Ménélas,
 nous savons comment cela est.
 Mais ce que j'ai décidé alors
 non convenablement, [geant
 de nouveau je l'écris-en-le-cha-
 d'une-manière-convenable
 dans ces tablettes,
 que dans l'ombre de la nuit,
 vieillard,
 tu m'as vu rompant le sceau
 et fermant de mon cachet.
 Or ça,
 ayant pris cette lettre,
 pars pour Argos.
 Mais je te dirai de-vive-voix
 toutes les choses écrites-dedans,
 que renferment ces tablettes
 dans leurs feuillets ;
 car tu es fidèle à mon épouse
 et à ma maison (famille).
 LE VIEILLARD. Parle
 et indique-moi,
 afin que je dise aussi
 avec la langue (de vive voix)
 des choses d'accord-avec les écrits

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πέμπω σοι πρὸς ταῖς πρόσθεν
δέλτοις, ὦ Λήδας ἔρνος,
μὴ στέλλειν τὰν σὰν Ἴνιν
πρὸς [τὰν] κολπώδη πτέρυγ' Εὐβοίας
Αὔλιν ἀκλύσταν.
Εἰς ἄλλας ὥρας γὰρ ἔη
παιδὸς δαίσομεν ὑμεναίους.

120

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Καὶ πῶς Ἀχιλεὺς λέκτρων ἀπλακῶν
οὐ μέγα φυσῶν θυμὸν ἐπαρεῖ
σοὶ σὴ τ' ἀλόχῳ;
τόδε καὶ δεινόν. Σήμαιν' ὅ τι φῆς.

125

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ονομ', οὐκ ἔργον, παρέχων Ἀχιλεὺς
οὐκ οἶδε γάμους, οὐδ' ὅ τι πράσσομεν,
οὐδ' ὅτι κείνῳ παῖδ' ἐπεφήμισα
νυμφεῖους εἰς ἀγκώνων
εὐνάς ἐκδώσειν λέκτροις.

130

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δεινά γ' ἐτόλμας, Ἀγάμεμνον ἀναξ,
ὅς τῳ τῆς θεᾶς σὴν παῖδ' ἄλογον
φατίσας ἦγες σφάγιον Δαναοῖς.

135

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οἴμοι, γνῶμας ἐξέσταν,

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. * Je t'écris cette nouvelle lettre, fille de Leda, pour que tu n'envoies point ta fille vers le port abrité d'Aulis, dans les parages sinueux de l'Eubée; car nous célébrerons l'année prochaine l'hymen de notre enfant. »

LE VIEILLARD. Mais quoi ! En se voyant frustré de cet hymen, Achille, outré de colère, ne vous poursuivra-t-il pas de son ressentiment, toi et ton épouse ? Cela aussi est à craindre. Dis-moi, qu'en penses-tu ?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Achille figure ici de nom, mais point de fait. Il ne sait rien de cet hymen supposé, ni de nos projets, ni de cette prétendue promesse de lui donner ma fille en mariage.

LE VIEILLARD. Tu osais beaucoup, ô roi Agamemnon, quand, sous prétexte d'unir ta fille au fils de Thétis, tu la faisais venir pour l'immoler.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Malheureux ! j'avais perdu l'esprit. Hélas ! hélas !

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ὡς ἔρνος Λήδας,
πέμπω σοι
πρὸς δέλτοις
ταῖς πρόσθεν,
μὴ στέλλειν τὰν σὰν Ἴνιν
πρὸς τὰν κολπώδη πτέρυγα
Εὐβοίας
Αὔλιν ἀκλύσταν.
Δαίσομεν γὰρ δὴ
εἰς τὰς ἄλλας ὥρας
ὑμεναίους παιδός.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Καὶ πῶς
Ἀχιλεὺς,
ἀπλακῶν λέκτρων,
οὐκ ἐπαρεῖ θυμὸν
σοὶ σὴ τε ἀλόχῳ,
φυσῶν μέγα;
τόδε καὶ δεινόν.
Σήμαινε ὅ τι φῆς.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἀχιλεὺς
παρέχων ὄνομα,
οὐκ ἔργον,
οὐκ οἶδε
γάμους,
οὐδὲ ὅ τι πράσσομεν,
οὐδὲ ὅτι ἐπεφήμισα
ἐκδώσειν κείνῳ παῖδα
λέκτροις
εἰς εὐνάς νυμφεῖους
ἀγκώνων.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἐτόλμας γε
δεινά,
ἀναξ Ἀγάμεμνον,
ὅς φατίσας σὴν παῖδα
ἄλογον τῳ τῆς θεᾶς,
ἦγες σφάγιον
Δαναοῖς.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οἴμοι,
ἐξέσται
γνῶμας.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. * O rejeton de Leda, je t'envoie en outre des tablettes précédemment envoyées, l'ordre de ne pas envoyer ta fille vers la sinueuse aile de l'Eubée, à Aulis non-agitée-par-les-flots. Car nous célébrerons dans une autre année l'hymen de notre enfant. »
LE VIEILLARD. Et comment Achille, frustré de son lit (mariage), n'élèvera-t-il pas sa colère contre toi et ta compagne, respirant fortement (très-irrité) ? cela aussi est dangereux. Apprends-moi ce que tu dis
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Achille fournissant son nom, non le fait, ne sait pas le mariage en question, ni ce que nous faisons, ni que j'ai promis de donner à lui ma fille en son lit (en mariage) dans les embrassements nuptiaux de ses bras.
LE VIEILLARD. Certes tu osais des choses-terribles roi Agamemnon, toi qui ayant promis ta fille comme épouse au fils de la déesse, la faisais venir pour servir de vic-aux Grecs. [time
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Malheur à moi ! je suis sorti de ma raison (de mon bon sens) !

αἰαῖ, πίπτω δ' εἰς ἄταν.
Ἄλλ' ἔθ' ἐρέσσω σὸν πόδα, γήρα
μηδὲν ὑπείκων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Σπεύδω, βασιλεῦ.

140

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μή νυν μήτ' ἀλσώδεις ἴζου
κρήνας, μήθ' ὑπνω θελχθῆς.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Εὐφημα θρόιι.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πάντη δὲ πόρον σχιστὸν ἀμείβων
λεῦσσε, φυλάσσω μὴ τις σε λάθῃ
τροχαλοῖσιν ὄχοις παραμειψαμένη
παῖδα κομίζουσ' ἐνθάδ' ἀπήνη
Δαναῶν πρὸς ναῦς.

145

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἔσται τάδε.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Κλήθρων δ' ἐξόρμοις

150

ἦν οὖν πιμπαῖς ἀντήσης,
πάλιν ἐξ ὀρμᾶς σεῖε χαλινούς,
ἐπὶ Κυκλώπων ἱεῖς θυμέλας.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Πιστὸς δὲ φράσας τάδε πῶς ἔσομαι,
λέγε, παιδὶ σέθεν τῇ σῇ τ' ἀλόχῳ;

je tombe dans un abîme d'infortune. Mais va, hâte ta course, sans
le laisser ralentir par la vieillesse.

LE VIEILLARD. Je cours, ô roi.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ne t'arrête point près des fontaines ombragées, ne
cède point aux douceurs du sommeil.

LE VIEILLARD. Prononce des paroles de meilleur augure.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Toutes les fois que tu arriveras à un endroit
où les chemins se croisent, observe bien; prends garde qu'un
char emporté sur des roues rapides n'échappe à ta vue et n'amène
ici ma fille au milieu des Grecs; et si tu rencontres, en effet en
dehors de l'appartement des jeunes filles, le cortège d'Iphigénie,
fais-lui tourner bride, et renvoie-le vers la ville bâtie par les
cyclopes.

LE VIEILLARD. Je t'obéirai.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Pars donc à la hâte.

LE VIEILLARD. Mais comment ta fille et ton épouse ajouteront-elles
foi à ce que je dirai?

αἰαῖ, πίπτω δὲ
εἰς ἄταν.

Ἄλλὰ ἔθ' ἐρέσσω

σὸν πόδα,

μηδὲν ὑπείκων γήρα.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Σπεύδω,

βασιλεῦ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Μή νυν ἴζου

μήτε κρήνας

ἀλσώδεις,

μήτε θελχθῆς

ὑπνω.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Θρόιι

εὐφημα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἀμείβων δὲ

πόρον σχιστὸν

λεῦσσε πάντη,

φυλάσσω μὴ τις ἀπήνη

σὲ λάθῃ

παραμειψαμένη

ὄχοις τροχάλοισι,

κομίζουσα ἐνθάδε παῖδα

πρὸς ναῦς Δαναῶν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Τάδε ἔσται.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἦν οὖν ἀντήσης

πομπαῖς ἐξόρμοις

κλήθρων,

σεῖε χαλινούς

πάλιν

ἐξ ὀρμᾶς,

ἱεῖς ἐπὶ θυμέλας

Κυκλώπων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Λέγε δὲ

πῶς φράσας τάδε

ἔσομαι πιστὸς

παιδὶ σέθεν

τῇ σῇ τε ἀλόχῳ;

hélas ! et je tombe

dans le malheur.

Mais va, ramant (remuant)

ton pied,

ne cédant rien à la vieillesse.

LE VIEILLARD. Je me hâte,

ô roi.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ne t'assois donc pas

ni près des fontaines

ombragées-par-les-bois-sacrés,

et ne te laisse-pas-charmer

par le sommeil.

LE VIEILLARD. Dis

des paroles de-bon-augure.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Et changeant (franchissant)

un chemin fendu (qui se sépare)

regarde partout,

prenant-garde que quelque char

ne t'échappe,

ayant-passé-outre

avec des roues rapides,

portant ici ma fille

vers les vaisseaux des Grecs.

LE VIEILLARD.

Cela sera.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Si donc tu rencontres

le cortège sorti-de

l'appartement-des-jeunes-filles,

secoue (fouette les chevaux avec) les

dans-la-direction-contraire [brides

à-celle-où-ils-se-dirigent, [créées

les lançant vers les demeures-sa-

des Cyclopes.

LE VIEILLARD. Mais, dis-moi,

comment ayant dit cela

serai-je digne-de-foi

pour la fille de toi

et la tienne épouse ?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σφραγίδα φύλασσε ἥν ἐπὶ δέλτῳ
 τήνδε κομίζεις. Ἴθι· λευκαίνει
 τόδε φῶς ἤδη λάμπουσ' ἥως
 πῦρ τε τεθρίππων τῶν Ἀελίου·
 σύλλαβε μόθων.
 Θνητῶν δ' ὄλβιος εἰς τέλος οὐδεὶς
 οὐδ' εὐδαίμων·
 οὐπω γὰρ ἔφυ τις ἄλυπος.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Ἔμολον ἀμφὶ παρατίαν
 ψάμαθον Αὐλίδος ἐναλίας,
 Εὐρίπου διὰ χευμάτων
 κέλσασα στενοπόρθμων,
 Χαλκίδα πόλιν ἐμὴν προλιποῦσ',
 ἀγγιᾶλων ὑδάτων τροφὸν
 τᾶς κλεινᾶς Ἀρεθούσας,
 Ἀχαιῶν στρατίαν ὡς ἐσιδοίμαν
 ἀγαυῶν τε πλάτας ναυσιπόρους
 ἡϊθέων, οὓς ἐπὶ Τροί-
 αν ἐλάταις χιλιόναυσιν
 τὸν ξανθὸν Μενελάον θ'
 ἀμέτεροι πόσεις
 ἐνέπουσ' Ἀγαμέμνονά τ' εὐπατρίδαν
 στέλλειν ἐπὶ τὰν Ἑλέναν,
 ἀπ' Εὐρώτα δοναχοτρόφου
 Πάρις ὁ βουκόλος ἂν ἔλαβε

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Conserve le sceau dont j'ai scellé ces tablettes. Va ; déjà l'on voit briller à l'horizon l'éclatante aurore et les feux que lancent les coursiers du soleil. Allons, commence ton voyage. Il n'est point de mortel dont la vie soit heureuse et prospère jusqu'à la fin : il n'en a jamais existé qui n'ait point souffert.

LE CHOEUR. J'ai quitté Chalcis, ma patrie, qu'arrose la célèbre Aréthuse, et, traversant l'étroit canal de l'Euripe, je suis venue sur la plage sablonneuse d'Aulis, pour voir l'armée et la flotte de la vaillante jeunesse de la Grèce. Le noble Agamemnon et le blond Ménélas (ainsi nos époux l'ont raconté) les conduisent vers Troie sur mille navires, pour reprendre cette Hélène qu'a enlevée sur les rives ombragées de l'Eurotas le berger Pâris. Venus lui en avait

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Φύλασσε

τήνδε σφραγίδα
 ἥν κομίζεις ἐπὶ δέλτῳ.
 Ἴθι· ἤδη τόδε φῶς
 λευκαίνει
 ἥως λάμπουσα
 πῦρ τε τεθρίππων τῶν Ἀελίου·
 σύλλαβε μόθων.
 Οὐδεὶς δὲ θνητῶν ὄλβιος,
 οὐδὲ εὐδαίμων εἰς τέλος·
 οὐπω γὰρ τις ἔφυ
 ἄλυπος.

(Στροφή.)

ΧΟΡΟΣ. Ἔμολον
 ἀμφὶ ψάμαθον παρατίαν
 ἐναλίας Αὐλίδος,
 κέλσασα
 διὰ χευμάτων Εὐρίπου
 στενοπόρθμων
 προλιποῦσα
 Χαλκίδα ἐμὴν πόλιν,
 τροφὸν ὑδάτων
 ἀγγιᾶλων
 τᾶς κλεινᾶς Ἀρεθούσας,
 ὡς ἐσιδοίμαν
 στρατίαν Ἀχαιῶν
 πλάτας τε ναυσιπόρους
 ἀγαυῶν ἡϊθέων,
 οὓς ἀμέτεροι πόσεις ἐνέπουσι
 Ἀγαμέμνονά τε εὐπατρίδαν
 τὸν τε ξανθὸν Μενελάον
 στέλλειν ἐπὶ Τροίαν
 ἐλάταις χιλιόναυσιν
 ἐπὶ τὰν Ἑλέναν,
 ἂν Πάρις
 ὁ βουκόλος
 ἔλαβεν ἀπὸ Εὐρώτα
 δοναχοτρόφου,
 δῶρον τῆς Ἀφροδίτας,

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Conserve

ce cachet-ci
 que tu portes sur les tablettes.
 Va : voici déjà cette lumière
 que blanchit (fait briller)
 l'aurore brillante
 et le feu du quadrigé du soleil :
 prends part à mes maux.
 Aucun des mortels n'est fortuné
 ni heureux jusqu'à la fin ;
 car personne n'a encore existé
 sans chagrin.

(Strophe.)

LE CHŒUR. Je suis venue
 sur le sable littoral
 de la maritime Aulis
 ayant navigué
 à travers les flots de l'Euripe
 resserrés-dans-un-détroit,
 ayant (après avoir) abandonné
 Chalcis, ma ville natale,
 nourrice des eaux
 marines (qui se jettent dans la mer)
 de la célèbre Aréthuse :
 je suis venue afin que je visse
 l'armée des Grecs
 et les rames poussant-les-faisceaux
 des fiers jeunes-gens,
 lesquels nos époux racontent
 que et Agamemnon au-noble-père
 et le blond Ménélas
 font-voguer vers Troie
 sur des pîns formant-mille-vais-
 vers (pour reprendre) cette Hélène
 que Pâris
 le pasteur-de-bœufs
 a enlevée des bords de l'Eurotas
 qui-nourrit-beaucoup-de-roseaux,
 Hélène, don qu'il reçut de Vénus

δῶρον τᾶς Ἀφροδίτας,
 δὲ ἐπὶ κρηναίαισι δρόσοις
 Ἥρα Παλλάδι τ' ἔριν ἔριν
 μορφᾶς ἃ Κύπρις ἔσχευ.

(Ἀντιστροφῇ.)

Πολύθυτον δὲ δι' ἄλλος Ἄρ-
 τέμιδος ἤλυθον ὁρομένα,
 φοινίσσουσα παρῇδ' ἑμὴν
 αἰσχύνῃ νεοθαλεῖ,
 ἀσπίδος ἔρυμα καὶ κλισίας
 ὀπλοφόρους Δαναῶν θέλουσ'

185

ἵππων τ' ὄχλον ἰδέσθαι.
 Κατεῖδον δὲ δὺ' Αἴαντε συνέδρω,
 τὸν Οἰλέως Τελαμῶνός τε γόνον,
 τὸν Σαλαμῖνος στέφανον·

190

Πρωτεσίλαόν τ' ἐπὶ θάκοις
 πεσσῶν ἡδομένους μορ-
 φαῖσι πολυπλόκοις

195

Παλαμῆδεά θ', ὃν τέκε παῖς ὁ Ποσει-
 δᾶνος· Διομήδεά θ' ἡ-

δοναῖς δίσκου κεχαρημένον,
 παρὰ δὲ Μηριόνην, Ἄρεος
 ὅζον, θαῦμα βροτοῖσιν·

200

τὸν ἀπὸ νησαίων τ' ὀρέων
 Λαέρτα τόκον, ἅμα δὲ Νι-
 ρῆ, κάλλιστον Ἀχαιῶν·

205

(Ἐπὶ δόξ.)

τὸν ἰσάνεμόν τε ποδοῦν

fait don, lorsque, au bord d'une fraîche fontaine, elle disputait à Junon et à Pallas le prix de la beauté.

J'ai traversé à la hâte, en rougissant d'une pudeur virginale, le bois sacré de Diane, théâtre de nombreux sacrifices, pour voir les retranchements des Grecs, les tentes garnies d'armes et la multitude de chevaux. J'ai vu les deux Ajax, le fils de Télamon, honneur de Salamine, et le fils d'Oïlée, assis l'un près de l'autre; j'ai vu Protésilas et Palamède, petit-fils de Neptune, jouer ensemble avec des jetons aux combinaisons diverses. J'ai vu Diomède s'amuser à l'exercice du disque; puis Mérioné, rejeton de Mars, objet d'admiration pour les mortels, le fils de Laërte, venu de son île montagneuse, et Nérée, le plus beau des Grecs.

J'ai aussi vu celui dont la course égale la rapidité des vents, le

ὅτε ἐπὶ δρόσοις κρηναίαισιν
 ἃ Κύπρις ἔσχευ Ἥρα
 Παλλάδι τε
 ἔριν, ἔριν μορφᾶς.

(Ἀντιστροφῇ.)

Ἥλυθον δὲ ὁρομένα
 διὰ ἄλλος Ἀρτέμιδος
 πολύθυτον,
 φοινίσσουσα ἑμὴν παρῇδα
 αἰσχύνῃ νεοθαλεῖ,
 θέλουσα ἰδέσθαι ἔρυμα
 ἀσπίδος

καὶ κλισίας ὀπλοφόρους
 Δαναῶν
 ὄχλον τε ἵππων.
 Κατεῖδον δὲ δὺο Αἴαντε
 συνέδρω,

τὸν γόνον Οἰλέως
 Τελαμῶνός τε,
 στέφανον τᾶς Σαλαμῖνος·

Πρωτεσίλαόν τε
 Παλαμῆδεά τε,
 ὃν τέκε παῖς ὁ Ποσειδᾶνος,

ἐπὶ θάκοις ἡδομένους
 μορφαῖσι πολυπλόκοις
 πεσσῶν·

Διομήδεά τε
 κεχαρημένον
 ἡδοναῖς δίσκου,

παρὰ δὲ Μηριόνην,
 ὅζον Ἄρεος,
 θαῦμα βροτοῖσιν,

τὸν τόκον τε Λαέρτα,
 ἀπὸ ὀρέων νησαίων,
 ἅμα δὲ Νιρῆ

κάλλιστον Ἀχαιῶν.

(Ἐπὶ δόξ.)

Εἶδόν τε
 τὸν ἰσάνεμον

lorsque, près des eaux de-fontaine
 Cypris eut avec Junon
 et Pallas
 une lutte, une lutte de beauté.

(Antistrophe.)

Or je suis venue empressée
 par le bois de Diane
 où l'on-sacrifie-beaucoup,
 ayant rougi ma joue
 d'une pudeur virginale,
 voulant voir le rempart (le camp)
 des-guerriers-armés-de-boucliers,
 et les tentes garnies-d'armes
 des Grecs,
 et la multitude des chevaux.

Or j'ai vu les deux Ajax
 assis-ensemble pour le conseil,
 le fils d'Oïlée
 et le fils de Télamon,
 couronne (gloire) de Salamine;
 et Protésilas,
 et Palamède,

qu'a engendré le fils de Neptune,
 sur des sièges s'amusant
 avec les figures compliquées
 des jetons (pièces du jeu);
 j'ai vu aussi Diomède
 se divertissant

aux plaisirs du disque;
 et auprès de lui Mérionès,
 le rejeton de Mars,
 objet d'admiration pour les mortels
 et le fils de Laërte,
 venu des montagnes insulaires,
 et en même temps Nérée,
 le plus beau des Grecs.

(Épode.)

J'ai vu aussi
 le héros égal aux vents

λαίψηροδρόμον Ἀχιλλῆα,
 τὸν ἅ Θέτις τέκε καὶ
 Χείρων ἐξεπόνασεν,
 εἶδον αἰγιαλοῖσι παρὰ τε κροκάλαις 210
 δρόμον ἔχοντα σὺν ὅπλοις·
 ἄμιλλαν δ' ἐπὶ ποδῶν
 πρὸς ἄρμα τέτρωρον ἐλίσ-
 σων περὶ νίκας. 215
 Ὅ δὲ διφρηλάτας ἐβόᾳτ'
 Εὐμηλος Φερητιάδας,
 ᾧ καλλίστους ἰδόμεν
 χρυσοδαϊδάλτους στομίους
 πώλους κέντρῳ θεινομένους, 220
 τοὺς μὲν μέσους ζυγίους,
 λευκοστίκῳ τριχὶ βαλιούς,
 τοὺς δ' ἔξω σειροφόρους,
 ἀντήρεις καμπαῖσι δρόμων,
 πυρσότριχας, μονόχαλα δ' ὑπὸ σφυρὰ 225
 ποικιλοδέρμονας· οἷς παρεπάλλετο
 Πηλεΐδας σὺν ὅπλοισι παρ' ἄντυγα
 καὶ σύριγγας ἄρματείους. 230

(Στροφή α'.)

Ναῶν δ' εἰς ἀριθμὸν ἤλυθον
 καὶ θεὸν ἀθέσφατον,

fils de Thétis, l'élève de Chiron, Achille; je l'ai vu courir tout armé sur le sable du rivage, disputant le prix de la vitesse contre un char attelé de quatre chevaux. Le petit-fils de Phérès, Eumèle, qui conduisait le char, pressait de la voix et de l'aiguillon les superbes coursiers ornés de freins d'or; ceux du milieu, qui portent le joug, étaient marqués de blanc, et ceux de volée, opposés l'un à l'autre, à droite et à gauche, avaient le poil couleur de feu, et la jambe tachetée au-dessus du sabot. Près d'eux, à côté du char, volait, malgré le poids de ses armes, le fils de Pélée.

Je suis venue ensuite pour jouir de l'imposant spectacle des in-

ποδῶν,
 Ἀχιλλῆα λαίψηροδρόμον,
 τὸν ἅ Θέτις τέκε
 καὶ Χείρων ἐξεπόνασεν,
 αἰγιαλοῖσι
 παρὰ τε κροκάλαις
 ἔχοντα δρόμον
 σὺν ὅπλοις·
 ἐπὶ ποδῶν δὲ ἄμιλλαν
 ποδῶν
 πρὸς ἄρμα τέτρωρον
 ἐλίσσων
 περὶ νίκας.
 Ὅ δὲ διφρηλάτας
 Εὐμηλος Φερητιάδας
 ἐβόᾳτο,
 ᾧ ἰδόμεν καλλίστους πώλους
 χρυσοδαϊδάλτους στομίους,
 θεινομένους κέντρῳ,
 τοὺς μὲν μέσους ζυγίους
 βαλιούς τριχὶ λευκοστίκῳ
 τοὺς δὲ ἔξω
 σειροφόρους
 ἀντήρεις
 καμπαῖσι δρόμων,
 πυρσότριχας,
 ποικιλοδέρμονας δὲ
 ὑπὸ σφυρὰ
 μονόχαλα·
 οἷς παρεπάλλετο
 σὺν ὅπλοισι
 Πηλεΐδας
 παρὰ ἄντυγα
 καὶ σύριγγας
 ἄρματείους.

(Στροφή α'.)

Ἦλυθον δὲ
 εἰς ἀριθμὸν ναῶν
 καὶ θεὸν ἀθέσφατον.

par l'agilité de ses pieds,
 Achille à-la-course-rapide,
 que la déesse Thétis a enfanté
 et que Chiron a élaboré (élevé),
 je l'ai vu sur le rivage,
 et près des galets de la grève
 ayant une course (courant)
 avec des armes (tout armé),
 et il travaillait une lutte
 des pieds (il luttait en courant)
 contre un char à-quatre-chevaux
 tournant dans la carrière
 pour la victoire.
 Et le conducteur-du-char,
 Eumèle, descendant-de-Phérès,
 poussait-des-cris, Eumèle
 à qui j'ai vu les plus beaux coursiers
 ornés-d'or quant-aux-mords,
 pressés par l'aiguillon,
 ceux-du-milieu, qui-portent-le-joug,
 variés par un poil tacheté-de-blanc,
 et ceux qui sont en dehors
 attelés-avec-des-longes,
 et opposant-leurs-efforts
 dans les courbures des courses,
 je les ai vus au-poil-de-feu,
 et à-la-peau-de-diverses-couleurs,
 sous les malléoles (les jambes)
 ayant-des-cornes-non-fendues.
 à côté desquels chevaux bondissait
 avec ses armes
 le fils de Pélée
 près de la balustrade du char
 et près du trou-du-moyeu
 de l'une des roues du char.

(Strophe I.)

Je suis venue ensuite
 vers une multitude de vaisseaux,
 et un spectacle indicible,

τὰν γυναικεῖον ὄψιν ὀμμάτων
 ὡς πλήσαιμι, μεῖλινον ἄδονάν.
 Καὶ κέρας μὲν ἦν
 δεξιὸν πλάτας ἔχων
 πεντήκοντα ναυσὶ θουρίαις
 Φθιώτας δ' Μυρμιδῶν Ἄρης·
 χρυσέαις δ' εἰκόσιν κατ' ἄκρα Νη-
 ρῆδες ἕστασαν θεαί,
 πρύμναις σῆμ' Ἀχιλλεῖου στρατοῦ.
 (Ἀντιστροφή α'.)

Ἀργείων δὲ ταῖσδ' ἰσῆρετμοι
 νᾶες ἕστασαν πέλας·
 ὦν δ' Μηχιστέως στρατηλάτας
 παῖς ἦν, Ταλαὸς δὲν τρέφει πατὴρ,
 Καπανέως τε παῖς
 Σθένελος. Ἀτθίδος δ' ἄγων
 ἐξήκοντα ναῦς δ' Θησέως
 παῖς ἐξῆς ἐναυλόχει, θεῶν
 Παλλάδ' ἐν μωνύχοις ἔχων περω-
 τοῖσιν ἄρμασιν θεῶν,
 εὐσημόν τι φάσμα ναυδάταις.

(Στροφή β').

Βοιωτῶν δ' ὄπλισμα, ποντίας
 πεντήκοντα νῆας εἰδόμεναι
 σημείοισιν ἐστολισμέναις·
 τοῖς δὲ Κάδμος ἦν
 χρύσειον δρᾶκοντ' ἔχων

nombrables vaisseaux, et pour satisfaire par cette vue ma curiosité de femme. Les guerriers de Phthie, les Myrmidons, occupaient l'aile droite de la flotte, avec cinquante navires impétueux. Leur poupe est surmontée de néréides d'or, signe distinctif des vaisseaux d'Achille.

Près de là était la flotte des Argiens, en nombre égal de voiles. Elle a pour chefs et le fils de Mécistée, élevé par Talaos, son aïeul, et Sthénélos, fils de Capanée. A la suite stationnait le fils de Thésée, avec les soixante vaisseaux qu'il a amenés de l'Attique, et portant pour emblème la déesse Pallas sur un char ailé, symbole propice pour les matelots.

J'ai vu ensuite cinquante vaisseaux décorés d'emblèmes. Le symbole qui brille à leur poupe, c'est Cadmos, tenant en main un dragon d'or.

235

240

245

250

255

ὅς πλησαιμι
 ὄψιν τὰν γυναικεῖον ὀμμάτων
 μεῖλινον ἄδονάν.
 Καὶ ὁ μὲν Ἄρης Φθιώτας
 Μυρμιδῶν
 ἦν ἔχων κέρας δεξιὸν
 πλάτας
 πεντήκοντα ναυσὶ
 θουρίαις.
 Θεαὶ δὲ Νηρῆδες
 ἕστασαν εἰκόσιν χρυσέαις
 κατὰ ἄκρα,
 σῆμα πρύμναις
 στρατοῦ Ἀχιλλεῖου.

(Ἀντιστροφή α'.)

Ἰσῆρετμοι δὲ ταῖσδε
 ἕστασαν πέλας
 νᾶες Ἀργείων,
 ὧν ἦν στρατηλάτας
 παῖς ὁ Μηχιστέως,
 ὃν Ταλαὸς τρέφει πατὴρ,
 Σθένελός τε παῖς Καπανέως.
 Ὁ δὲ παῖς Θησέως
 ἄγων Ἀτθίδος
 ἐξήκοντα ναῦς,
 ἐναυλόχει ἐξῆς,
 ἔχων θεῶν θεῶν Παλλάδα
 ἐν ἄρμασι περωτοῖσι
 μωνύχοις,
 φάσμα τι εὐσημον
 ναυδάταις.

(Στροφή β').

Εἰδόμεναι δὲ πεντήκοντα νῆας
 ποντίας ἐστολισμένας σημείοισι·
 τοῖς δὲ Κάδμος
 ἦν ἀμφὶ κόρυμβα νῶν
 ἔχων δρᾶκοντα χρύσειον·

afin-que je rassasie
 la vue féminine de mes yeux
 doux plaisir.
 Et le Mars (l'armée) phthiote
 myrmidonien
 était occupant l'aile droite
 de la rame (de la flotte)
 avec cinquante vaisseaux
 impétueux.
 Et les déesses Néréides
 se tenaient en images d'or
 aux extrémités des navires,
 figure-distinctive pour les proues
 de l'armée d'Achille.

(Antistrophe I.)

Mais égaux-en-rames à ceux-ci
 se tenaient près-de-là
 les vaisseaux des Argiens,
 dont était chef-militaire
 le fils de Mécistée,
 que Talaos élève comme un père,
 et Sthénélos, fils de Capanée.
 Puis le fils de Thésée,
 amenant de l'Attique
 soixante vaisseaux,
 stationnait ensuite,
 ayant la déesse rapide Pallas
 dans un char ailé (attelé de chevaux)
 ayant-une-corne-non-divisée,
 un signe propice
 pour les matelots.

(Strophe II.)

J'ai vu ensuite cinquante vaisseaux
 marins ornés d'emblèmes:
 or pour ceux-ci Cadmus [seaux
 était auprès des aplustres des vais-
 tenant un dragon d'or;

ἀμφὶ ναῶν κόρυμβα·
 Ἀλήϊτος δ' ὁ γηγενής
 ἄρχε ναίου στρατοῦ.
 Φωκίδος δ' ἀπὸ χθονός
 υ — υ — υ — υ —

260

Λοκράς δὲ τοῖσδ' ἴσας ἄγων
 < ἦν > ναῦς Οἰλέως τόκος κλυτὰν
 Θροναῖδ' ἐκλιπὼν πόλιν.
 (Ἀντιστροφή β'.)

Ἐκ Μυκήνας δὲ τὰς Κυκλωπίας
 παῖς Ἀτρέως ἐπεμπε ναυδάτας
 ναῶν ἑκατὸν ἡθροῖσμένους
 (σὺν δ' ἀδελφὸς ἦν
 ταγός, ὡς φίλος, φίλῳ),
 τὰς φυγούσας μέλαθρα
 βαρβάρων χάριν γάμων
 πράξιν Ἑλλάς ὡς λάβοι.
 Ἐκ Πύλου δὲ Νέστορος
 Γερηνίου κατειδόμαν

265

270

υ — υ — υ — υ —
 πρύμνας σῆμα ταυρόπουον ὄρᾱν,
 τὸν πάροικον Ἀλφεόν.
 (Στροφή γ'.)

275

Αἰνιάνων δὲ δωδεκάστολοι
 νᾶες ἦσαν, ὧν ἀναξ
 Γουνεύς ἄρχε. Τῶνδ' αὖ πέλας
 Ἥλιδος δυνάστωρες,
 οὓς Ἐπειοὺς ὠνόμαζε πᾶς λειῶς·

280

Léitos, issu des enfants de la terre, commande cette armée navale. Puis venaient les vaisseaux des Phocidiens, et ceux des Locriens, en nombre égal, amenés de l'illustre ville de Thronium par le fils d'Oïlée.

Le fils d'Atrée a amené de Mycènes, la ville des cyclopes, cent vaisseaux. Avec lui commande son frère, comme un ami uni à son ami, pour revendiquer ensemble, et avec toute la Grèce, celle qui s'est enfuie de son palais pour un hymen barbare. J'ai vu aussi les vaisseaux de Nestor, nourri à Gerénium, roi de Pylos, ayant pour emblème le taureau, image de l'Alphée, fleuve voisin de Pylos.

Puis venaient, au nombre de douze, les vaisseaux des Éniens sous la conduite du roi Gounée; puis les chefs de l'Élide, qu'on

Λήϊτος δὲ ὁ γηγενής
 ἄρχε ναίου στρατοῦ.
 Ἀπὸ δὲ
 χθονός Φωκίδος.
 Τόκος δὲ Οἰλέως
 ἐκλιπὼν
 κλυτὰν πόλιν Θροναῖδα
 ἦν ἄγων
 ναῦς Λοκράς
 ἴσας τοῖσδε.

et Léitos, le fils-de-la-terre,
 commandait cette armée navale.
 Et j'ai vu aussi les vaisseaux venus
 de la terre de Phocide.
 Et le fils d'Oïlée
 ayant abandonné
 la célèbre ville de Thronium,
 était conduisant
 les vaisseaux locriens
 égaux-en-nombre à ceux-ci.

(Ἀντιστροφή β'.)

(Antistrophe II.)

Ἐκ Μυκήνας δὲ
 τὰς Κυκλωπίας
 παῖς Ἀτρέως ἐπεμπε
 ναυδάτας ἡθροῖσμένους
 ἑκατὸν ναῶν
 (σὺν δὲ
 ἀδελφὸς ἦν ταγός,
 ὡς φίλος φίλῳ),
 ὡς Ἑλλάς
 λάβοι πράξιν
 τὰς φυγούσας μέλαθρα
 χάριν γάμων βαρβάρων.
 Κατειδόμαν δὲ σῆμα
 πρύμνας
 Νέστορος Γερηνίου
 ἐκ Πύλου,
 ὄρᾱν ταυρόπουον,
 Ἀλφεὸν τὸν πάροικον.

Mais de Mycènes
 la cyclopéenne
 le fils d'Atrée conduisait
 les matelots réunis
 de cent vaisseaux
 (et concurremment avec lui
 son frère était commandant,
 comme un ami avec son ami),
 afin que la Grèce
 exerçât revendication
 de celle qui-a-fui son palais
 pour un hymen barbare.
 J'ai vu aussi la figure
 de la proue (des vaisseaux)
 de Nestor élevé-à-Gerénium
 et venu de Pylos,
 figure, à voir, à-pieds-de-taureau,
 l'Alphée, voisin des États de Nestor.

(Στροφή γ'.)

(Strophe III.)

Ἦσαν δὲ
 νᾶες Αἰνιάνων
 δωδεκάστολοι,
 ὧν ἄρχεν ἀναξ Γουνεύς.
 Πέλας δὲ αὖ τῶνδ'
 δυνάστωρες Ἥλιδας,
 οὓς πᾶς λειῶς ὠνόμαζεν Ἐπειούς·

Puis il-y-avait
 les vaisseaux des Éniens
 partis-au-nombre-de-douze,
 que commandait le roi Gounée.
 Ensuite près de ceux-ci
 les princes de l'Élide, [ens;
 que tout le peuple appelait Épé-

Εὐρυτος δ' ἄνασσε τῶνδε.

Λευκήρετμον δ' Ἄρη

Τάφιον ἡγεμῶν Μέγης [ἄνασσε],

Φυλῆως λόχευμα,

τὰς Ἐχινάδας λιπῶν....

νήσους ναυδάταις ἀπροσφόρους.

(Ἀντιστροφή γ')

Αἴας δ' ὁ Σαλαμῖνος ἔντροφος

δεξιὸν κέρας πρὸς τὸ λαῖον ζυνᾶγε,

τῶν ἄσσον ὥρμει, πλάταισιν

ἐσγᾶταισι συμπλέκων,

δῶδεκ' εὐστροφωτάταισι ναυσίν· ὥς

αἶον καὶ ναυδάταν

εἰδόμαν λεών·

ᾧ τις εἰ προσαρμόσει

βαρβάρους βάριδας,

νόστον οὐκ ἀποιεῖται,

ἐνθάδ' οἷον εἰδόμαν

νάϊον πόρευμα,

τὰ δὲ κατ' οἴκους κλύουσα τυγχλήτου

μνήμην σφῶμαι στρατεύματος.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Μενέλαε, τολμᾶς δαίν', ἃ σ' οὐ τολμᾶν χρεῶν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἄπελθε· λίαν δεσπότηταισι πιστὸς εἶ.

nomme Épéens, commandés par Eurytos; ensuite la flotte aux blanches rames que conduit le roi des Taphiens, Mégès, fils de Phylée, venu des Échinades inabordables.

Enfin Ajax, nourri dans Salamine, rattachait son aile droite à l'aile gauche de ceux près desquels il était mouillé, en les joignant avec ses voiles placées à l'extrémité de la flotte, avec ses douze vaisseaux très-agiles à la manœuvre. Telle on m'avait décrit l'armée navale; telle aussi je l'ai vue. Les navires barbares qu'on mettrait aux prises avec elle n'en réchapperaient pas, tant cet armement est formidable. Le reste, je l'apprendrai chez moi, et je me souviendrai de l'armée que j'ai vue ici rassemblée.

LE VIEILLARD. Ménélas! ce que tu oses faire est une violence indigne de toi.

MENELAS. Va-t'en! tu es trop fidèle à tes maîtres.

Εὐρυτος δὲ τῶνδε ἄνασσε.

Μέγης δὲ

λόχευμα Φυλῆως,

λιπῶν

τὰς Ἐχινάδας.... νήσους

ἀπροσφόρους ναυδάταις,

ἄνασσε ἡγεμῶν

Ἄρη Τάφιον

λευκήρετμον.

Αἴας δὲ

ὁ ἔντροφος

Σαλαμῖνος

ζυνᾶγε κέρας δεξιὸν

πρὸς τὸ λαῖον,

τῶν ἄσσον ὥρμει,

συμπλέκων

πλάταισιν ἐσγᾶταισι,

δῶδεκα ναυσίν

εὐστροφωτάταισιν·

ὥς αἶον

καὶ εἰδόμαν

λεών ναυδάταν·

ᾧ εἴ τις προσαρμόσει

βάριδας βαρβάρους,

οὐκ ἀποιεῖται νόστον,

οἷον

εἰδόμαν ἐνθάδε

πόρευμα νάϊον,

τὰ δὲ κλύουσα

κατὰ οἴκους,

σφῶμαι

μνήμην

στρατεύματος τυγχλήτου.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Μενέλαε,

τολμᾶς δαίν',

ἃ οὐ χρεῶν

τολμᾶν σε.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ἄπελθε·

εἰ λίαν πιστὸς

δεσπότηταισι.

or Eurytos les commandait.

Puis Mégès,

fils de Phylée,

ayant abandonné

les Échinades, îles

inaccessibles aux matelots,

commandait comme conducteur

le Mars (l'armée) des Taphiens

aux-ramés-blanches.

Ensuite Ajax

le nourrisson

de Salamine,

joignait la corne (l'aile) droite

à (aux vaisseaux de) l'aile gauche,

près desquels il stationnait,

les joignant

par ses navires placés à l'extrémité,

par ses douze vaisseaux

prompts-à-la-manœuvre:

ainsi-que je l'ai entendu-raconter

et que j'ai vu

l'armée navale:

contre laquelle si quelqu'un engage

des barques barbares,

il n'obtiendra pas de retour,

tellement-puissante

j'ai vu ici

l'expédition navale,

et apprenant ces choses

dans mes foyers,

je conserve

le souvenir

de l'armée réunie.

LE VIEILLARD. Ménélas,

tu oses des choses horribles,

qu'il n'est pas convenable

toi oser.

MÉNÉLAS. Va-t'en;

tu es trop fidèle

à tes maîtres

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Καλόν γέ μοι τούνιδος ἐξωνείδισας.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.
Κλαίοις ἄν, εἰ πράσσοις ἢ μὴ πράσσειν σε δεῖ.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Οὐ χρεῖν σε λῦσαι δέλτον, ἣν ἐγὼ ἔφερον.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.
Οὐδέ γε φέρειν σε πᾶσιν Ἑλλήσιν κακὰ.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Ἄλλοις ἀμιλλῶ ταῦτ'· ἄφες δὲ τήνδ' ἐμοί.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐκ ἂν μεθείμην.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Οὐδ' ἐγὼγ' ἀφήσομαι.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.
Σκήπτρῳ τάχ' ἄρα σὸν καθαιμάζω κᾶρα.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Ἄλλ' εὐκλεές τοι δεσποτῶν θνήσκειν ὕπερ.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.
Μέθες· μακροὺς δὲ δοῦλος ὦν λέγεις λόγους.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
ᾧ δέσποτ', ἀδικούμεσθα· σὰς δ' ἐπιστολὰς
ἐξαρκάσας δὸς ἐκ χειρῶν ἐμῶν βία,
Ἀγάμεμνον, οὐδὲν τῇ δίκῃ γρηῃσθαι θέλει.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐα·
τίς ποτ' ἐν πύλαισι θόρυβος καὶ λόγων ἀκοσμία;

LE VIEILLARD. Ton reproche m'honore.
MÉNÉLAS. Tu auras à t'en repentir, si tu fais ce que tu ne dois pas faire.

LE VIEILLARD. Tu ne devais pas ouvrir la lettre que je portais.
MÉNÉLAS. Et toi tu ne dois pas porter un message funeste à tous les Grecs.

LE VIEILLARD. Discute cela avec d'autres; rends-moi cette lettre.
MÉNÉLAS. Je ne la lâcherai pas.

LE VIEILLARD. Et moi je ne te l'abandonnerai pas.

MÉNÉLAS. Je vais te briser le crâne d'un coup de mon sceptre.

LE VIEILLARD. Il est beau de mourir pour ses maîtres.

MÉNÉLAS. Lâche; c'est trop de discours pour un esclave.

LE VIEILLARD. O mon maître, ô Agamemnon, on nous outrage, Voilà Ménélas qui m'a arraché de force ta lettre des mains, et il refuse absolument d'écouter la justice.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Eh bien! quel est ce bruit que j'entends à la porte? pourquoi ces paroles inconvenantes?

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἐξωνείδισάς μοι
τὸ ὄνειδος
καλόν γε.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Κλαίοις ἄν,
εἰ πράσσοις
ἢ μὴ δεῖ σε πράσσειν.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Οὐ χρεῖν
λῦσαί σε
δέλτον,
ἣν ἐγὼ ἔφερον.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Οὐδέ γε
σε φέρειν κακὰ
πᾶσιν Ἑλλήσιν.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἀμιλλῶ
ταῦτα ἄλλοις·
ἄφες δὲ ἐμοί τήνδε.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Οὐκ ἂν μεθείμην.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Οὐδὲ ἔγωγε
ἀφήσομαι.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Τάχα ἄρα
καθαιμάζω σὸν κᾶρα
σκήπτρῳ.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἀλλά τοι
εὐκλεές
θνήσκειν ὕπερ δεσποτῶν.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Μέθες·
λέγεις δὲ μακροὺς λόγους
δοῦλος ὦν.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
ᾧ δέσποτα,
ἀδικούμεσθα·
ὅδε δὲ ἐξαρκάσας βία
ἐξ ἐμῶν χειρῶν
σὰς ἐπιστολὰς,
Ἀγάμεμνον,
θέλει οὐδὲν
γρηῃσθαι τῇ δίκῃ.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐα,
τίς ποτε θόρυβος ἐν πύλαισι
καὶ ἀκοσμία λόγων;

LE VIEILLARD. Tu me reproches
ce reproche
certes honorable.
MÉNÉLAS. Tu pourras-pleurer,
si tu fais
ce qu'il ne faut pas toi faire.
LE VIEILLARD. Il ne convenait pas
toi ouvrir
les tablettes
que je portais.
MÉNÉLAS. Ni certes
toi porter des malheurs
pour tous les Grecs.
LE VIEILLARD. Discute
cela avec d'autres;
mais laisse-moi cette lettre.
MÉNÉLAS. Je ne la lâcherai pas.
LE VIEILLARD. Et moi non plus
je ne l'abandonnerai point.
MÉNÉLAS. Bientôt donc
j'ensanglanterai ta tête
avec ce sceptre.
LE VIEILLARD. Mais certes
il est glorieux
de mourir pour ses maîtres.
MÉNÉLAS. Lâche-la;
tu dis de trop longs discours,
étant (pour) un esclave.
LE VIEILLARD.
O mon maître,
nous-sommes-maltraités: [force
et cet homme ayant arraché par
de mes mains
tes lettres,
Agamemnon,
ne veut aucunement
user de la justice.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Eh bien!
quel est donc ce bruit à nos portes,
et cette inconvenance de paroles

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐμός, οὐχ ὁ τοῦδε μῦθος κυριώτερος λέγειν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σὺ δὲ τί τῷδ' ἐς ἔριν ἀφίξαι, Μενέλεως, βία τ' ἄγεις;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Βλέψον εἰς ἡμᾶς, ἔν' ἀρχὰς τῶν λόγων ταύτας λάβω. 320

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μῶν τρέσας οὐκ ἀνακαλύψω βλέφαρον, Ἀτρείως γεγώς;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τήνδ' ὀρᾷς δέλτον, κακίστων γραμμάτων ὑπηρέτιν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἰσορῶ, καὶ πρῶτα ταύτην σὼν ἀπάλλαξον χερῶν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐδ', πρὶν ἂν δείξω γε Δαναοῖς πᾶσι τὰγγεγραμμένα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἦ γὰρ οἶσθ' ἃ μὴ σε καιρὸς εἰδέναι, σήμαντ' ἀνείς; 325

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὡστε σ' ἀλγῦναί γ', ἀνοιξας, ἃ σὺ κάκ' εἰργάσω λάθρα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ποῦ δὲ κάλαθές νιν; ὦ θεοί, σῆς ἀναισχύντου φρενός.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Προσδοκῶν σὴν παῖδ', ἀπ' Ἀργούς εἰ στράτευμ' ἀφίξεται.

ΜΕΝΕΛΑΣ. C'est moi, et non pas lui, qu'il faut écouter.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais quel motif as-tu, Μένελας, pour te quereller avec cet homme et lui faire violence?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Tourne les yeux vers moi; c'est là mon exorde.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Crois-tu que je tremble et que je craigne de lever les yeux, moi fils d'Atrée?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Vois-tu cette lettre, instrument d'une intrigue coupable?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je la vois. Mais commence par la rendre.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Non; je veux auparavant en montrer le contenu à tous les Grecs.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. As-tu donc brisé le cachet, et lu ce que tu devais ignorer?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Oui, pour ton tourment, pour dévoiler tes ténébreuses manœuvres.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Et où as-tu pris cette lettre? O dieux! quelle impudence!

ΜΕΝΕΛΑΣ. J'attendais le moment où ta fille arriverait d'Argos dans le camp.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ὁ ἐμὸς μῦθος,

οὐχ ὁ τοῦδε

κυριώτερος λέγειν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Σὺ δὲ,

Μενέλεως, τί

ἀφίξαι ἐς ἔριν τῷδε,

ἄγεις τε βία;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Βλέψον

εἰς ἡμᾶς, ἵνα λάβω

ταύτας ἀρχὰς τῶν λόγων.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Μῶν

τρέσας

οὐκ ἀνακαλύψω

βλέφαρον,

γεγώς Ἀτρείως;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ὅρᾷς τήνδε δέλτον,

ὑπηρέτιν

γραμμάτων κακίστων;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Εἰσορῶ,

καὶ πρῶτα ἀπάλλαξον ταύτην

σὼν χερῶν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Οὐ,

πρὶν ἂν δείξω γε

πᾶσι Δαναοῖς

τὰ ἐγγεγραμμένα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἦ οἶσθα γὰρ,

ἀνείς σήμαντρα,

ἃ μὴ καιρὸς εἰδέναι σε;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ὡστε γε

σὲ ἀλγύναι,

ἀνοιξας κακά,

ἃ σὺ εἰργάσω λάθρα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ποῦ δὲ καὶ

ἐλαθές νιν;

ὦ θεοί,

σῆς φρενὸς ἀναισχύντου.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Προσδοκῶν σὴν παῖδα

εἰ ἀφίξεται

ἀπὸ Ἀργούς στράτευμα.

ΜΕΝΕΛΑΣ. C'est mon discours,

et non celui de cet homme,

qui a-plus-de-droit à être dit.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais toi,

Μένελας, pourquoi [homme,

es-tu venu en discussion avec cet

et l'entraînes-tu de vive-force?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Tourne-ton-regard

sur nous (sur moi), afin que je prenne

ce commencement de mes discours.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Est-ce (crois-tu) que

tremblant

je ne découvrirai (lèverai) pas

ma paupière,

moi qui suis né d'Atrée?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Vois-tu ces tablettes,

ministres (messagères)

d'ordres très-criminels?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je les vois;

et d'abord lâche-les

de tes mains.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Non,

avant du moins que j'aie montré

à tous les Grecs

ce qui-s'y-trouve-écrit.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Sais-tu donc,

ayant relâché (rompu) le cachet,

ce qu'il n'est pas à propos toi savoir?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Oui certes, de-manière-a

te chagriner,

ayant découvert des méfaits

que tu as préparés en secret.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Et où donc

les as-tu prises?

ὦ dieux! combien je m'étonne

de ton esprit impudent!

ΜΕΝΕΛΑΣ. Je les ai prises

en attendant ta fille,

pour m'assurer si elle viendra

d'Argos à l'armée.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τί δέ σε τᾶμ' ἔδει φυλάσσειν; οὐκ ἀναισχύντου τόδε;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὅτι τὸ βούλεσθαι μ' ἔκνιζε· σὸς δὲ δοῦλος οὐκ ἔφυν. 330

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐχὶ δεινά; τὸν ἐμὸν οἰκεῖν οἶκον οὐκ ἔάσομαι;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πλάγια γὰρ φρονεῖς, τὰ μὲν νῦν, τὰ δὲ πάλαι, τὰ δ' αὐτίκα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εὖ κεκόμψευσαι· πονηρῶν γλῶσσ' ἐπίφθονον σοφή.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Νοῦς δέ γ' οὐ βέβαιος ἄδικον κτῆμα κοῦ σαφὲς φίλοις. —

Βούλομαι δέ σ' ἐξελέγξαι, καὶ σὺ μήτ' ὀργῆς ὑπο 335
ἀποτρέπου τᾶληθες, οὔτε κατατενῶ λίαν ἐγώ.Οἶσθ' ὅτ' ἐσπούδαζες ἄρχειν Δαναΐδαις πρὸς Ἴλιον,
τῷ δοκεῖν μὲν οὐχὶ χρεῖζων, τῷ δὲ βούλεσθαι θέλων,
ὥς ταπεινὸς ἦσθα, πάσης δεξιᾶς προστιγγάνων,
καὶ θύρας ἔχων ἀκλήστους τῷ θέλοντι δημοτῶν, 340

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Et de quel droit épies-tu ce que je fais? N'est-ce pas la conduite d'un impudent?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Parce que telle est ma volonté. Je ne suis pas ton esclave.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais c'est une indignité! Ne suis-je donc plus le maître de ma famille?

ΜΕΝΕΛΑΣ. C'est que ton âme indécise change sans cesse de sentiment.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Tu fais le beau parleur : c'est un fléau qu'une langue habile à irriter.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Mais un esprit irrésolu est une chose funeste, et n'est jamais sûr pour des amis. Je veux te convaincre : que la colère ne te fasse point repousser la vérité; moi, de mon côté, je n'insisterai pas trop. Souviens-toi du temps où tu aspirais à être élu chef des Grecs prêts à marcher contre Ilium, n'en laissant rien paraître, mais le désirant au fond de l'âme. Comme tu étais humble! Tu prenais la main à chacun; ta porte était ouverte à tous les citoyens; tu étais toujours disposé à entendre quiconque voulait te

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τί δέ

ἔδει σε φυλάσσειν τὰ ἐμά;

τόδε οὐκ

ἀναισχύντου;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ὅτι τὸ βούλεσθαι

ἔκνιζε με·

οὐκ ἔφυν δὲ σὸς δοῦλος.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐχὶ δεινά;

οὐκ ἔάσομαι

οἰκεῖν τὸν ἐμὸν οἶκον;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Φρονεῖς γὰρ

πλάγια,

τὰ μὲν νῦν, τὰ δὲ πάλαι,

τὰ δὲ αὐτίκα

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εὖ κεκόμψευσαι·

γλῶσσα σοφὴ

πονηρῶν ἐπιφθόνων.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Νοῦς δέ γε

οὐ βέβαιος

ἄδικον κτῆμα,

καὶ οὐ σαφὲς

φίλοις.

Βούλομαι δέ σε ἐξελέγξαι,

καὶ σὺ μήτε ἀποτρέπου τὸ ἄληθες

ὑπὸ ὀργῆς,

ἐγώ τε

οὐ κατατενῶ λίαν.

Οἶσθα ὅτε ἐσπούδαζες

ἄρχειν Δαναΐδαις

πρὸς Ἴλιον,

οὐχὶ χρεῖζων μὲν

τῷ δοκεῖν,

θέλων δὲ τῷ βούλεσθαι,

ὥς ἦσθα ταπεινός,

προσθιγγάνων πάσης δεξιᾶς,

καὶ ἔχων θύρας ἀκλήστους

τῷ δημοτῶν θέλοντι,

καὶ διδοῦς

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Et pourquoi

fallait-il toi épier mes actions

cela n'est-il pas *le propre*

d'un impudent?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Parce que la volonté

me démangeait :

je ne suis pas né ton esclave.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

N'est-ce pas affreux?

il ne me sera pas permis

de gouverner ma maison?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Non, car tu penses

des choses obliques,

ceci maintenant, cela autrefois,

et cela tantôt.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Tu fais le beau parleur ;

la langue habile

des méchants *est* chose odieuse.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Mais un esprit

non stable

est une chose injuste,

et nullement franche (sûre)

pour des amis.

Mais je veux te convaincre,

et toi ne repousse pas la vérité

par colère,

et moi *de mon côté*

je n'insisterai pas trop.

Tu *le* sais, lorsque tu cherchais

à commander aux Grecs

qui marchaient contre Ilium,ne *le* désirant pas à la vérité*par* le paraître (en apparence),

mais le voulant par le vouloir,

comme tu étais humble,

touchant toutes les mains,

et ayant *tes* portes non-fermées

à celui des citoyens qui voulait,

et donnant

καὶ διδοὺς πρόσρησιν ἐξῆς πᾶσι, καὶ μή τις θέλοι,
 τοῖς τρόποις ζητῶν πρίασθαι τὸ φιλότιμον ἐκ μέσου;
 Κᾷτ' ἐπεὶ κατέσχευς ἀρχὰς, μεταβαλὼν ἄλλους τρόπους
 τοῖς φίλοις οὐκέτ' ἦσθα τοῖς πρὶν ὡς πρόσθεν φίλος,
 δυσπρόσιτος ἔσω τε κλήθρων σπάνιος. Ἄνδρα δ' οὐ χρεὼν 315
 τὸν ἀγαθὸν πρᾶσσοντα μεγάλα τοὺς τρόπους μεθιστάναι,
 ἀλλὰ καὶ βέβαιον εἶναι τότε μάλιστα τοῖς φίλοις
 ἡνίκ' ὦφελειν μάλιστα δυνατός ἐστιν εὐτυχῶν.
 Ἰαῦτα μὲν σε πρῶτ' ἐπῆλθον, ἵνα σε πρῶθ' ἡῦρον κακόν.
 Ὡς δ' ἐς Αὐλιν ἦλθες αὖθις, ὡς Πανελλήνων στρατὸς 320
 οὐδὲν ἦν, ἀλλ' ἐξεπλήσσου τῇ τύχῃ τῇ τῶν θεῶν
 οὐρίας πομπῆς σπανίζων, Δαναῖδαι δ' ἀφιέναι
 ναῦς διηγγέλλον, μάτην δὲ μὴ πονεῖν ἐν Αὐλίδι,

voir, et ceux-là même qui ne le souhaitaient pas, cherchant par ces manières affables à te faire déférer par les Grecs le pouvoir, objet de ton ambition. Puis, dès que tu as obtenu le commandement, tu changes soudain de conduite; tes amis d'autrefois ne retrouvent plus chez toi l'amitié que tu leur avais montrée auparavant; tu deviens d'un difficile abord, tu te tiens presque invisible dans ta demeure. Il ne convient pas à l'homme de bien visant à de grandes choses de changer ainsi de conduite : il doit se montrer fidèle à ses amis, alors surtout que, par une haute faveur de la fortune, il se trouve mieux que jamais en état de les servir. Tel est le premier tort que je te reproche. Ensuite, lorsque, arrivé à Aulis, et que c'en était fait de l'expédition des Grecs, à qui le courroux du ciel refusait des vents favorables, tu étais pressé par eux de congédier la flotte, au lieu de les laisser se fatiguer

πρόσρησιν
 πᾶσιν ἐξῆς,
 καὶ εἴ τις
 μὴ θέλοι,
 ζητῶν τοῖς τρόποις
 πρίασθαι
 τὸ φιλότιμον
 ἐκ μέσου;
 Καὶ εἴτα ἐπεὶ
 κατέσχευς ἀρχὰς
 μεταβαλὼν ἄλλους τρόπους,
 οὐκέτ' ἦσθα
 φίλος ὡς πρόσθεν
 τοῖς φίλοις τοῖς πρὶν,
 δυσπρόσιτος
 σπάνιος τε
 ἔσω κλήθρων.
 Οὐ χρεὼν δὲ
 ἄνδρα τὸν ἀγαθὸν
 πρᾶσσοντα μεγάλα,
 μεθιστάναι τοὺς τρόπους,
 ἀλλὰ καὶ εἶναι
 βέβαιον τοῖς φίλοις
 τότε μάλιστα ἡνίκα
 ἐστὶ μάλιστα
 δυνατός ὦφελειν,
 εὐτυχῶν.
 Πρῶτά σε ἐπῆλθον ταῦτα μὲν,
 ἵνα πρῶτά σε ἡῦρον κακόν.
 Ὡς δὲ αὖθις ἦλθες
 ἐς Αὐλιν,
 καὶ ὁ στρατὸς Πανελλήνων,
 ἦν οὐδὲν,
 ἀλλὰ ἐξεπλήσσου
 τῇ τύχῃ τῇ τῶν θεῶν,
 σπανίζων πομπῆς
 οὐρίας,
 Δαναῖδαι δὲ διηγγέλλον
 ἀφιέναι ναῦς,
 μὴ δὲ

la-faculté-de-te-parler (audience)
 à tous successivement
 même s'il arrivait que quelqu'un
 ne le voulût pas,
 cherchant par tes manières
 à acheter
 l'objet-de-ton-ambition
 et à le tirer du milieu de tous
 Et ensuite dès que
 tu eus obtenu le commandement
 ayant changé(pris) d'autres mœurs,
 tu n'étais plus
 ami comme auparavant
 pour tes amis ceux d'autrefois,
 désormais d'un-abord-difficile
 et rarement-accessible
 en dedans des barrières.
 Or il n'est pas convenable
 l'homme de bien
 visant à de grandes choses
 changer ses manières;
 mais il faut même lui être
 sûr pour ses amis
 alors surtout quand
 il est plus-que-jamais
 dans-la-possibilité de les servir,
 étant-favorisé-de-la-fortune.
 Je t'ai d'abord attaqué sur-ce-point,
 où d'abord je t'ai trouvé coupable.
 Mais quand ensuite tu fus venu
 à Aulis,
 et que l'armée des Grecs-réunis
 n'était (ne signifiait plus) rien,
 mais (et que) elle était frappée
 par la fortune des dieux,
 manquant de l'impulsion d'un-vent
 favorable, [mander
 et que les Grecs t'envoyaient-de-
 de renvoyer les vaisseaux
 et de ne pas les laisser

ὥς ἀνολθον εἶχες ὄμμα σύγχυσίν τ', εἰ μὴ νεῶν
 χιλίων ἄρχων τὸ Πριάμου πεδῖον ἐμπλήσεις δορός. 356
 Κἀμὲ παρεκάλεις· Τί δράσω; τίν' ἀπόρων εὖρω πόρον,
 ὥστε μὴ στερέντας ἀρχῆς ἀπολέσαι καλὸν κλέος;
 Κᾷτ' ἐπεὶ Κάλχας ἐν ἱεροῖς εἶπε σὴν θῦσαι κόρην
 Ἀρτέμιδι καὶ πλοῦν ἔσεσθαι Δαναΐδαις, ἥσθεις φρένας
 ἄσμενος θύσειν ὑπέστης παῖδα· καὶ πέμπεις ἔκων, 360
 οὐ βία, μὴ τοῦτο λέξης, σῇ δάμαρτι, παῖδα σὴν
 δεῦρ' ἀποστέλλειν, Ἀχιλλεῖ πρόφασιν ὡς γαμουμένην.
 Κᾷθ' ὑποστρέψας λείψαι μεταβαλὼν ἄλλας γραφάς,
 ὥς φονεὺς οὐκέτι θυγατρὸς σῆς ἐσόμενος· ἀλλὰ τοι,
 οὗτος αὐτός ἐστιν αἰθὴρ ὃς τάδ' ἤκουσεν σέθεν. 365
 Μυριοὶ δέ τοι πεπόνθασ' αὐτὸ πρὸς τὰ πράγματα·

vainement à Aulis, comme alors tu avais l'air malheureux ! comme tu étais confus à l'idée que tu ne serais plus le chef de mille vaisseaux, que tu ne couvrirais pas de tes guerriers la terre de Priam ! « Que faire ? me disais-tu ; quel remède puis-je trouver à ce qui est irrémédiable ? » Et tu cherchais comment conserver avec le commandement la belle gloire qu'il te promet. Lorsque ensuite Calchas, dans un sacrifice, t'annonce que pour obtenir aux Grecs une heureuse navigation tu dois immoler ta fille à Diane, alors tu te réjouis dans ton âme, et tu t'empreses de consentir à l'immoler. De toi-même et sans y être contraint (n'allègue point la violence), tu écris à ton épouse de t'envoyer ta fille, sous prétexte de la donner en mariage à Achille. Puis tu reviens sur ta résolution, et l'on découvre que tu envoies clandestinement une lettre conçue en d'autres termes : tu ne veux plus être le meurtrier de ta fille ; fort bien, mais ce ciel est le même qui a entendu tes premières promesses. Du reste, ainsi se comportent bien des hommes dans les

πονεῖν μάτην ἐν Αὐλίδι,
 ὥς εἶχες ὄμμα ἀνολθον
 σύγχυσίν τε,
 εἰ μὴ ἐμπλήσεις
 δορός
 τὸ Πριάμου πεδῖον
 ἀρχων χιλίων νεῶν.
 Καὶ ἐμὲ παρεκάλεις·
 Τί δράσω;
 τίνα πόρον εὖρω
 ἀπόρων,
 ὥστε μὴ ἀπολέσαι
 καλὸν κλέος
 στερέντας ἀρχῆς;
 Καὶ εἶτα ἐπεὶ Κάλχας
 εἶπεν ἐν ἱεροῖς
 θύσαι σὴν κόρην Ἀρτέμιδι,
 καὶ πλοῦν
 ἔσεσθαι Δαναΐδαις·
 ἥσθεις φρένας,
 ὑπέστης ἄσμενος
 θύσειν παῖδα·
 καὶ πέμπεις σῇ δάμαρτι
 ἔκων, οὐ βία,
 μὴ λέξης τοῦτο,
 ἀποστέλλειν δεῦρο σὴν παῖδα,
 πρόφασιν
 ὡς γαμουμένην Ἀχιλλεῖ.
 Καὶ εἶτα ὑποστρέψας
 λείψαι
 μεταβαλὼν ἄλλας γραφάς,
 ὥς οὐκ ἐσόμενος ἔτι
 φονεὺς σῆς θυγατρὸς·
 ἀλλὰ τοι
 οὗτος αἰθὴρ ἐστιν ὁ αὐτός,
 ὃς ἤκουσε σέθεν
 τάδε.
 Μυριοὶ δέ τοι
 πεπόνθασιν αὐτὸ
 πρὸς τὰ πράγματα·

se fatiguer en vain à Aulis, [reux
 comme tu avais le regard malheu-
 et de la confusion,
 si (au cas où) tu ne rempliras pas
 de ta lance (ton armée)
 le territoire de Priam
 en commandant les mille vaisseaux.
 Et tu m'appelais-auprès-de toi :
 « Que ferai-je ? me disais-tu ;
 quel remède puis-je-trouver
 de-ce-qui-est-irrémédiable,
 afin de ne pas perdre
 une belle gloire, [ment ? »
 moi étant privé du commande-
 Et ensuite lorsque Calchas
 eut dit dans les sacrifices [Diane,
 qu'il fallait immoler ta fille à
 et qu'alors la navigation
 serait accordée aux Grecs ;
 te réjouissant dans ton esprit,
 tu promis avec-empressement
 d'immoler ta fille ;
 et tu mandes à ton épous
 de ton-plein-gré, non de force,
 garde-toi-de-dire cela,
 d'envoyer ici ta fille,
 sous-prétexte
 comme devant se marier à Achille.
 Et ensuite étant revenu-sur-ta-ré-
 tu as été surpris [solution
 changeant (donnant) d'autres let-
 comme ne devant plus être [tres,
 le meurtrier de ta fille ;
 mais certes
 ce ciel est le même
 qui a entendu de-toi
 ces premiers serments.
 Du reste des milliers-d'hommes
 éprouvent cela
 dans les affaires :

ἔκπονοῦσ' ἐκόντες, εἴτα δ' ἐξεχώρησαν κακῶς,
τὰ μὲν ὑπὸ γνώμης πολιτῶν ἀσυνέτου, τὰ δ' ἐνδίκως
ἀδύνατοι γεγῶτες αὐτοὶ διαφυλάσσασθαι πόλιν.
Ελλάδος μάλιστ' ἔγωγε τῆς ταλαιπώρου στένω,
ἢ θέλουσα δρᾶν τι κεδόν, βαρβάρους τοὺς οὐδένας,
καταγελῶντας ἐξανήσσει διὰ σέ καὶ τὴν σὴν κόρην.
Μηδὲν' ἂν χρέους ἔκατι προστάτην θείμην χθονός,
μηδ' ὄπλων ἄρχοντα· νοῦν χρὴ τὸν στρατηλάτην ἔχειν,
πόλεος ὡς ἀνήρπασ' ἀρχὴν, ξύνεσιν ἦν <μη> ἔχων τύχη. 375

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὸν κασιγνήτοισι γίνεσθαι λόγους
μάχας θ', ὅταν ποτ' ἐμπέσωσιν εἰς ἔριν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Βούλομαι σ' εἰπεῖν κακῶς εὔ, βραχέα, μὴ λίαν ἄνω
βλέφαρα πρὸς τάναιδές ἀγαγών, ἀλλὰ σωφρονεστέρω,
ὡς ἀδελφὸν ὄντ'· ἀνὴρ γὰρ χρηστὸς αἰδεῖσθαι φιλεῖ. 380

affaires : ils font de grands efforts pour arriver au pouvoir, puis ils tombent honteusement, soit par l'inconstance de la multitude, soit avec justice, parce qu'ils sont incapables de pourvoir au salut de l'État. Pour moi, ce que surtout je déplore ici, c'est le sort malheureux de la Grèce, qui, après avoir résolu une glorieuse entreprise contre ces misérables barbares, les laissera échapper se riant d'elle, à cause de ta fille et de toi. Jamais je ne donnerai à un homme, en considération de ses richesses, le gouvernement d'un pays, ni le commandement d'une armée. Avant toutes choses, le chef de l'État doit avoir du sens ; car tout homme est capable de commander, s'il a du jugement.

LE CHOEUR. C'est une chose déplorable que des disputes et des combats qui s'élèvent entre des frères, quand ils sont en désaccord.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je veux te dire de dures vérités en peu de mots, sans prendre des airs d'impudence, avec modération, comme il convient à l'égard d'un frère. Car l'homme de bien garde toujours

ἔκπονοῦσιν ἐκόντες,
εἴτα δὲ ἐξεχώρησαν
κακῶς,
τὰ μὲν ὑπὸ
γνώμης ἀσυνέτου
πολιτῶν,
τὰ δὲ γεγῶτες
ἐνδίκως ἀδύνατοι αὐτοὶ
διαφυλάσσασθαι πόλιν.
Ἐγώ γε στένω μάλιστα
τῆς ταλαιπώρου Ἑλλάδος,
ἢ θέλουσα δρᾶν
τι κεδόν,
ἐξανήσει καταγελῶντας
βαρβάρους τοὺς οὐδένας
διὰ σέ καὶ τὴν σὴν κόρην.
Θείμην ἂν μηδένα
ἔκατι χρέους
προστάτην χθονός·
μηδὲ ἄρχοντα ὄπλων·
χρὴ τὸν στρατηλάτην
ἔχειν νοῦν,
ὅς ἀνήρπασε ἀρχὴν πόλεος,
ἦν τύχη
ἣ ἔχων ξύνεσιν.
ΧΟΡΟΣ. Δεινὸν
λόγους μάχας τε
γίνεσθαι κασιγνήτοισιν,
ὅταν ποτὲ ἐμπέσωσιν εἰς ἔριν.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Βούλομαι
εἰπεῖν σε κακῶς
εὔ, βραχέα,
μὴ ἀγαγών λίαν ἄνω
ἀ βλέφαρα
πρὸς τὸ ἀναιδές,
ἀλλὰ
σωφρονεστέρω,
ὡς ὄντα ἀδελφόν·
ἀνὴρ γὰρ χρηστὸς
φιλεῖ αἰδεῖσθαι.

ils font volontiers tous les efforts, et ensuite ils ont coutume de re-honteusement, [culer] tantôt par (l'influence de) l'opinion déraisonnable de leurs concitoyens, tantôt étant [mes] réellement incapables par eux-mêmes de conserver l'État. Pour moi je gémiss surtout sur la malheureuse Grèce, qui voulant entreprendre quelque-chose de glorieux, laissera aller se riant de nous, ces barbares hommes-de-rien et cela pour toi et pour ta fille. Je ne placerais personne, à cause de son avantage personnel comme chef d'un pays ni comme commandant des armées ; il faut le chef-d'une-armée avoir avant tout du sens, car il détruit l'autorité de la cité, s'il se trouve n'ayant pas de l'intelligence. LE CHOEUR. C'est chose terrible des paroles et des discussions survenir entre des frères, lorsqu'ils tombent en dissension. ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je veux te dire des injures avec-ménagement, en-peu-de-mots, ne menant pas trop en-haut mes paupières vers l'impudence, mais plus modérément comme étant mon frère ; car un homme de-bien aime avoir-de-la-pudeur.

Εἰπέ μοι, τί δεινὰ φουσᾶς αἵματηρόν δ' ἔχων;
 τίς ἀδικεῖ σε; τοῦ κέχρησαι; λέκτρα χρηστ' ἐρᾶς λαβεῖν;
 οὐκ ἔχοιμ' ἄν σοι παρασχεῖν· ὦν γὰρ ἐκτῆσω, κακῶς
 ἦρχες. Εἴτ' ἐγὼ δίκην δῶ σῶν κακῶν, ὃ μὴ σφαλεῖς;
 Ἦ δάκνει σε τὸ φιλότιμον τοῦμόν; Ἄλλ' ἐν ἀγκάλαις 385
 εὐπρεπῇ γυναῖκα χρῆζεις, τὸ λελογισμένον παρεῖς
 καὶ τὸ καλόν, ἔχειν; πονηροῦ φωτὸς ἡδοναὶ κακαί.
 Εἰ δ' ἐγὼ, γνοὺς πρόσθεν οὐκ εὖ, μετεθέμην εὐβουλίᾳ,
 μαίνομαι; σὺ μᾶλλον, ὅστις ἀπολέσας κακὸν λέχος
 ἀναλαβεῖν θέλεις, θεοῦ σοι τὴν τύχην διδόντος εὖ. 390
 Ὡμοσαν τὸν Τυνδάρειον ὄρκον οἱ κακόφρονες
 φιλόγαμοι μνηστῆρες· ἡ δέ γ' ἔλπις, οἶμαι μὲν, θεός,

la pudeur. Pourquoi, dis-moi, cette colère terrible qui ensanglante ton regard? Qui t'a offensé? que te faut-il? Est-ce une épouse vertueuse que tu prétends recouvrer? Je ne puis te l'offrir, car tu as mal dirigé celle [que tu avais. Et puis, je porterai la peine de ta faute, moi qui suis innocent? Est-ce donc mon ambition qui te tourmente l'âme, ou bien le désir d'avoir dans tes bras une belle épouse, au mépris de la raison et de l'honnêteté? Il est d'un lâche de chercher de honteux plaisirs. Pour moi, si dans une première décision j'ai eu tort, et qu'ensuite après un meilleur examen j'aie changé d'avis, suis-je donc insensé pour cela? Ne l'es-tu pas plutôt, toi qui veux reprendre une méchante femme dont t'a délivré un dieu favorable? D'aveugles amants, dans leur désir d'épouser Hélène, ont prêté le serment que Tyndare exigeait d'eux. Mais l'Espérance est une déesse,

Εἰπέ μοι, τί
 φουσᾶς
 δεινὰ
 ἔχων ὄμμα αἵματηρόν;
 τίς σε ἀδικεῖ;
 τοῦ κέχρησαι;
 ἐρᾶς λαβεῖν
 λέκτρα κρείσσω;
 οὐκ ἔχοιμι ἄν σοι παρασχεῖν·
 ἦρχες γὰρ κακῶς
 ὦν ἐκτῆσω.
 Εἴτα δῶ δίκην
 σῶν κακῶν,
 ἐγὼ ὃ μὴ σφαλεῖς;
 ἢ τὸ φιλότιμον τὸ ἐμόν σε δάκνει;
 Ἄλλ' ἀρκῆσαι ἔχειν
 ἐν ἀγκάλαις
 εὐπρεπῇ γυναῖκα,
 παρεῖς τὸ λελογισμένον
 καὶ τὸ καλόν;
 ἡδοναὶ κακαὶ
 φωτὸς πονηροῦ.
 Εἰ δὲ ἐγὼ,
 γνοὺς πρόσθε
 οὐκ εὖ,
 μετεθέμην
 εὐβουλίᾳ,
 μαίνομαι;
 σὺ μᾶλλον,
 ὅστις ἀπολέσας
 κακὸν λέχος
 θέλεις ἀναλαβεῖν,
 θεοῦ σοι διδόντος
 εὖ τὴν τύχην.
 Οἱ μνηστῆρες
 κακόφρονες
 φιλόγαμοι
 ὥμοσαν τὸν ὄρκον
 τὸν Τυνδάρειον·
 ἡ δέ γε ἔλπις,

Dis-moi, pourquoi
 respires-tu
 des choses terribles,
 ayant l'œil sanglant?
 qui te fait-injustice?
 de quoi as-tu-besoin?
 désires-tu recouvrer
 une couche (épouse) vertueuse?
 je ne pourrais te la donner telle
 car tu gouvernais mal
 celle que tu possédais.
 Et ensuite je dois payer la peine
 de tes fautes,
 moi le n'ayant point failli?
 ou est-ce mon ambition qui te mord?
 Mais tu veux avoir
 dans tes bras
 une belle femme (épouse),
 abandonnant la raison
 et l'honneur?
 les plaisirs mauvais
 sont d'un homme pervers.
 Mais si moi
 ayant pris-une-résolution d'abord
 qui n'était pas bonne,
 j'ai changé-d'avis
 par-suite-d'une-sage-délibération,
 suis-je-insensé?
 c'est bien plutôt toi,
 qui ayant perdu
 une mauvaise femme
 veux la reprendre,
 la divinité t'accordant
 heureusement la chance.
 Les prétendants
 malavisés
 désirant-épouser Hélène,
 ont prêté le serment
 de (prescrit-par)-Tyndare;
 mais certes l'Espérance,

καξέπραξεν αὐτὸ μάλλον ἢ σὺ καὶ τὸ σὸν σθένος.

Οὗς λαβὼν στράτευ'· ἔτοιμοι δ' εἰσὶ μωρία φρενῶν·

οὐ γὰρ ἀσύνετον τὸ θεῖον, ἀλλ' ἔχει συνιέναι

τοὺς κακῶς παγέντας ὄρκους καὶ συνηναγκασμένους. 395

Τὰ μὰ δ' οὐκ ἀποκτενῶ 'γὼ τέκνα· κοῦ τὸ σὸν μὲν εὖ

πκρὰ δίκην ἔσται κακίστης εὐνιδος τιμωρία,

ἐμὲ δὲ συντήξουσι νύκτες ἡμέραι τε δακρύοις,

ἄνομα ὀρῶντα κοῦ δίκαια παῖδας οὓς ἐγεινάμην.

Ταῦτά σοι βραχέα λείλεκται καὶ σαφῇ καὶ ῥάδια· 400

εἰ δὲ μὴ βούλει φρονεῖν σὺ, τὰ μ' ἐγὼ θήσω καλῶς.

ΧΟΡΟΣ.

Οἷδ' αὖ διάφοροι τῶν πάρος λελεγμένων

μύθων, καλῶς δ' ἔχουσι, φείδεσθαι τέκνων.

ce me semble; et c'est elle, bien plus que toi et ta puissance, qui obtint ce serment. Emmène-les donc, va combattre; mais s'ils étaient sensés, ils ne se croiraient pas liés par un tel serment; car la religion n'est point absurde; elle sait distinguer entre les serments celui qui est sans valeur et a été extorqué par la contrainte. Quant à moi, je n'immolerai point mes enfants. Quoi! pour ce qui te concerne, tu auras pleine satisfaction par le châtement d'une épouse coupable, tandis que moi je devrai me consumer à pleurer nuit et jour sur mes enfants, traités par moi contrairement aux lois et à la justice! Voilà en peu de mots, mais nettement et intelligiblement ce que j'avais à te dire. Si tu ne veux pas agir sensément, pour moi je me conduirai suivant la raison.

LE CHOEUR. Ce langage d'Agamemnon est bien différent de ses promesses passées. Mais il a raison de dire qu'on doit épargner enfants

οἶμαι μὲν, θεὸς,
καὶ ἐξέπραξεν αὐτὸ,
μᾶλλον ἢ σὺ
καὶ τὸ σὸν σθένος.

Οὗς λαβὼν
στράτευ·

ἔτοιμοι δὲ εἰσὶ
μωρία φρενῶν·

τὸ θεῖον γὰρ οὐκ
ἀσύνετον,

ἀλλὰ ἔχει συνιέναι

ὄρκους τοὺς κακῶς παγέντας
καὶ συνηναγκασμένους.

Ἐγὼ δὲ
οὐκ ἀποκτενῶ τὰ ἐμὰ τέκνα;

καὶ τὸ σὸν μὲν

ἔσται εὖ

παρὰ δίκην

τιμωρία

εὐνιδος κακίστης,

νύκτες δὲ

ἡμέραι τε

συντήξουσί με

δακρύοις

ὀρῶντα ἄνομα

καὶ οὐ δίκαια

παῖδας οὓς ἐγεινάμην.

Ταῦτα λείλεκται σοι

βραχέα

καὶ σαφῇ καὶ ῥάδια·

εἰ δὲ

σὺ μὴ βούλει φρονεῖν,

'γὼ θήσω καλῶς

τὰ ἐμὰ.

ΧΟΡΟΣ. Οἷδε αὖ

διάφοροι τῶν μύθων

λελεγμένων πάρος·

ἔχουσι δὲ καλῶς,

φείδεσθαι

τέκνων.

je pense, est une déesse, [dés]
et elle a accompli cela (les y a déci-
bien plus que toi
et ta puissance.

Lesquels prétendants emmenant
mets-toi-en-campagne :

mais ils sont disposés

au délire de l'esprit ;

car la religion n'est pas

absurde ;

mais elle peut comprendre

les serments mal faits

et extorqués-par-la-violence.

Pour moi,

je ne tuerai pas mes enfants.

et ce-qui-te-regarde

ne sera pas heureusement assure,

contrairement à la justice,

par le châtement

d'une épouse très-coupable,

tandis que les nuits

et les jours

me consumeront

dans les larmes, [iniques

ayant (pour avoir) fait des choses

et non justes

aux enfants que j'ai engendrés

Ces paroles sont dites à toi

peu-nombreuses

et claires et faciles à comprendre;

et si

tu ne veux pas être sage,

moi du moins j'arrangerai bien

mes affaires (je saurai l'être).

LE CHOEUR. Ces paroles à leur tour

sont différentes des paroles

proférées précédemment ;

mais elles sont bien,

disant qu'il faut épargner

ses enfants.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Αἰαί, φίλους ἄρ' οὐχὶ κεκτήμην τάλας;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἰ τοὺς φίλους γε μὴ θέλεις ἀπολλύναι.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Δείξεις δὲ ποῦ μοι πατρός ἐκ ταύτου γενῶς;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Συνσωφρονεῖν βουλόμενος, ἀλλ' οὐ συννοεῖν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἐς κοινὸν ἀλγεῖν τοῖς φίλοισι γὰρ φίλους.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εὖ δρῶν παρακάλει μ', ἀλλὰ μὴ λυπῶν ἐμέ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Θύκ ἄρα δοκεῖ σοι τάδε πόνειν σὺν Ἑλλάδι;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐλλὰς δὲ σὺν σοὶ κατὰ θεὸν νοσεῖ τινα.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Σκῆπτρῳ νυν αὔχει, σὸν κασίγνητον προδοῦς.

Ἐγὼ δ' ἐπ' ἄλλας εἶμι μηχανάς τινας,

φίλους τ' ἐπ' ἄλλους.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ω Πανελλήνων ἀναξ,

Ἀγάμεμνον, ἦκω παῖδά σοι τὴν σὴν ἄγων,

ἣν Ἰφιγένειαν ὠνόμαζες ἐν δόμοις.

Μήτηρ δ' ὁμαρτεῖ, σῆς Κλυταιμνήστρας δέμας,

καὶ παῖς Ὀρέστης, ὥστε τερφθεῖς ἰδὼν,

ΜΕΝΕΛΑΣ. Hélas! hélas! malheureux, je suis donc sans amis?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Tu en as, si tu ne veux pas causer leur perte.

ΜΕΝΕΛΑΣ. En quoi me prouveras-tu que tu es mon frère?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je veux partager tes sentiments justes, mais non ta folie.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Un ami doit partager les peines de son ami.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Cherche à me gagner en me faisant du bien, et non en m'affligeant.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Tu ne veux donc plus aider la Grèce dans cette entreprise?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Non, car la Grèce est aussi bien que toi frappée de délire par quelque divinité.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Sois donc fier de ton sceptre, maintenant que tu as trahi ton frère. Quant à moi, j'aurai recours à d'autres ressources et à d'autres amis.

UN MESSEAGER. O roi des Grecs, Agamemnon, j'amène ta fille, celle que dans ton palais tu nommais Iphigénie. Sa mère, ton épouse Clytemnestre, l'accompagne avec ton fils Oreste. Tu te

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Αἰαί·

τάλας,

οὐχὶ κεκτήμην ἄρα φίλους;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Εἴ γε

μὴ θέλεις

ἀπολλύναι τοὺς φίλους.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ποῦ δὲ

δείξεις γεγῶς

ἢ τοῦ αὐτοῦ πατρός μοι;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Βουλόμενος

συνσωφρονεῖν σοι,

ἀλλὰ οὐ συννοεῖν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Χρὴ φίλους

ἀλγεῖν ἐς κοινὸν

τοῖς φίλοισι.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Παρακάλει με

δρῶν εὖ,

ἀλλὰ μὴ λυπῶν ἐμέ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ἄρα

οὐ δοκεῖ σοι

πόνειν τάδε σὺν Ἑλλάδι,

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐλλὰς δὲ

νοσεῖ σὺν σοὶ

κατὰ τινα θεόν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Αὔχει νυν

σκήπτρῳ,

προδοῦς σὸν κασίγνητον.

Ἐγὼ δὲ εἶμι

ἐπὶ τινας ἄλλας μηχανάς,

ἐπὶ τε ἄλλους φίλους.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ω ἀναξ,

Πανελλήνων, Ἀγάμεμνον,

ἦκω ἄγων σοι τὴν σὴν παῖδα,

ἣν ὠνόμαζες Ἰφιγένειαν

ἐν δόμοις.

Μήτηρ δὲ,

σῆς Κλυταιμνήστρας δέμας,

ὁμαρτεῖ,

καὶ παῖς Ὀρέστης,

ὥστε τερφθεῖς ἰδὼν.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Hélas! hélas!

malheureux que je suis!

ne possédais-je donc pas d'amis?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Tu en as, du moins

tu ne veux pas

perdre les (tes) amis.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Mais en quoi

montreras-tu que tu es né

du même père que moi?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. En voulant

être-sage-avec toi,

mais non pas être-malade-avec toi.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Il faut les amis

souffrir en commun

avec leurs amis.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Engage-moi à le faire

en agissant bien envers moi,

mais non en m'affligeant.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Ainsi donc

il ne te paraît-pas-à-propos

de travailler à cela avec la Grèce?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais la Grèce

est malade avec toi

par l'influence de quelque dieu.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Glorifie-toi donc

de ton sceptre,

ayant trahi ton frère.

Pour moi, je recourrai

à d'autres moyens

et à d'autres amis.

UN MESSEAGER. O roi

des Grecs-réunis, Agamemnon,

j'arrive t'amenant ta fille,

que tu nommais Iphigénie

dans tes foyers;

et sa mère,

le corps de ta Clytemnestre,

l'accompagne,

ainsi que ton fils Oreste, [voyant,

de sorte que tu te réjouisses en les

χρόνον παλαιὸν δωμάτων ἐκδήμος ὢν.

Ἄλλ' ὡς μακρὰν ἔτεινον, εὐρυτον παρὰ

κρήνην ἀναψύχουσι θηλύπουν βάσιν,

αὐταί τε πῶλοί τ'· εἰς δὲ λειμώνων χλόην

καθεῖμεν αὐτάς, ὡς βορᾶς γευσαίατο.

Ἐγὼ δὲ πρόδρομος σῆς παρασκευῆς χάριν

ἤκω. Πέπυσται δὲ στρατὸς, ταχεῖα γάρ

διῆξε φήμη, παῖδα σὴν ἀφιγμένην.

Πᾶς δ' εἰς θέαν ὄμιλος ἔρχεται δρόμῳ,

σὴν παῖδ' ὅπως ἴδωσιν· οἱ δ' εὐδαίμονες

ἐν πᾶσι κλεινοὶ καὶ περίθλεπτοι βροτοῖς.

Λέγουσι δ'· Ὑμέναιός τις ἦ τί πράσσεται;

ἢ πόθον ἔχων θυγατρὸς Ἀγαμέμνων ἀναξ

ἐκόμισε παῖδα; Τῶν δ' ἂν ἤκουσας τάδε

Ἀρτέμιδι προτελίζουσι τὴν νεάνίδα,

Αὐλίδος ἀνάσση· τίς νιν ἄζεται ποτε;

réjouiras en les revoyant après une si longue absence. Comme elles ont fait une longue route, elles rafraîchissent leurs pieds délicats près d'une fontaine limpide; leurs cavales, après s'y être abreuvées, ont été lâchées dans l'herbe des prairies, pour y prendre quelque nourriture, et moi j'accours en avant pour que tu te prépares à les recevoir. En effet, l'armée est déjà instruite de l'arrivée de la fille; le bruit s'en est répandu avec rapidité; toute la foule accourt pour la voir; car partout les grands brillent et attirent les regards. On se demande : « Se prépare-t-il un hymen ou quelque autre cérémonie, ou bien est-ce dans le seul désir de revoir sa fille qu'Agamemnon la fait venir? » D'autres disent : « On va préparer la jeune fille à l'hymen, par un sacrifice offert à Diane, souveraine d'Aulis. Qui donc doit l'épouser? » —

420

425

430

ὦν ἐκδήμος δωμάτων

παλαιὸν χρόνον.

Ἄλλὰ, ὡς ἔτεινον

μακρὰν,

ἀναψύχουσι

παρὰ κρήνην εὐρυτον

βάσιν

θηλύπουν,

αὐταί τε πῶλοί τε

καθεῖμεν δὲ αὐτάς

εἰς χλόην λειμώνων,

ὡς γευσαίατο

βορᾶς.

Ἐγὼ δὲ ἤκω πρόδρομος

χάριν σῆς παρασκευῆς.

Στρατὸς δὲ πέπυσται

σὴν παῖδα ἀφιγμένην,

φήμη γάρ διῆξε

ταχεῖα.

Πᾶς δὲ ὄμιλος

ἔρχεται δρόμῳ

εἰς θέαν,

ὅπως ἴδωσι σὴν παῖδα;

οἱ δὲ εὐδαίμονες

κλεινοὶ

καὶ περίθλεπτοι

ἐν πᾶσι βροτοῖς.

Λέγουσι δέ·

Ὑμέναιός τις

πράσσεται ἢ τί;

ἢ ἀναξ Ἀγαμέμνων

ἐκόμισε παῖδα

ἔχων πόθον θυγατρὸς;

Τῶν δὲ ἂν ἤκουσας

τάδε·

Προτελίζουσι

τὴν νεάνίδα

Ἀρτέμιδι

ἀνάσση Αὐλίδος·

τίς ποτὲ νιν ἄζεται

étant absent de son palais

depuis longtemps.

Mais, comme elles ont tendu (fait)

une longue route,

elles rafraîchissent

auprès d'une source limpide

la base (la plante)

de leurs pieds-féminins,

elles et leurs cavales;

et nous avons lâché celles-ci

dans l'herbe des prairies,

afin qu'elles goûtassent

de la nourriture.

Et moi je viens en précurseur

à cause de tes préparatifs

Et l'armée a appris

que ta fille est arrivée,

car le bruit s'en est répandu

rapide

Toute la foule

vient en-courant

pour ce spectacle,

afin qu'ils voient ta fille;

car les hommes fortunés

sont illustres

et admirés

entre tous les mortels.

Et ils disent :

« Est-ce un hyménée

qui se prépare, ou qu'est-ce?

ou bien le roi Agamemnon

a-t-il fait venir cette enfant

ayant désir de voir sa fille? »

De ceux-là tu eusses entendu

ces paroles :

« Ils initient-avant le mariage

la jeune fille

à Diane,

reine d'Aulis;

qui donc l'épousera? »

Ἄλλ' εἶα, τάπ' τοισίδ' ἐξάρχου κανᾶ,
στεφανοῦσθε κράτα, καὶ σὺ, Μενέλεως ἀναξ,
ὕμναιον εὐτρέπιζε, καὶ κατὰ στέγας
λωτὸς βοάσθω καὶ ποδῶν ἔστω κτύπος·
φῶς γάρ τούδ' ἔχει μακάριον τῇ παρθένῳ

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐπήνεσ', ἀλλὰ στείχε δωμάτων ἔσω·
τὰ δ' ἄλλ' ἰούσης τῆς τύχης ἔσται καλῶς. —

Οἶμοι, τί φῶ δύστηνος; ἄρξομαι πόθεν;
Εἰς οἷ' ἀνάγκης ζεύγματ' ἐμπεπτώκαμεν.

Ὑπῆλθε δαίμων, ὥστε τῶν σοφισμάτων
πολλῷ γενέσθαι τῶν ἐμῶν σοφώτερος.

Ἡ δυσγένεια δ' ὥς ἔχει τι χρήσιμον.

Καὶ γὰρ δακρῦσαι βῆδ' αὐτοῖς ἔχει,
ἅπαντά τ' εἰπεῖν· τῷ δὲ γενναίῳ φύσιν
ἀνολθα ταῦτα· προστάτην γε τοῦ βίου
τὸν ὄγκον ἔχομεν τῷ τ' ὄλῳ δουλεύομεν.

Ἐγὼ γὰρ ἐκβαλεῖν μὲν αἰδοῦμαι δάκρυ,
τὸ μὴ δακρῦσαι δ' αὖθις αἰδοῦμαι τάλας,
εἰς τὰς μεγίστας συμφορὰς ἀφιγμένος.

Mais allons! prépare les corbeilles sacrées; couronnez vos têtes, et toi, Ménélas, dispose tout pour la fête. Que la flûte résonne dans le palais, ainsi que le bruit des danses; car c'est ici une heureuse journée pour la jeune fille.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. C'est bien; mais entre dans cette demeure. La fortune aidant, le reste ira bien. — Hélas! que dire, malheureux par où commencer? Dans quels liens inextricables du sort suis-je tombé? Un dieu m'a tendu un piège et s'est montré plus rusé que toutes mes ruses. Combien une naissance obscure a d'avantages! Du moins on pleure à son aise et l'on se plaint librement; mais pour un homme de noble naissance, cela ne convient pas à sa haute fortune. En effet, l'arbitre de notre vie, c'est la grandeur, et nous sommes les esclaves de la multitude. Ainsi, je rougis de pleurer, et d'autre part, malheureux! je n'ai pas la force de retenir mes

Ἄλλὰ εἶα, τὰ ἐπ' τοισίδε
ἐξάρχου κανᾶ·

στεφανοῦσθε κράτα,
καὶ σὺ, ἀναξ Μενέλεως,
εὐτρέπιζε ὕμναιον,
καὶ λωτὸς βοάσθω
κατὰ στέγας,
καὶ κτύπος ποδῶν
ἔστω·

τούδε γὰρ φῶς ἔχει μακάριον
τῇ παρθένῳ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐπήνεσα·
ἀλλὰ στείχε ἔσω δωμάτων·
τὰ δὲ ἄλλα

τῆς τύχης ἰούσης
ἔσται καλῶς. —

Οἶμοι! τί φῶ
δύστηνος; πόθεν ἄρξομαι,
εἰς οἷα ζεύγματα ἀνάγκης
ἐμπεπτώκαμεν;

δαίμων ὑπῆλθεν,
ὥστε γενέσθαι
πολλῷ σοφώτερος
τῶν ἐμῶν σοφισμάτων.

Ὡς δὲ ἡ δυσγένεια
ἔχει τι χρήσιμον.

Καὶ γὰρ δακρῦσαι
εἰπεῖν τε ἅπαντα
ἔχει βῆδ' αὐτοῖς·
τῷ δὲ γενναίῳ φύσιν
ταῦτα ἀνολθα·

ἔχομεν γε τὸν ὄγκον
προστάτην τοῦ βίου
δουλούμεν τε τῷ ὄλῳ.

Ἐγὼ γὰρ αἰδοῦμαι μὲν
ἐκβαλεῖν δάκρυ,
αὖθις δὲ τάλας
αἰδοῦμαι τὸ μὴ δακρῦσαι,
ἀφιγμένος
εἰς τὰς μεγίστας συμφορὰς.

Mais allons, après cela prépare les corbeilles; couronnez vos têtes; et toi, roi Ménélas, prépare l'hyménée; et que la flûte résonne dans la maison; et que le bruit des pieds soit (se fasse entendre); car ce jour vient heureux pour cette jeune fille.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je te remercie, mais va dans ces demeures: car le reste, la fortune suivant son cours, s'accomplira heureusement. — Malheur à moi! que dirai-je, infortuné? par où commencerai-je? dans quels liens de nécessité sommes-nous tombés? un dieu m'a-tendu-un-piège, de manière-à être de beaucoup plus habile que mes inventions.

Mais combien une naissance obscure a quelque chose d'avantageux! Et en effet pleurer et dire tout est facile pour eux; mais pour le noble de-naissance, cela est non-honorable; certes nous avons la grandeur pour arbitre de notre vie et nous sommes esclaves de la multitude. En effet, je rougis de répandre une larme, et d'un autre côté, malheureux, je rougis de ne pas pleurer, étant parvenu (tombé) dans les plus grands malheurs.

Εἶεν, τί φήσω πρὸς δάμαρτα τὴν ἐμήν;
 πῶς δέξομαι νιν; ποῖον ὄμμα συμβαλῶ;
 Καὶ γάρ μ' ἀπώλεσ' ἐπὶ κακοῖς ἃ μοι πάρα
 ἔλθοῦσ' ἄκλητος. Εἰκότως δ' ἅμ' ἔσπετο
 θυγατρὶ νυμφεύσουσα καὶ τὰ φίλτατα
 δώσουσ', ἔν' ἡμᾶς ὄντας εὐρήσει κακοῖς.

Τὴν δ' αὖ τάλαιναν παρθένον, τί παρθένον;

Ἄιδης νιν ὡς εἴοικε νυμφεύσει τάχα,
 ὡς ᾤκτισ'· οἶμαι γάρ νιν ἱκετεύσειν τάδε·

ὦ πάτερ, ἀποκτενεῖς με; τοιούτους γάμους
 γήμειας αὐτὸς χῶστις ἐστὶ σοι φίλος.

Παρὼν δ' Ὀρέστης ἐγγὺς ἀναβοήσεται
 εὐσύνετ' ἀσυνέτως· ἔτι γάρ ἐστι νήπιος.

Αἰαῖ, τὸν Ἑλένης ὡς μ' ἀπώλεσεν γάμον
 γήμας ὁ Πριάμου Πάρις, ὃ μ' εἵργασται τάδε.

ΧΟΡΟΣ.

Κἀγὼ κατώκτειρ', ὡς γυναῖκα δεῖ ξένην

larmes, dans l'excès d'infortune où je suis parvenu. Laissons cela. Mais que dirai-je à mon épouse? comment l'aborder? de quels yeux la regarder? Elle met le comble aux maux qui m'accablent, en venant ici sans avoir été appelée. Et pourtant il était naturel que devant marier sa fille, et donner ce qu'elle a de plus cher, elle l'accompagnât ici. Et ce sera pour apprendre combien je suis cruel! Et cette vierge infortunée (que dis-je, vierge? bientôt sans doute Pluton l'aura pour épouse!), combien j'ai pitié d'elle! Je crois l'entendre, suppliante, me dire: « O mon père! vas-tu donc me tuer? Puisses-tu rencontrer un semblable hymen, toi et tous ceux qui te sont chers! » Et, à côté de nous, Oreste poussera des cris inarticulés et pourtant significatifs, car il ne parle pas encore. Hélas! hélas! le fils de Priam, Pâris, en épousant Hélène, a causé ma ruine! Il est l'auteur de tous ces maux.

LE CHOEUR. Et moi aussi je suis émue de pitié, et autant

Εἶεν·

τί φήσω
 πρὸς δάμαρτα τὴν ἐμήν
 πῶς νιν δέξομαι,
 ποῖον ὄμμα συμβαλῶ,
 Καὶ γὰρ ἔλθοῦσα ἄκλητος

ἀπώλεσέν με
 ἐπὶ κακοῖς
 ἃ μοι πάρα.

Εἰκότως δὲ
 ἔσπετο ἅμα θυγατρὶ
 νυμφεύσουσα

καὶ δώσουσα
 τὰ φίλτατα,
 ἵνα εὐρήσει

ἡμᾶς ὄντας κακοῖς.
 Ὡς δὲ ᾤκτισα
 τὴν αὖ τάλαιναν

παρθένον... τί παρθένον;
 Ἄιδης ὡς εἴοικε
 νυμφεύσει νιν τάχα.

Οἶμαι γάρ νιν
 ἱκετεύσαι τάδε·

ὦ πάτερ,
 ἀποκτενεῖς με;
 γήμειας

τοιούτους γάμους
 αὐτὸς καὶ ὅστις σοὶ ἐστὶ φίλος.
 Ὀρέστης δὲ παρὼν ἐγγὺς

ἀναβοήσεται ἀσυνέτως
 εὐσύνετα·

ἔστι γὰρ ἔτι νήπιος.
 Αἰαῖ, ὡς Πάρις
 ὁ Πριάμου

ἀπώλεσέν με,
 γήμας τὸν γάμον Ἑλένης,
 ὃς εἵργασται τάδε.

ΧΟΡΟΣ. Καὶ ἐγὼ
 κατώκτειρα
 ὡς δεῖ

Soit, mais

que dirai-je

à mon épouse?

comment la recevrai-je?

quel regard jetterai-je sur elle?

En effet, en arrivant sans être ap-
 elle m'a perdu [pelée,

par-dessus les maux

qui m'accablent.

Et cependant c'est à-bon-droit

qu'elle a suivi sa fille,

devant marier

et devant donner

ce qu'elle a de plus cher,

circonstance où elle va-trouver

nous étant bien coupables.

Mais comme j'ai pitié

d'un autre côté de la malheureuse

vierge... que dis-je vierge?

Pluton, suivant toute apparence,

l'épousera bientôt!

Car je crois qu'elle

me supplie en ces termes :

« O mon père,

me tueras-tu donc?

puisses-tu célébrer

de pareilles noces

toi et quiconque t'est cher! »

Et Oreste se tenant près de moi,

proférera sans-intelligence

des choses aisées-à-comprendre ;

car il est encore enfant.

Hélas! hélas! comme Pâris

le fils de Priam

m'a perdu

en épousant Hélène!

ce qui a causé tous ces maux

LE CHOEUR. Et moi aussi,

je me-suis-émue-de-pitié,

comme il convient

ὑπὲρ τυράννων συμφορᾶς καταστένειν.

MENEΛAOS.

Ἀδελφε, δός μοι δεξιᾶς τῆς σῆς θιγαῖν.

AGAMEMNON.

Δίδωμι· σὸν γὰρ τὸ κράτος, ἄθλιος δ' ἐγώ.

MENEΛAOS.

Πέλοπα κατόμνυμ', ὃς πατὴρ τοῦμοῦ πατρός

τοῦ σοῦ τ' ἐκλήθη, τὸν τεκόντα τ' Ἀτρέα,

ἧ μὴν ἔρεῖν σοι τὰπὸ καρδίας σαφῶς

καὶ μὴ 'πίτηδες μηδὲν ἄλλ' ὅσον φρονῶ.

Εγώ σ' ἀπ' ὅσων ἐκβαλόντ' ἰδὼν δάχρυ

ῥῥκτειρα καὐτὸς ἀνταφῆχά σοι πάλιν

καὶ τῶν παλαιῶν ἐξαφίσταμαι λόγων,

οὐκ εἰς σέ δεινός· εἴμι δ' οὔπερ εἴ σὺ νῦν·

καὶ σοι παραινῶ μήτ' ἀποκτείνειν τέκνα

μήτ' ἀνθελέσθαι τοῦμόν. Οὐ γὰρ ἔνδικον,

σέ μὲν στενάζειν, τὰμὰ δ' ἡδέως ἔχειν,

θνήσκειν τε τοὺς σοὺς, τοὺς δ' ἐμοὺς ὄρᾳν φάος.

qu'il convient à une étrangère, je gémiss sur le malheur des rois.

MÉNÉLAS. Mon frère, laisse-moi toucher ta main.

AGAMEMNON. La voici, car c'est toi qui triomphes, et moi je suis malheureux.

MÉNÉLAS. J'en jure par Pélops, ton aïeul et le mien; j'en jure par Atrée qui nous a donné le jour à l'un et à l'autre, je te parlerai du fond du cœur et te dirai franchement, sans artifice, ce que je pense. Lorsque j'ai vu couler tes larmes, j'ai été saisi de pitié, et moi-même à mon tour j'en ai versé sur ton sort. Je rétracte mes discours précédents; je ne veux pas être cruel envers toi. Je partage maintenant tes sentiments. Je t'engage à ne point tuer ta fille, à ne point préférer mon avantage au tien: car il n'est pas juste que tu gémisses, et que je sois heureux, que ta famille périsse, e

γυναικα ξένην

καταστένειν ὑπὲρ συμφορᾶς
τυράννων.

MENEΛAOS. Ἀδελφε,

δός μοι

θιγαῖν τῆς σῆς δεξιᾶς.

AGAMEMNON. Δίδωμι·

τὸ γὰρ κράτος σὸν,

ἐγὼ δὲ ἄθλιος.

MENEΛAOS. Κατόμνυμι

Πέλοπα,

ὃς ἐκλήθη πατὴρ

τοῦ ἐμοῦ πατρός τοῦ τε σοῦ,

Ἀτρέα τε

τὸν τεκόντα,

ἧ μὴν σοὶ ἔρεῖν

τὰ ἀπὸ καρδίας σαφῶς

καὶ μὴ ἐπίτηδες μηδὲν,

ἄλλὰ ὅσον φρονῶ.

Ἰδὼν σε ἐκβαλόντα δάχρυ

ἀπὸ ὅσων,

ἐγὼ ῥῥκτειρα,

καὶ αὐτὸς πάλιν

ἀνταφῆχά σοι,

καὶ ἐξαφίσταμαι τῶν λόγων

παλαιῶν,

οὐ δεινός εἰς σέ·

εἴμι δὲ

οὔπερ σὺ εἴ νῦν·

καὶ σοι παραινῶ

μήτε ἀποκτείνειν τέκνον,

μήτε ἀνθελέσθαι

τὸ ἐμόν.

Οὐ γὰρ ἔνδικον

σέ μὲν στενάζειν,

τὰ ἐμὰ δὲ

ἔχειν ἡδέως,

τοὺς σοὺς τε θνήσκειν,

τοὺς δὲ ἐμοὺς

ὄρᾳν φάος.

une femme étrangère

gémir sur le malheur
des rois.

MÉNÉLAS. Mon frère,

permets moi

de toucher ta *main* droite.

AGAMEMNON. Je te l'accorde;

car la victoire est à toi,

et moi je suis malheureux.

MÉNÉLAS. J'en jure

par Pélops,

qui était appelé le père

de *celui qui fut* mon père et le tien,

j'en jure par Atrée

qui nous a donné le jour,

oui, je jure de te parler

du fond du cœur franchement

et sans artifice en rien,

mais ce que je pense.

En te voyant répandre des larmes

de *tes* yeux,

j'eus pitié de *toi*,

et moi-même, à mon tour,

j'en laissai échapper pour toi,

et je me désiste de *mes* paroles

passées (de ma première opinion),

ne me montrant pas cruel envers

et j'en viens | *toi* :

où tu en es maintenant.

et je t'engage

et à ne pas tuer *ta* fille,

et à ne pas préférer

mon avantage *au tien*.

Car il n'est pas juste

toi gémir,

mais mes *affaires*

être agréables (moi me *réjouir*);

et les tiens mourir,

mais les miens

voir la lumière (*vivre*).

Τί βούλομαι γάρ; οὐ γάμους ἐξαιρέτους 485
 ἄλλους λάβοιμ' ἂν, εἰ γάμων ἱμείρομαι;
 Ἄλλ' ἀπολέσας ἀδελφόν, ὃν μ' ἥκιστ' ἐχρῆν,
 Ἑλένην ἔλωμαι, τὸ κακὸν ἀντὶ τὰγαθοῦ;
 ἄφρων νέος τ' ἦ, πρὶν τὰ πράγματα ἐγγύθεν 490
 σκοπῶν ἐσεῖδον ὅσον ἦν κτείνειν τέκνα.
 Ἄλλως τέ μ' ἔλεος τῆς ταλαιπώρου κόρης
 ἐσῆλθε, συγγένειαν ἐννοουμένῳ,
 ἣ τῶν ἐμῶν ἔκατι θύεσθαι γάμων
 μέλλει. Τί δ' Ἑλένης παρθένῳ τῇ σῇ μέτα;
 Ἴτω στρατεία διαλυθεῖσ' ἐξ Αὐλίδος, 495
 σὺ δ' ὄμμα παῦσαι δακρύοις τέγγων τὸ σὸν,
 ἀδελφε, καὶ με παρακαλῶν εἰς δάκρυα.
 Εἰ δέ τι κόρης μοι θεσφάτων μέτεστι σῆς,
 μή μοι μετέστω· σοὶ νέμω τοῦμόν μέρος.
 Ἄλλ' εἰς μεταβολὰς ἦλθον ἀπὸ δεινῶν λόγων; 500

que la mienne voie la lumière. Qu'est-ce que je veux, en effet? Ne puis-je trouver une autre épouse distinguée, si je désire une épouse? Irai-je sacrifier un frère, que je dois chérir plus que tout, pour recouvrer Hélène, le mal pour le bien? Je parlais en insensé et avec une étourderie de jeune homme; je n'avais pas encore vu de près ce que c'est que de tuer ses enfants. D'ailleurs, en songeant à la parenté qui nous unit, elle et moi, j'ai compassion aussi de cette infortunée jeune fille, qui doit être immolée dans l'intérêt de mon hymen. Qu'a ta fille de commun avec Hélène? Licencions l'armée; qu'elle parte d'Aulis. Cesse donc, mon frère, de répandre des larmes et de m'en faire verser à mon tour. Si j'ai une part dans l'oracle relatif à ta fille, je renonce à cette part, et je te la cède.... Je renonce à mes cruels projets, c'est naturel : ma ten-

Τί γὰρ βούλομαι;
 οὐ λάβοιμ' ἂν ἄλλους
 γάμους ἐξαιρέτους,
 εἰ ἱμείρομαι γάμων,
 Ἄλλὰ ἀπολέσας
 ἀδελφόν μου
 ἦν ἐχρῆν ἥκιστα,
 ἔλωμαι Ἑλένην,
 τὸ κακὸν ἀντὶ τοῦ ἀγαθοῦ,
 Ἦ ἄφρων
 νέος τε,
 πρὶν σκοπῶν
 τὰ πράγματα ἐγγύθεν
 ἐσεῖδον ὅσον ἦν
 κτείνειν τέκνα.
 Ἄλλως τε ἔλεος
 τῆς ταλαιπώρου κόρης
 ἐσῆλθέ με,
 ἐννοουμένῳ συγγένειαν
 ἣ μέλλει
 θύεσθαι
 ἔκατι τῶν ἐμῶν γάμων.
 Τί δὲ μέτα
 τῇ σῇ παρθένῳ
 Ἑλένης;
 Στρατεία ἴτω
 διαλυθεῖσα
 ἐξ Αὐλίδος,
 σὺ δὲ, ἀδελφε,
 παῦσαι τέγγων τὸ σὸν ὄμμα
 δακρύοις,
 καὶ παρακαλῶν ἐμὲ
 εἰς δάκρυα.
 Εἰ δέ τι
 μέτεστι μοι
 θεσφάτων σῆς κόρης,
 μή μοι μετέστω·
 σοὶ νέμω τὸ ἐμὸν μέρος.
 Ἄλλὰ ἦλθον
 ἀπὸ δεινῶν λόγων

Car, *qu'est-ce* que je veux?
 ne puis-je-avoir une autre
 épouse choisie,
 si je suis-désireux d'une épouse?
 Mais en perdant
 mon frère,
 qu'il convenait le moins *de perdre*,
 recouvrerai-je Hélène,
 le mal au lieu du bien?
 J'étais insensé
 et jeune,
 avant que, considérant
 les choses de près,
 je ne visse ce que c'était,
que de tuer ses enfants.
 D'ailleurs la compassion aussi
 pour la malheureuse jeune-fille
 m'a pénétré,
 en pensant à *notre* parenté,
pour la jeune fille qui doit
 être sacrifiée
 à cause de mon hymen.
 Car qu'y a-t-il de commun
 pour ta jeune-fille
 avec Hélène?
 Que l'armée s'en aille
 dissoute
 d'Aulis,
 et toi, *mon* frère,
 cesse de mouiller ton œil (tes yeux)
 de larmes,
 et de provoquer moi
 à des larmes.
 Que si en quelque chose
 part-est à moi
 aux oracles concernant ta fille,
 que part ne-soit-pas à moi,
 je t'abandonne ma part.
 Mais suis-je revenu
 de *mes* cruels desseins

εἰκὸς πέπονθα * τὸν ὁμόθεν πεφυκότα
στέργων μετέπεσον. Ἄνδρὸς οὐ κακοῦ τρόποι
τοιοῖδε, χρῆσθαι τοῖσι βελτίστοις αἰεί.

ΧΟΡΟΣ.

Γενναῖ' ἔλεξας Ταντάλῳ τε τῷ Διὸς
πρέποντα * προγόνους οὐ καταισχύνεις σέθεν.

505

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Αἰνῶ σε, Μενέλεως, ὅτι παρὰ γνώμην ἐμὴν
ὑπέθηκας ὀρθῶς τοὺς λόγους σοῦ τ' ἀξίως.

Ταραχὴ γ' ἀδελφῶν διὰ τ' ἔρωτα γίγνεται
πλεονεξίαν τε δώμασιν * ἀπέπτυσα
τοιάνδε συγγένειαν ἀλλήλοιν πικράν.

510

Ἄλλ' ἤκομεν γὰρ εἰς ἀναγκαίας τύχας,
θυγατρὸς αἵματηρὸν ἐκπράττει φόνον.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πῶς; τίς δ' ἀναγκάσει σε τήν γε σὴν κτανεῖν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἄπας Ἀχαιῶν σύλλογος στρατεύματος.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐκ, ἦν νιν εἰς Ἄργος γ' ἀποστείλῃς πάλιν.

515

dresse pour mon frère, voilà ce qui m'a fait changer d'avis. Il est dans le caractère de l'honnête homme de se rendre toujours à l'avis le meilleur.

LE CHOEUR. Généreux sentiments, et dignes de Tantale, fils de Jupiter! Tu ne fais point honte à tes ancêtres.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je te sais gré, Ménélas, d'être, contre mon attente, revenu à des sentiments sages et dignes de toi. La discorde éclate entre frères, ou par l'amour, ou par les vues ambitieuses que chacun a pour sa maison. J'abhorre une telle fraternité, funeste pour l'un et pour l'autre. Mais je me trouve dans la fatale nécessité de répandre le sang de ma fille.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Comment! qui te forcera à la faire périr, ton enfant.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Toute l'armée des Grecs.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Non, si tu renvoies Iphigénie à Argos.

εἰς μεταβολάς;
πέπονθα
εἰκὸς *
μετέπεσον
στέργων τὸν πεφυκότα
ὁμόθεν.

Τοιοῖδε τρόποι οὐ
κακοῦ ἀνδρός,
χρῆσθαι
ἀεὶ τοῖσι βελτίστοις.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐλεξας
γενναῖα
πρέποντά τε Ταντάλῳ
τῷ Διὸς *
οὐ καταισχύνεις προγόνους σέθεν

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Αἰνῶ σε,
Μενέλεως,
ὅτι παρὰ ἐμὴν γνώμην,
ὑπέθηκας
τοὺς λόγους
ὀρθῶς
ἀξίως τε σοῦ.

Ταραχὴ γε ἀδελφῶν
γίγνεται διὰ τε ἔρωτα
πλεονεξίαν τε δώμασιν *
ἀπέπτυσα τοιάνδε συγγένειαν,
πικράν ἀλλήλοιν.

Ἄλλ' ἤκομεν γὰρ
εἰς τύχας ἀναγκαίας,
ἐκπράττει φόνον αἵματηρὸν
θυγατρὸς.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Πῶς;
τίς δέ σε ἀναγκάσει
κτανεῖν τήν γε σὴν;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἄπας
σύλλογος στρατεύματος Ἀχαιῶν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Οὐκ,
ἦν νιν ἀποστείλῃς γε πάλιν
εἰς Ἄργος.

à des changements?

j'ai éprouvé *en cela*
une chose-raisonnable.

j'ai changé *d'opinion*,
aimant celui qui est né
du même *sang que moi*.

De tels principes ne *sont pas*
d'un méchant homme,

savoir, d'user
toujours des meilleures choses.

LE CHOEUR.

Tu as prononcé
des *paroles* généreuses,

et dignes de Tantale,
le *fils* de Jupiter :

tu ne déshonores pas tes ancêtres.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je te loue,
Ménélas,

parce-que, contre mon opinion,
tu as substitué

ces paroles aux premières,
agissant en cela justement

et d'une-manière-digne de toi.

La discorde entre frères

a lieu et pour cause d'amour

et *par* ambition pour *sa* maison ;

j'abhorre une pareille parenté,

amère pour-l'un-et-*pour*-l'autre.

Mais nous sommes venus

dans la fatalité extrême,

d'accomplir le meurtre sanglant
de *ma* fille.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Comment?

et qui te forcera

de tuer celle certes tienne?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Toute

la réunion de l'armée des Grecs.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Non,

si du moins tu la renvoies

à Argos.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Λάθοιμι τοῦτ' ἄν· ἀλλ' ἐκεῖν' οὐ λήσομεν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τὸ ποῖον; οὔτοι χρὴ λίαν ταρβεῖν ὄχλον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Κάλχας ἐρεῖ μαντεύματ' Ἀργείων στρατῶ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐκ, ἦν θάνη γε πρόσθε· τοῦτο δ' εὐμαρές.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τὸ μαντικὸν πᾶν σπέρμα φιλότιμον κακόν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Κοῦδέν γ' ἄχρηστον οὐδὲ χρήσιμον παρόν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εκεῖνο δ' οὐ δέδοικας οὐκ ἐσέρχεται;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὅ μὴ σὺ φράξεις, πῶς ἂν ὑπολάβοιμ' ἔπος;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τὸ Σισύφειον σπέρμα πάντ' οἶδεν τάδε.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐκ ἔστ' Ὀδυσσεὺς ὃ τι σὲ καμὲ πημανεῖ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ποικίλος αἰεὶ πέφυκε τοῦ τ' ὄχλου μέτα.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Φιλοτιμία μὲν ἐνέχεται, δεινῶ κακῶ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐκοῦν δόκει νιν στάντ' ἐν Ἀργείοις μέσοις

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je pourrais, il est vrai, dérober son départ; mais il est une chose que je ne peux dérober....

ΜΕΝΕΛΑΣ. Qu'est-ce?... Il ne faut pas trop craindre la multitude.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Calchas révélera l'oracle à l'armée des Grecs.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Non, s'il meurt avant; et cela est facile.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Toute l'engence des devins est une peste ambitieuse.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Elle n'a rien de bon; elle ne sert à rien.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais ne crains-tu pas ce qui me vient à l'idée?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Comment saurais-je ce que tu ne dis pas?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Le fils de Sisyphe sait tout.

ΜΕΝΕΛΑΣ. En quoi Ulysse peut-il nuire à toi ou à moi?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Il est rusé et toujours du parti de la multitude.

ΜΕΝΕΛΑΣ. L'ambition, il est vrai, le possède : mal dangereux!

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Figure-toi donc Ulysse, debout au milieu des

520

525

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τοῦτο

λάθοιμι ἄν·

ἀλλὰ ἐκεῖνο

οὐ λήσομεν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Τὸ ποῖον,

οὔτοι χρὴ

λίαν ταρβεῖν ὄχλον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Κάλχας

ἐρεῖ μαντεύματα

στρατῶ Ἀργείων.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Οὐκ,

ἦν θάνη γε πρόσθε·

τοῦτο δὲ εὐμαρές.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Πᾶν

τὸ σπέρμα τὸ μαντικὸν

κακὸν φιλότιμον.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Καὶ ἄχρηστὸν γε

οὐδὲν

οὐδὲ χρήσιμον·

παρόν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὐ δέδοικας δὲ

ἐκεῖνο ὃ ἐσέρχεται

ἐμέ;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Πῶς

ὑπολάβοιμ' ἂν ἔπος,

ὃ σὺ μὴ φράξεις;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τὸ σπέρμα

τὸ Σισύφειον

οἶδε πάντα τάδε.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Οὐκ ἔστιν

ὃ τι Ὀδυσσεὺς

πημανεῖ σὲ καὶ ἐμέ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Πέφυκεν

αἰεὶ ποικίλος

μετά τε τοῦ ὄχλου.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ἐνέχεται μὲν

φιλοτιμία,

κακῶ δεινῶ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὐκοῦν

δόκει νιν στάντα

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. En cela

je pourrais agir clandestinement,

mais en ceci

je n'échapperai-*pas*-à-leurs-yeux.

ΜΕΝΕΛΑΣ. En quoi?

il ne faut pas

trop craindre la foule.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Calchas

dira l'oracle

à l'armée des Grecs.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Non,

si du moins il meurt avant:

or cela est facile.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Toute

la race des-devins

est un mal ambitieux.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Et certes inutile

en-rien-du-tout,

ni utile

étant-présente.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais ne crains-tu pas

ce qui vient *actuellement*

en moi (dans mon esprit)?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Comment

concevrais-je une parole

que tu ne prononces pas?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Le fils

de-Sisyphe (Ulysse)

sait toutes ces choses.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Il n'est rien

en quoi Ulysse

blessera toi et moi.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Il est-par-sa-nature

toujours artificieux,

et avec (du parti de) la foule.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Il est possédé, il-est-vrai,

par l'ambition,

mal terrible.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ainsi donc

imagine lui se-tenant

λέξειν ἃ Κάλχας θέσφατ' ἐξηγήσατο,
 καὶ ὡς ὑπέστην θῦμα, καὶ ψεύδομαι, 530
 Ἀρτέμιδι θύσειν· ὃς ξυναρπάσας στρατὸν,
 σὲ καὶ ἀποκτείναντας Ἀργείους κόρην
 σφάζει κελεύσει. Κἂν πρὸς Ἄργος ἐκφύγω,
 ἐλθόντες αὐτοῖς τείχεσιν Κυκλωπίοις
 ἀναρπάσουσι καὶ κατασκάψουσι γῆν.
 Τοιαῦτα τὰ μὰ πῆματ'· ὦ τάλας ἐγὼ,
 ὡς ἠπόρημαι. Πρὸς <δὲ> θεῶν τὰ νῦν τάδε
 εὔ μοι φύλαξον, Μενέλεως, ἀνὰ στρατὸν
 ἐλθὼν, ὅπως ἂν μὴ Κλυταιμνήστρα τάδε
 μάθῃ, πρὶν Ἄϊδῃ παῖδ' ἐμὴν προσθῶ λαβὼν,
 ὡς ἐπ' ἐλαχίστοις δακρύοις πράσσω κακῶς
 Ὑμεῖς τε σιγῇν, ὦ ξένοι, φυλάσσετε.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Μάκαρες οἱ μετρίας θεοῦ
 μετὰ τε σωφροσύνας μετέ-
 σχον λέκτρων Ἀφροδίτας, 545

Grecs, leur racontant et l'oracle de Calchas, et comment j'avais promis d'immoler ma fille à Diane, et comment je viole ma promesse. Il entrainera l'armée; il poussera les Grecs à m'égorger ainsi que toi, puis à immoler ma fille. Si je fuis à Argos, ils y viendront, et saccageront la ville, sans épargner même les murailles bâties par les cyclopes. Tels sont mes malheurs. Infortuné! à quel excès de détresse les dieux me réduisent aujourd'hui! Ménélas, quand tu traverseras l'armée, prends garde que Clytemnestre n'apprenne rien jusqu'à ce que j'aie livré ma fille à Pluton: que du moins dans mon infortune quelques larmes me soient épargnées! Et vous, ô étrangères, gardez-moi le silence.

LE CHOEUR. Heureux ceux qui, dans un chaste hymen, usent

ἐν μέσοις Ἀργείοις,
 λέξειν θέσφατα,
 ἃ Κάλχας ἐξηγήσατο,
 καὶ ἐμὲ ὡς ὑπέστην
 θύσειν Ἀρτέμιδι
 θῦμα, καὶ εἶτα
 ψεύδομαι·
 ὃς
 ξυναρπάσας στρατὸν
 κελεύσει Ἀργείους
 σφάζει κόρην
 ἀποκτείναντας
 σὲ καὶ ἐμέ.
 Καὶ ἐὰν ἐκφύγω πρὸς Ἄργος,
 ἐλθόντες
 ἀναρπάσουσι
 καὶ κατασκάψουσι γῆν
 τείχεσιν αὐτοῖς
 Κυκλωπίοις.
 Τοιαῦτα τὰ ἐμὰ πήματα
 ὦ τάλας ἐγὼ,
 ὡς ἠπόρημαι.
 Πρὸς θεῶν,
 Μενέλεως,
 ἐλθὼν ἀνὰ στρατὸν,
 φύλαξον εὔ μοι
 τὰ νῦν τάδε,
 ὅπως Κλυταιμνήστρα
 μὴ μάθῃ ἂν τάδε,
 πρὶν λαβὼν ἐμὴν παῖδα
 προσθῶ Ἄϊδῃ,
 ὡς πράσσω κακῶς
 ἐπὶ δακρύοις ἐλαχίστοις.
 Ὑμεῖς τε, ὦ ξένοι,
 φυλάσσετε σιγῇν.

(Στροφή.)

ΧΟΡΟΣ. Μάκαρες
 οἱ μετέσχον
 λέκτρων Ἀφροδίτας

au milieu des Grecs,
 devoir-dire les oracles
 que Calchas a énoncés,
 et dire de moi, que j'ai promis
 de sacrifier à Diane
 le sacrifice, et qu'ensuite
 je manque-à-ma-promesse:
 et qui (Ulysse),
 ayant entraîné-avec lui l'armée,
 engagera les Grecs
 à immoler ma fille,
 ayant (après avoir) égorgé
 toi et moi.
 Et si je m'enfuis à Argos,
 étant venus dans cette ville,
 ils m'enlèveront (détruiront)
 et bouleverseront la terre
 avec les murailles mêmes
 bâties-par-les-Cyclopes.
 Tels sont mes malheurs;
 ô malheureux que je suis! [plexité.
 comme j'ai été réduit-à-cette per-
 Par les dieux!
 Ménélas,
 traversant l'armée,
 prends bien garde pour-moi
 en ce jour,
 que Clytemnestre
 n'apprenne pas cela,
 avant qu'ayant pris mon enfant
 je l'aie donnée à Pluton,
 afin que je sois malheureux
 avec des larmes le moins possible
 Et vous, ô étrangères,
 gardez le silence.

(Strophe.)

LE CHOEUR. Heureux sont
 ceux qui ont joui-ensemble
 de la couche de Vénus (nuptiale)

γαλανεία χρησάμενοι
 μανιάδων οίστρων, ὅθι δὴ
 δίδυμ' Ἔρως ὁ χρυσοκόμας
 τόξ' ἐντείνεται χαρίτων,
 τὸ μὲν ἐπ' εὐαίωνι πότμῳ,
 τὸ δ' ἐπὶ συγχύσει βιοτᾶς.
 Ἀπενέπω νιν ἀμετέρων,
 Κύπρι καλλίστα, θαλάμων.
 Εἴη δέ μοι μετρία μὲν
 χάρις, πόθοι δ' ὅσιι,
 καὶ μετέχοιμι τᾶς Ἀφροδί-
 τας, πολλὰν δ' ἀποθείμαν

550

555

(Ἀντιστροφή.)

Διάφοροι δὲ φύσεις βροτῶν,
 διάφοροι δὲ τρόποι· τὸ δ' ὁρ-
 θῶς ἐσθλὸν σαφὲς αἶ·
 τροφαὶ θ' αἱ παιδεύμεναι
 μέγα φέρουσ' εἰς τὴν ἀρετάν·
 τό τε γὰρ αἰδεῖσθαι σοφία,
 τὴν τ' ἐξαλλάσσουσιν ἔχει
 χάριν ὑπὸ γνῶμας ἐσορᾶν

560

565

modérément des plaisirs de Vénus ; dont le calme n'est point troublé par des transports furieux, lorsque l'Amour à la chevelure d'or tend contre nous le double arc des plaisirs : l'un pour dispenser le bonheur, l'autre pour troubler la vie. Belle Vénus, écarte celui-ci de notre couche. Accorde-moi le don de plaire modérément et de chastes desirs. Puissé-je connaître les douceurs de l'amour, mais en évitant ses fureurs !

Diverses sont les natures, diverses les manières d'être ; mais le naturel vraiment bon se révèle toujours par la conduite. La culture de l'éducation contribue beaucoup à nous rendre vertueux ; car avoir de la pudeur, c'est déjà être sage. Ce qu'il y a de plus beau, c'est de discerner le devoir par l'intelligence. C'est alors que l'on

θεοῦ μετρία
 μετὰ τε σωφροσύνας,
 χρησάμενοι γαλανεία
 οίστρων μανιάδων,
 ὅθι δὴ Ἔρως
 ὁ χρυσοκόμας
 ἐντείνεται
 δίδυμα τόξα χαρίτων,
 τὸ μὲν ἐπὶ πότμῳ
 εὐαίωνι,
 τὸ δὲ ἐπὶ συγχύσει βιοτᾶς.
 Καλλίστα Κύπρι,
 ἀπενέπω νιν
 ἀμετέρων θαλάμων.
 Χάρις δὲ μετρία μὲν
 εἴη μοι,
 ὅσιι δὲ πόθοι,
 καὶ μετέχοιμι
 τᾶς Ἀφροδίτας,
 ἀποθείμαν δὲ
 πολλὰν.

(Ἀντιστροφή.)

Φύσεις δὲ βροτῶν
 διάφοροι,
 διάφοροι δὲ
 τρόποι·
 τὸ δὲ ὁρθῶς
 ἐσθλὸν σαφὲς αἶ·
 τροφαὶ τε
 αἱ παιδεύμεναι
 φέρουσιν μέγα
 εἰς τὴν ἀρετάν.
 Τό τε γὰρ αἰδεῖσθαι
 σοφία,
 ἐσορᾶν τε
 ὑπὸ γνῶμας
 τὸ δεόν
 ἔχει χάριν
 τὴν ἐξαλλάσσουσιν,

déesse modérée pour eux,
 et avec pudeur,
 usant du calme
 des transports furieux,
 là-où l'Amour
 qui-a-une-chevelure-d'or
 tend
 les deux flèches des plaisirs,
 l'un pour un destin
 qui-rend-l'existence-heureuse,
 l'autre pour le trouble de la vie.
 Très-belle Cypris,
 j'exclue lui (celui-ci)
 de nos chambres-nuptiales.
 Qu'un don-de-plaire modéré
 soit à moi,
 et de saints desirs,
 et puissé-je-jouer
 de Vénus modérée,
 mais puissé-je-éloigner
 Vénus immodérée.

(Antistrophe.)

Les natures des mortels
 sont diverses,
 et divers aussi
 leurs caractères : [tablemen
 mais ce (le naturel) qui est véri-
 bon est évident (se révèle) toujours :
 et les éducations
 les instituées
 contribuent grandement
 à la vertu.
 Car avoir-de-la-pudeur
 est sagesse,
 et discerner
 par la raison
 le devoir
 contient une beauté
 extraordinaire,

τὸ δέον, ἔνθα δόξα φέρειν
κλέος ἀγήρατον βιοτάν.
Μέγα τι θηρεύειν ἀρετάν
γυναιξὶ μὲν κατὰ Κύπριν
κρυπτάν, ἐν ἀνδράσι δ' αὖ
κόσμος ἔνδον ὁ μυριοπλη-

570

θῆς μείζω πόλιν αὖξει.

(Ἐπιδόξ.)

Ἐμολες, ὦ Πάρις, ἦτε σύ γε
βουκόλος ἀργενναῖς ἐτράφης
Ἰδαίαις παρὰ μύσχοις,
βάρβαρα συρίζων, Φρυγίων
αὐλῶν Οὐλύμπου καλάμοις
μιμήματα πνεύων
εὐθηλοὶ δὲ τρέφοντο βόες,
ὅτι σε κρίσις ἐμηνε θεῶν,
ἃ σ' Ἑλλάδα πέμπει
ἐλεφαντοδέτων προπάροιθε δόμων,
ὅθι τᾶς Ἑλένας εἰν ἀντωποῖς
βλεφάροισιν ἔρωτά τ' ἔδωκας,
ἔρωτι δ' αὐτὸς ἐπτοάθης·
ὅθεν ἔρις ἔριν
Ἑλλάδα σὺν ὁρῇ ναυσὶ τ' ἄγει
ἐς πέργαμα Τροίας.

575

580

585

peut croire que notre conduite obtiendra une gloire qui ne vieillira pas. C'est dans la chasteté que la femme doit chercher la vertu. Parmi les hommes, au contraire, il est beau si la lutte publique de nombreux rivaux, ajoute à la grandeur de la cité.

O Paris, tu vins aux lieux où tu as été élevé en simple bouvier, au milieu des blanches génisses de l'Ida, jouant des airs barbares sur la flûte phrygienne, et modulant des imitations d'Olympos. Tu faisais paître les grasses génisses, lorsque le jugement des déesses te transporta d'amour et t'amena en Grèce, dans le palais incrusté d'ivoire, où tes regards inspirèrent à Hélène l'amour que tu puisais toi-même dans les siens. De là la querelle des déesses entraîne la Grèce, avec ses lances et ses navires, à la ruine de Troie.

ἐνθα δόξα
βιοτάν φέρειν κλέος
ἀγήρατον.
Θηρεύειν ἀρετάν
κατὰ Κύπριν κρυπτάν
γυναιξὶ μὲν
μέγα τι·
ἐν δ' αὖ ἀνδράσι
κόσμος
ὁ μυριοπληθῆς
αὖξει πόλιν
μείζω.

(Ἐπιδόξ.)

Ἐμολες, ὦ Πάρις,
ἦτε σύ γε ἐτράφης βουκόλος
παρὰ μύσχοις ἀργενναῖς
Ἰδαίαις,
συρίζων βάρβαρα,
πνεύων
μιμήματα Οὐλύμπου
καλάμοις αὐλῶν Φρυγίων,
βόες δὲ
εὐθηλοὶ
τρέφοντο,
ὅτι κρίσις θεῶν
ἐμηνέ σε,
ἃ σε πέμπει Ἑλλάδα
προπάροιθε δόμων
ἐλεφαντοδέτων,
ὅθι τε ἔδωκας ἔρωτα
εἰν βλεφάροισιν ἀντωποῖς
τᾶς Ἑλένας,
αὐτὸς δὲ ἐπτοάθης
ἔρωτι·
ὅθεν ἔρις
ἄγει ἔριν Ἑλλάδα
σὺν ὁρῇ ναυσὶ τε
ἐς πέργαμα Τροίας.

là est la croyance
notre conduite apporter une gloire
qui-ne-veillit-pas.
Rechercher la vertu
relativement à l'amour clandestin
est pour les femmes
un grand bien;
et d'un autre côté chez les hommes
la modération
qui se-montre-en-plusieurs-choses
augmente une ville
de façon à la rendre plus grande.

(Épode.)

Tu es venu, ô Paris,
où tu as-été-nourri bouvier
près des génisses blanches
de l'Ida,
sifflant des airs barbares,
soufflant (modulant)
des imitations d'Olympos
sur les roseaux des flûtes phry-
et les génisses [giennes,
aux-mamelles-bien-remplies
se-nourrissaient (paissaient),
lorsque le jugement des déesses
te rendit-fou d'amour,
jugement qui t'envoie en-Grèce
devant les palais
liés (ornés)-avec-de-l'ivoire,
et où tu donnas l'amour
dans les paupières opposées
d'Hélène,
et toi-même fus troublé
par l'amour;
d'où la querelle des déesses
amène la querelle grecque
avec la lance et les vaisseaux
contre les remparts de Troie.

Ἰὼ ἰὼ· μεγάλαι μεγάλων
 εὐδαιμονίαι· τὴν τοῦ βασιλέως
 ἴδετ' Ἰφιγένειαν ἄνασσαν
 τὴν Τυνδαρέου τε Κλυταιμνήστραν,
 ὡς ἐκ μεγάλων ἐβλαστήχασ'
 ἐπὶ τ' εὐμήχεις ἤκουσι τύχας.
 595
 Θεοὶ γ' οἱ κρείσσους οἱ τ' ὀλβοφόροι
 τοῖς οὐκ εὐδαίμοσι θνατῶν.
 Στῶμεν, Χαλκίδος ἔκγονα θρέμματα,
 τὴν βασιλειαν δεξώμεθ' ὄχων
 ἀπο μὴ σφαλερῶς ἐπὶ γαῖαν.
 600
 [Ἄγανῶς δὲ χεροῖν μαλακῇ γνώμῃ,
 μὴ ταρβήσῃ νεωστὶ μοι μολὼν
 κλεινὸν τέκνον Ἀγαμέμνωνος,
 μηδὲ θόρυβον μηδ' ἐκπληξιν
 ταῖς Ἀργείαις
 605
 ζεῖναι ξείναις παρέχωμεν.]
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
 Ὅρνιθα μὲν τόνδ' αἶσιον ποιούμεθα,
 τὸ σὸν τε χρηστὸν καὶ λόγων εὐφημίαν·
 ἑλπίδα δ' ἔχω τιν' ὡς ἐπ' ἐσθλοῖσιν γάμοις

Ah! combien grandes sont les félicités des grands! Voyez la fille du roi, Iphigénie, ma reine, et la fille de Tyndare, Clytemnestre : issues d'illustres rois, à quelles hautes destinées elles marchent! Mais les dieux plus puissants dispensent aussi la prospérité aux mortels malheureux. Arrêtons-nous, filles de Chalcis; recevons la reine à la descente de son char, de peur qu'elle ne glisse; soutenons-la doucement de nos mains et avec calme, pour ne pas effrayer, à l'instant où elle arrive, l'illustre fille d'Agamemnon. Étrangères, ne causons ni trouble ni effroi aux étrangères d'Argos.

CLYTEMNESTRE. Je tire un présage favorable de ton accueil bienveillant et des paroles de bon augure que tu as prononcées, et j'en conçois un espoir de bonheur pour l'hymen auquel je conduis

Ἰὼ ἰὼ·
 εὐδαιμονίαι μεγάλων
 μεγάλαι·
 ἴδετε Ἰφιγένειαν ἄνασσαν
 τὴν τοῦ βασιλέως
 Κλυταιμνήστραν τε
 τὴν Τυνδαρέου
 ὡς ἐβλαστήχασιν
 ἐκ μεγάλων
 ἤκουσιν τε
 ἐπὶ εὐμήχεις τύχας.
 Οἱ γὰρ κρείσσους,
 οἱ τὲ ὀλβοφόροι
 θεοὶ
 τοῖς θνατῶν
 οὐκ εὐδαίμοσι.
 Στῶμεν,
 θρέμματα ἔκγονα Χαλκίδος,
 δεξώμεθα τὴν βασιλειαν
 ἀπὸ ὄχων ἐπὶ γαίαν
 ἀσφαλερῶς.
 Ἄγανῶς δὲ
 χεροῖν
 γνώμῃ μαλακῇ,
 μὴ τέκνον κλεινὸν
 Ἀγαμέμνωνος
 μολὼν μοι νεωστὶ
 ταρβήσῃ,
 παρέχωμεν
 μηδὲ θόρυβον μηδὲ ἐκπληξιν,
 ζεῖναι
 ταῖς Ἀργείαις ξείναις.
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
 Ποιούμεθα μὲν
 τόνδε ὄρνιθα αἶσιον
 τὸ σὸν τε χρηστὸν
 καὶ εὐφημίαν
 λόγων·
 ἔχω δὲ τινὰ ἑλπίδα,
 ὡς πάρεμι

Hélas! hélas!
 les félicités des grands
 sont grandes;
 voyez la princesse Iphigénie
 la fille du roi
 et Clytemnestre
 la fille de Tyndare,
 comme elles sont issues
 de grands princes
 et arrivent
 à de hautes destinées.
 Certes les plus puissants
 et ceux qui portent l'opulence
 sont des dieux
 à ceux d'entre les mortels
 qui ne sont pas heureux.
 Arrêtons-nous,
 nourrissons nés de Chalcis
 recevons la reine
 descendant de son char sur la terre,
 de manière à ce qu'elle ne glisse
 Mais avec douceur [pas
 la soutenant de nos mains,
 avec un esprit calme,
 de peur que l'enfant glorieux
 d'Agamemnon,
 m'arrivant tout-récemment,
 ne soit troublé,
 et ne causons
 ni trouble ni épouvante,
 étrangères que nous sommes
 aux Argiennes étrangères pour
 CLYTEMNESTRE. [nous.
 Nous nous faisons (je regarde)
 ce présage comme favorable,
 savoir : et ta bonté
 et les paroles-propices
 de tes discours;
 et j'ai une certaine espérance
 que je me-présente-ici,

πάρειμι νυμφαγωγός. Ἀλλ' ὀχημάτων
 ἐξω πορεύεθ' ἃς φέρω φερνάς κόρη,
 καὶ πέμπετ' εἰς μέλαθρον εὐλαβούμενοι.
 Σὺ δ', ὦ τέκνον, μοι λείπε πωλικούς ὄχρους,
 ἄθρὸν τιθεῖσα κῶλον ἀσθενές θ' ἄμα.
 Ὑμεῖς δὲ, νεάνιδες, νιν ἀγκάλαις ἔπι
 δέξασθε καὶ πορεύσατ' ἐξ ὀχημάτων.
 Καὶ μοὶ χερὸς τις ἐνδότηω στηρίγματα,
 θάκους ἀπήνης ὡς ἂν ἐκλίπω καλῶς.
 Αἱ δ' εἰς τὸ πρόσθεν στήτε πωλικῶν ζυγῶν,
 φοβερὸν γὰρ ἀπαράμυθον ὄμμα πωλικόν·
 καὶ παῖδα τόνδε, τὸν Ἀγαμέμνονος γόνον,
 λάζυσθ' Ὀρέστην· ἔτι γὰρ ἔστι νήπιος.
 Τέκνον, καθεύδεις πωλικῷ δαμείς ὄχῳ;
 ἔχειρ' ἀδελφῆς ἐφ' ὑμέναιον εὐτυχῶς·
 ἀνδρὸς γὰρ ἀγαθοῦ κῆδος αὐτὸς ἐσθλὸς ὢν

ma fille.... Sortez de ce char les cadeaux de nocces que j'apporte pour elle, et transportez-les avec précaution dans le palais. Toi, ma fille, descends du char; pose à terre ton pied délicat; et vous, jeunes filles, recevez-la dans vos bras et soutenez ses pas. Qu'une de vous me prête aussi l'appui de son bras, afin que je descende sans accident. Vous autres, tenez-vous au-devant des chevaux; car le cheval, quand il est ombrageux, est difficile à calmer. Prenez aussi cet enfant, Oreste, le fils d'Agamemnon, car il est encore bien petit. Mon enfant, tu dors, le mouvement du char t'a assoupi: réveille-toi pour l'heureux hymen de ta sœur. Rejeton d'une illustre famille, tu vas contracter l'alliance d'un homme illustre, du fils

νυμφαγωγός
 ἐπὶ γάμοις ἐσθλοῖσιν.
 Ἀλλὰ πορεύετ
 ἔξω ὀχημάτων
 φερνάς,
 ἃς φέρω κόρη,
 καὶ πέμπετε εἰς μέλαθρον
 εὐλαβούμενοι.
 Σὺ δὲ, ὦ τέκνον,
 λείπε μοι ὄχρους
 πωλικούς,
 τιθεῖσα κῶλον
 ἄθρὸν ἀσθενές τε ἄμα.
 Ὑμεῖς δὲ, νεάνιδες,
 δέξασθέ νιν ἐπὶ ἀγκάλαις,
 καὶ πορεύσατε ἐξ ὀχημάτων.
 Καί τις
 ἐνδότηω ἐμοὶ
 στηρίγματα χερὸς,
 ὡς ἂν ἐκλίπω καλῶς
 θάκους ἀπήνης.
 Αἱ δὲ στήτε
 εἰς τὸ πρόσθεν
 ζυγῶν πωλικῶν·
 ὄμμα γὰρ πωλικόν
 φοβερὸν
 ἀπαράμυθον·
 καὶ λάζυσθε τόνδε παῖδα,
 Ὀρέστην,
 τὸν γόνον Ἀγαμέμνονος·
 ἔστι γὰρ ἔτι νήπιος.
 Τέκνον, καθεύδεις
 δαμείς
 ὄχῳ
 πωλικῷ;
 ἔχειρε εὐτυχῶς
 ἐπὶ ὑμέναιον ἀδελφῆς
 αὐτὸς γὰρ ὢν ἐσθλὸς
 λήψει κῆδος
 ἀνδρὸς ἀγαθοῦ,

conductrice-de-la-jeune-épouse,
 pour des nocces heureuses.
 Mais faites-passer
 hors du char
 les présents-de-nocce
 que j'apporte pour la jeune-fille,
 et portez-les dans la demeure
 en-prenant-bien-garde.
 Et toi, ô mon enfant,
 quitte moi le char
 attelé-de-jeunes-chevaux
 plaçant à terre ton pied
 tendre et faible tout-à-la-fois
 Et vous, jeunes-filles,
 recevez la dans vos bras,
 et faites-la-sortir du char.
 Et que quelqu'une de vous
 me donne
 l'appui de sa main, [dent]
 afin que je quitte bien (sans acci
 le siège du char.
 Et vous-autres tenez-vous-debout,
 en avant
 de l'attelage des-jeunes-chevaux,
 car l'œil du-jeune-cheval
 est ombrageux,
 n'étant pas rassuré;
 et vous, prenez cet enfant,
 Oreste
 le fils d'Agamemnon;
 car il est encore en-bas-âge.
 Mon enfant, dors-tu
 dompté (endormi)
 par le char
 attelé-de-jeunes-chevaux?
 réveille-toi heureusement
 pour l'hymen de ta sœur;
 car toi-même étant bon (noble),
 tu prendras l'alliance
 d'un homme bon (illustre),

λήψει, τὸ τῆς Νηρηΐδος ἰσotheon γένος.

Ἐξῆς καθίστω δεῦρό μου ποδός, τέκνον·
πρὸς μητέρ', Ἰφιγένεια, μακαρίαν δέ με
ξέναισι ταῖσδε πλησία σταθεῖσα θές.

Καὶ δεῦρο δὴ πατέρα προσείπωμεν φίλον. — 630

᾿Ω σέβας ἐμοὶ μέγιστον, Ἀγαμέμνων ἄναξ,
ἥκομεν, ἐφετμαῖς οὐκ ἀπιστοῦσαι σέθεν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

᾿Ω μήτερ, ὑποδραμοῦσά σ', ὀργισθῆς δὲ μή,
πρὸς στέρνα πατρὸς στέρνα τὰμὰ προσθαλῶ.
[Ἐγὼ δὲ βούλομαι τὰ σὰ στέρν', ᾧ πάτερ,
ὑποδραμοῦσα προσθαλεῖν διὰ χρόνου·
ποθῶ γὰρ ὄμμα δὴ σόν· ὀργισθῆς δὲ μή.] 635

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄλλ', ᾧ τέκνον, χρὴ· φιλοπάτωρ δ' αἰέ ποτ' εἶ
μάλιστα παίδων τῶδ' ὅσους ἐγὼ τέκον.

de Thétis, égal aux dieux. Iphigénie, tiens-toi ici, ma fille, tout près de ta mère; que l'ayant à mes côtés, je présente à ces étrangères le spectacle d'une mère fortunée; viens, et salue ton père chéri. O roi Agamemnon, toi que je révère par-dessus tous, nous nous sommes rendues à tes ordres.

IPHIGÉNIE. O ma mère, ne te fâche pas! Je cours presser mon sein contre le sein de mon père. Oui, j'accours, ô mon père, pour te presser dans mes bras après une si longue absence; car je suis impatiente de te voir. Ne t'en fâche pas.

CLYTEMNESTRE. Mais c'est bien, ma fille; tu as toujours aimé ton père plus que tous les autres enfants que j'ai mis au monde.

γένος
ἰσotheon
τὸ τῆς Νηρηΐδος.
Ἰφιγένεια,
καθίστω δεῦρο,
τέκνον πρὸς μητέρα
ἐξῆς ποδός μου,
σταθεῖσα δὲ πλησία
θές με μακαρίαν
ταῖσδε ξέναισι.
Καὶ δεῦρο δὴ
προσείπωμεν
πατέρα φίλον.
᾿Ω ἄναξ Ἀγαμέμνων,
μέγιστον σέβας
ἐμοί,
ἥκομεν,
οὐκ ἀπιστοῦσαι
ἐφετμαῖς σέθεν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

᾿Ω μήτερ,
ὑποδραμοῦσά σε,
ὀργισθῆς δὲ μή,
προσθαλῶ τὰ ἐμὰ στέρνα
πρὸς στέρνα πατρός.
Ἐγὼ δὲ βούλομαι,
ᾧ πάτερ,
ὑποδραμοῦσα
περιβαλεῖν τὰ σὰ στέρνα
διὰ χρόνου·
ποθῶ γὰρ σόν ὄμμα δὴ·
μὴ δὲ ὀργισθῆς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἄλλὰ,
ὦ τέκνον,
χρὴ·
παίδων δὲ
ὅσους ἐγὼ ἔτεκον τῶδε,
εἰ αἰέ ποτε
μάλιστα
φιλοπάτωρ

c'est-d-dire la progéniture
égale aux dieux
celle de la Néréide.
Iphigénie,
place-toi ici,
l'enfant près de la mère
immédiatement-près de mon pied
et étant placée près de moi
montre moi heureuse
à ces étrangères.

Et venant ici
saluons
ton père chéri.
O roi Agamemnon,
très-grand objet-de-respect
pour-moi,
nous arrivons,
ne désobéissant pas
aux ordres de toi.

IPHIGÉNIE.

O ma mère,
accourant vers toi,
mais ne t'irrite pas,
que j'applique ma poitrine
contre la poitrine de mon père.
Oui, je veux,
ô mon père,
accourant vers toi,
embrasser ton sein,
après un long temps;
car je désire ton regard;
mais ne t'irrite pas.

CLYTEMNESTRE. Mais,
ô mon enfant,
cela te sied;
car des enfants
que j'ai enfantés à celui-ci,
tu es (fus) toujours
le plus
remplie-d'amour-pour-ton-père.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
 ὦ πάτερ, ἐσεῖδόν σ' ἀσμένῃ πολλῶ χρόνῳ. 640
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Καὶ γὰρ πατήρ σέ· τόδ' ἴσον ὑπὲρ ἀμφοῖν λέγεις.
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
 Χαῖρ'· εὖ δέ μ' ἀγαγὼν πρὸς σ' ἐποίησας, πάτερ.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Οὐκ οἶδ' ὅπως φῶ τοῦτο καὶ μὴ φῶ, τέκνον.
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
 Ἐα·
 ὥς οὐ βλέπεις ἔκχλον, ἀσμενός μ' ἰδίων.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Πόλλ' ἀνδρὶ βασιλεῖ καὶ στρατηλάτῃ μέλει. 645
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
 Παρ' ἐμοὶ γενοῦ νῦν, μὴ πὶ φροντίδας τρέπου.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Ἄλλ' εἰμὶ παρὰ σοὶ νῦν ἅπας κοῦκ ἄλλοθι.
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
 Μέθες νυν ὄφρυν ὄμμα τ' ἔκτεινον φίλον.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Ἰδοὺ γέγηθά σ' ὥς γε γῆθ' ὄρων, τέκνον.
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
 Κάπειτα λείβεις δάκρυ' ἀπ' ὀμμάτων σέθεν; 650
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Μακρὰ γὰρ ἡμῖν ἢ πιοῦς ἀπουσία.

IPHIGÉNIE. O mon père, que je suis joyeuse de te revoir, après un si long temps!

AGAMEMNON. Et ton père l'est de même. Ce que tu dis de toi, je l'éprouve aussi.

IPHIGÉNIE. Salut! — Que tu as bien fait, mon père, de me faire venir ici!

AGAMEMNON. Je ne sais, mon enfant, si je dois ou non en dire autant.

IPHIGÉNIE. Hélas! comme tu me regardes d'un air inquiet, toi qui te dis si joyeux de me voir!

AGAMEMNON. Un roi, un général, a bien des soucis.

IPHIGÉNIE. Sois à moi maintenant, et ne songe pas à tes soucis.

AGAMEMNON. Mais je suis à toi tout entier; je n'ai point d'autres pensées.

IPHIGÉNIE. Alors déride ton front; montre-moi un œil caressant.

AGAMEMNON. Vois, mon enfant, je suis joyeux, — joyeux autant que je puis l'être de te voir.

IPHIGÉNIE. Et cependant des larmes s'échappent de tes yeux.

AGAMEMNON. Une absence qui sera longue va de nouveau nous séparer.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. ὦ πάτερ,
 ἐσεῖδόν σε ἀσμένῃ
 πολλῶ χρόνῳ.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Καὶ γὰρ πατήρ
 σέ·
 λέγεις δὲ τόδε
 ἴσον ὑπὲρ ἀμφοῖν
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Χαῖρε·
 εὖ δὲ ἐποίησας, πάτερ,
 ἀγαγὼν με πρὸς σέ.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὐκ οἶδα
 ὅπως φῶ τοῦτο
 καὶ μὴ φῶ, τέκνον.
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ἐα·
 ὥς οὐ βλέπεις
 ἔκχλον,
 ἰδὼν με ἀσμενός.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Πολλὰ
 μέλει ἀνδρὶ βασιλεῖ
 καὶ στρατηλάτῃ.
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Γενοῦ νῦν
 παρὰ ἐμοί,
 μὴ τρέπου
 ἐπὶ φροντίδας.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἄλλὰ νῦν
 εἰμὶ ἅπας παρὰ σοί,
 καὶ οὐκ ἄλλοθι.
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Μέθες νυν
 ὄφρυν,
 ἔκτεινόν τε ὄμμα φίλον.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἰδοὺ, τέκνον,
 γέγηθα
 ὥς γέγηθα
 ὄρων σε.
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Καὶ ἔπειτα
 λείβεις δάκρυα
 ἀπὸ ὀμμάτων σέθεν.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Ἀπουσία γὰρ ἢ ἐπιούσα
 μακρὰ ἡμῖν.

IPHIGÉNIE. O mon père, je t'ai vu (je te vois) joyeuse, après un long temps.

AGAMEMNON. Et ton père aussi te voit avec plaisir;

et tu dis cela égal pour nous-deux.

IPHIGÉNIE. Salut!

tu as bien fait, mon père, en m'amenant (m'appelant) vers toi.

AGAMEMNON. Je ne sais pas comment j'affirmerai cela ou je le nierai, mon enfant.

IPHIGÉNIE. Hélas!

comme tu ne regardes pas avec-calme,

m'ayant cependant vue avec plaisir.

AGAMEMNON. Beaucoup-de-choses sont-à-soin à un homme roi et général.

IPHIGÉNIE. Sois maintenant auprès de moi, ne te tourne pas vers tes soucis.

AGAMEMNON. Mais maintenant je suis tout auprès de toi et non ailleurs.

IPHIGÉNIE. Relâche donc

ton sourcil, et étends (ouvre) un œil ami.

AGAMEMNON. Vois, mon enfant, je me réjouis

autant-que je me réjouis en te voyant.

IPHIGÉNIE. Et pourtant tu laisses-tomber des larmes des yeux de toi.

AGAMEMNON.

C'est que l'absence qui survient sera longue pour nous.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
 Οὐκ οἶδά θ' ὅ τι φῆς, κοῖδα, φίλτατ' ὦ πάτερ.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Συνετὰ λέγουσα μᾶλλον εἰς οἶκτόν μ' ἄγει.
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
 Ἀσύνητα νῦν ἐροῦμεν, εἰ σέ γ' εὐφρανῶ.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Παπαῖ, τὸ σιγᾶν οὐ σθένω· σὲ δ' ἤνεσα.
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
 Μέν', ὦ πάτερ, κατ' οἶκον ἐπὶ τέκνοις σέθεν.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Θέλω γε· τὸ θέλαιν ὃ' οὐκ ἔχων ἀλγύνομαι.
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
 Ὅλοιτο λόγχαι καὶ τὰ Μενέλεω κακά.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Ἄλλους ὀλεῖ πρόσθ', ἅμ' ἐδιόλεσαντ' ἔχει.
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
 Ὡς πολὺν ἀπῆσθα χρόνον ἐν Αὐλίδος μυχοῖς.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Καὶ νῦν γέ μ' ἴσχει δὴ τι μὴ στέλλειν στρατόν.
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
 Ποῦ τοὺς Φρύγας λέγουσιν ῥηίσθαι, πάτερ;
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Οὐ μή ποτ' οἰκεῖν ὦφελ' ὁ Πριάμου Πάρις.

IPHIGÉNIE. Je ne sais pas ce que tu veux dire, ô père chéri! et je le sais.

AGAMEMNON. Plus tes paroles sont sensées, plus tu m'attendris.

IPHIGÉNIE. Eh bien! je dirai des folies, si je peux ainsi te rendre plus gai.

AGAMEMNON. Hélas! je ne saurais plus me taire.... C'est bien, ma fille.

IPHIGÉNIE. Reste dans tes foyers, ô mon père, avec tes enfants.

AGAMEMNON. Je le voudrais; mais je ne puis le vouloir, et c'est là ce qui m'afflige.

IPHIGÉNIE. Périrait cette guerre et tous les maux causés par Ménélas!

AGAMEMNON. Ils en perdront d'autres, eux qui m'ont déjà perdu.

IPHIGÉNIE. Que de temps tu es resté dans le golfe profond d'Aulis!

AGAMEMNON. Encore à présent une chose me retient et empêche le départ de l'armée.

IPHIGÉNIE. Où dit-on, mon père, qu'habitent les Phrygiens?

AGAMEMNON. En un lieu, où plutôt au ciel que Pâris, le fils de Priam, n'eût jamais habité!

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Οὐκ οἶδά τε
 ὃ φῆς, καὶ οἶδα,
 ὦ πάτερ φίλτατε.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Λέγουσα
 συνετὰ

γεις με μᾶλλον
 εἰς οἶκτον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ἐροῦμέν νυν
 ἀσύνητα,
 εἴ γέ σε εὐφρανῶ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Παπαῖ,
 οὐ σθένω
 τὸ σιγᾶν·

σὲ δὲ ἤνεσα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. ὦ πάτερ,
 μέλει κατὰ οἶκον
 ἐπὶ τέκνοις σέθεν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Θέλω γε·
 οὐκ ἔχων δὲ τὸ θέλαιν
 ἀλγύνομαι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ὅλοιτο
 λόγχαι
 καὶ τὰ κακὰ Μενέλεω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ὅλεῖ
 ἄλλους πρόσθεν,
 ἃ ἔχει ἐμὲ διόλεσαντα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ὡς
 ἀπῆσθα πολὺν χρόνον
 ἐν μυχοῖς Αὐλίδος.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Καὶ νῦν γε
 ἴσχει δὴ τί με
 μὴ στέλλειν στρατόν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ποῦ λέγουσιν
 τοὺς Φρύγας
 ῥηίσθαι,
 πάτερ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὐ
 μή ποτε ὦφελεν οἰκεῖν
 Πάρις
 ὁ Πριάμου.

IPHIGÉNIE. Et je ne sais
 ce que tu dis, et je le sais,
 ô père très-cher.

AGAMEMNON. En disant
 des-choses-sensées
 tu m'amènes davantage
 à la compassion.

IPHIGÉNIE. Nous dirons donc
 des-choses-non-sensées (des folies),
 si ainsi je te réjouirai.

AGAMEMNON. Hélas!
 je ne supporte pas
 le rester-silencieux;
 mais je te loue (c'est bien).

IPHIGÉNIE. O mon père,
 reste à la maison
 auprès des enfants de toi.

AGAMEMNON. Je le veux certes;
 mais ne pouvant accomplir le vou-
 je suis-affligé. [loir,

IPHIGÉNIE. Périssent
 les lances

et les maux de Ménélas.

AGAMEMNON. Ils perdront
 d'autres auparavant,
 eux qui m'ont perdu.

IPHIGÉNIE. Comme
 tu as été absent un long temps
 dans les golfes d'Aulis!

AGAMEMNON. Et maintenant aussi
 quelque chose me retient,
 pour ne pas faire-partir l'armée.

IPHIGÉNIE. Où dit-on
 les Phrygiens
 être établis,
 mon père?

AGAMEMNON. Où
 jamais n'aurait dû habiter
 Pâris,
 le fils de Priam.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Μακρὰν ἀπαίρεις, ὦ πάτερ, λιπὼν ἐμέ;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Εἰς ταῦτόν <αὔθις>, ὦ θύγατερ, ἤξεις πατρί.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Φεῦ·
εἴθ' ἦν καλὸν μοι σοί τ' ἄγειν σύμπλουν ἐμέ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Ἐπεστι καὶ σοὶ πλοῦς, ἵνα μνήσῃ πατρός.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σὺν μητρὶ πλεύσας ἢ μόνῃ πορεύσομαι;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μόνῃ, μονωθεῖς ἀπὸ πατρός καὶ μητέρος.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ ποῦ μ' ἐς ἄλλα δώματ' οἰκίζεις, πάτερ;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐξ σύ γ' οὐ χρὴ τοιάδ' εἰδέναι κόρας.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σπεῦδ' ἐκ Φρυγῶν μοι, θέμενος εὖ τάκεϊ, πάτερ.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Θῷσαί με θυσίαν πρῶτα δεῖ τιν' ἐνθάδε.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀλλὰ ξυνοῦσας χρὴ τό γ' εὐσεβὲς σκοπεῖν.

IPHIGÉNIE. O mon père, tu vas donc me quitter pour un long voyage?

AGAMEMNON. Toi aussi, mon enfant, tu seras un jour réunie à ton père.

IPHIGÉNIE. Ah! plutôt aux dieux que la bienséance m'en permette de faire avec toi le trajet!

AGAMEMNON. A toi aussi, une navigation t'est réservée, et tu te souviendras de ton père.

IPHIGÉNIE. M'embarquerai-je avec ma mère, ou ferai-je seule le voyage?

AGAMEMNON. Seule; sans ton père ni ta mère.

IPHIGÉNIE. Serait-ce, par hasard, que tu m'établirais dans une autre famille?

AGAMEMNON. Laissons cela; ce sont des choses que les jeunes filles ne doivent pas savoir.

IPHIGÉNIE. Hâte-toi, mon père, de revenir victorieux de la Phrygie.

AGAMEMNON. Auparavant il est un sacrifice que je dois accomplir ici.

IPHIGÉNIE. Mais il faut que près de toi, nous voyions de ce sacrifice ce qu'il est permis d'en voir.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. ὦ πάτερ,
ἀπαίρεις
μακρὰν,
ἐμὲ λιπὼν;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἦξεις αὔθις
εἰς τὸ αὐτόν

πατρί,
ὦ θύγατερ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Φεῦ,
εἴθε ἐμὲ ἄγειν
σύμπλουν
ἦν καλὸν
μοὶ σοί τε.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Καὶ σοὶ
ἔπεστι πλοῦς,

ἵνα μνήσῃ πατρός.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Πορεύσομαι
πλεύσασα σὺν μητρὶ
ἢ μόνῃ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Μόνῃ, μονωθεῖσα
ἀπὸ πατρός καὶ μητέρος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ ποῦ οἰκίζεις με
ἐς ἄλλα δώματα,
πάτερ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐὰ γε σύ·
οὐ χρὴ κόρας
εἰδέναι τοιάδε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Σπεῦδε
ἐκ Φρυγῶν μοι,
θέμενος εὖ
τὰ ἐκεῖ, πάτερ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Δεῖ
πρῶτά με θῷσαι ἐνθάδε
τινὰ θυσίαν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ἀλλὰ χρὴ
ξυνοῦσας
σκοπεῖν
τὸ γ' εὐσεβὲς.

IPHIGÉNIE. O mon père,
lèves-tu l'ancre
pour aller bien loin,
m'ayant quittée?

AGAMEMNON.

Tu viendras plus tard
dans la même nécessité
que ton père,
ô ma fille.

IPHIGÉNIE. Hélas!

plût-aux-dieux que m'emmener
compagne-de-ta-navigation
fût convenable

pour moi et pour toi!

AGAMEMNON. Pour toi aussi
il est-encore une navigation,
où tu te souviendras de ton père
IPHIGÉNIE. Voyagerai-je
naviguant avec ma mère
ou seule?

AGAMEMNON. Seule, isolée
de ton père et de ta mère

IPHIGÉNIE.

Ne me fais-tu pourtant pas habiter
dans d'autres demeures,
ô mon père?

AGAMEMNON. Laisse cela toi;
il ne faut pas les jeunes-filles
savoir de telles choses.

IPHIGÉNIE. Hâte-toi [giens,
de me revenir de chez les Phry-
ayant bien arrangé
les choses qui sont là, mon père.

AGAMEMNON. Il faut
d'abord moi sacrifier ici
un certain sacrifice.

IPHIGÉNIE. Mais il faut
nous étant-près-de-toi
voir

ce qu'il est permis de voir.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἴσει σύ· χερνίβων γὰρ ἐστήξεις πέλας.

675

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Στήσομεν ἄρ' ἀμφὶ βωμόν, ὦ πάτερ, χορούς;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ζηλῶ σέ μᾶλλον ἢ 'μέ τοῦ μηδὲν φρονεῖν.

Χώρει δὲ μελάρων ἐντὸς

. ὀφθῆναι κόραις,
πικρὸν φίλημα δοῦσα δεξιάν τ' ἐμοί,
μέλλουσα δαρὸν πατρὸς ἀποικήσειν χρόνον.

680

Ἦ στέρνα καὶ παρῆδες, ὦ ξανθαὶ κόμαι,
ὡς ἄχθος ὑμῖν ἐγένεθ' ἡ Φρυγῶν πόλις'Ελένη τε. Παύω τοὺς λόγους· ταχεῖα γὰρ
νοτὶς διώκει μ' ὁμμάτων ψαύσαντά σου.

'Ἰθ' εἰς μέλαθρα. Σὲ δὲ παραιτοῦμαι τάδε,

685

Λήδας γένεθλον, εἰ κατωκτίσθην ἄγαν,
μέλλων Ἀχιλλεῖ θυγατέρ' ἐκδώσειν ἐμὴν.Ἀποστολαὶ γὰρ μακάριαι μὲν, ἀλλ' ὅμως
δάκνουσι τοὺς τεκόντας, ὅταν ἄλλοις δόμοις

παῖδας παραδιδῶ πολλὰ μοχθήσας πατήρ.

690

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Tu le sauras; tu y seras, près de l'eau lustrale.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Formerons-nous, mon père, des chœurs de danse
autour de l'autel?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Heureuse ignorance, que je te porte envie! Retire-toi dans l'intérieur du palais, il ne convient pas aux jeunes filles de s'exposer aux regards des hommes; mais auparavant donne-moi un baiser, un baiser doux et amer, et ta main, au moment où tu vas pour si longtemps t'éloigner de ton père. Ah! ce sein, ces joues, ces cheveux blonds!... Combien la ville des Phrygiens et Hélène vous sont funestes! Mais je m'arrête. Je sens mes yeux se mouiller de larmes en te touchant. Entre dans le palais! Et toi, fille de Léda, pardonne-moi, je te prie, si j'ai trop cédé à l'attendrissement, au moment de donner ma fille en mariage à Achille. Cette séparation est heureuse, il est vrai; mais il est toujours cruel pour un père, après s'être donné tant de peines, de voir passer ses enfants dans une famille étrangère.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ Εἴσει σύ·

ἐστήξεις γὰρ

πέλας χερνίβων.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ἦ πάτερ

στήσομεν ἄρα

χορούς ἀμφὶ βωμόν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ζηλῶ

σέ μᾶλλον ἢ ἐμέ

τοῦ μηδὲν φρονεῖν.

Χώρει δὲ

ἐντὸς μελάρων...

κόραις

ὀφθῆναι,

δοῦσα ἐμοί φίλημα πικρὸν

δεξιάν τε

μέλλουσα δαρὸν χρόνον

ἀποικήσειν πατρός.

Ἦ στέρνα καὶ παρῆδες

ὦ ξανθαὶ κόμαι,

ὡς ἡ πόλις Φρυγῶν

'Ελένη τε

ἐγένετο ὑμῖν

ἄχθος.

Παύω τοὺς λόγους·

ταχεῖα γὰρ νοτὶς ὁμμάτων

διώκει με ψαύσαντά σου.

'Ἰθ' εἰς μέλαθρα.

Γένεθλον δὲ Λήδας,

παραίτομαι σε τάδε,

εἰ κατωκτίσθην ἄγαν,

μέλλων ἐκδώσειν ἐμὴν θυγατέρα

'Αχιλλεῖ.

'Αποστολαὶ γὰρ

μακάριαι μὲν,

ἀλλὰ ὅμως

δάκνουσι τοὺς τεκόντας·

ὅταν πατήρ,

μοχθήσας πολλὰ,

παραδιδῶ παῖδας

ἄλλοις δόμοις.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Tu le sauras;

car tu-te-tiendras

près des libations.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. O mon père, [donc

établirons-nous (formerons-nous)

des chœurs autour de l'autel?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je porte envie

à toi plutôt qu'à moi

de ne rien comprendre.

Mais va

dans l'intérieur de ces demeures...

car il ne convient pas aux jeunes

d'être vues par les hommes, [filles

m'ayant donné un baiser amer

et ta main droite,

devant longtemps

être-loin de ton père.

O poitrine et joues,

ô blonds cheveux,

comme la ville des Phrygiens

et Hélène

est devenue pour vous

un chagrin-pesant!

Je cesse ces discours;

car une soudaine humidité des yeux

poursuit moi t'ayant touchée.

Va dans la demeure.

Et toi, fille de Léda,

je te demande-pardon de cela,

si je me suis trop attendri,

devant donner ma fille

à Achille.

En effet l'envoi (le mariage)

est heureux sans-doute,

mais pourtant

il mord les parents;

lorsqu'un père,

ayant travaillé beaucoup,

livre ses enfants

à d'autres maisons.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐχ ὦδ' ἀσύνετός εἰμι, πείσεσθαι δέ με
καὐτὴν δόκει τάδ', ὥστε μή σε νουθετεῖν,
ὅταν σὺν ὑμεναίοισιν ἐξάγω κόρην·
ἀλλ' ὁ νόμος αὐτὰ τῷ χρόνῳ συνισχνανεῖ. —
Γούνομα μὲν οὖν παῖδ' οἷδ' ὅτῳ κατήνεσας,
γένους δὲ ποίου χῶπόθεν μαθεῖν θέλω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Αἴγινα θυγάτηρ ἐγένετ' Ἀσωποῦ πατρός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Γαύτην δὲ θνητῶν ἢ θεῶν ἔξευξε τίς;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ζεὺς· Αἰαχὸν δ' ἔφυσεν, Οἰνῶνῃς πρόμον.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοῦ δ' Αἰακοῦ παῖς τίς κατέσχε δώματα;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πηλεὺς· ὁ Πηλεὺς δ' ἔσχε Νηρέως κόρην.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Θεοῦ διδόντος, ἢ βία θεῶν λαβῶν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ζεὺς ἡγγύησε, καὶ δίδωσ' ὁ κύριος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Γαμεῖ δὲ ποῦ νιν; ἢ κατ' οἶδμα πόντιον;

CLYTEMNESTRE. Je ne suis pas si déraisonnable : crois bien que moi aussi, loin de te blâmer, je souffrirai comme toi, quand je conduirai ma fille à l'hyménée. Mais telle est la coutume, et le temps apaisera ma douleur. Je sais le nom de l'époux auquel tu as promis notre fille ; mais je désire apprendre de quelle race il sort, et de quel pays?

AGAMEMNON. Asopos eut pour fille Ægina.

CLYTEMNESTRE. Et quel mortel ou quel dieu l'épousa?

AGAMEMNON. Jupiter ; il eut pour fils Éaque, roi d'Œnone.

CLYTEMNESTRE. Et quel fils Éaque laissa-t-il héritier de sa maison?

AGAMEMNON. Pélée ; et Pélée épousa la fille de Nérée.

CLYTEMNESTRE. Est-ce un dieu qui la lui donna, ou bien l'obtint-il malgré les dieux?

AGAMEMNON. Jupiter la promit, et Nérée l'accorda.

CLYTEMNESTRE. Et où l'hymen fut-il célébré? Dans le vaste sein de la mer?

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οὐκ εἰμὶ
ὦδε ἀσύνετος,
δόκει δέ με καὶ αὐτὴν
ὅταν ἐξάγω κόρην
σὺν ὑμεναίοισιν,
πείσεσθαι τάδε,
ὥστε μή σε νουθετεῖν·
ἀλλὰ ὁ νόμος

τῷ χρόνῳ
συνισχνανεῖ αὐτά.
Οἶδα μὲν οὖν τὸ ὄνομα
ὅτῳ κατήνεσας παῖδα,
θέλω δὲ μαθεῖν
ποίου γένους, καὶ ὅπόθεν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Αἴγινα

ἐγένετο θυγάτηρ

Ἀσωποῦ πατρός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τίς δὲ

θνητῶν ἢ θεῶν,

ταύτην ἔξευξεν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ζεὺς,

ἔφυσε δὲ Αἰαχὸν

πρόμον Οἰνῶνῃς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τίς δὲ παῖς

κατέσχε

δῶματα τοῦ Αἰακοῦ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Πηλεὺς·

ὁ Πηλεὺς δὲ

ἔσχε κόρην Νηρέως.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Θεοῦ

διδόντος,

ἢ λαβῶν

βία θεῶν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ζεὺς

ἡγγύησε,

καὶ ὁ κύριος

δίδωσιν

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ποῦ δὲ

γαμεῖ νιν;

ἢ κατὰ οἶδμα πόντιον;

CLYTEMNESTRE. Je ne suis pas si déraisonnable, et crois moi aussi, lorsque je conduirai *ma* fille avec des chants-d'hyménée, [*ments*, devoir éprouver ces *mêmes* senti- de manière à ne pas te reprendre mais l'usage avec le temps affaiblira elles (ces impressions). Je connais donc le nom de *celui* auquel tu as promis *notre* fille, mais je veux apprendre de quelle race et d'où *il* est.

AGAMEMNON. Égine

fut fille

d'Asopos son père.

CLYTEMNESTRE. Et qui des mortels ou des dieux l'a mise-sous-le-joug (l'a épousée)?

AGAMEMNON. Jupiter,

et il engendra Éaque,

chef (roi) d'Œnoné.

CLYTEMNESTRE. Et quel fils

obtint

les palais d'Éaque?

AGAMEMNON. Pélée;

et Pélée

eut (épousa) la fille de Nérée.

CLYTEMNESTRE. Un dieu

la lui donnant,

qu'il ayant prise

malgré les dieux?

AGAMEMNON. Jupiter

la lui promit,

et le maître (son père)

la lui donne.

CLYTEMNESTRE. Et où

l'épouse-t-il?

est-ce dans l'enflure (l'onde) ma-

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Χείρων ἔν' οἰκεῖ σεμνὰ Πηλίου βάθρα.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ
Οὐ φασὶ Κενταύρειον ὦκίσθαι γένος;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Ἐνταῦθ' ἔδαισαν Πηλῆως γάμους θεοί.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Θέτις δ' ἔθρεψεν ἢ πατήρ Ἀχιλλέα;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Χείρων, ἔν' ἤθη μὴ μάθοι κακῶν βροτῶν.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Φεῦ·
σοφός θ' ὁ θρέψας χῶ διδούς σοφωτέροις.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Τοιόσδε παιδὸς σῆς ἀνὴρ ἔσται πόσις.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Οὐ μεμπτός. Οἰκεῖ δ' ἄστὺ ποῖον Ἑλλάδος;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Ἀπιδανὸν ἀμφὶ ποταμὸν ἐν Φθίᾳς ὄροις.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ἐκεῖσ' ἀπάξει σὴν ἐμὴν τε παρθένον;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Κεῖνῳ μελήσει ταῦτα τῷ κεκτημένῳ.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ἄλλ' εὐτυχοίτην. Τίνι δ' ἐν ἡμέρᾳ γαμεῖ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Sur le Pélion auguste, où habite Chiron.
CLYTEMNESTRE. Là où l'on dit que demeure la race des Centaures?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. C'est là que les dieux célébrèrent les noces de Pélée.

CLYTEMNESTRE. Est-ce Thétis qui a élevé Achille, ou bien est-ce le père?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. C'est Chiron, afin qu'il ne connût pas les mœurs des mortels pervers.

CLYTEMNESTRE. Sage instituteur, et sage aussi l'homme qui confie son fils à de plus sages que lui!

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Voilà celui qui sera l'époux de ta fille.

CLYTEMNESTRE. Il n'est point à mépriser. Mais que le ville de la Grèce habite-t-il?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Au bord du fleuve Apidanos, sur la terre de Phthie.

CLYTEMNESTRE. Est-ce là qu'il emmènera notre fille?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. C'est lui que cela regardera, quand elle sera à lui.

CLYTEMNESTRE. Eh bien donc, qu'ils soient heureux! Mais quel jour doit-il l'épouser?

705

710

715

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἴνα Χείρων
οἰκεῖ σεμνὰ βάθρα
Πηλίου.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οὐ φασὶ
γένος Κενταύρειον
ὦκίσθαι;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐνταῦθα
θεοὶ
ἔδαισαν
γάμους Πηλῆως.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Θέτις δὲ
ἔθρεψεν Ἀχιλλέα,
ἢ πατήρ;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Χείρων,
ἵνα μὴ μάθοι ἥθη
βροτῶν κακῶν.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Φεῦ·
σοφός τε
ὁ θρέψας,
καὶ ὁ διδούς
σοφωτέροις.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τοιόσδε ἀνὴρ
ἔσται πόσις σῆς παιδός.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οὐ
μεμπτός.
Ποῖον δὲ ἄστὺ Ἑλλάδος
οἰκεῖ;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἀμφὶ
ποταμὸν Ἀπιδανόν,
ἐν ὄροις Φθίας.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἐκεῖσε
ἀπάξει
παρθένον σὴν ἐμὴν τε;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ταῦτα
μελήσει κεῖνῳ
τῷ κεκτημένῳ.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἀλλὰ
εὐτυχοίτην.
Ἐν τίνι δὲ ἡμέρᾳ
γαμεῖ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Là où Chiron
habite les augustes fondements
du Pélion.

CLYTEMNESTRE. Où l'on dit
la race des Centaures
être établie?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. C'est là que
les dieux
célébrèrent-par-des-festins
les noces de Pélée.

CLYTEMNESTRE. Est-ce Thétis
qui éleva Achille,
ou est-ce le père?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ce fut Chiron,
afin qu'il n'apprit pas les mœurs
des mortels pervers.

CLYTEMNESTRE. Certes!
et sage était
celui-qui-l'a-élevé,
et sage celui qui l'a confié
à de plus sages.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Un tel homme
sera l'époux de ta fille.

CLYTEMNESTRE. Il n'est pas
à-mépriser.
Et quelle ville de la Grèce
habite-t-il?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Près
du fleuve Apidanos,
sur les confins de la Phthie.

CLYTEMNESTRE. C'est là que
il emmènera
la vierge tienne et mienne?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ces soins
seront-à-soin à lui,
son possesseur.

CLYTEMNESTRE. Eh bien donc,
qu'ils soient-heureux-tous-deux.
En quel jour
l'épousera-t-il?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 "Όταν σελήνης εὐτυχῆς ἔλθῃ κύκλος.
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
 Προτέλεια δ' ἤδη παιδὸς ἔσφαζας θεᾶ;
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Μέλλω· πὶ ταύτῃ καὶ καθέσταμεν τύχῃ.
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
 Κάπειτα δαΐσεις τοὺς γάμους ἐς ὕστερον;
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Θύσας γε θύμαθ' ἀμὲ χρὴ θῦσαι θεοῖς.
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
 Ἡμεῖς δὲ θοίνην ποῦ γυναιξὶ θήσομεν·
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Ἐνθάδε παρ' εὐπρύμνοισιν Ἀργείων πλάταις.
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
 Καλῶς ἀναγκαίως τε· συνενέγκοι δ' ὅμως.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Οἷσθ' οὖν ὃ δρᾶσον, ὦ γύναι; πιθοῦ δέ μοι.
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
 Τί χρῆμα; πείθεσθαι γὰρ εἴθισμαι σέθεν.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Ἡμεῖς μὲν ἐνθάδ', οὐπὲρ ἐσθ' ὁ νυμφίος,
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
 μητρὸς τί χωρὶς δράσεθ' ὧν με δρᾶν χρεών;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Quand sera venue la phase propice de la lune.
 ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. As-tu déjà offert à la déesse le sacrifice pré-
 paratoire pour l'hymen de ta fille?
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je vais le faire; c'est précisément ce qui m'occupe.
 ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Et ensuite tu feras le banquet nuptial?
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Oui, après que j'aurai accompli le sacrifice que je
 dois aux dieux.
 ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Et nous, où ferons-nous le festin pour les fem-
 mes?
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ici, près des vaisseaux aux poupes ornées.
 ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. C'est bien, puisque ainsi l'exige la nécessité.
 Puisse pourtant tout réussir heureusement!
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Sais-tu, ô femme, ce que tu dois faire? Écoute-
 moi.
 ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. De quoi s'agit-il? Je suis habituée à t'obéir.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Moi, dans ces lieux où se trouve l'époux....
 ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Ferez-vous sans moi ce qui rentre dans les at-
 tributions d'une mère?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. "Όταν
 κύκλος εὐτυχῆς σελήνης
 ἔλθῃ.
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἡδὲ δὲ
 ἔσφαζας θεᾶ
 προτέλεια
 παιδός;
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Μέλλω·
 ἐπὶ ταύτῃ τύχῃ
 καὶ καθέσταμεν.
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
 Καὶ ἔπειτα
 δαΐσεις
 τοὺς γάμους ἐς ὕστερον;
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Θύσας γε
 θύματα,
 ἃ χρὴ ἐμὲ θῦσαι θεοῖς.
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἡμεῖς δὲ
 ποῦ θήσομεν θοίνην;
 γυναιξίν;
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐνθάδε
 παρὰ πλάταις
 εὐπρύμνοισιν Ἀργείων.
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Καλῶς,
 ἀναγκαίως γε·
 ὅμως δὲ συνενέγκοι.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Δρᾶσον οὖν
 οἷσθα ὃ,
 ὦ γύναι;
 πιθοῦ δέ μοι.
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
 Τί χρῆμα;
 εἴθισμαι γὰρ
 πείθεσθαι σέθεν.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἡμεῖς μὲν
 ἐνθάδε, οὐπὲρ ἐστὶν ὁ νυμφίος...
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τί
 ὧν χρεών ἐμὲ δρᾶν,
 δράσετε χωρὶς μητρός;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Quand
 le cercle heureux de la lune
 sera venu.
 ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Est-ce que déjà
 tu as immolé à la déesse
 les-sacrifices-précédant-l'hymen
 de ta fille?
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je dois le faire;
 à cette affaire précisément
 nous nous tenons (je m'occupe)
 ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ.
 Et ensuite
 célébreras-tu-par-des-festins
 les noces postérieurement?
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Oui, après avoir sacrifié
 les sacrifices
 qu'il faut moi sacrifier aux dieux.
 ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Et nous,
 où disposerons-nous le festin
 destiné aux femmes.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ici
 près des vaisseaux
 aux-belles-poupes des Argiens.
 ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. C'est bien,
 la-nécessité-l'exigeant ainsi.
 Mais pourtant que cela réussisse.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Fais donc,
 sais-tu quoi,
 ô femme?
 et obéis moi.
 ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ.
 De quelle chose s'agit-il
 car je suis-accoutumée
 à suivre-les-ordres de toi.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Nous
 ici où est l'époux...
 ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Quoi
 de ce qu'il est besoin moi faire
 ferez-vous sans la mère?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

ἐκδώσομεν σὴν παῖδα Δαναΐδων μετὰ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἡμᾶς δὲ ποῦ χρὴ τῆνικαῦτα τυγχάνειν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Χώρει πρὸς Ἄργος παρθένους τε τημέλει.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λιποῦσα παῖδα; τίς δ' ἀνασχήσει φλόγα;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐγὼ παρέξω φῶς δ' νυμφίοις πρέπει.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐχ ὁ νόμος οὗτος, (κεῖ) σὺ φαῦλ' ἤγει τάδε

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐ καλὸν ἐν ὄχλῳ σ' ἐξομιλεῖσθαι στρατοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Καλὸν τεκοῦσαν τὰμά μ' ἐκδοῦναι τέκνα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Καὶ τὰς γ' ἐν οἴκῳ μὴ μόνας εἶναι κόρας.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὅχυροῖσι παρθενῶσι φρουροῦνται καλῶς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πιθοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μὰ τὴν ἀνάσσαν Ἀργεῖαν θεάν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.Au milieu des Grecs je marierai ta fille.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Mais moi, où dois-je donc être alors?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Toi, retourne à Argos, et prends soin de tes filles.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Que je quitte mon enfant? Et qui donc portera la torche nuptiale?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Moi; je donnerai la lumière, telle qu'il la faut à de jeunes époux.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Ce n'est pas l'usage; mais toi, tu jugerai l'usage de peu d'importance.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Il n'est pas convenable que tu paraisses au milieu de la foule.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Il est convenable que moi, sa mère, je présente mon enfant à son époux!

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais il l'est aussi que tes filles à Argos ne soient pas seules.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Elles sont sûrement gardées dans l'appartement des vierges.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Obéis.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Non, certes; j'en jure par la déesse d'Argos

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

... ἐκδώσομεν σὴν παῖδα

μετὰ Δαναΐδων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ποῦ δὲ

χρὴ ἡμᾶς τυγχάνειν

τῆνικαῦτα;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Χώρει

πρὸς Ἄργος,

τημέλει τε παρθένους.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λιποῦσα παῖδα;

τίς δὲ ἀνασχήσει

φλόγα;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐγὼ

παρέξω φῶς,

ὃ πρέπει νυμφίοις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οὗτος

οὐχ ὁ νόμος,

καὶ εἰ σὺ

ἤγει τάδε

φαῦλα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὐ

καλὸν σὲ ἐξομιλεῖσθαι

ἐν ὄχλῳ στρατοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Καλὸν

με τεκοῦσαν

ἐκδοῦναι τέκνα τὰ ἐμά

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Καὶ

τὰς γε κόρας

μὴ εἶναι μόνας ἐν οἴκῳ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Φρουροῦνται καλῶς

παρθενῶσιν ὀχυροῖσιν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πιθοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μὰ τὴν θεάν

ἀνάσσαν Ἀργεῖαν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

... nous marierons ta fille

au milieu des enfants-de-Danaos.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ.

Et où

faut-il nous nous trouver

alors?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Pars

pour Argos,

et occupe-toi des jeunes-filles.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ.

Ayant abandonné *mon* enfant?

et qui portera-haute

la flamme (le flambeau)?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. *C'est* moi*qui* donnerai la lumière

qui convient aux jeunes-époux

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Tel

n'est pas l'usage;

même si toi,

tu regardes ces choses

comme étant sans-importance.ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. *Il n'est* pas

convenable toi te trouver

au-milieu de la foule d'une armée.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ.

Il est convenable

moi qui-l'ai-enfantée,

marier les enfants *qui-sont-miens*.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Et

il est convenable aussi tes filles

n'être pas seules à la maison.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ.

Elles sont bien gardées

dans des parthénons sûrs.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Obéis.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ.

Non, par la déesse

reine d'Argos.

Ἐλθὼν σὺ τάξω πρᾶσσε, τὰν δόμοις δ' ἐγώ
[ἀ χρὴ παρῆναι νυμφίοισι παρθένοις]. —

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οἶμοι· μάτην ἦς', ἐλπίδος δ' ἀπεσφάλην,
ἐξ ὁμμάτων δάμαρτ' ἀποστεῖλαι θέλων.
Σοφίζομαι δὲ κατὰ τοῖσι φιλτάτοις
τέχνας πορίζω, πανταχῇ νικώμενος.
Ὅμως δὲ σὺν Κάλχαντι τῷ θυηπόλῳ
κοινῇ τὸ τῆς θεοῦ φίλον, ἐμοὶ δ' οὐκ εὐτυχές,
ἐξιστορήσων εἶμι, μόχθον Ἑλλάδος.
Χρὴ δ' ἐν δόμοισιν ἄνδρα τὸν σοφὸν τρέφειν
γυναῖκα χρηστὴν ἀγαθὴν, ἢ μὴ γαμεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Ἦξει δὴ Σιμόεντα καὶ
δίνας ἀργυροειδεῖς
ἄγυρις Ἑλλάνων στρατιᾶς
ἀνά τε ναυσὶν καὶ σὺν ὅπλοις
Ἴλιον εἰς τὸ Τροίας
Φοιβήϊον δάπεδον,
τὰν Κασάνδραν ἴν' ἀκού-
ω ῥίπτειν ξανθοὺς πλοκάμους

Réglez les affaires du dehors ; à moi celles de la maison, et de faire ce qui convient quand on marie sa fille.

AGAMEMNON. Hélas ! j'ai fait des efforts inutiles, et mon espoir a été trompé ; j'ai voulu en vain éloigner ma femme d'ici. J'use d'expédients, j'invente des ruses pour tromper ce que j'ai de plus cher, et sans pouvoir y réussir ! Cependant je vais consulter le devin Calchas sur ce qui tient les Grecs dans la peine, sur la volonté de la déesse, volonté qui, si elle lui est chère, m'est à moi bien fatale. L'homme sensé doit avoir à la maison une femme bonne et docile, ou ne pas se marier.

LE CHOEUR. Elle viendra donc, avec ses navires et son appareil guerrier, sur les bords du Simois et près de ses tourbillons argentés, l'armée réunie des Grecs ; elle viendra devant les murs d'Ilion bâties par Phébus, dans la plaine de Troie, où j'entends dire que

Σὺ ἐλθὼν
ἄσσε τὰ ἔξω,
ὦ δὲ
ἐν δόμοις,
χρὴ παρῆναι
αρθένους νυμφίοισι.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οἶμοι·
ἦξα μάτην,
ἀπεσφάλην δὲ
ἐλπίδος,
θέλων ἀποστεῖλαι δάμαρτα
ἐξ ὁμμάτων.
Σοφίζομαι δὲ,
καὶ πορίζω τέχνας
ἐπὶ τοῖσι
φιλτάτοις,
νικώμενος πανταχῇ.
Ὅμως δὲ εἶμι
ἐξιστορήσων
κοινῇ σὺν Κάλχαντι τῷ θυηπόλῳ,
μόχθον
Ἑλλάδος,
τὸ φίλον τῆς θεοῦ,
οὐκ εὐτυχές δὲ ἐμοί.
Χρὴ δὲ ἄνδρα τὸν σοφὸν
τρέφειν ἐν δόμοισι
γυναῖκα χρηστὴν καὶ ἀγαθὴν,
ἢ μὴ γαμεῖν.

(Στροφή.)

ΧΟΡΟΣ. Ἦξει δὴ
Σιμόεντα
καὶ δίνας ἀργυροειδεῖς
ἄγυρις στρατιᾶς Ἑλλάνων
ἀνά ναυσὶν τε καὶ σὺν ὅπλοις
Ἴλιον,
εἰς δάπεδον τὴν φοιβήϊον
Τροίας,
ἵνα ἀκούω τὰν Κασάνδραν
κοσμηθεῖσαν στεφάνῳ

Toi, étant allé,
fais les choses-du-dehors ;
pour moi je ferai
ce qui est à faire à la maison,
ce qui doit être-présent
pour les jeunes fiancés.
AGAMEMNON. Malheur à moi !
je me suis élané (dans mes désirs
et je me suis égaré [en vain
loin de mon espérance,
en voulant renvoyer mon épouse
loin de mes yeux,
J'imagine-des-expédients
et j'invente des ruses
contre les êtres qui me sont
le plus chers,
et je suis vaincu partout.
Pourtant je m'en vais
devant m'informer
ensemble avec Calchas le devin
de ce qui cause la peine
de la Grèce,
objet chéri de la déesse,
mais non heureux pour moi.
Il faut l'homme sage
nourrir dans sa demeure
une femme vertueuse et bonne,
ou ne pas se marier.

(Strophe.)

LE CHOEUR. Elle viendra donc
près du Simois
et de ses tourbillons argentés
la réunion de l'armée de Grecs
dans ses vaisseaux et avec ses ar-
elle viendra vers-Ilion, [mes,
vers la plaine phœbéenne
de Troie,
où j'entends-dire Cassandre,
ornée de la couronne

χλωροκόμῳ στεφάνῳ δάφνας
κοσμηθεῖσαν, ὅταν θεοῦ
μαντόσυνοι πνεύσωσ' ἀνάγκαι.

760

(Ἀντιστροφή.)

Στάσονται δ' ἐπὶ περγάμων
Τροίας ἀμφὶ τε τείχῃ
Φρύγες, ὅταν χάλκασπις Ἄρης
ἥλιος εὐπρόροισι πλάταις
εἰρεσίᾳ πελάζῃ
Σιμωντίοις ὀχετοῖς,
τὰν τῶν ἐν αἰθέρι δι-
σῶν Διοσκύρων Ἑλέαν
ἐκ Πριάμου κομίσαι θέλων
εἰς γὰρ Ἑλλάδα δοριπόνους
ἀσπίσι καὶ λόγχαις Ἀχαιῶν.

(Ἐπὶ δόξ.)

Πέργαμον δὲ Φρυγῶν πόλιν
λαῖνους περὶ πύργους
κυκλώσας δόρει φονίῳ,
λαιμοτόμους σπάσας κεφαλὰς,
πέρσας πόλισμα κατάκρας,
θήσει κόρας πολυκλαύτους
δάμαρτά τε Πριάμου.
Ἄ δὲ Διὸς Ἑλένα κόρα

775

780

Cassandre, une couronne de vert laurier sur le front, laisse flotter en arrière sa blonde chevelure, quand le dieu l'asservit à son souffle prophétique.

Sur les remparts de Troie et autour des murailles se tiendront les Troyens, quand, sur des vaisseaux rapides. Mars au bouclier d'airain, à force de rames, arrivera sur le Simois, pour reprendre à Priam Hélène, la sœur des Dioscures, célestes jumeaux, et la ramener en Grèce par la force du bouclier et de la lance grecque.

Puis, enveloppant de guerriers ardents au carnage la ville des Phrygiens, Pergame et ses tours de pierre, faisant rouler les têtes séparées du tronc, ruinant la ville de fond en comble, il fera répandre bien des pleurs à l'épouse et aux filles de Priam. Alors la fille de Jupiter, Hélène, versera d'abondantes larmes pour avoir

χλωροκόμῳ
δόσας ῥίπτειν
ξανθοῦς πλοκάμους,
ὅταν
ἀνάγκαι μαντόσυνα-
εὐὸ πνεύσωσι.

(Ἀντιστροφή.)

Φρύγες δὲ στάσονται
ἐπὶ περγάμων
ἀμφὶ τε τείχῃ Τροίας,
ὅταν Ἄρης χάλκασπις
εἰρεσίᾳ
πελάζῃ ἥλιος
ὀχετοῖς Σιμωντίοις,
πλάταις
εὐπρόροισι
θέλων ἀσπίσι
δοριπόνους
καὶ λόγχαις Ἀχαιῶν
κομίσαι ἐκ Πριάμου
εἰς γὰρ Ἑλλάδα
Ἑλέαν τὰν Διοσκύρων
τῶν δισσῶν ἐν αἰθέρι.

(Ἐπὶ δόξ.)

Κυκλώσας δὲ
Πέργαμον πόλιν Φρυγῶν
δόρει
φονίῳ
περὶ πύργους
λαῖνους,
σπάσας κεφαλὰς
λαιμοτόμους,
πέρσας κατάκρας
πόλισμα,
θήσει πολυκλαύτους
κόρας δάμαρτά τε Πριάμου.
Ἄ κόρα δὲ Διὸς
Ἑλένα εἴσεται πολυκλαύτος,

IPHIGÉNIE A AULIS.

à-la-verte-chevelure
du laurier, laisser-flotter
les blondes boucles de ses cheveux,
lorsque
les contraintes prophétiques
du dieu viennent-à-souffler.

(Antistrophe.)

Les Phrygiens se-tiendront-debout sur les remparts et autour des murailles de Troie, lorsque Mars au-bouclier-d'airain, par-le-secours des-rameurs, [mer] s'approchera maritime (venu par des ruisseaux (du cours) du-Simois, avec des vaisseaux garnis-de-bonnes-proues, voulant par les boucliers qui-se-fatiguent-au-combat, et par les lances des Grecs ramener de la demeure de Priam sur la terre grecque Hélène la sœur des Dioscures, jumeaux qui sont dans l'éther.

(Épode.)

Puis ayant enveloppé Pergame, la ville des Phrygiens, d'une lance sanguinaire (de soldats cruels) répandue autour de ses tours de pierre, ayant arraché des têtes détachées-du-cou-par-le-glaive, ayant-renversé de-fond-en-comble la cité de Troie, il rendra pleurant-beaucoup les filles et l'épouse de Priam. Et la fille de Jupiter Hélène saura pleurant-beaucoup

7



[πολύκλαυτος] εἴσεται πόσιν προλιποῦσα.

Μήτ' ἐμοὶ μήτ' ἐμοῖσι τέκνων τέκνοις

ἐλπίς ἄδε ποτ' ἔλθοι,

οἶαν αἱ πολύχρυσοι

Λυδαὶ καὶ Φρυγῶν ἄλοχοι

στήσασαι τὰδ' ἐς ἀλλήλας

μυθεύσουσι παρ' ἱστοῖς.

Τίς ἄρα μ' εὐπλοκάμου κόμας

δῦμα δακρυόεν τανύσας

πατρίδος δλομένας ἀπολωτιεῖ;

διὰ σέ, τὰν κύκνου δολιχαύχενος γόνον,

εἰ δὴ φάτις ἔτυμος, ὥς ἔτεκεν

Λήδα σ' ὄρνιθι πταμένῳ

Διὸς δτ' ἠλλάχθη δέμας, εἴτ'

ἐν δέλτοις Πιερίσιν μῦθοι τὰδ' ἐς ἀνθρώπους

ἤνεγκαν παρὰ καιρὸν ἄλλως.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ποῦ τῶν Ἀχαιῶν ἐνθάδ' ὁ στρατηλάτης;

τίς ἂν φράσσειε προσπύλων τὸν Πηλέως

ζητοῦντά νιν παῖδ' ἐν πύλαις Ἀχιλλέας;

Οὐκ ἐξ ἴσου γὰρ μένομεν Εὐρίπου πνοῆς;

Οἱ μὲν γὰρ ἡμῶν ὄντες ἄζυγες γάμων

οἴκους ἐρήμους ἐκλιπόντες ἐνθάδε

trahi son époux. Puissé-je n'éprouver jamais, ni moi ni les enfants de mes enfants, une attente pareille à celle des riches Lydiennes et des femmes des Phrygiens, qui se diront l'une à l'autre, en tissant la toile : « Qui donc, me traînant d'une manière lamentable par les belles tresses de mes cheveux, m'arrachera de ma patrie ruinée, à cause de toi, fille d'un cygne au long cou? si toutefois il est vrai, comme la tradition le rapporte, que Lédæ devint l'épouse d'un cygne sous la forme duquel s'était caché Jupiter; ou bien, ces récits, conservés dans les tablettes des Piérides, ne seraient-ils qu'une vaine fable répandue parmi les hommes? »

ACHILLE. Où est le chef de l'armée des Grecs? Qui d'entre ses serviteurs ira l'avertir que le fils de Pélée le demande auprès de la porte? N'attendons-nous pas tous dans la même situation d'esprit les vents de l'Euripe? Car de ceux qui attendent sur ce rivage, les uns, libres du joug de l'hymen, ont laissé leurs maisons soli-

προλιποῦσα

πόσιν.

Μήτε ἐμοὶ

μήτε ἐμοῖσι τέκνοις

τέκνων

ἔλθοι ποτὲ ἄδε ἐλπίς,

οἶαν αἱ πολύχρυσοι Λυδαὶ

καὶ ἄλοχοι Φρυγῶν

στήσασαι

μυθεύσουσι ἐς ἀλλήλας

παρὰ ἱστοῖς

τάδε.

Τίς ἄρα τανύσας

κόμας εὐπλοκάμου

ῥῦμα δακρυόεν

ἀπολωτιεῖ με

πατρίδος δλομένας;

διὰ σέ, τὰν γόνον κύκνου

δολιχαύχενος,

εἰ δὴ φάτις ἔτυμος,

ὥς Λήδα

ἔτεκε σε ὄρνιθι πταμένῳ,

ὅτε δέμας Διὸς ἠλλάχθη,

εἴτε μῦθοι

ἐν δέλτοις Πιερίσιν

ἤνεγκαν τάδε ἐς ἀνθρώπους

παρὰ καιρὸν ἄλλως.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ποῦ ἐνθάδε

ὁ στρατηλάτης

τῶν Ἀχαιῶν;

τίς προσπύλων φράσσειεν ἂν

τὸν παῖδα Πηλέως Ἀχιλλέα

ζητοῦντά νιν ἐν πύλαις;

Οὐκ μένομεν γὰρ

πνοῆς Εὐρίπου

ἐξ ἴσου;

Οἱ μὲν γὰρ ἡμῶν

ὄντες ἄζυγες γάμων

ἐκλιπόντες

οἴκους ἐρήμους,

ayant précédemment-abandonné son époux.

Que ni à moi

ni à mes enfants

de mes enfants

ne vienne jamais cette attente,

que les opulentes Lydiennes

et les épouses des Phrygiens

ayant conçu

elles se diront les unes-aux-autres,

près de leurs métiers,

ces paroles :

« Qui donc ayant tendu (tiré)

de mes cheveux aux-belles-boucles

un tirage lamentable,

m'arrachera

de ma patrie perdue?

à cause de toi, qui es la fille du cygne

au-long-cou,

si toutefois c'est une tradition vraie

que Lédæ

t'ait enfanté à l'oiseau ailé,

quand le corps de Jupiter fut

ou si des fables [changé,

dans les tablettes des Piérides

ont apporté ces-choses aux hom-

mal à propos et faussement. » [mes

ACHILLE. Où est ici

le commandant-de-l'armée

des Achéens (Grecs)?

Qui de-ses-serviteurs lui dira

le fils de Pélée, Achille,

le cherchant à ses portes?

Car n'attendons-nous pas

les vents de l'Euripe

d'(avec) une-impatience-égale?

Car les uns parmi nous

étant exempts-du-joug de l'hymen,

ayant abandonné

leurs maisons solitaires,

θάσσουσ' ἐπ' ἀκταῖς, οἱ δ' ἔχοντες εὐνίδας
καὶ παῖδας· οὕτω δεινὸς ἐμπέπτωκ' ἔρωις
τῆσδε στρατείας 'Ελλάδ' οὐκ ἄνευ θεῶν.
Τοῦ μὲν οὖν δίκαιον ἐμὲ λέγειν χρεῶν·
ἄλλος δ' ὁ χρήζων αὐτὸς ὑπὲρ αὐτοῦ φράσει.
Γῆν γὰρ λιπὼν Φάρσαλον ἦδ' Πηλέα

810

μένω· πὶ λεπταῖς ταισίδ' Εὐρίπου πνοαῖς,
Μυρμιδόνας ἴσχω· οἱ δ' αἰὲ προσκείμενοι
λέγουσ'· Ἀχιλλεῦ, τί μένομεν; ποῖον χρόνον
ἐπ' ἐκμετρησάι χρὴ πρὸς Ἴλιου στόλον;
δρᾷ δ', εἴ τι δράσεις, ἢ ἅπαγ' οἴκαδε στρατὸν,
τὰ τῶν Ἀτρειδῶν μὴ μένων μελλήματα.

815

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ἽΩ παῖ θεᾶς Νηρηῆδος, ἐνδοθεν λόγων
τῶν σῶν ἀκούσας· ἐξέβην πρὸ δωματίων.

820

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ἽΩ πότνι· αἰδῶς, τήνδε τίνα λεύσσω ποτὲ
γυναῖκα, μορφὴν εὐπρεπῆ κεκτημένην;

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ θαῦμά σ' ἡμᾶς ἀγνοεῖν, οὐδ' ἄρα

taires; les autres y ont laissé des épouses et des enfants : tant est forte la passion que, non sans la volonté des dieux, la Grèce a conque pour cette guerre. C'est à moi de dire ce que je suis en droit de prétendre : que chacun, s'il en a besoin, parle de même pour soi. J'ai quitté la terre de Pharsale et mon père Pélée, pour me voir arrêté ici par ces faibles vents de l'Euripe, obligé de retenir les Myrmidons, qui me pressent sans relâche et me disent : « Achille, qu'attendons-nous? A quand le départ pour Ilion? Agis promptement, si tu as à agir, ou ramène l'armée dans tes foyers, sans t'arrêter aux lenteurs des Atrides. »

CLYTEMNESTRE. Fils de la divine Néréide, de l'intérieur de cette tente je t'ai entendu parler, et je suis sortie

ACHILLE. O sainte pudeur! quelle est donc cette femme que je vois? que sa figure est distinguée!

CLYTEMNESTRE. Il n'est pas étonnant que tu ne me connaisses

θάσσουσιν ἐνθάδε ἐπ' ἀκταῖς,
οἱ δὲ ἔχοντες εὐνίδας
καὶ παῖδας·
οὕτω δεινὸς
ἔρωις τῆσδε στρατείας
ἐμπέπτωκεν 'Ελλάδα,
οὐκ ἄνευ θεῶν.
Χρεῶν μὲν οὖν
ἐμὲ λέγειν τὸ ἐμὸν δίκαιον·
ἄλλος δὲ
ὁ χρήζων
οράσει αὐτὸς ὑπὲρ αὐτοῦ.
Λιπὼν γὰρ
γῆν Φάρσαλον ἦδ' Πηλέα,
μένω
ἐπὶ ταισίδε λεπταῖς πνοαῖς
Εὐρίπου,
ἴσχω Μυρμιδόνας;
οἱ δὲ αἰὲ προσκείμενοι
λέγουσιν· Ἀχιλλεῦ,
τί μένομεν;
ποῖον χρόνον ἔτι
χρὴ ἐκμετρησάι
στόλον πρὸς Ἴλιον,
δρᾷ δέ, εἴ τι δράσεις τι,
ἢ ἅπαγε στρατὸν
οἴκαδε, μὴ μένων
τὰ μελλήματα τῶν Ἀτρειδῶν.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. ἽΩ παῖ
θεᾶς Νηρηῆδος,
ἀκούσασα ἐνδοθεν
τῶν σῶν λόγων,
ἐξέβην πρὸ δωματίων.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. ἽΩ πότνια αἰδῶς,
τίνα ποτὲ τήνδε γυναῖκα
λεύσσω
κεκτημένην μορφὴν εὐπρεπῆ;
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οὐ
θαῦμα
σὲ ἡμᾶς ἀγνοεῖν,

sont-assis ici sur les rivages,
et les autres ayant des épouses
et des enfants;
tellement terrible
l'amour de cette expédition
est-tombée-sur la Grèce,
non sans la volonté des dieux.
Il faut donc
moi dire mon droit,
et un autre,
celui qui-le-désire
parlera lui-même pour lui-même.
Car ayant abandonné
la terre de-Pharsale et Pélée
je reste
près de ces faibles vents
de l'Euripe,
contenant les Myrmidons;
mais ceux-ci, toujours me pressant
me disent : « Achille,
qu'attendons-nous?
combien de temps encore
faut-il mesurer (que mesure)
l'expédition vers Ilion.
Agis donc, si tu dois agir,
ou ramène l'armée
à la maison, n'attendant pas
les retards des Atrides. »
CLYTEMNESTRE. O fils
de la déesse Néréide,
ayant entendu de-là-dedans
tes discours,
je suis sortie devant ces demeures
ACHILLE. O sainte pudeur!
quelle est donc cette femme
que je vois
ayant une beauté distinguée?
CLYTEMNESTRE. Ce n'est pas
chose-étonnante
toi ne pas nous connaître,

κατεῖδες· αἰνῶ δ' ὅτι σέβεις τὸ σωφρονεῖν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τίς [δ'] εἶ; τί δ' ἤλθες Δαναϊδῶν εἰς σύλλογον,
γυνὴ πρὸς ἄνδρας ἀσπίσιν πεφραγμένους;

825

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λήδας μὲν εἰμι παῖς, Κλυταιμνήστρα δέ μοι
ὄνομα, πόσις δέ μοι στὴν Ἀγαμέμνων ἀναξ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Καλῶς ἔλεξας ἐν βραχεῖ τὰ καίρια·
αἰσχρὸν δέ μοι γυναιξὶ συμβάλλειν λόγους.

830

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μεῖνον· τί φεύγεις; δεξιάν τ' ἐμῇ χερὶ
σύναψον, ἀρχὴν μακαρίων νυμφευμάτων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τί φῆς; ἐγὼ σοι δεξιάν; αἰδοίμεθ' ἂν
Ἀγαμέμνον', εἰ ψάσοιμεν ὧν μὴ μοι θέμις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Θέμις μάλιστα, τὴν ἐμὴν ἐπεὶ γαμεῖς
παῖδ', ὧ θεᾶς παῖ ποντίας Νηρηίδος.

835

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ποῖους γάμους φῆς; ἀφασία μ' ἔχει, γύναι·

pas, puisque tu ne m'as point encore vue; mais je te loue de respecter ainsi la pudeur.

ACHILLE. Mais qui es-tu? Pourquoi te trouves-tu dans le camp des Grecs, toi, femme, parmi des hommes portant le bouclier?

CLYTEMNESTRE. Je suis fille de Leda; Clytemnestre est mon nom, le roi Agamemnon est mon époux.

ACHILLE. Tu as bien dit en peu de mots ce qu'il convenait de dire; mais il ne me sied pas de m'entretenir avec des femmes.

CLYTEMNESTRE. Arrête! Pourquoi fuir? Mets ta main dans la mienne, comme un heureux prélude de l'hymen.

ACHILLE. Que dis-tu? Moi, te donner la main? Je redouterai Agamemnon, si je touchais ce que je n'ai pas le droit de toucher.

CLYTEMNESTRE. Tu en as certes le droit, puisque tu dois épouser ma fille, ô fils de la divine Néréide, habitante de la mer.

ACHILLE. Que parles-tu d'épouser? Je suis muet d'étonnement.

οὓς μὴ κατεῖδες

πάρος.

Αἰνῶ δέ

ὅτι σέβεις τὸ σωφρονεῖν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Τίς δὲ εἶ;

τί δὲ ἤλθες

εἰς σύλλογον

Δαναϊδῶν,

γυνὴ πρὸς ἄνδρας

πεφραγμένους ἀσπίσιν;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Εἰμὶ μὲν

παῖς Λήδας,

Κλυταιμνήστρα

ὄνομά μοι,

πόσις δέ μοι

ἐστὶν ἀναξ Ἀγαμέμνων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἐλεξας

καλῶς ἐν βραχεῖ

τὰ καίρια·

αἰσχρὸν δέ μοι

συμβάλλειν λόγους

γυναιξίν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Μεῖνον·

τί φεύγεις;

σύναψόν τε δεξιάν

ἐμῇ χερὶ,

ἀρχὴν μακαρίων νυμφευμάτων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Τί φῆς;

ἐγὼ δεξιάν σοι;

αἰδοίμεθα ἂν Ἀγαμέμνονα,

εἰ ψάσοιμεν

ὧν μὴ θέμις μοι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Θέμις

μάλιστα,

ἐπεὶ γαμεῖς τὴν ἐμὴν παῖδα,

ὧ παῖ θεᾶς ποντίας

Νηρηίδος

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ποῖους γάμους

φῆς;

ἀφασία με ἔχει, γύναι.

nous que tu n'as pas vue

auparavant.

Mais je te loue

de ce que tu honores le être-sage.

ACHILLE. Qui es-tu?

pourquoi es-tu venue

au rassemblement

des fils-de-Danaos,

femme auprès d'hommes

armés de boucliers?

CLYTEMNESTRE. Je suis

filles de Leda,

et Clytemnestre

est le nom à moi,

et l'époux à moi

est le roi Agamemnon.

ACHILLE. Tu as dit

convenablement en peu de mots

les-choses opportunes;

mais il est honteux pour moi

de lier conversation

avec des femmes.

CLYTEMNESTRE. Arrête

Pourquoi fuis-tu?

et joins ta main droite

à ma main,

début de noces heureuses.

ACHILLE. Que dis-tu?

moi te donner ma main droite?

nous craindrions Agamemnon,

si nous touchions aux choses,

que le droit n'est pas à moi de toi-

CLYTEMNESTRE. Droit [cher.

est à toi certainement,

puisque tu épouses ma fille,

ô fils de la déesse marine

filles-de-Nérée.

ACHILLE. De quelles noces

parles-tu?

'e mutisme me tient, ô femme,

εἰ μή τι παρανοῦσα καινουργεῖς λόγον.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πᾶσιν τόδ' ἐμπέφυκεν, αἰδεῖσθαι φίλους
καινοῦς δρῶσι καὶ γάμου μεμνημένοις.

840

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οὐπώποτ' ἐμνήστευσα παῖδα σὴν, γύναι,
οὐδ' ἐξ Ἀτρειδῶν ἤλθέ μοι λόγος γάμων.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δῆτ' ἂν εἶη; σὺ πάλιν αὖ λόγους ἐμοὺς
θαύμαζ'· ἐμοὶ γὰρ θαύματ' ἐστὶ τὰ πό σοῦ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Εἰκάζε· κοινόν ἐστιν εἰκάζειν τάδε·
ἄμφω γὰρ ἐψευδόμεθα τοῖς λόγοις ἴσως.

845

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄλλ' ἢ πέπονθα δεινά; μνηστεύω γάμους
οὐκ ὄντας, ὡς εἴξασιν· αἰδοῦμαι τάδε.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἴσως ἐκερτόμησε καὶ σέ τις.

Ἄλλ' ἀμελία δὸς αὐτὰ καὶ φαύλως φέρε.

850

Mais peut-être me tiens-tu cet étrange langage par suite de quelque erreur?

CLYTEMNESTRE. La réserve est naturelle en présence d'amis nouveaux et qui nous parlent d'hymen.

ACHILLE. Femme, jamais je n'ai recherché ta fille en mariage. Jamais les Atrides ne m'ont dit un mot de cet hymen.

CLYTEMNESTRE. Que signifie donc cela? Tu peux t'étonner de mes discours; car les tiens sont un objet d'étonnement pour moi.

ACHILLE. Cherche la solution de cette énigme. Nous pouvons faire là-dessus des conjectures l'un et l'autre: car nous nous sommes également trompés dans nos discours.

CLYTEMNESTRE. Aurait-on agi indignement avec moi? Je prépare un hymen qui n'est point réel, à ce qu'il paraît! J'en rougis.

ACHILLE. Peut-être s'est-on joué de toi et de moi. Mais ne t'en inquiète point; méprise tout cela.

εἰ μή
παρανοῦσά τι
καινουργεῖς
λόγον.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τόδε ἐμπέφυκε πᾶσιν,
δρῶσι φίλους καινοῦς
καὶ μεμνημένοις γάμου
αἰδεῖσθαι.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Γύναι,
οὐπώποτε ἐμνήστευσα
σὴν παῖδα,
οὐδὲ λόγος γάμων
ἤλθέ μοι ἐξ Ἀτρειδῶν.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δῆτα ἂν εἶη;
σὺ πάλιν αὖ θαύμαζε
ἐμοὺς λόγους·

τὰ γὰρ
ἀπὸ σοῦ
ἐστὶν ἐμοὶ θαύματτα.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Εἰκάζε·

εἰκάζειν τάδε
κοινόν ἐστι·
ἄμφω γὰρ
ἐψευδόμεθα
ἴσως τοῖς λόγοις.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄλλ' ἢ
πέπονθα δεινά;
μνηστεύω γάμους

οὐκ ὄντας,
ὡς εἴξασιν·
αἰδοῦμαι τάδε.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Τις

ἴσως ἐκερτόμησε
καὶ ἐμὲ καὶ σέ.

Ἄλλὰ δὸς αὐτὰ ἀμελία
καὶ εἴρε φαύλως.

à moins que
en comprenant-mal quelque chose
tu m'adresses-nouveau pour moi
ce discours.

CLYTEMNESTRE.

Cela est inné à tous,
voyant des amis nouveaux
et parlant d'hymen,
d'être réservé.

ACHILLE.

Femme, [riage
jamais je n'ai recherché-en-ma-
ta fille,
ni un mot d'hymen
n'est venu à moi des Atrides.

CLYTEMNESTRE.

Que serait-ce donc?
toi à ton tour sois surpris
de mes discours:
car ce qui
me vient (ce que j'entends) de toi,
est pour moi un sujet d'étonnement.

ACHILLE. Conjecture;
conjecturer cela
est d'un intérêt commun à vous;
car tous deux
nous nous sommes trompés
également dans nos discours.

CLYTEMNESTRE.

Serait-ce-que
j'eusse éprouvé des choses indi-
j'arrange un hymen [gnes?
n'étant pas réel (imaginaire)
comme il paraît l'être;
je rougis de cela.

ACHILLE. Quelqu'un

a joué également
et moi et toi.

Mais livre ces choses à l'insouciance
et supporte-les avec indifférence.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΤΡΑ.

Χαῖρ'· οὐ γὰρ ὀρθοῖς ὀμματίν σ' ἔτ' εἰσορῶ,
ψευδῆς γενομένη καὶ παθοῦς ἀνάξια.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Καὶ σοὶ τόδ' ἐστὶν ἐξ ἐμοῦ· πόσιν δὲ σὸν
στείχω ματεύσων τῶνδε δωματίων ἔσω.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

ᾧ ξέν', Αἰακοῦ γένεθλον, μείνον, ᾧ σέ τοι λέγω, 855
τὸν θεῶς γεγῶτα παῖδα, καὶ σέ, τὴν Λήδας κόρην.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τίς ὁ καλῶν πύλας παροῖξας; ὡς τεταρβηκῶς καλεῖ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δοῦλος, οὐχ ἀβρύνομαι τῶδ'· ἡ τύχη γὰρ οὐκ ἔῃ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τίνος; ἐμὸς μὲν οὐχί· χωρὶς τὰ μὲν καγαμέμνονος.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Τῆσδε τῆς πάροιθεν οἴκων, Τυνδάρεω δόντος πατρός. 860

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἔσταμεν· φράζ', εἴ τι χρήσεις, ὦν μ' ἐπέσχεις εἵνεκα.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἦ μόνω παρόντε δῆτα ταῖσδ' ἐφέστατον πύλαις;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ὡς μόνωιν λέγοις ἂν, ἔξω δ' ἐλθὲ βασιλικῶν δόμων.

CLYTEMNESTRE. Adieu; car je n'ose plus lever les yeux sur toi, induite en mensonge et outragée comme je l'ai été.

ACHILLE. Et moi aussi, je te dis adieu. Je vais chercher ton époux dans cette demeure.

LE VIEILLARD. Arrête! étranger, descendant d'Éaque; c'est à toi que je parle, fils d'une déesse, et à toi aussi, fille de Leda.

ACHILLE. Quel est cet homme qui m'appelle ainsi, entr'ouvrant la porte? Comme sa voix est troublée!

LE VIEILLARD. Un esclave; je ne suis pas fier de ce titre: mon sort ne le permet pas.

ACHILLE. A qui es-tu? Pas à moi du moins, Agamemnon et moi nous n'avons rien de commun.

LE VIEILLARD. A celle que voici devant la maison; Tyndare, son père, m'a donné à elle.

ACHILLE. J'attends. Dis-moi que tu veux, pour quel motif tu m'as ainsi arrêté.

LE VIEILLARD. Êtes-vous seuls devant cette porte?

ACHILLE. Tu peux parler, nous sommes seuls; mais sors de la tente.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΤΡΑ. Χαῖρε·

οὐ γὰρ εἰσορῶ σε ἔτι
ὀμμασιν ὀρθοῖς,
γενομένη ψευδῆς
καὶ παθοῦσα ἀνάξια.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Καὶ σοὶ
ἐστὶ τόδε

ἐξ ἐμοῦ· στείχω δὲ
ματεύσων σὸν πόσιν
ἔσω τῶνδε δωματίων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. ᾧ ξένη,
γένεθλον Αἰακοῦ, μείνον,
ὧ σέ τοι

λέγω, τὸν παῖδα γεγῶτα θεᾶς,
καὶ σέ, τὴν κόρην Λήδας.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Τίς

ὁ καλῶν,
παροῖξας πύλας;
ὡς καλεῖ τεταρβηκῶς.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Δοῦλος,
οὐχ ἀβρύνομαι τῶνδε·
ἡ τύχη γὰρ οὐκ ἔῃ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Τίνος;

ἐμὸς μὲν οὐχί·
τὰ ἐμὰ καὶ Ἀγαμέμνονος
χωρὶς.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Τῆσδε
τῆς πάροιθεν οἴκων,
Τυνδάρεω πατρός
δόντος.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἔσταμεν·
φράζε εἴ χρήσεις τι,
ὧν εἵνεκα ἐπέσχεις με.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἦ
ἐφέστατον δῆτα μόνω
παρόντε
ταῖσδε πύλαις;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΤΡΑ. Λέγοις ἂν

ὡς μόνωιν,
ἐλθὲ δὲ ἔξω δόμων βασιλικῶν.

CLYTEMNESTRE. Adieu:

car je ne te regarde plus
avec des yeux levés,
ayant été menteuse
et ayant éprouvé des indignités.

ACHILLE. A toi aussi
est adressé cela (adieu)
par moi; or je vais,
devant chercher ton époux
dans ces demeures.

LE VIEILLARD. O étranger,
rejeton d'Éaque, demeure,
oh! c'est à toi précisément [déesse,
que je parle, toi le fils né d'une
et à toi, la fille de Leda.

ACHILLE. Quel est
cet homme qui m'appelle,
ayant entr'ouvert la porte?
comme il appelle troublé!

LE VIEILLARD. C'est un esclave,
je ne fais pas parade de cela;
car la fortune ne me le permet pas
ACHILLE. Esclave de qui?
pour le mien tu ne l'es pas.
mes affaires et celles d'Agamemnon
sont séparées.

LE VIEILLARD. De celle-ci
qui est devant cette demeure,
Tyndare, son père,
m'ayant donné à elle.

ACHILLE. Nous nous arrêtons
dis, si tu veux quelque chose,
à cause de quoi tu m'as arrêté

LE VIEILLARD. Est-ce-que
vous vous tenez bien seuls
présents
près de cette porte?

CLYTEMNESTRE. Tu peux parler
à nous, comme étant seuls,
mais sors de la demeure royale.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἦ τύχη πρόνοιά θ' ἡμῇ, σώσασθ' οὓς ἐγὼ θέλω.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

ἽΟ λόγος εἰς μέλλοντ' ὀνήσει χρόνον· ἔχει δ' ὄκνον τινά. 863

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δεξιᾶς ἔκατι μὴ μέλλ', εἴ τί μοι χρήξεις λέγειν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οἶσθα ὀητά μ' ὅστις ὦν σοὶ καὶ τέκνοις εὐνοὺς ἔφυν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οἶδά σ' ὄντ' ἐγὼ παλαιὸν δωματίων ἐμῶν λάτριν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Χῶτι μ' ἐν ταῖς σαῖσι φερναῖς ἔλαβεν Ἀγαμέμνων ἄναξ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἦλθες εἰς Ἄργος μεθ' ἡμῶν, καμὸς ἦσθ' αἰεὶ ποτε. 870

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἦδ' ἔχει· καὶ σοὶ μὲν εὐνοὺς εἰμί, σῶ δ' ἦσσαν πόσει.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐκκάλυπτε νῦν ποθ' ἡμῖν οὐστίνας λέγεις λόγους.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Παῖδα σὴν πατὴρ ὁ φύσας αὐτόχειρ μέλλει κτανεῖν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πῶς; ἀπέπτυσ', ὦ γεραῖε, μῦθον· οὐ γὰρ εὖ φρονεῖς.

LE VIEILLARD. O fortune, ô ma prévoyance, sauve ceux que je veux sauver!

ACHILLE.....

LE VIEILLARD. Ce discours annonce quelque péril imminent; il fait naître l'appréhension.

CLYTEMNESTRE. S'il ne s'agit que de toucher ma main, parle sans hésitation.

LE VIEILLARD. Tu sais avec quelle affection je t'ai servie, toi et tes enfants.

CLYTEMNESTRE. Je sais que tu es un vieux serviteur de ma famille.

LE VIEILLARD. Et qu'Agamemnon m'a reçu comme une partie de ta dot.

CLYTEMNESTRE. Tu me suivis à Argos, toujours tu fus à moi.

LE VIEILLARD. Il est vrai; et je te suis dévoué, mais moins à ton époux.

CLYTEMNESTRE. Explique-toi enfin. Que veux-tu dire?

LE VIEILLARD. Le père de ta fille, oui, son père, doit la tuer de sa propre main.

CLYTEMNESTRE. Comment? J'ai horreur, vieillard, de tes discours. Tu n'as pas ta saine raison.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἦ τύχη

ἡ τε ἐμὴ πρόνοια,

σώσασθε οὓς ἐγὼ θέλω.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ....

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ὁ λόγος

ὀνήσει εἰς χρόνον

μέλλοντα,

ἔχει δέ τινα ὄκνον.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἐκατι

δεξιᾶς

μὴ μέλλε,

εἰ χρήξεις μοι λέγειν τι.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οἶσθα ὀητά με

ὅστις ὦν

ἔφυν εὐνοὺς

σοὶ καὶ τέκνοις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἐγὼ

οἶδά σε ὄντα

παλαιὸν λάτριν ἐμῶν δωματίων

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Καὶ ὅτι

ἄναξ Ἀγαμέμνων ἔλαβέ με

ἐν ταῖς σαῖσι φερναῖς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἦλθες

εἰς Ἄργος μετὰ ἡμῶν,

καὶ ἦσθα αἰεὶ ποτε ἐμός.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἐχει ὥδε·

καὶ σοὶ μὲν εἰμι εὐνοὺς,

ἦσσαν δὲ σῶ πόσει

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐκκάλυπτε νῦν ποτε ἡμῖν,

οὐστίνας λόγους λέγεις.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Πατὴρ

ὁ φύσας

μέλλει αὐτόχειρ

κτανεῖν σὴν παῖδα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Πῶς;

ἀπέπτυσα,

ὦ γεραῖε, μῦθον·

οὐ γὰρ εὖ φρονεῖς.

LE VIEILLARD. O fortune et toi ma prévoyance, sauvez ceux que je veux sauver! ACHILLE....

LE VIEILLARD. Ce discours sera utile à un moment imminent (prochain), [hension. mais il renferme un sujet-d'appréhension. CLYTEMNESTRE. Quant à ma main droite, que tu voudrais toucher, ne tarde pas, si tu désires me dire quelque chose.

LE VIEILLARD.

Tu me connais donc, sachant quel serviteur étant, je suis bien-intentionné pour toi et pour tes enfants.

CLYTEMNESTRE. Je te connais comme étant un vieux serviteur de ma maison.

LE VIEILLARD. Et que le roi Agamemnon m'a reçu dans ta dot.

CLYTEMNESTRE. Tu es venu à Argos avec nous, et tu fus toujours le mien.

LE VIEILLARD. Il en est ainsi: et à toi je suis dévoué, mais moins à ton mari.

CLYTEMNESTRE.

Révèle-nous donc enfin [dis. quelles paroles (choses) tu nous

LE VIEILLARD. Le père, celui qui l'a engendrée, doit, de sa propre main, tuer ton enfant.

CLYTEMNESTRE. Comment? je repousse-avec-horreur, ô vieillard, ce discours: car tu n'es pas dans ton bon sens.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Φασγάνῳ λευκὴν φονεύων τῆς ταλαιπώρου δέρην. 875

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ὦ τάλαιν' ἐγώ. Μεμνηνὼς ἄρα τυγχάνει πόσις;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἀρτίφρων, πλὴν εἰς σέ καὶ σὴν παῖδα· τοῦτο δ' οὐ φρονεῖ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐκ τίνος λόγου; τίς αὐτὸν οὐπάγων ἀλαστόρων;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Θέσφαθ', ὥς γέ φησι Κάλχας, ἵνα πορεύηται στρατός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ποῖ; τάλαιν' ἐγώ, τάλαινα δ' ἦν πατὴρ μέλλει κτανεῖν. 880

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δαρδάνου πρὸς δώμαθ', Ἑλένην Μενέλεως ὅπως λάβῃ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εἰς ἄρ' Ἰφιγένειαν Ἑλένης νόστος ἦν πεπρωμένος;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Πάντ' ἔχεις· Ἀρτέμιδι θύσειν παῖδα σὴν μέλλει πατὴρ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὅ δὲ γάμος τιν' εἶχε πρόφασιν, ἥ μ' ἐκόμισεν ἐκ δόμων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἴνα γ' ἄγοις χαίρουσ' Ἀχιλλεῖ παῖδα νυμφεύσουσα σὴν. 885

LE VIEILLARD. Il doit trancher avec le glaive homicide le blanc cou de l'infortunée.

CLYTEMNESTRE. Oh! malheureuse! Mon époux est donc en délire!

LE VIEILLARD. Il a toute sa raison, si ce n'est en ce qui vous concerne, toi et ta fille. En cela, il est vrai, il ne l'a plus.

CLYTEMNESTRE. D'où lui vient ce projet? Quel est le génie mal-faisant qui l'y pousse?

LE VIEILLARD. Un oracle; du moins Calchas le dit. C'est afin que l'armée puisse se rendre...

CLYTEMNESTRE. Où? — Malheureuses et moi et celle que son père veut faire mourir!

LE VIEILLARD. Où? A la ville de Dardanus, pour que Ménélas recouvre Hélène.

CLYTEMNESTRE. C'est donc du sang d'Iphigénie que le destin fait dépendre le retour d'Hélène?

LE VIEILLARD. Tu sais tout. C'est à Diane que le père de ta fille doit l'immoler.

CLYTEMNESTRE. Mais que signifie cet hymen prétendu, pour lequel on m'a fait venir d'Argos?

LE VIEILLARD. C'était afin que tu amenasses volontiers ta fille, croyant la marier à Achille.

[ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Φονεύων

φασγάνῳ

δέρην λευκὴν τῆς ταλαιπώρου

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. ὦ ἐγώ

τάλαινα.

Πόσις ἄρα τυγχάνει μεμνηνός;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἀρτίφρων,

πλὴν εἰς σέ

καὶ σὴν παῖδα·

τοῦτο δὲ οὐ φρονεῖ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐκ τίνος λόγου·

τίς ἀλαστόρων

ὁ ἐπάγων αὐτόν;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Θέσφατα,

ὥς γέ Κάλχας φησὶν,

ἵνα στρατός πορεύηται.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ποῖ;

ἐγώ τάλαινα,

τάλαινα δὲ

ἦν πατὴρ μέλλει κτανεῖν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Πρὸς δώματα

Δαρδάνου,

ὅπως Μενέλεως

λάβῃ Ἑλένην.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Εἰς ἄρα

Ἰφιγένειαν

ἦν πεπρωμένος

νόστος Ἑλένης;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἐχεις πάντα·

Ἀρτέμιδι

πατὴρ μέλλει θύσειν σὴν παῖδα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ὅ δὲ γάμος

εἶχε τινα πρόφασιν,

ἥ ἐκόμισέ με

ἐκ δόμων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἴνα γέ

ἄγοις χαίρουσα

σὴν παῖδα

νυμφεύσουσα Ἀχιλλεῖ.

LE VIEILLARD. En ensanglantant

avec le glaive

le cou blanc de l'infortunée.

CLYTEMNESTRE. O moi

malheureuse!

Mon époux est donc en-délire?

LE VIEILLARD. Il-a-toute-sa-raison

excepté à l'égard de toi

et de ton enfant;

en cela il n'a pas sa raison.

CLYTEMNESTRE.

Par quel motif?

quel est celui des mauvais-génies

qui l'entraîne à cela?

LE VIEILLARD. Des oracles,

comme du moins Calchas le dit,

afin que l'armée puisse-partir.

CLYTEMNESTRE. Pour où?

moi malheureuse,

et malheureuse

celle que son père veut tuer!

LE VIEILLARD. Vers les demeures

de Dardanos,

afin que Ménélas

recouvre Hélène.

CLYTEMNESTRE. C'est donc contre

Iphigénie

que fut marqué-par-le-destin

le retour d'Hélène?

LE VIEILLARD. Tu tiens (sais) tout·

c'est à Diane que

le père doit immoler ta fille.

CLYTEMNESTRE. Et ce mariage

fournissait un prétexte

qui me fit-partir

de la maison.

LE VIEILLARD. Afin que

tu amenasses contente

ta fille,

devant-la-marier à Achille.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἦ ὅγατερ, ἥκεις ἐπ' ὀλέθρῳ καὶ σὺ καὶ μήτηρ σέθεν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οἷκτρά πάσχετον δὴ οὖσαι· δεινὰ δ' Ἀγαμέμνων ἔτλη.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οἷχομαι τάλαινα, δακρύων ναυατ' οὐκέτι στέγω.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Εἴπερ ἀλγεινὸν τὸ τέκνων στερομένον δακρυρροεῖ.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Σὺ δὲ τάδ', ὦ γέρον, πόθεν φῆς εἰδέναι πεπυσμένος; 890

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δέλτον ὦρχόμεν φέρων σοι πρὸς τὰ πρὶν γεγραμμένα.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἔῶν ἢ συγκελεύων παῖδ' ἄγειν θανουμένην;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Μὴ μὲν οὖν ἄγειν· φρονῶν γὰρ ἔτυχε σὸς πόσις τότε' εὔ.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κάτα πῶς φέρων γε δέλτον οὐκ ἐμοὶ δίδως λαβεῖν;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Μενέλεως ἀφείλεθ' ἡμᾶς, ὅς κακῶν τῶνδ' αἴτιος. 895

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἦ τέκνον Νηρῆδος, ὦ παῖ Πηλέως, κλύεις τάδε;

CLYTEMNESTRE. O ma fille! tu es donc venue pour ta perte, toi et ta mère aussi!

LE VIEILLARD. Votre sort à toutes les deux est déplorable. Agamemnon a agi cruellement.

CLYTEMNESTRE. Je suis perdue, malheureuse! Je ne puis plus retenir mes larmes.

LE VIEILLARD. Verse des pleurs, car la perte de ses enfants est chose bien douloureuse.

CLYTEMNESTRE. Mais toi, vieillard, d'où sais-tu cela? Qui t'en a informé?

LE VIEILLARD. J'étais envoyé vers toi avec une lettre contraire à la première.

CLYTEMNESTRE. Pour me défendre d'amener ma fille à la mort, ou pour m'y engager?

LE VIEILLARD. Pour te le défendre. Ton époux alors avait sa raison.

CLYTEMNESTRE. Et comment donc, puisque tu avais une lettre à m'apporter, ne me l'as-tu pas remise?

LE VIEILLARD. Ménélas me l'a enlevée, lui l'auteur de tous vos maux.

CLYTEMNESTRE. O fils de Thétis! fils de Pélée! tu entends!

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἦ ὅγατερ,

ἥκεις ἐπ' ὀλέθρῳ καὶ σὺ καὶ μήτηρ σέθεν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Πάσχετον

οὖσαι δύο

οἷκτρά·

Ἀγαμέμνων δὲ

ἔτλη δεινὰ.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οἷχομαι

τάλαινα,

οὐκέτι στέγω

νάματα δακρύων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Εἴπερ

τὸ στερομένον τέκνων

ἀλγεινὸν

δακρυρροεῖ.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Σὺ δὲ,

ὦ γέρον,

πόθεν πεπυσμένος τάδε,

φῆς εἰδέναι;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. ὦρχόμεν

φέρων σοι δέλτον

πρὸς τὰ πρὶν γεγραμμένα.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οὐκ ἔῶν

ἄγειν παῖδα θανουμένην,

ἢ συγκελεύων;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Μὴ μὲν οὖν ἄγειν·

σὸς γὰρ πόσις

ἔτυχε τότε φρονῶν εὔ.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Καὶ εἴτα

πῶς φέρων γε δέλτον,

οὐ δίδως ἐμοὶ

λαβεῖν;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Μενέλεως,

ὅς αἴτιος τῶνδε κακῶν,

ἀφείλετο ἡμᾶς.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἦ τέκνον

Νηρῆδος,

ὦ παῖ Πηλέως, κλύεις τάδε;

CLYTEMNESTRE. O ma fille,

tu es venue pour la perte, et toi et la mère de toi.

LE VIEILLARD. Vous éprouvez étant deux (toutes les deux)

des choses-déplorables:

et Agamemnon

a osé des choses-affreuses.

CLYTEMNESTRE. Je me meurs malheureuse,

je ne puis retenir

des ruisseaux de larmes.

LE VIEILLARD. Si certes

le être-privée de ses enfants

est chose-douloureuse,

verse-des-larmes.

CLYTEMNESTRE. Mais toi,

ô vieillard,

d'où ayant appris ces choses,

dis-tu les savoir?

LE VIEILLARD. J'allais

t'apportant une lettre [écrites.

après les choses précédemment

CLYTEMNESTRE. Ne me laissant pas

conduire ici ma fille destinée-à-

ou me l'ordonnant? [mourir,

LE VIEILLARD.

Certes de ne pas la conduire ici:

car ton époux [ment.

était alors pensant raisonnable-

CLYTEMNESTRE. Mais alors, [tre,

comment donc me portant une let-

ne me la donnes-tu pas

à prendre?

LE VIEILLARD. Ménélas,

qui est l'auteur de ces maux,

nous l'enleva.

CLYTEMNESTRE. O fils

de la fille-de-Nérée (Thétis),

ô enfant de Pélée, entends-tu cela

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἐκλυον οὖσαν ἀθλίαν σε, τὸ δ' ἐμὸν οὐ φαύλως φέρω

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Παῖδά μου κατακτενοῦσι σοῖς δολώσαντες γάμοις.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Μέμφομαι καὶ γὰρ πόσει σῶ, κοῦχ ἀπλῶς οὕτω φέρω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἐπαιδεσθιτόμεσθα προσπεσεῖν τὸ σὸν γόνυ, 900
 θνητὸς ἐκ θεᾶς γεγῶτα· τί γὰρ ἐγὼ σεμνύνομαι;
 ἢ τίνας σπουδαστέον μοι μᾶλλον ἢ τέκνου πέρι;
 Ἀλλ' ἄμυνον, ὦ θεᾶς παῖ, τῇ τ' ἐμῇ δυσπραξίᾳ
 τῇ τε λεχθείσῃ δάμαρτι σῇ, μάτην μὲν, ἀλλ' ὅμως.
 Σοὶ καταστέψας' ἐγὼ νιν ἦγον ὡς γαμουμένην, 905
 νῦν δ' ἐπὶ σφαγὰς κομίζω· σοὶ δ' ὄνειδος ἴζεται,
 ὅστις οὐκ ἤμυνας· εἰ γὰρ μὴ γάμοισιν ἐξύγης,
 ἀλλ' ἐκλήθης γοῦν ταλαίνης παρθένου φίλος πόσις.

ACHILLE. J'entends combien tu es malheureuse. Quant à ce qui me concerne, je ne le supporterai point avec indifférence.

CLYTEMNESTRE. Ils égorgeront ma fille, et ton hymen aura servi de prétexte pour nous abuser.

ACHILLE. Et moi aussi, je me plains de ton époux : je ne supporterai pas ainsi la chose.

CLYTEMNESTRE. Je ne rougis point, simple mortelle, de tomber à tes genoux, fils d'une déesse ; car pourquoi serais-je fière ? pour qui dois-je faire tous mes efforts, si ce n'est pour ma fille ? O fils d'une divinité, secours-moi dans ma détresse ! secours celle qui a été nommée ton épouse ; c'est sans fondement, il est vrai ; mais néanmoins secours-la. Je te l'amenais ici pour être ta compagne, c'est pour toi que je l'avais couronnée. Et il se trouve maintenant que je l'ai amenée pour être égoignée. La honte en sera pour toi, qui ne l'auras pas défendue ; car si tu ne fus point unie à elle par le mariage, du moins tu as été appelé l'époux de cette fille infortunée

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἐκλυόν

σε οὖσαν ἀθλίαν,

τὸ δὲ ἐμὸν

οὐ φέρω φαύλως.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κατακτενοῦσι παῖδά μου,

δολώσαντες

σοῖς γάμοις.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Καὶ ἐγὼ

μέμφομαι σῶ πόσει,

καὶ οὐ φέρω

οὕτως ἀπλῶς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἐπαιδεσθήσομαι γε

προσπεσεῖν τὸ σὸν γόνυ,

θνητὸς

γεγῶτα ἐκ θεᾶς·

τί γὰρ ἐγὼ σεμνύνομαι;

ἢ τίνας

σπουδαστέον μοι

μᾶλλον ἢ περὶ τέκνου;

'Ἀλλὰ ἄμυνον, ὦ παῖ θεᾶς,

τῇ τε ἐμῇ δυσπραξίᾳ

τῇ τε λεχθείσῃ

σῇ δάμαρτι,

μάτην μὲν,

ἀλλὰ ὅμως.

Ἦγον ἐγὼ νιν

ὡς σοὶ γαμουμένην

καταστέψασα·

νῦν δὲ κομίζω

ἐπὶ σφαγὰς·

ὄνειδος δὲ σοὶ ἴζεται,

ὅστις οὐκ ἤμυνας·

εἰ γὰρ

μὴ ἐξύγης

γάμοισιν,

ἀλλὰ γοῦν ἐκλήθης

πόσις φίλος

ταλαίνης παρθένου

ACHILLE. J'ai en endu

toi étant (que tu es) malheureuse

et ce qui me concerne, [ment]

je ne le supporte pas indifférem-

CLYTEMNESTRE.

Ils tueront ma fille,

m'ayant (après m'avoir) abusée

par ton hymen.

ACHILLE. Et moi aussi

je me plains de ton époux,

et je ne supporte pas la chose

si simplement (bonnement).

CLYTEMNESTRE.

Je ne rougirai certes pas

de tomber à tes genoux,

moi mortelle, pour implorer

toi issu d'une déesse :

car pourquoi ferai-je-la-fièvre ?

pour quelle-chose

me faut-il-montrer-du-zèle

plus que pour mon enfant ?

Or secours, ô fils d'une déesse,

et mon infortune

et celle qui a été nommée

ton épouse,

vainement, à-la-vérité,

mais néanmoins secours-la.

Je l'ai conduite ici,

comme devant-s'unir à toi,

après l'avoir couronnée :

et maintenant je l'amène

pour l'égoisement ;

et la honte en reviendra à toi,

qui ne l'as (l'auras) pas secourue

car bien que

tu ne lui aies pas été uni

par le mariage,

nourtant tu as été appelé

l'époux chéri

de cette malheureuse jeune-fille.

Πρὸς γενειᾶδος δὲ, πρὸς σε δεξιᾶς, πρὸς μητέρας
 ὄνομα γὰρ τὸ σὸν μ' ἀπώλεσ', ὅ σ' ἀμυναθεῖν χρεῶν. 910
 Οὐκ ἔχω βωμὸν καταφυγεῖν ἄλλον ἢ τὸ σὸν γόνυ,
 οὐδὲ φίλος οὐδεὶς πέλας μοι· τὰ δ' Ἀγαμέμνονος κλύεις
 ὦμά καὶ πάντολμ' ἀφίγμαι δ', ὥσπερ εἰσορᾶς, γυνή
 ναυτικὸν στράτευμ' ἀναρχὸν καπὶ τοῖς κακοῖς θρασυ,
 χρήσιμον δ', ὅταν θέλωσιν. Ἦν δὲ τολμῆσῃς σύ μου 915
 χεῖρ' ὑπερτεῖναι, σεσώσμεθ'· εἰ δὲ μή, εὖ σεσώσμεθα.

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὸν τὸ τίττειν καὶ φέρει φίλτρον μέγα.
 πᾶσιν τε κοινὸν ὥσθ' ὑπερκάμνειν τέκνων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ψηλόφρων μοι θυμὸς αἵρεται πρόσω·
 ἐπίσταται δὲ τοῖς κακοῖσι τ' ἀσχαλᾶν 920
 μετρίως τε χαίρειν τοῖσιν ἐξωγκωμένοις.
 Λελογισμένοι γὰρ οἱ τοιοῖδ' εἰσὶν βροτῶν,

Par ce menton, par cette main droite, par ta mère, je te supplie :
 car c'est ton nom qui m'a perdue, et il est juste qu'il me sauve
 Je n'ai point d'autre autel pour m'y réfugier que tes genoux, point
 d'amis autour de moi. Tu entends le cruel et audacieux pro-
 jet d'Agamemnon; et j'arrive, comme tu le vois, faible femme, au
 milieu d'une armée navale, d'hommes sans frein, hardis au mal,
 et pourtant capables de bien lorsqu'ils le veulent. Si tu oses éten-
 dre sur moi ta main protectrice, nous sommes sauvées; sinon il
 n'est point de salut.

LE CHOEUR. Chose étrange que la maternité, ce philtre puis-
 sant, qui, commun à toutes les femmes, leur fait tout souffrir pour
 leurs enfants!

ACHILLE. Un généreux sentiment élève mon cœur. Il sait com-
 parer au malheur et se réjouir modérément de la prospérité; car
 c'est le moyen que la réflexion enseigne aux mortels pour régler

Πρὸς γενειᾶδος δὲ,
 πρὸς δεξιᾶς, πρὸς μητέρας
 σε·
 τὸ σὸν γὰρ ὄνομά με ἀπώλεσεν,
 ὃ χρεῶν
 σε ἀμυνάθειν.
 Οὐκ ἔχω ἄλλον βωμὸν
 καταφυγεῖν
 ἢ τὸ σὸν γόνυ,
 οὐδὲ φίλος οὐδεὶς πέλας μοι·
 κλύεις δὲ
 τὰ ὦμά καὶ πάντολμα
 Ἀγαμέμνονος.
 Ἀφίγμαι δὲ,
 ὥσπερ εἰσορᾶς,
 γυνή
 στράτευμα ναυτικὸν
 ἀναρχὸν καὶ θρασυ
 ἐπὶ τοῖς κακοῖς,
 χρήσιμον δὲ,
 ὅταν θέλωσιν.
 Ἦν δὲ σύ τολμῆσῃς
 ὑπερτεῖναι μου χεῖρα,
 σεσώσμεθα·
 εἰ δὲ μή,
 οὐ σεσώσμεθα.
 ΧΟΡΟΣ. Τὸ τίττειν
 δεινὸν
 καὶ φέρει φίλτρον μέγα,
 κοινὸν τε πᾶσιν
 ὥστε ὑπερκάμνειν
 τέκνων.
 ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Θυμὸς μοι
 αἵρεται πρόσω ὑψηλόφρων·
 ἐπίσταται δὲ
 ἀσχαλᾶν τε τοῖς κακοῖσι,
 χαίρειν τε μετρίως
 τοῖσιν ἐξωγκωμένοις.
 Οἱ τοιοῖδε γὰρ
 βροτῶν

Par ta barbe,
 par ta main droite, par ta mère
 je supplie toi;
 car c'est ton nom qui m'a perdue,
 par lequel nom il est juste
 toi me secourir.
 Je n'ai pas d'autre autel,
 pour m'y réfugier
 que ton genou,
 ni aucun ami n'est proche de moi :
 or tu entends
 les projets cruels et audacieux
 d'Agamemnon.
 Et je suis arrivée,
 ainsi que tu le vois,
 moi faible femme
 au milieu d'une armée navale,
 effrénée et hardie
 pour les mauvaises-actions,
 capable-de-bien cependant,
 quand ils le veulent.
 Or si tu oses [trice,
 étendre sur moi ta main protec-
 nous sommes sauvées;
 sinon,
 nous ne sommes pas sauvées.
 LE CHOEUR. Enfanter
 est une chose étrange
 et porte-en-soi un philtre puissant,
 et commun à tous,
 de manière à tout souffrir-pour
 les enfants.
 ACHILLE. Le cœur qui est en moi
 s'élève en avant magnanime;
 et il sait
 et s'affliger de maux,
 et se réjouir modérément
 des avantages élevés (des prospé-
 Car ceux qui sont tels [rites).
 parmi les mortels

ὀρθῶς διαζῆν τὸν βίον γνώμης μέτα.

Ἔστιν μὲν οὖν ἔν' ἡδὺ μὴ λίσαν φρονεῖν,
ἔστιν δὲ χῶπου χρήσιμον γνώμην ἔχειν.

Ἐγὼ δ' ἐν ἀνδρὸς εὐσεβεστάτου τραφεῖς,
Χείρωνος, ἔμαθον τοὺς τρόπους ἀπλοῦς ἔχειν.

Καὶ τοῖς Ἀτρεΐδαις, ἦν μὲν ἡγῶνται καλῶς,
πεισόμεθ'· ὅταν δὲ μὴ καλῶς, οὐ πείσομαι·

ἀλλ' ἐνθάδ' ἐν Τροίᾳ τ' ἐλευθέραν φύσιν
παρέχων, Ἄρη τὸ κατ' ἐμὲ κοσμήσω δορί.

Σὲ δ', ὦ παθοῦσα σχέτλια πρὸς τῶν φιλάτων,
ἃ δὴ κατ' ἀνδρα γίγνεται νεανίαν,

τοσοῦτον οἶκτον περιβαλὼν καταστελῶ,
κοῦποτε κόρη σὴ πρὸς πατρός σφαγήσεται,

ἐμὴ φατισθεῖς· οὐ γὰρ ἐμπλέκειν πλοκάς
ἐγὼ παρέξω σῶ πόσει τοῦμὸν δέμας.

Τοῦνομα γάρ, εἰ καὶ μὴ σίδηρον ἤρατο,
τοῦμὸν φονεύσει παῖδ' αὖτις. Τὸ δ' αἵτιον

leur vie conformément aux lois de la raison et de la sagesse. Il est des occasions où l'on aime à ne pas trop écouter la prudence, mais il en est aussi où il faut l'écouter. Pour moi, élevé dans la demeure de Chiron, le plus pieux des hommes, j'ai appris à avoir des manières franches; prêt à obéir aux Atrides, quand leurs ordres seront justes, non, quand ils ne le seront pas; ici comme à Troie montrant un caractère indépendant; ma lance, du reste, autant qu'il sera en moi, fera honneur à Mars. Mais, ô toi, que tes proches traitent si cruellement, dans la commisération que tu m'inspires, tout ce que peut un jeune homme, je le ferai pour te consoler, et jamais ta fille ne sera immolée par son père, après avoir eu le titre de ma fiancée. Je n'entends point prêter ainsi ma personne aux trames de ton époux; car mon nom, sans que j'eusse levé le glaive, serait le meurtrier de ta fille. C'est ton époux qui la tue; mais

εἰς τὸ λελογισμένοι

διαζῆν τὸν βίον

ὀρθῶς μετὰ γνώμης.

Ἔστι μὲν οὖν ἔνα ἡδὺ

μὴ λίσαν φρονεῖν,

ἔστι δὲ καὶ ὅπου χρήσιμον

ἔχειν γνώμην.

Ἐγὼ δὲ, τραφεῖς ἐν

ἀνδρὸς εὐσεβεστάτου,

Χείρωνος,

ἔμαθον

ἔχειν τοὺς τρόπους ἀπλοῦς.

Καὶ πεισόμεθα Ἀτρεΐδαις,

ἦν μὲν ἡγῶνται καλῶς·

ὅταν δὲ μὴ καλῶς,

οὐ πείσομαι·

ἀλλὰ ἐνθάδε ἐν Τροίᾳ τε

παρέχων φύσιν ἐλευθέραν,

κοσμήσω Ἄρη δορί

τὸ κατ' ἐμέ.

Σὲ δὲ,

ὦ παθοῦσα

σχέτλια

πρὸς

τῶν φιλάτων,

ἃ δὴ γίγνεται

κατὰ ἀνδρα νεανίαν,

περιβαλὼν τοσοῦτον οἶκτον

καταστελῶ,

καὶ σὴ κόρη

οὔποτε σφαγήσεται

πρὸς πατρός,

φατισθεῖσα ἐμὴ·

οὐ γὰρ ἐγὼ παρέξω ἐμὸν δέμας

σῶ πόσει

ἐμπλέκειν πλοκάς.

Τὸ ὄνομα γὰρ τὸ ἐμὸν,

εἰ καὶ μὴ ἤρατο σίδηρον,

φονεύσει σὴν παῖδα.

Τὸ δὲ αἵτιον σὺς πόσις·

ont trouvé-par-la-réflexion

le moyen de passer leur vie

régulièrement, avec sagesse.

Il y a donc des cas où il est doux,

de ne pas trop être-sage,

il est aussi des cas où il est utile

d'avoir de la sagesse.

Or moi, élevé dans la demeure

de l'homme le plus pieux,

de Chiron,

j'ai appris

à avoir les manières franches.

Et nous obéirons aux Atrides,

s'ils commandent bien; [bien,

mais s'ils ne commandent pas

je n'obéirai pas;

mais ici et devant Troie,

montrant un caractère indépendant,

j'honorerai Mars par la lance

pour ma part

Pour toi,

ô femme, qui as éprouvé

des traitements cruels

de la part

des personnes les plus chères,

en tant que cela a lieu (peut se

dans un jeune homme, [faire)

t'ayant enveloppée d'une telle pitié,

je te consolerai,

et ta fille

ne sera jamais égorgée

par son père, [mienne :

ayant (après avoir) été déclarée

car je ne prêterai point ma per-

à ton époux

[sonne

pour ourdir des trames.

Car mon nom, [(glaive),

bien qu'il n'ait pas levé le fer

tuera ton enfant.

Et la cause en est ton époux :

πόσις σός· ἄγνόν δ' οὐκέτ' ἐστὶ σῶμ' ἐμὸν, 940
 εἰ δὲ ἔμ' ὀλεῖται διὰ τε τοὺς ἐμοὺς γάμους
 ἢ δεινὰ τλᾶσα κοῦκ ἀνεκτὰ παρθένος.
 Θαυμαστὰ δ' ὡς ἀνάξι' ἡτιμάσμεθα,
 ὡς οὐχὶ Πηλείως, ἀλλ' ἀλάστορος γεγώς.
 Ἐγὼ κάκιστος ἦν ἄρ' Ἀργείων ἀνὴρ, 945
 ἐγὼ τὸ μηδὲν, Μενέλεως δ' ἐν ἀνδράσιν,
 [εἵπερ φονεύει τοῦμὸν ὄνομα σῶ πόσει].
 Μὰ τὸν δι' ὑγρῶν κυμάτων τεθραμμένον
 Νηρέα, φυτουργὸν Θέτιδος ἥ μ' ἐγείνατο,
 οὐχ ἄψεται σῆς θυγατρὸς Ἀγαμέμνων ἀναξ, 950
 οὐδ' εἰς ἄκραν χεῖρ' ὥστε προσθαλεῖν πέπλοις·
 ἢ Σίπυλος ἔσται πόλις, ὄρισμα βαρβάρων,
 ὅθεν πεφύκας οἱ στρατηλάται γένος,
 Φθίας δὲ τοῦνομ' οὐδαμοῦ κεκλήσεται.
 Πικροὺς δὲ προχύτας χέρνιβας τ' ἐνάρζεται 955

mon nom n'est plus sans tache, si, à cause de moi et sous prétexte de mon hymen, elle périt victime d'un attentat affreux. Je suis étrangement et indignement outragé, comme si j'étais né non de Pélée, mais d'un génie malfaisant. Je serais donc le plus lâche des Grecs, un homme sans valeur, et Ménélas compterait parmi les gens de cœur, si mon nom devenait homicide, pour servir ton époux. Non, j'en jure par celui qui habite les ondes, Nérée, qui a donné le jour à Thétis, ma mère, le roi Agamemnon ne touchera pas ta fille, pas même son vêtement du bout du doigt; ou bien Sipyle, cette bourgade barbare, d'où ces chefs de l'armée tirent leur origine, sera une puissante cité, et Phthie et moi nous serons sans gloire. C'est pour son malheur que le devin Calchas va offrir les

ἐμὸν δὲ σῶμα
 οὐκέτι ἐστὶν ἄγνόν,
 εἰ διὰ ἐμὲ
 διὰ τε τοὺς ἐμοὺς γάμους
 ἢ παρθένος ὀλεῖται
 ἢ τλᾶσα
 δεινὰ καὶ οὐκ ἀνεκτὰ.
 Ὡς ἡτιμάσμεθα δὲ
 ἰνάξια
 θαυμαστὰ,
 ὡς οὐχὶ
 γεγώς Πηλείως,
 ἀλλὰ ἀλάστορος.
 Ἐγὼ ἄρα ἦν
 ἀνὴρ κάκιστος
 Ἀργείων,
 ἐγὼ τὸ μηδὲν,
 Μενέλεως δὲ
 ἐν ἀνδράσιν,
 εἵπερ τὸ ἐμὸν ὄνομα
 φονεύει σῶ πόσει.
 Μὰ τὸν τεθραμμένον
 διὰ κυμάτων ὑγρῶν
 Νηρέα, φυτουργὸν Θέτιδος,
 ἥ με ἐγείνατο,
 ἀναξ Ἀγαμέμνων
 οὐχ ἄψεται σῆς θυγατρὸς,
 οὐδὲ εἰς ἄκραν χεῖρα,
 ὥστε προσθαλεῖν
 πέπλοις·
 ἢ Σίπυλος, ὄρισμα βαρβάρων,
 ὅθεν οἱ στρατηλάται.
 πεφύκας γένος,
 ἔσται πόλις,
 Φθίας δὲ τὸ ὄνομα
 κεκλήσεται οὐδαμοῦ.
 Κάλχας δὲ ὁ μάντις
 ἐνάρζεται
 προχύτας
 χέρνιβας τε πικροὺς.

or ma personne
 n'est plus pure (sans souillure),
 si, à cause de moi
 et à cause de mon hymen,
 cette jeune-fille périssait,
 elle qui-a-souffert [tables.
 des choses affreuses et insupportables.
 Combien j'ai été outragé
 par des indignités
 de-manière-à-étonner,
 comme n'étant point
 issu de Pélée,
 mais d'un génie-destructeur
 Moi donc je serais
 l'homme le plus lâche
 parmi les Argiens (les Grecs),
 moi je serais un homme de rien,
 et Ménélas, au contraire, [cœur,
 compterait parmi les gens de-
 si mon nom
 tue pour servir ton époux.
 Non, par celui qui a été nourri
 dans les flots humides,
 Nérée, le père de Thétis,
 laquelle m'engendra,
 le roi Agamemnon
 ne touchera point ta fille,
 pas même de l'extrémité de la main,
 de manière à la porter
 sur ses vêtements : [bares,
 ou bien Sipyle, territoire des bar-
 d'où ces chefs-de-l'armée
 sont issus quant-à-leur-origine,
 sera (comptera pour) une grande
 et de Phthie le nom [cité,
 ne sera prononcé nulle-part
 Mais Calchas le devin
 préparera pour lui
 les grains-d'orge
 des libations amères pour lui.

Κάλχας ὁ μάντις. Τίς δὲ μάντις ἔστ' ἀνὴρ,
 ὃς ὀλίγ' ἀληθῆ, πολλὰ δὲ ψευδῆ λέγει
 τυχῶν· ὅταν δὲ μὴ τύχῃ, διοίχεται;
 Οὐ τῶν γάμων ἕκατι, μυρίαί κόραι
 θηρῶσι λέκτρον τοῦμόν, εἴρηται τόδε·
 ἀλλ' ὕβριν [ἔς] ἡμᾶς ὕβρις· Ἀγαμέμνων ἀναξ.
 Χρῆν δ' αὐτὸν αἰτεῖν τοῦμόν ὄνομα· ἐμοῦ πάρα,
 θήραμα παιδὸς, εἰ Κλυταιμνήστρα γ' ἐμοὶ
 μάλιστ' ἐπέσθη θυγατέρ' ἐκδοῦναι πόσει.
 Ἐδωκά τ' ἄν Ἕλλησιν, εἰ πρὸς Ἴλιον
 ἐν τῷδ' ἔκαμνε νόστος· οὐκ ἤρνούμεθ' ἂν
 τὸ κοινὸν αὔξειν ὧν μέτ' ἐστρατευόμεν.
 Νῦν δ' οὐδέν εἰμι, παρὰ τε τοῖς στρατηλάταις
 ἐν εὐμαρεῖ με δρᾶν τε καὶ μὴ δρᾶν καλῶς.
 Τάχ' εἴσεται σίδηρος· ὃν πρὶν ἐς Φρύγας
 ἐλθεῖν, φόνου κηλίσιν [αἵματι] χρανῶ,
 εἴ τίς με τὴν σὴν θυγατέρ' ἐξαίρησεται.

960

965

970

prémices et les libations. Qu'est-ce qu'un devin? Un homme qui, s'il rencontre bien, dit quelques vérités parmi beaucoup de mensonges; rencontre-t-il mal, la chose passe, et l'on n'en tient compte. Ce n'est point pour cet hymen que je parle ainsi; mille jeunes filles recherchent mon alliance. Mais le roi Agamemnon s'est conduit envers moi d'une manière outrageuse. Il eût dû me demander mon nom à moi-même, avant de s'en servir pour attirer sa fille, si j'eusse été celui auquel Clytemnestre devait consentir le plus volontiers à la donner en mariage. J'aurais certes prêté aux Grecs mon nom, si le départ pour Ilion eût dépendu de cela: je n'aurais point refusé ce service à la cause commune de mes compagnons d'armes. Mais il paraît que je compte pour rien dans l'esprit de nos généraux, et qu'il leur est indifférent de me traiter bien ou mal. C'est ce que ce fer éclaircira bientôt, et avant que je parte pour la Phrygie, il se teindra de sang, si quelqu'un essaye de m'en-

τίς δὲ ἀνὴρ ἔστι μάντις,
 ὃς, τυχῶν,
 ἔγει ὀλίγα ἀληθῆ,
 πολλὰ δὲ ψευδῆ·
 ταν δὲ μὴ
 ὕχῃ,
 τοίχεται;
 ὅδε οὐκ εἴρηται
 κατι τῶν γάμων·
 ὑρίαί κόραι
 θηρῶσι τὸ ἐμὸν λέκτρον·
 ἀλλ' ἀναξ Ἀγαμέμνων
 ἡμᾶς ὕβρισεν ὕβριν.
 ἵρην δὲ αὐτὸν αἰτεῖν
 ἀρὰ ἐμοῦ τὸ ἐμὸν ὄνομα,
 ἥραμα παιδὸς,
 ἢ Κλυταιμνήστρα γε
 πείσθη
 κδοῦναι θυγατέρα
 ἀλίστα ἐμοὶ πόσει.
 Ἐδωκά τοι ἂν
 Ἕλλησιν, εἰ νόστος πρὸς Ἴλιον
 καμνεν ἐν τῷδ·
 ὕκ ἤρνούμεθα ἂν
 αὔξειν τὸ κοινόν,
 εἴ μὴ ὧν
 στρατευόμεν.
 ἴδν δὲ εἰμὶ οὐδέν
 ἀρὰ τε
 οἷς στρατηλάταις,
 ν εὐμαρεῖ τε
 ρᾶν τε
 αἰ μὴ δρᾶν καλῶς.
 Ἄχα σίδηρος εἴσεται·
 ν, πρὶν ἐλθεῖν
 ἰ Φρύγας,
 ρανῶ αἵματι
 κηλίσιν φόνου,
 ἴ τίς με ἐξαίρησεται
 ἡν σὴν θυγατέρα.

Or qu'est cet homme devin, qui, ayant bien-rencontré, dit peu-de-choses vraies, mais beaucoup de mensongères: mais quand il n'a pas bien-rencontré, la chose passe (on n'y songe plus) Cela n'est pas dit *par moi* à cause de *cet* hymen — de nombreuses jeunes-filles recherchent mon lit (mariage) — mais le roi Agamemnon nous a fait une insulte. Et il fallait lui demander à moi-même mon nom, comme moyen-d'attirer sa fille, si Clytemnestre se fût laissé-persuader de donner sa fille de préférence à moi *comme* époux. J'aurais certes donné *mon nom* aux Grecs, si le départ pour Ilion eût souffert en cela: nous n'eussions pas refusé de servir l'intérêt-général de ceux avec lesquels j'entrerais-en-campagne. Mais maintenant je ne suis rien du moins auprès des chefs-de-l'armée, et il est pour eux indifférent et de me traiter et de ne pas me traiter bien. Bientôt ce fer (cette épée) le saura: lequel fer, avant de partir pour la Phrygie, je teindrai par le sang des taches du meurtre, si quelqu'un essaye de m'arracher ta fille.

Ἄλλ' ἡσύχαζε· θεὸς ἐγὼ πέφηνά σοι
μέγιστος, οὐκ ὦν· ἄλλ' ὁμῶς γενήσομαι.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐλεξας, ὦ παῖ Πηλέως, σοῦ τ' ἄζια
καὶ τῆς ἐναλίας δαίμονος, σεμνῆς θεοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Φεῦ·

πῶς ἂν σ' ἐπαινέσαιμι μὴ λίαν λόγοις,
μηδ' ἐνδεῶς που διολέσαιμι τὴν χάριν;
αἰνούμενοι γὰρ ἀγαθοὶ τρόπον τινὰ
μισοῦσι τοὺς αἰνοῦντας, ἦν αἰνῶσ' ἄγαν.
αἰσχύνομαι δὲ παραφέρουσ' οἰκτροὺς λόγους,
ἰδία νοσοῦσα· σὺ δ' ἄνοσος κακῶν γ' ἐμῶν.
Ἄλλ' οὖν ἔχει τοι σχῆμα, κἂν ἄπωθεν ἦ
ἀνὴρ ὁ χρηστός, δυστυχοῦντας ὠφελεῖν.
Οἴκτειρε δ' ἡμᾶς· οἰκτρὰ γὰρ πεπόνθαμεν.
Ἡ πρῶτα μὲν σε γαμβρὸν οἴηθεῖς ἔχειν,
κενὴν κατέσχον ἐλπίδ'· εἴτά σοι τάχα
ὄρνις γένοιτ' ἂν τοῖσι μέλλουσιν γάμοις
θανοῦσ' ἐμὴ παῖς, ὃ σε φυλάξασθαι χρεῶν.

lever ta fille. Mais sois tranquille. Tu m'as imploré comme un dieu puissant; je ne le suis point; pourtant je le deviendrai pour toi.

LE CHOEUR. Tu as parlé, ô fils de Pélée, d'une manière digne de toi et de la déesse marine, divinité auguste.

CLYTEMNESTRE. Ah! comment faire pour te louer sans trop en dire, ou sans perdre ta bienveillance, si je dis trop peu? Car l'homme de bien éprouve une sorte d'aversion pour ceux qui le louent avec excès. Puis j'ai honte de venir ainsi me lamenter pour des infortunes qui n'atteignent que moi; car tu n'es pas atteint par mes malheurs. Mais il sied à l'homme de bien de secourir les malheureux, lors même qu'il est étranger à leurs maux. Prends pitié de moi, car mon sort est vraiment digne de pitié. D'abord je m'étais flattée de l'avoir pour gendre, et cette espérance a été vaine. Peut-être ensuite sera-ce pour toi, pour ton hymen à venir, un sinistre augure, si ma fille meurt; cet augure, il t'importe de le prévenir. Mais tes premières et tes dernières paroles ont été ras-

Ἄλλ' ἡσύχαζε·
ἐγὼ πέφηνά σοι
θεὸς μέγιστος,
οὐκ ὦν,
ἄλλ' ὁμῶς γενήσομαι.
ΧΟΡΟΣ. ὦ παῖ Πηλέως,
ἐλεξας ἄζια σοῦ τε
καὶ δαίμονος τῆς ἐναλίας,
σεμνῆς θεοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Φεῦ·
πῶς ἂν σε ἐπαινέσαιμι μὴ λίαν
λόγοις,
μηδὲ διολέσαιμι τὴν χάριν
ἐνδεῶς που;
Οἱ γὰρ ἀγαθοὶ
αἰνούμενοι
μισοῦσι τρόπον τινὰ
τοὺς αἰνοῦντας,
ἦν αἰνῶσιν ἄγαν.
αἰσχύνομαι δὲ
παραφέρουσα
λόγους οἰκτρούς,
νοσοῦσα ἰδίᾳ·
σὺ δὲ ἄνοσος ἐμῶν κακῶν.
Ἄλλ' οὖν ἀνὴρ ὁ χρηστός,
ἔχει τοι σχῆμα
ὠφελεῖν δυστυχοῦντας,
καὶ ἐὰν ἦ
ἄπωθεν.
Οἴκτειρε δὲ ἡμᾶς·
πεπόνθαμεν γὰρ
οἰκτρὰ.
Ἡ πρῶτα μὲν οἴηθεῖσα
ἔχειν σε γαμβρὸν,
κατέσχον κενὴν ἐλπίδ'·
εἴτα ἐμὴ παῖς
θανοῦσα
γένοιτο ἂν σοι τάχα ὄρνις
γάμοις τοῖσι μέλλουσιν·
ὃ σε χρεῶν φυλάξασθαι.

Mais sois-tranquille :

je t'ai apparu
comme un dieu très-grand,
bien que ne l'étant pas, [toi,
mais néanmoins je le serai pour
LE CHOEUR. O fils de Pélée,
tu as dit des choses-dignes et de toi
et de la déesse maritime,
auguste divinité.

CLYTEMNESTRE. Ah!

comment ne te louerai-je pas trop
par mes paroles,
ni ne détruirai-je ce bienfait
l'ayant loué peut-être insuffisam-
Car les hommes-de-bien, [ment?
quand on les loue,
haïssent en quelque sorte
ceux qui les louent,
s'ils louent trop.

Puis je rougis
en proférant (de proférer)
des paroles plaintives,
souffrant individuellement (seule).
car toi, tu es exempt de mes maux.
Mais pourtant l'homme de bien
a certes de la beauté
à protéger les malheureux,
même s'il est
loin des maux.

Or aie pitié de nous :

car nous éprouvons
des maux dignes-de-pitié.

Moi, qui d'abord ayant cru
l'avoir pour gendre,
j'ai conçu une vaine espérance ;
ensuite ma fille,
étant morte (si elle meurt),
te sera peut-être un augure sinistre
pour ton hymen à venir :
ce qu'il faut que tu préviennes

Ἄλλ' εὖ μὲν ἀρχὰς εἶπας, εὖ δὲ καὶ τέλη·

990

σοῦ γὰρ θέλοντος παῖς ἐμὴ σωθήσεται·

βούλει νιν ἰκέτιν σὸν περιπτύξαι γόνυ;

ἀπαρθένευτα μὲν τὰδ'· εἰ δέ σοι δοκεῖ,

ἥξει, δι' αἰδοῦς ὅμμ' ἔχουσ' ἐλεύθερον.

Εἰ δ' οὐ παρούσης ταῦτ' αὖτις τεύξομαι σέθεν,

995

μενέτω κατ' οἶκους· σεμνὰ γὰρ σεμνύνεται.

Ὅμως δ' ὅσον γε δυνατόν αἰδεῖσθαι χρεῶν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Σὺ μῆτε σὴν παῖδ' ἔξαγ' ὅψιν εἰς ἐμὴν,

μῆτ' εἰς ὄνειδος ἀμαθὲς ἔλθωμεν, γύναι·

στρατὸς γὰρ ἀθρόος ἀργὸς ὦν τῶν οἴκοθεν

1000

λέσχας πονηρὰς καὶ κακοστόμους φιλεῖ.

Πάντως δέ μ' ἰκετεύοντες ἥζετ' εἰς ἴσον,

ἐπ' ἀνικετεύω θ'· εἰς ἐμοὶ γὰρ ἔστ' ἀγών.

μέγιστος ὑμᾶς ἐξαπαλλάξαι κακῶν.

surantes : ma fille sera sauvée, si tu le veux. Faut-il qu'elle vienne en suppliante embrasser tes genoux? Cela n'est pas séant pour une vierge; cependant, si tu le souhaites, elle viendra, portant avec pudeur son noble front. Mais si, en son absence, j'obtiens de toi l'appui que je réclame, qu'elle reste chez elle. Ce respect des bienséances n'a rien que de juste. Et pourtant il ne faut garder la réserve qu'autant qu'il est possible.

ACHILLE. Non, ne m'amène point ta fille; n'encourons pas de reproches inconsidérés; car lorsqu'une armée nombreuse est désœuvrée, elle se complait dans la médisance et la calomnie. Au reste, suppliez-moi, ou ne me suppliez pas, le résultat pour vous sera le même. Votre délivrance est le plus pressant de mes soins.

Ἄλλ' εὖ μὲν εἶπας

ἀρχὰς,

εὖ δὲ καὶ τέλη·

σοῦ γὰρ θέλοντος

παῖς ἐμὴ σωθήσεται·

βούλει ἰκέτιν

νιν περιπτύξαι σὸν γόνυ;

τάδε μὲν

ἀπαρθένευτα·

εἰ δέ σοι δοκεῖ, ἥξει,

ἔχουσα διὰ αἰδοῦς

ὄμμα ἐλεύθερον.

Εἰ δὲ τεύξομαι

τὰ αὐτὰ σέθεν,

οὐ παρούσης,

μενέτω

κατὰ οἶκους·

σεμνὰ γὰρ

σεμνύνεται.

Ὅμως δὲ

ὅσον γε δυνατόν

χρεῶν αἰδεῖσθαι.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Σὺ

μῆτε ἔξαγε σὴν παῖδα

εἰς ἐμὴν ὄψιν,

μῆτε ἔλθωμεν, γύναι,

εἰς ὄνειδος

ἀμαθὲς·

στρατὸς γὰρ ἀθρόος

ὦν ἀργὸς

τῶν οἴκοθεν,

φιλεῖ λέσχας πονηρὰς

καὶ κακοστόμους.

Ἦεστε δὲ πάντως

εἰς ἴσον,

ἰκετεύοντές με,

ἐπὶ τε ἀνικετεύω·

ἐμοὶ γὰρ εἰς ἀγών

μέγιστός ἐστιν

ὕμᾶς ἐξαπαλλάξαι κακῶν.

Mais tu as bien dit

le (au) commencement

bien aussi la (à la) fin :

car toi le voulant,

ma fille sera sauvée;

veux-tu (qu')en suppliante [noux?

elle embrasser (embrasse) tes ge-

cela est, à la vérité,

peu-convenable-pour-une-vierge;

mais, s'il te plaît, elle viendra,

ayant, avec pudeur,

un regard noble.

Mais si j'obtiens

ces mêmes choses de toi,

Iphigénie n'étant pas présente,

qu'elle reste

dans sa demeure :

car la réserve

est digne de respect.

Cependant, [possible,

en tant seulement que cela est

il faut respecter-les-bien-séances.

ACHILLE. Toi

n'amènes pas ta fille

à ma vue,

et n'encourons pas, ô femme,

un reproche

ignorant;

car une armée nombreuse,

étant inoccupée (libre)

de soins-domestiques,

aime des causeries méchantes

et calomnieuses.

Mais vous viendrez absolument

au même résultat,

en me suppliant,

et dans le sans-supplier;

car pour moi une seule affaire

est capitale

de vous délivrer de vos maux.

Ὡς ἔν γ' ἀκούσας ἴσθι, μὴ ψευδῶς μ' ἔρεῖν.
ψευδῇ λέγων δὲ καὶ μάτην ἐγκερτομῶν
θάνομι· μὴ θάνοιμι δ' ἣν σώσω κόρην.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὅναιο συνεχῶς δυστυχοῦντας ὀφελῶν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄκουε δὴ νυν, ἵνα τὸ πρᾶγμ' ἔχῃ καλῶς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί τοῦτ' ἔλεξας; ὡς ἀκουστέον γέ σου.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πείθωμεν αὖθις πατέρα βέλτιον φρονεῖν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κακός τίς ἐστι καὶ λίαν ταρβεῖ στρατόν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλ' οὖν λόγοι γε καταπαλαίουσιν λόγους.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ψυχρὰ μὲν ἐλπίς· ὃ τι δὲ χρή με δρᾶν φράσον.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἰκέτευ' ἐκείνον πρῶτα μὴ κτείνειν τέκνα·

ἣν δ' ἀντιθαίνῃ, πρὸς ἐμέ σοι πορευτέον.

Ἢ γὰρ τὸ χρῆζον ἐπίθετ', οὐ τοῦμον χρεῶν
χωρεῖν· ἔχει γὰρ τοῦτο τὴν σωτηρίαν.

Aie donc bien pour entendu que ma parole ne sera pas trompeuse. Si je vous trompe, si je vous fais sans raison cet outrage, que je meure; que je vive, si je sauve ta fille.

CLYTEMNESTRE. Sois heureux, et continue d'être toujours le protecteur des malheureux.

ACHILLE. Écoute donc pour que tout aille bien.

CLYTEMNESTRE. Que veux-tu dire? car tu as droit d'être écouté.

ACHILLE. Essayons de ramener le père de ta fille à de meilleurs sentiments.

CLYTEMNESTRE. C'est un lâche : il craint trop l'armée.

ACHILLE. Mais les raisons triomphent des raisons.

CLYTEMNESTRE. Froide espérance! Dis pourtant ce que tu veux que je fasse.

ACHILLE. Supplie-le d'abord de ne point immoler son enfant; puis, dans le cas où il résisterait, tu recourras à moi. En effet s'il se rend à ta prière, il n'est pas besoin de mon intervention;

Ὡς ἴσθι ἔν γε
ἀκούσασα,
μὴ με ἔρεῖν ψευδῶς·
λέγων δὲ ψευδῇ
καὶ ἐγκερτομῶν μάτην,
θάνομι·

μὴ θάνοιμι δὲ,

ἣν σώσω κόρην.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ὅναιο

ὀφελῶν συνεχῶς

δυστυχοῦντας.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἄκουε δὴ νυν,

ἵνα τὸ πρᾶγμα ἔχῃ καλῶς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τί τοῦτο

ἔλεξας;

ὡς γέ σου ἀκουστέον.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Πείθωμεν

πατέρα

αὖθις φρονεῖν βέλτιον.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἔστι

κακός τις

καὶ ταρβεῖ λίαν στρατόν

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἀλλὰ οὖν

λόγοι γε

καταπαλαίουσι λόγους.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ψυχρὰ μὲν ἐλπίς·

φράσον δὲ ὃ τι χρή με δρᾶν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἰκέτευε ἐκείνον

πρῶτα

μὴ κτείνειν τέκνα·

ἣν δὲ ἀντιθαίνῃ,

πρὸς ἐμέ

σοὶ πορευτέον.

Ἢ γὰρ ἐπίθετε

τὸ χρῆζον,

οὐ χρεῶν

τὸ ἐμὸν χωρεῖν·

τοῦτο γὰρ ἔχει

τὴν σωτηρίαν.

Ainsi sache une chose, après l'avoir entendue, moi ne pas parler faussement et disant des choses-trompeuses, et vous outrageant sans-raison, que je meure;

mais que je ne meure pas, si je sauve ta fille.

CLYTEMNESTRE. Sois-heureux en protégeant continuellement les malheureux.

ACHILLE. Écoute donc, afin que cette affaire aille bien.

CLYTEMNESTRE. Qu'est-ce que tu as voulu-dire *par là*? car il faut l'écouter.

ACHILLE. Persuadons

à son père

de mieux penser de nouveau.

CLYTEMNESTRE. C'est

un lâche,

et il craint trop l'armée.

ACHILLE. Mais en-tout-cas

les raisons

trionphent des raisons.

CLYTEMNESTRE. C'est

une froide (vaine) espérance;

mais dis ce qu'il me faut faire.

ACHILLE. Supplie-le

premièrement

de ne pas tuer ses enfants;

puis s'il résiste,

c'est à moi

qu'il te faudra recourir.

Car là où vous aurez persuadé

de remplir votre demande,

il n'est pas nécessaire

mon secours intervenir;

car cela contient

le salut de ta fille.

Κἀγὼ τ' ἀμείνων πρὸς φίλον γενήσομαι,
στρατός τ' ἂν οὐ μέμψαιτό μ', εἰ τὰ πράγματα
λελογισμένως πράσσοιμι μᾶλλον ἢ σθένει.
[Καλῶς δὲ κρανθέντων, πρὸς ἡδονὴν φίλοις
σοί τ' ἂν γένοιτο κἂν ἐμοῦ χωρὶς τάδε.]

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὡς σῶφρον' εἶπας. Δραστέον δ' ἄ σοι δοκεῖ.
Ἦν δ' αὖ τι μὴ πράσσωμεν ὧν ἐγὼ θέλω,
ποῦ σ' αὖθις ὀψόμεσθα; ποῦ χροῖ μ' ἀθλίαν
ἐλθοῦσαν εὐρεῖν σὴν χέρ' ἐπικούρον κακῶν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἡμεῖς σε φύλακες οὗ χρεῶν φυλάξομεν,
μή τις σ' ἴδῃ στείχουσιν ἐπτοημένην
Δαναῶν δι' ὄχλου· μηδὲ πατρῶον δόμον
αἰσχυν'· ὃ γάρ τοι Τυνδάρειος οὐκ ἄξιος
κακῶς ἀκούειν· ἐν γὰρ Ἑλλήσιν μέγας.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔσται τάδ'. Ἄρχε· σοί με δουλεύειν χρεῶν.
Εἰ δ' εἰσὶ θεοί, δίκαιος ὧν ἀνὴρ σύ γε
ἑσθλῶν κυρήσεις· εἰ δὲ μὴ, τί δαῖ πονεῖν;

car ta fille est sauvée, et moi, je serai dans de meilleurs rapports avec mon ami; le blâme de l'armée ne pourra m'atteindre, si j'arrive à mon but par la prudence, au lieu d'employer la force. Alors tout ira bien, et vous vous réjouirez, toi et tes amis, d'avoir réussi sans que je sois intervenu.

CLYTEMNESTRE. Comme tu parles avec sagesse! Il faut suivre tes conseils. Mais si nous n'obtenons pas ce que je désire, où te reverrons-nous? où faut-il que j'aille, malheureuse! pour retrouver ta main secourable?

ACHILLE. Je veillerai sur toi, sentinelle vigilante, en un lieu convenable; car il ne faut pas qu'on te rencontre courant effarée à travers l'armée des Grecs. Ne déshonore point la maison de ton père: Tyndare ne mérite pas que son nom soit diffamé; car il est grand parmi les Grecs.

CLYTEMNESTRE. Il en sera comme tu le veux: commande, je dois t'obéir. S'il y a des dieux, juste comme tu l'es, tu seras fortuné, sinon, à quoi sert de se tourmenter?

Καὶ ἐγὼ τε γενήσομαι ἀμείνων
πρὸς φίλον,
στρατός τε οὐκ ἂν μέμψαιτό με,
εἰ πράσσοιμι τὰ πράγματα
λελογισμένως
μᾶλλον ἢ σθένει.
Καλῶς δὲ
κρανθέντων
καὶ ἂν χωρὶς ἐμοῦ,
τάδε γένοιτ' ἂν πρὸς ἡδονὴν
φίλοις σοί τε.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ὡς
εἶπας σῶφρονα.
Δραστέον δὲ
ἄ σοι δοκεῖ.
Ἦν δὲ αὖ
μή τι πράσσωμεν
ὧν ἐγὼ θέλω,
ποῦ σε αὖθις ὀψόμεσθα;
ποῦ χροῖ με ἀθλίαν
ἐλθοῦσαν εὐρεῖν
σὴν χέρα ἐπικούρον κακῶν;
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Φύλακες
ἡμεῖς φυλάξομέν σε
οὗ χρεῶν,
μή τις σε ἴδῃ
στείχουσιν ἐπτοημένην
δι' ὄχλου Δαναῶν·
μηδὲ αἰσχυνε
δόμον πατρῶον·
ὃ γάρ τοι Τυνδάρειος οὐκ ἄξιος
ἀκούειν κακῶς·
μέγας γὰρ ἐν Ἑλλήσιν.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τάδε ἔσται.
Ἄρχε χρεῶν με σοί δουλεύειν.
Εἰ δὲ εἰσὶ θεοί,
σύ γε ὧν ἀνὴρ δίκαιος
κυρήσεις ἑσθλῶν·
εἰ δὲ μὴ τί δαῖ
πονεῖν;

Moi aussi je serai meilleur
envers un ami (Agamemnon),
et l'armée ne me pourra-blâmer,
si je fais réussir les choses
d'une manière-réfléchie,
plutôt que par la force.
Et les choses étant heureusement
accomplies,
même si elles le sont sans moi,
cela sera agréable
à tes amis et à toi.
CLYTEMNESTRE. Comme
tu as dit des choses-sages!
Il faut donc faire
ce qui te semble bien.
Et si d'un autre côté
nous n'obtenons pas quelque chose
de ce que je veux,
où te reverrons-nous?
où faut-il (que) moi malheureuse
allant (j'aille) pour trouver
ta main secourable-dans mes maux?
ACHILLE. Gardiens-vigilants,
nous veillerons sur toi
où il le faut,
de crainte que quelqu'un ne te voie
allant effarée
à-travers la foule des Grecs
et ne déshonore pas
ta maison paternelle,
car certes Tyndare ne mérite pas
d'entendre-parler mal de lui;
car il est grand parmi les Grecs.
CLYTEMNESTRE. Cela sera.
Commande: il est juste moi t'obéir.
Et s'il y a des dieux,
toi, étant un homme juste,
tu obtiendras un sort-heureux;
si non, pourquoi faut-il (que sert-il
se tourmenter? [de)

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Τίς ἄρ' ὑμέναιος διὰ λωτοῦ Λίβυος
 μετὰ τε φιλογόρου κιθάρας
 συρίγγων θ' ὑπὸ καλαμοεσ-
 σᾶν ἔστασεν ἱαχάν,
 ὅτ' ἀνὰ Πήλιον αἱ καλλιπλόκαμοι
 Πιερίδες παρὰ δαιτὶ θεῶν
 χρυσεοσάνδαλον ἱχνος
 ἐν γὰ κρούουσαι
 Πηλέως εἰς γάμον ἦλθον,
 μελωδοῖς Θέτιν ἀχήμεσι τόν τ' Αἰακίδαν
 Κενταύρων ἀν' ὄρος κλέουσai
 Πηλιάδα καθ' ὕλαν.
 Ὅ δὲ Δαρδανίδας, Διὸς
 λέκτρων τρύφημα φίλον,
 χρυσεόισιν ἄφυσσε λοιθάν
 ἐν κρατήρων γυάλοις,
 ὃ Φρύγιος Γανυμήδης.
 Παρὰ δὲ λευκοφαῖ ψάμαθον
 εἰλισσόμεναι [κύκλια]
 πεντήκοντα κόραι γάμους
 Νηρέως ἐχόρευσαν.

1040

1045

1050

1055

1060

(Ἀντιστροφή.)

Ἀνὰ δ' ἐλάταις σὺν στεφανώδει τε γλῶσ
 θίασος ἔμολεν ἱπποβάτας
 Κενταύρων ἐπὶ δαῖτα τὰν
 θεῶν κρατῆρά τε Βάχχου.

LE CHOEUR. Quel joyeux chant nuptial se fit entendre sur la flûte libyenne, sur la lyre amie des danses et sur les chalumeaux, quand les Piérides à la belle chevelure, venues sur le Pélion pour les noces de Pélée, firent dans le banquet des dieux résonner la terre sous leurs sandales d'or, et sur les monts des Centaures, dans les bois du Pélion, chantèrent de leurs voix mélodieuses Thétis et le fils d'Éaque. Le descendant de Dardanos, délices de Jupiter, le Phrygien Ganymède, puisait le nectar dans les cratères d'or, et, sur le sable brillant du rivage, les cinquante filles de Nérée dansaient en rond les danses de l'hymen.

Elle vint aussi, armée de lances de sapin et couronnée de gazon, la troupe équestre des Centaures, prendre part au banquet des eux et à la coupe de Bacchus. Et ils s'écrièrent : « Une grande

(Στροφή.)

ΧΟΡΟΣ. Τίς ἄρα ὑμέναιος
 ἔστασεν ἱαχάν
 διὰ λωτοῦ Λίβυος
 μετὰ τε κιθάρας
 φιλογόρου
 ὑπὸ τε συρίγγων
 καλαμοεσσᾶν,
 ὅτε ἀνὰ Πήλιον
 Πιερίδες αἱ καλλιπλόκαμοι
 παρὰ δαιτὶ θεῶν
 κρούουσαι ἐν γὰ
 ἱχνος χρυσεοσάνδαλον,
 ἦλθον εἰς γάμον Πηλέως,
 κλέουσai ἀχήμεσι μελωδοῖς
 Θέτιν τόν τε Αἰακίδαν
 ἀνὰ ὄρος Κενταύρων
 κατὰ ὕλαν Πηλιάδα,
 Ὅ δὲ Δαρδανίδας,
 τρύφημα φίλον
 λέκτρων Διὸς,
 ὃ Φρύγιος Γανυμήδης,
 ἄφυσσε λοιθάν
 ἐν γυάλοις χρυσεόισιν
 κρατήρων.
 Παρὰ δὲ ψάμαθον λευκοφαῖ
 πεντήκοντα κόραι Νηρέως
 εἰλισσόμεναι κύκλια,
 ἐχόρευσαν
 γάμους.

(Ἀντιστροφή.)

Ἀνὰ δὲ ἐλάταις
 σὺν τε γλῶσ στεφανώδει
 ἔμολε θίασος ἱπποβάτας
 Κενταύρων
 ἐπὶ τὰν δαῖτα θεῶν
 κρατῆρά τε Βάχχου·
 ἀνέκλαγον δὲ,

(Strophe.)

LE CHOEUR. Quel chant nuptial
 fit-entendre ses sons
 par la flûte libyenne,
 et avec la cithare,
 amie-des-danses,
 et sous le souffle des syrinx
 faites-de roseaux,
 quand sur le Pélion
 les Piérides aux-belles-boucles,
 dans le festin des dieux,
 faisant résonner sur le sol
 leur pied à-la-sandale-d'or,
 vinrent à la noce de Pélée, [dieux
 célébrant par des accents mélo-
 Thétis et le fils d'Éaque (Pélée),
 sur la montagne des Centaures
 dans la forêt du Pélion?
 Et le fils de Dardanos,
 délice chéri
 du lit de Jupiter,
 le Phrygien Ganymède,
 puisa la libation (le nectar)
 dans les flancs d'or
 des cratères. [cheur
 Et, sur le sable brillant-de-blanc
 les cinquante filles de Nérée,
 tournant en-cercle,
 célébrèrent-par-des-danses
 ces noces.

(Antistrophe.)

Et appuyée sur des lances-de-sapin
 et avec du gazon tressé-en-couron-
 vint la troupe équestre [nes,
 des Centaures
 au banquet des dieux
 et à la coupe de Bacchus,
 et ils (les centaures) crièrent :

Μέγα δ', ἀνέκλαγον, ὦ Νηρηϊ κόρα,
 παῖδά σε Θεσσαλίᾳ μέγα φῶς
 μάντις ὁ φοιβάδα μοῦσαν
 εἰδώς γεννάσειν
 Χείρων ἐξονόμαζεν.
 ὃς ἤξει γθόνα λογχήρεσι σὺν Μυρμιδόνων
 ἀσπισταῖς Πριάμοιο κλεινὴν
 πέργαμά τε πυρώσων,
 περὶ σώματι χρυσέων
 ὅπλων Ἡφαιστοπόνων
 κεκορυθμένος ἐνδύτ', ἐκ θεᾶς
 ματρός δωρήματ' ἔχων,
 Θέτιδος ἅ νιν ἔτικτεν.
 Μαχάριον τότε δαίμονες
 τᾶς εὐπάτριδος
 Νηρηϊδὸς τ' ἔθεσαν γάμον
 Πηλέως θ' ὕμεναίους.

(Ἐπιδόξ.)

Σὲ δ', ὦ κόρα, στέψουσι καλλικόμαν
 πλόκαμον Ἀργεῖοι, βαλῖαν
 ὥστε πετραίων ἀπ' ἀν-
 τρων ἐλθοῦσαν ὀρεῖαν
 μόσχον ἀκήρατον,
 βοότειον αἰμάσσοντες λαίμον·
 οὐ σύριγγι τραφεῖσαν, οὐδ'
 ἐν ροιβδῆσεσι βουκόλων,
 παρὰ δὲ ματέρι νυμφόκομον

lumière, ὁ fille de Nérée, une grande lumière, illustration de la Thessalie, le devin Chiron, qu'ont instruit les Muses, l'a annoncé, doit naître de toi. Il ira avec ses Myrmidons, couverts de leurs boucliers et armés de lances, dévaster par le feu l'illustre terre de Priam, le corps revêtu d'une armure d'or fabriquée par Vulcain, présent de sa mère, la divine Thétis. » Alors les dieux célébrèrent l'union de la noble Thétis, la plus illustre des Néréides, et de Pélée.

Pour toi, ὁ Iphigénie, les Grecs couronneront ta tête, ta belle chevelure, comme on ferait d'une génisse tachetée, amenée pure des grottes des montagnes; ils feront jaillir le sang de ta gorge, ὁ toi qui n'as point été nourrie au son du chalumeau ni aux cris des bouviers, mais auprès d'une mère, pour devenir l'épouse de l'un

ω Νηρηϊ κόρα,
 μάντις Χείρων
 ὁ εἰδὼς φοιβάδα μοῦσαν
 ἐξονόμαζεν
 σε γεννάσειν παῖδα
 μέγα, μέγα φῶς
 Θεσσαλίᾳ·
 ὃς ἤξει
 σὺν Μυρμιδόνων
 ἀσπισταῖς λογχήρεσι
 πυρώσων γθόνα
 κλεινὰν τε πέργαμα
 Πριάμοιο,
 κεκορυθμένος
 περὶ σώματι
 ἐνδύτ' ὅπλων χρυσέων
 Ἡφαιστοπόνων,
 ἔχων δωρήματα
 ἐκ θεᾶς ματρός,
 Θέτιδος ἅ ἔτικτε νιν.
 Τότε δαίμονες ἔθεσαν
 γάμον μαχάριον
 ὕμεναίους τε
 τᾶς εὐπάτριδος Νηρηϊδὸς
 Πηλέως τε.

(Ἐπιδόξ.)

Ἀργεῖοι δὲ, ὦ κόρα,
 ἐπιστέψουσί σε
 καλλικόμαν πλόκαμον,
 ὥστε μόσχον βαλῖαν
 ὀρεῖαν
 ἐλθοῦσαν ἀκήρατον
 ὑπὸ ἀντρων πετραίων,
 αἰμάσσοντες λαίμον
 βοότειον,
 οὐ τραφεῖσαν
 σύριγγι
 οὐδὲ ἐν ροιβδῆσεσι βουκόλων,
 παρὰ δὲ ματέρ.
 γάμον

O fille de Nérée,
 le devin Chiron
 le connaissant l'art prophétique
 a annoncé
 toi devoir-engendrer un enfant,
 grande, grande lumière
 pour la Thessalie,
 qui viendra
 avec ceux des Myrmidons [lances
 portant-des-boucliers et armés-de-
 devant incendier la terre
 et l'illustre citadelle
 de Priam,
 étant revêtu
 autour de son corps
 de l'enveloppe des armes d'or
 fabriquées-par-Vulcain,
 les tenant en don
 de la déesse sa mère,
 Thétis qui avait enfanté lui.
 Alors les dieux célébrèrent
 Le mariage bienheureux
 et les noces
 de la noble Néréide
 et de Pélée.

(Épode.)

Mais les Argiens, ὁ jeune fille,
 couronneront toi
 à la belle chevelure,
 comme une génisse tachetée
 des montagnes,
 sortie pure
 des antres rocaillieux,
 ensanglantant ton cou
 humain (de femme),
 toi qui ne fus pas nourrie
 au son du chalumeau.
 ni aux cris des bouviers,
 mais élevée près d'une mère
 pour devenir l'épouse

Ἰναχίδαις γάμον.

Ποῦ τὸ τᾶς αἰδοῦς ἔτι, ποῦ
τᾶς ἀρετᾶς σθένει τι πρόσωπον;
ὅποτε τὸ μὲν ἄσεπτον ἔχει
δύνασιν, ἃ δ' ἀρετὰ κατόπι-
σθεν θνατοῖς ἀμελεῖται,
ἀνομία δὲ νόμων κρατεῖ,
καὶ μὴ κοινὸς ἀγὼν βροτοῖς
μὴ τις θεῶν φθόνος ἔλθῃ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐξῆλθον οἴκων προσκοιτημένη πόσιν,
χρόνιον ἀπόντα κἀκλειοπτότα στέγας.
Ἐν δακρύοις δ' ἡ τάλαινα παῖς ἐμῇ,
πολλὰς ἰεῖσα μεταβολὰς ὀδυρμάτων,
θάνατον ἀκούσας, ὃν πατήρ βουλεύεται.
Μνήμην δ' ἄρ' εἶχον πλησίον βεβηκότος
Ἀγαμέμνονος τοῦδ', ὃς ἐπὶ τοῖς αὐτοῦ τέκνοις
ἀνόσια πράσσω ἀντίχ' εὐρεθήσεται.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Λήδας γένεθλον, ἐν καλῷ σ' ἔξω δόμων
ἠῦρεχ', ἵν' εἴπω παρθένου χωρὶς λόγους
οὐδ' οὐκ ἀκούειν τὰς γαμουμένας πρέπει.

des fils d'Inachos. Comment l'image de la pudeur ou de la vertu garderait-elle quelque pouvoir en un temps où l'impiété est puissante; quand la vertu repoussée est devenue pour les mortels un objet de dédain; quand l'injustice triomphe des lois, et que les mortels, par de communs efforts, ne cherchent point à prévenir le courroux des dieux?

CLYTEMNESTRE. Je sors de ma demeure pour voir si je n'apercevrai point mon époux. Voilà longtemps qu'il est absent et qu'il a quitté cette demeure. Cependant, ma fille infortunée est dans les larmes et ne fait que gémir, depuis qu'elle sait les projets de mort que son père médite. Mais je parle de lui, et le voilà ici près qui s'avance, cet Agamemnon qui va se voir convaincu par moi de trames impies contre ses propres enfants.

AGAMEMNON. Fille de Leda, je te rencontre à propos hors du palais et de la présence de ta fille, pour te dire des choses qu'il ne convient pas qu'une fiancée entende.

νυμφοκόμον
Ἰναχίδαις,
Ποῦ τὸ πρόσωπον τᾶς αἰδοῦς,
ποῦ τὸ τᾶς ἀρετᾶς
σθένει ἔτι τι;
ὅποτε τὸ μὲν ἄσεπτον
ἔχει δύνασιν,
ἃ δὲ ἀρετὰ κατόπισθεν
ἀμελεῖται θνατοῖς,
ἀνομία δὲ
κρατεῖ νόμων,
καὶ μὴ βροτοῖς
κοινὸς ἀγὼν,
μὴ τις φθόνος θεῶν
ἔλθῃ;
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἐξῆλθον
οἴκων,
προσκοιτημένη πόσιν,
χρόνιον ἀπόντα
καὶ ἐκλειοπτότα στέγας.
Ἡ δὲ ἐμῇ τάλαινα παῖς
ἐν δακρύοις,
ἰεῖσα
πολλὰς μεταβολὰς
ὀδυρμάτων,
ἀκούσασα θάνατον,
ὃν βουλεύεται πατήρ.
Εἶχον δὲ ἄρα μνήμην
Ἀγαμέμνονος
βεβηκότος τοῦδε πλησίον,
ὃς ἀντίχα εὐρεθήσεται
πράσσω ἀνόσια
ἐπὶ τοῖς αὐτοῦ τέκνοις.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Γένεθλον Λήδας,
ἐν καλῷ
ἠῦρεκά σε ἔξω δόμων,
ἵνα εἴπω
χωρὶς παρθένου
λόγους, οὐδ' οὐ πρέπει
τὰς γαμουμένας ἀκούειν

parée-en-fiancée
pour l'un des Inachides.
Comment le front de la pudeur,
comment les traits de la vertu,
peuvent-ils encore quelque chose
lorsque l'impiété
a de la puissance,
et que la vertu laissée en arrière
est dédaignée par les mortels,
et que l'illégalité
trionphe des lois, [tels
et qu'il n'y a pas parmi les mor-
un commun effort,
pour que nul courroux des dieux
ne vienne?

CLYTEMNESTRE. Je sors
de ma demeure,
cherchant-des-yeux mon époux,
absent depuis longtemps
et ayant quitté ce toit.
Et ma malheureuse fille
est dans les larmes,
laissant-échapper
de nombreux changements
d'accents-plaintifs, [mort
ayant (depuis qu'elle a) appris la
que médite son père.

Or je faisais donc mention
d'Agamemnon,
s'avancant ici près de moi,
et qui bientôt sera découvert
tramant des actes-impies
contre ses propres enfants.

AGAMEMNON. Fille de Leda,
en temps opportun
je te trouve hors de ces demeures
afin que je te dise,
hors-de-la-présence de ta fille,
des paroles, qu'il ne convient pas
les fiancées entendre.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δ' ἔστιν, οὗ σοι καίρὸς ἀντιλάζυται;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐκπεμπε παῖδα δωμαίων πατρός μετὰ
ὥς χέρνιβες πάρεσιν ἡύτρεπισμένοι,
προχύται τε βάλλειν πῦρ καθάρσιον χεροῖν,
μόσχοι τε, πρὸ γάμων ἅς θεᾶ πεσεῖν χρεῶν
Ἀρτέμιδι, μέλανος αἵματος φυσήματα.

1110

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοῖς ὀνόμασιν μὲν εὖ λέγεις, τὰ δ' ἔργα σου
οὐκ οἶδ' ὅπως χρή μ' ὀνομάσασαν εὖ λέγειν.
Χώρει δὲ, θύγατερ, ἐκτός· οἶσθα γὰρ πατρός
πάντως ἃ μέλλει· χυτὸ τοῖς πέπλοις ἄγε
λαβοῦσ' Ὀρέστην, σὸν κασίγνητον, τέκνον. —
Ἴδὸν πάρεστιν ἥδε πειθαρχοῦσά σοι.

1115

1120

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τέκνον, τί κλαίεις, οὐδ' εἴθ' ἡδέως ὀρᾷς,
εἰς γῆν δ' ἐρείσας ὄμμα πρόσθ' ἔχεις πέπλους;

CLYTEMNESTRE. Quelle est donc cette affaire qui te rend ma rencontre si opportune?

AGAMEMNON. Fais sortir ta fille des appartements; qu'elle vienne avec son père; car déjà l'eau lustrale est toute prête, ainsi que l'orge qui doit être jetée dans le feu purificateur, et les génisses, dont le sang noir doit jaillir devant l'autel de Diane, avant la célébration de l'hymen.

CLYTEMNESTRE. Tes paroles sont belles, mais tes actes, je ne sais de quel nom les qualifier! — Viens donc, ma fille; car tu sais bien ce que projette ton père. Prends aussi ton frère Oreste sous on péplos; apporte-le, mon enfant. — La voici devant toi; elle t'obéit. Le reste, c'est moi qui le dirai et pour elle et pour moi.

AGAMEMNON. Ma fille, qu'as-tu à pleurer? Pourquoi, au lieu de la joie qui brillait dans tes yeux, baisses-tu tes regards vers la terre, en te couvrant le visage de ton vêtement?

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τί δὲ ἔστιν,

οὗ καίρὸς
ἀντιλάζυται σοι;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐκπεμπε

δωμαίων παῖδα

πατρός μετὰ

ὥς χέρνιβες

πάρεσιν ἡύτρεπισμένοι,

προχύται τε

βάλλειν χεροῖν

πῦρ καθάρσιον,

μόσχοι τε,

ἅς πρὸ γάμων

χρεῶν πεσεῖν

θεᾶ Ἀρτέμιδι,

φυσήματα

αἵματος μέλανος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοῖς ὀνόμασι μὲν εὖ λέγεις,

τὰ δὲ σου ἔργα

οὐκ οἶδα ὅπως

χρή με ὀνομάσασαν

εὖ λέγειν.

Χώρει δὲ ἐκτός, θύγατερ,

οἶσθα γὰρ πάντως

πατρός ἃ μέλλει·

καὶ λαβοῦσα ὑπὸ σοῖς πέπλοις

Ὀρέστην σὸν κασίγνητον,

ἄγε, τέκνον. —

Ἴδού ἥδε πάρεστι,

πειθαρχοῦσά σοι.

Γὰρ δὲ ἄλλα ἐγὼ φράσω

πρὸ τῆσδε καὶ ἑμαυτῆς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τέκνον,

τί κλαίεις,

κὺδ' ἔτι ὀρᾷς

ἡδέως,

ἐρείσας δὲ εἰς γῆν ὄμμα

ἔχεις πρόσθε

πέπλους;

CLYTEMNESTRE. Qu'y a-t-il donc
dont l'opportunité
s'empare *ici* pour toi?

AGAMEMNON. Fais-venir-hors-de
la maison *la* fille,

pour qu'elle aille avec son père :

car les libations
sont-là préparées,
et les grains-d'orge,
à être jetés par des mains
dans le feu lustral,
et les génisses,
lesquelles, avant l'hymen,
il faut être abattues (immolées)
à la déesse Diane,
jets-bouillonnants
d'un sang noir.

CLYTEMNESTRE.

En paroles, il-est-vrai, tu dis bien,
mais tes actions,
je ne sais comment
il faut moi *les* qualifiant,
bien dire.

Mais viens dehors, *ma* fille,
car tu connais parfaitement
de ton père ce qu'il va *faire*;
et ayant pris sous *tes* vêtements
Oreste, ton frère,
amène-le, *mon* enfant. —
Voici, celle-ci est présente,
l'obéissant.

Mais le reste, moi je *le* dirai
pour elle-présente-ici et *pour* moi.

AGAMEMNON. Mon enfant,
pourquoi pleures-tu,
et *pourquoi* ne regardes-tu plus
d'un-air-joyeux,
mais, fixant à terre *ton* regard, [de]
tiens-tu devant *lui* (le *couvres-tu*
ton vêtement

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Φεῦ.

[Τίν' ἂν λάβοιμι τῶν ἐμῶν ἀρχὴν κακῶν;
ἅπασι γὰρ πρῶτοισι χρήσασθαι πάρα
κὼν ὑστάτοισι κὼν μέσοισι πανταχοῦ.]

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τί δ' ἔστιν; ὥς μοι πάντες εἰς ἐν ἤχετε,
σύγχυσιν ἔχοντες καὶ ταραγμὸν ὁμμάτων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εἴφ' ἂν ἐρωτήσω σε γενναίως, πόσι.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐδὲν κελευσμοῦ δεῖ σ'· ἐρωτᾶσθαι θέλω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τὴν παῖδα τὴν σὴν τὴν τ' ἐμὴν μέλλεις κτανεῖν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐα·

τλήμονά γ' ἔλεξας ὑπονοεῖς θ' ἂ μὴ σε χρεῖ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐχ' ἥσυχος,

κακείνῳ μοι τὸ πρῶτον ἀπόκριναί πάλιν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σὺ δ' ἦν γ' ἐρωτᾷς εἰκότ', εἰκότ' ἂν κλύοις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἄλλ' ἐρωτῶ, καὶ σὺ μὴ λέγ' ἄλλα μοι.

1125

1130

1135

CLYTEMNESTRE. Hélas! par où commencer le récit de mes maux? Tous s'offrent pour commencer, pour finir, au milieu, partout.

AGAMEMNON. Qu'y a-t-il? quelle agitation, quel air éperdu vous vous accordez tous à me montrer!

CLYTEMNESTRE. Réponds franchement, Agamemnon, à ce que je vais te demander.

AGAMEMNON. Il n'y a pas besoin pour cela d'exhortations; interroge-moi.

CLYTEMNESTRE. Ta fille, la tienne et la mienne, tu veux l'immoler, n'est-ce pas?

AGAMEMNON. Ah!... ce que tu dis là est atroce, et tu soupçonnes ce que tu ne devrais pas soupçonner.

CLYTEMNESTRE. Reste calme. Réponds d'abord à cette première question.

AGAMEMNON. Fais-moi des questions raisonnables; je te répondrai raisonnablement.

CLYTEMNESTRE. Je ne m'écarte pas du sujet; toi, ne t'en écarte pas non plus.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Φεῦ·

τίνα ἀρχὴν τῶν ἐμῶν κακῶν

λάβοιμι ἄν;

πάρα γὰρ

χρήσασθαι ἅπασι

πρῶτοις,

καὶ ἐν ὑστάτοις

καὶ ἐν μέσοις πανταχοῦ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τί δὲ ἔστιν;

ὥς πάντες

ἤκετέ μοι

εἰς ἐν,

ἔχοντες σύγχυσιν

καὶ ταραγμὸν ὁμμάτων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Εἰπέ

γενναίως, πόσι,

ἂ ἂν σε ἐρωτήσω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Δεῖ

οὐδὲν σε κελευσμοῦ·

θέλω ἐρωτᾶσθαι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Μέλλεις

κτανεῖν τὴν παῖδα τὴν σὴν

τὴν τε ἐμὴν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐα·

ἔλεξας τλήμονά γε,

ὑπονοεῖς τε ἂ

μὴ σε χρεῖ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἐχε ἥσυχος,

καὶ ἀπόκριναί μοι πάλιν

τὸ πρῶτον

ἐκεῖνο.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Σὺ δέ γε

ἦν ἐρωτᾷς

εἰκότα, κλύοις ἂν

εἰκότα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἐρωτῶ

ἄλλα,

καὶ σὺ μὴ μοι λέγε

ἄλλα.

CLYTEMNESTRE. Hélas!

quel commencement de mes maux

prendrai-je (par où commencer)?

car il m'est-loisible

de me servir également de tous

comme premiers (commencement),

et en dernier-lieu,

et au milieu, partout.

AGAMEMNON. Mais qu'est-ce?

comme tous

vous arrivez pour moi

en un même-point,

ayant de l'agitation

et du trouble dans les regards!

CLYTEMNESTRE. Dis-moi

franchement, mon époux,

ce que je vais te demander.

AGAMEMNON. Il n'est besoin

nullement pour-toi d'exhortation;

je consens à être interrogé.

CLYTEMNESTRE. Tu dois

tuer la fille tienne

et mienne?

AGAMEMNON. Ah!

tu as dit des choses affreuses,

et tu soupçonnes ce que

il ne te faut pas soupçonner

CLYTEMNESTRE. Reste calme,

et réponds-moi de nouveau

d'abord

à ceci que je t'ai demandé.

AGAMEMNON. Mais toi certes

si tu fais-des-questions

convenables, tu entendras

des réponses-convenables.

CLYTEMNESTRE.

Je ne fais-pas-des-questions

s'écartant-du-but,

et toi ne me dis pas

des choses-s'écartant-du-but.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἦ πότνια μοῖρα καὶ τύχη δαίμων τ' ἐμός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κάμός γε καὶ τῆσδ', εἷς τριῶν δυσδαίμονων.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τίς σ' ἠδίκησε;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοῦτ' ἐμοῦ πεύθει πάρα;

ὁ νοῦς δδ' αὐτὸς νοῦν ἔχων οὐ τυγχάνει.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἀπωλόμεσθα· προδέδοται τὰ κρυπτά μου.

1140

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πάντ' οἶδα καὶ πεπύσμεθ' ἃ σὺ μέλλεις με δρᾶν·

αὐτὸ δὲ το σιγᾶν ὁμολογοῦντός ἐστί σου

καὶ τὸ στενάζειν πολλά. Μὴ κάμης λέγων.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἴδού σιωπῶ· τὸ γὰρ ἀναίσχυντον τί δεῖ

ψευδῇ λέγοντα προσλαθεῖν τῇ συμφορᾷ.

1145

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄκουε δὴ νυν· ἀνακαλύψω γὰρ λόγους,

κοῦκέτι παρωδοῖς χρησόμεσθ' αἰνίγμασιν,

Πρῶτον μὲν, ἵνα σοι πρῶτα τοῦτ' ὀνειδίσω

ἔγνημας ἄκουσάν με κἄλγες βία

τὸν πρόσθεν ἄνδρα Τάνταλον κατακτανών,

1150

βρέφος τε τοῦμόν ζῶν προσούδισας πέδῳ,

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. O destinée auguste, ô fortune, ô génie d'Agamemnon!

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Il est aussi le mien, et le sien à elle : un seul pour nous trois, infortunés!

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. De quoi te plains-tu?

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Tu me le demandes? Voilà une habileté qui n'est guère habile.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Tout est perdu; mes secrets sont trahis!

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Je sais tout; on m'a informée de tout ce que tu me prépares. Ce silence même et ces fréquents soupirs sont un aveu : épargne-toi la peine de dissimuler.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je me tais; car à quoi bon ajouter l'impudence à mon malheur, en te disant des mensonges?

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Écoute donc : je vais te dire clairement ma pensée : nous laisserons de côté les énigmes. Et d'abord (c'est là mon premier reproche) tu m'as épousée malgré moi; tu m'as prise de force, après avoir tué Tantale, mon premier époux, et, arrachant mon enfant de mon sein, tu l'as lancé tout vivant contre

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ὡ μοῖρα πότνια

καὶ τύχη ἐμός τε δαίμων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Καὶ

ἐμός γε

καὶ τῆσδε

εἷς τριῶν δυσδαίμονων.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τίς

ἠδίκησέ σε;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Παρὰ ἐμοῦ

πεύθει τοῦτο;

ὁδε ὁ νοῦς αὐτὸς

οὐ τυγχάνει

ἔχων νοῦν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἀπωλόμεσθα·

τὰ κρυπτά μου προδέδοται.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οἶδα πάντα

καὶ πεπύσμεθα

ἃ σὺ μέλλεις με δρᾶν·

τὸ σιγᾶν δὲ αὐτὸ

καὶ τὸ στενάζειν πολλά

ἐστί σου ὁμολογοῦντος.

Μὴ κάμης λέγων.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἴδού σιωπῶ·

τί γὰρ δεῖ

προσλαθεῖν τὸ ἀναίσχυντον

τῇ συμφορᾷ

λέγοντα ψευδῇ;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἀκουε δὴ νυν·

ἀνακαλύψω γὰρ

λόγους,

καὶ οὐ χρησόμεσθα ἔτι

αἰνίγμασι παρωδοῖς.

Πρῶτον μὲν, ἵνα σοι ὀνειδίσω

τοῦτο πρῶτα,

ἔγνημάς με ἄκουσαν

καὶ ἔλαδες βία,

κατακτανών Τάνταλον,

τὸν πρόσθεν ἄνδρα,

προσούδισας τε πέδῳ

τὸ ἐμόν βρέφος ζῶν,

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. O destin auguste,

et toi fortune, et toi mon génie!

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Et

le mien (destin) aussi

et celui de celle-là,

un même de nous trois infortunés!

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais qui

t'a lésée?

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. C'est de moi

que tu demandes cela? [tres,

cette prudence même que tu mon-

ne se trouve pas

ayant de la prudence.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Nous sommes perdus!

mes secrets sont trahis!

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Je sais tout,

et j'ai appris

ce que tu dois me faire;

mais ce silence même

et ce soupirer fréquemment

sont la preuve de toi avouan..

Ne te fatigue pas à parler.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Vois, je me tais :

car à quoi sert (à quoi bon)

ajouter l'impudence

à mon malheur,

en disant des mensonges?

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Écoute donc :

car je vais te découvrir

mes discours (mes pensées),

et nous n'userons plus

d'énigmes masquées.

Et d'abord, pour que je te reproche

cela en-premier-lieu,

tu m'as épousée contre-mon-gré

et tu m'as obtenue par force,

après avoir tué Tantale,

mon premier époux,

et tu as lancé contre terre

mon enfant vivant,

μαστῶν βιάίως τῶν ἐμῶν ἀποσπάσας.
 Καὶ τὸν Διὸς σε παῖδ', ἐμῷ δὲ συγγόνῳ,
 ἵπποισι μαρμαίροντ' ἐπεστρατευσάτην *
 πατὴρ δὲ πρέσβυς Τυνδάρεώς σ' ἐρρύσατο 1155
 ἰκέτην γενόμενον, τὰ μὰ δ' ἔσχες αὖ λέχη.
 Οὐ σοὶ καταλλαχθεῖσα περὶ σέ καὶ δόμους
 συμμαρτυρήσεις ὡς ἄμεμπτος ἦ γυνή,
 εἰς τ' Ἀφροδίτην σωφρονοῦσα καὶ τὸ σὸν
 μέλαθρον αὖξουσ', ὥστε σ' εἰσιόντα τε 1160
 χαίρειν θύραζε τ' ἐξιόντ' εὐδαιμονεῖν.
 Σπάνιον δὲ θήρευμ' ἀνδρὶ τοιαύτην λαβεῖν
 δάμαρτα * φλαύραν δ' οὐ σπάνις γυναῖκ' ἔχειν.
 Γίγτω δ' ἐπὶ τρισὶ παρθένοισι παῖδά σοι
 τόνδ', ὧν μιᾷς σὺ τλημόνως μ' ἀποστερεῖς 1165
 Κῆν τίς σ' ἔρηται τίνος ἑκατί νιν κτενεῖς,
 λέξον, τί φήσεις; ἢ μὲ χρὴ λέγειν τὰ σά;
 Ἐλένην Μενέλεως ἵνα λάβῃ. Καλὸν γέ τοι
 κακῆς γυναικὸς μισθὸν ἀποτίσαι τέκνα *

terre. Alors les deux fils de Jupiter, mes frères, resplendissant sur leurs coursiers, marchèrent contre toi; mais Tyndare, mon vieux père, dont tu devins le suppliant, te sauva, et ma couche te fut accordée. Dès lors, réconciliée avec toi, tu me rendras ce témoignage que j'ai toujours été pour toi et pour ta maison une femme irréprochable, chaste, et augmentant ton patrimoine, de sorte que tu entraies satisfait dans ta maison, et que tu en sortais heureux. C'est une rare trouvaille pour un mari qu'une telle épouse, tandis qu'il n'est point rare de rencontrer de méchantes femmes. Enfin je t'ai donné ce fils, outre trois filles; et tu veux, cruel, m'en ravir une! Si l'on te demande pourquoi tu la fais périr, dis, que répondras-tu? Faut-il que je réponde pour toi? C'est afin qu'Hélène soit rendue à Ménélas : belle maxime, en vérité, que de payer avec le sang de nos enfants le prix d'une mauvaise femme? Nous rachète-

ἀποσπάσας βιάίως
 τῶν ἐμῶν μαστῶν.
 Καὶ τὸν παῖδα Διὸς
 ἐμῷ δὲ συγγόνῳ
 μαρμαίροντε ἵπποισιν
 ἐπεστρατευσάτην σε·
 πρέσβυς δὲ πατὴρ Τυνδάρεως
 ἐρρύσατό σε
 γενόμενον ἰκέτην,
 ἔσχες δὲ αὖ
 τὰ ἐμὰ λέχη.
 Οὐ καταλλαχθεῖσά σοι
 συμμαρτυρήσεις,
 ὡς ἡ περὶ σέ
 καὶ δόμους
 γυνὴ ἄμεμπτος,
 σωφρονοῦσά τε εἰς Ἀφροδίτην
 καὶ αὖξουσα τὸ σὸν μέλαθρον,
 ὥστε εἰσιόντα τε
 σέ χαίρειν,
 ἐξιόντα τε θύραζε
 εὐδαιμονεῖν.
 Λαβεῖν δὲ τοιαύτην δάμαρτα
 σπάνιον θήρευμα
 ἀνδρὶ·
 ἔχειν δὲ
 γυναῖκα φλαύραν
 οὐ σπάνις.
 Γίγτω δὲ σοὶ τόνδε παῖδα
 ἐπὶ τρισὶ παρθένοισι, μιᾷς ὧν
 σὺ μ' ἀποστερεῖς τλημόνως.
 Καὶ εἴαν τίς σε ἔρηται
 ἑκατί τίνος νιν κτενεῖς
 λέξον, τί φήσεις;
 ἢ χρὴ ἐμὲ λέγειν τὰ σά;
 Ἴνα Μενέλεως
 λάβῃ Ἐλένην.
 Καλὸν γέ τοι
 τέκνα ἀποτίσαι
 μισθὸν κακῆς γυναικός·

l'ayant arraché violemment de mon sein.
 Et les deux-fils de Jupiter, mes deux-frères (Castor et Pollux), brillant sur leurs coursiers, firent une expédition contre toi; mais mon vieux père, Tyndare, sauva toi devenu suppliant, et tu obtins, au contraire, ma couche.
 Dès-lors réconciliée avec toi, tu me rendras-ce-témoignage, qu je fus pour toi et pour ta maison une femme irréprochable, et sage relativement à Vénus, et augmentant ta maison, en sorte qu'en entrant, toi être (tu étais) content, et qu'en sortant au-dehors toi être (tu étais) heureux.
 Or obtenir une pareille épouse est une rare acquisition pour un homme; mais posséder une femme méprisiable n'est pas une rareté.
 Enfin je t'enfantai ce fils, outre trois filles, de l'une desquelles tu me privas cruellement.
 Et si quelqu'un te demande pourquoi tu veux la tuer, dis, que répondras-tu? ou faut-il moi dire tes réponses? C'est afin que Ménélas recouvre Hélène.
 Il est beau, sans doute, nos enfants payer le prix d'une mauvaise femme;

τᾶχιστα τοῖσι φιλότατοις ὠνούμεθα.
 Ἄγ', εἰ στρατεύσει καταλιπὼν μ' ἐν δώμασιν,
 κακεῖ γενήσεται διὰ μακρᾶς ἀπουσίας,
 τίν' ἐν δόμοις με καρδίαν ἔξειν δοκεῖς,
 ὅταν θρόνους τῆσδ' εἰσίδω [πάντας] κενοὺς,
 κενοὺς δὲ παρθενῶνας, ἐπὶ δὲ δακρύοις
 μόνῃ κάθωμαι, τήνδε θρηνηδοῦσ' αἰεῖ.
 Ἀπώλεσέν σ', ὦ τέκνον, ὃ φυτεύσας πατὴρ,
 αὐτὸς κτανὼν, οὐκ ἄλλος οὐδ' ἄλλη χερί.
 Τοιόνδε μισθὸν καταλιπὼν πρὸς τοὺς δόμους.
 Ἐπεὶ βραχείας προφάσεως ἐνδεῖ μόνον,
 ἐφ' ἧ σ' ἐγὼ παῖ παῖδες αἱ λειψιμμένοι
 δεξόμεθα δέξιν ἢ σε δέξασθαι χρεῶν.
 Μὴ δῆτα πρὸς θεῶν μῆτ' ἀναγκάσῃς ἐμὲ
 κακὴν γενέσθαι περὶ σέ, μῆτ' αὐτὸς γένῃ.
 Εἴεν.
 θύσεις δὲ τὴν παῖδ'· ἐνθα τίνας εὐχὰς ἔρείς;
 τί σοι κατεύξει τὰγαθὸν, σφάζων τέκνον;
 νόστον πονηρὸν, οἴκοθέν γ' αἰσχροῦς ἰών;

1170

1175

1180

1185

rons ce qu'il y a de plus haïssable au prix de ce que nous avons de plus cher ! Mais voyons, si tu pars pour cette guerre et que tu y restes longtemps, quels sentiments penses-tu que j'éprouve dans ma demeure, en voyant vides les sièges où elle s'asseyait, vides aussi ses appartements ? Lorsque, assise toute seule et dans les larmes, me lamentant sur elle sans relâche : « O ma fille, m'écrierai-je, c'est ton père, celui à qui tu dois le jour, qui t'a tuée ! C'est lui-même, et non point un autre, qui t'a immolée de sa propre main. » Oseras-tu rentrer dans ta maison, après y avoir laissé une telle haine ? Et cependant il ne faudrait qu'un léger prétexte pour que moi et les filles que tu laisses à la maison, nous te fussions à ton retour l'accueil que tu mérites. Au nom des dieux, ne me force pas à être coupable envers toi ; ne sois pas non plus coupable envers moi. Eh bien, soit ! tu immoleras ta fille. Mais quelles prières proféreras-tu alors ? quelle grâce demanderas-tu pour toi, en égorgeant ton enfant ? Sans doute un voyage funeste, l'infamie

τὰ ἔχθιστα
 ὠνούμεθα
 τοῖσι φιλότατοις.
 Ἄγε, ἦν στρατεύσει
 καταλιπὼν με ἐν δώμασιν,
 καὶ γενήσεται ἐκεῖ
 διὰ μακρᾶς ἀπουσίας,
 τίνα καρδίαν
 δοκεῖς
 ἔξειν με ἐν δόμοις,
 ὅταν εἰσίδω κενοὺς
 πάντας θρόνους τῆσδε, κενοὺς δὲ
 παρθενῶνας,
 ἐπὶ δὲ δακρύοις
 καθῶμαι μόνῃ,
 θρηνηδοῦσα αἰετὴνδε.
 Πατὴρ ὃ φυτεύσας, ὦ τέκνον,
 ἀπώλεσέ σε, κτανὼν
 αὐτὸς, οὐκ ἄλλος
 οὐδὲ ἄλλη χερί.
 Καταλιπὼν τοιόνδε μισθὸν
 πρὸς δόμους.
 Ἐπεὶ ἐνδεῖ μόνον
 βραχείας προφάσεως,
 ἐφ' ἧ ἐγὼ
 καὶ παῖδες αἱ λειψιμμένοι
 δεξόμεθα σε δέξιν
 ἢν χρεῶν σε δέξασθαι.
 Μὴ δῆτα ἀναγκάσῃς
 πρὸς θεῶν
 μῆτε ἐμὲ γενέσθαι κακὴν περὶ σέ,
 μῆτε γένῃ
 αὐτὸς.
 Εἴεν· θύσεις δὲ τὴν παῖδα·
 ἐνθα τίνας εὐχὰς ἔρείς;
 τί τὸ ἀγαθὸν
 κατεύξει σοι,
 σφάζων τέκνον;
 νόστον πονηρὸν,
 ὡς αἰσχροῦς οἴκοθέν γε;

ainsi, ce qu'il y a de plus odieux nous le rachetons par ce qui nous est le plus cher. Voyons, si tu pars-pour-la-guerre, m'ayant laissée dans mes foyers et que tu sois là pendant une longue absence, quel cœur (quels sentiments) penses-tu moi avoir dans ma demeure, quand je verrai vides [aussi] tous les sièges de celle-ci, vides ses appartements-de-vierge, et qu'en larmes, je serai assise isolée, pleurant toujours celle-ci : « Le père qui-t'enfanta, ô ma fille, t'a tuée en l'immolant lui-même, non un autre, ni par une autre main. » Me laissant une telle récompense, oseras-tu rentrer dans ta mai- Car il est besoin seulement [son ?] d'un léger prétexte, pour lequel moi [son] et les filles celles laissées à la mai- nous accueillions toi de l'accueil dont il convient toi être accueilli à Ne force donc pas, [ton retour] au nom des dieux, ni moi d'être coupable envers toi, et ne le sois pas toi-même envers moi. [fant : Soit : tu immoleras donc ton en- alors quelles prières prononceras- quel est le bien [tu ?] que tu demanderas pour toi, en égorgeant ton enfant ? sans doute un voyage funeste étant parti avec infamie de ta patrie ?

Τούτων ἀμειψαί μ' εἴ τι μὴ καλῶς λέγω·
εἰ δ' εὖ λέλεκται, μετανόει δὴ μὴ κτανεῖν
τὴν σὴν τε καμὴν παῖδα, καὶ σῳφρων ἔσει.

ΧΟΡΟΣ.

Πιθοῦ. Τὸ γάρ τοι τέκνα συνσφῶζειν καλόν,
'Αγάμεμνον· οὐδεὶς τοῖσδ' ἂν ἀντείποι βροτῶν.

1210

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἰ μὲν τὸν Ὀρφέως εἶχον, ὦ πάτερ, λόγον,
πείθειν ἐπάδουσα, ὥσθ' ὁμαρτεῖν μοι πέτρας,
κηλεῖν τε τοῖς λόγοισιν οὓς ἐβουλόμην,
ἐνταῦθ' ἂν ἦλθον. Νῦν δὲ τὰπ' ἐμοῦ σοφά,
δάκρυα παρέξω· ταῦτα γὰρ δυνάιμεθ' ἄν.

1215

Ἰκετηρίαν δὲ γόνατος ἐξάπτω σέθεν
τὸ σῶμα τοῦμόν, ὅπερ ἔτικτεν ἦδε σοι,
μή μ' ἀπολέσης ἄωρον· ἥδ' ὃν γὰρ τὸ φῶς
λεύσσειν· τὰ δ' ὑπὸ γῆς μή μ' ἰδεῖν ἀναγκάσῃς.

Πρώτη σ' ἐκάλεσα πατέρα καὶ σὺ παῖδ' ἐμέ·
πρώτη δὲ γόνασι σοῖσι σῶμα δοῦσα ἐμόν

1220

moi, si dans ce que j'ai dit tu trouves quelque chose à reprendre, si, au contraire, j'ai dit vrai, n'immole point ta fille et la mienne, et tu feras sensément.

LE CHOEUR. Laisse-toi persuader; car il est beau, Agamemnon, de faire de communs efforts pour sauver ses enfants. Nul mortel n'y trouvera à redire.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. O mon père, si j'avais la voix enchanteresse d'Orphée pour me faire suivre des rochers et charmer par mes accents ceux que je voudrais, j'aurais recours à ce moyen. Mais pour toute science, je t'apporte mes larmes: c'est tout ce que je puis. En guise de rameau des suppliants, je presse contre tes genoux ce corps que celle-ci a mis au monde pour toi. Ne me fais pas mourir avant le temps; il est si doux de voir la lumière! Ne me fais point descendre dans les demeures souterraines. La première, je t'appelai du nom de père, et tu m'appelas ta fille; la première, assise

Ἀμειψαί με
εἰ τούτων τι
μὴ λέγω καλῶς
εἰ δὲ ταῦτα
λέλεκται εὖ,
μετανόει δὴ μὴ κτανεῖν
τὴν σὴν τε παῖδα καὶ ἐμὴν,
καὶ ἔσει σῳφρων.

ΧΟΡΟΣ. Πιθοῦ.

Καλὸν γάρ τοι
τὸ συνσφῶζειν τέκνα,
'Αγάμεμνον·
οὐδεὶς βροτῶν
ἀντείποι ἂν τοῖσδε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. ὦ πάτερ

εἰ μὲν εἶχον
τὸν λόγον Ὀρφέως,
πείθειν ἐπάδουσα,
πέτρας ὥστε ὁμαρτεῖν μοι,
κηλεῖν τε τοῖς λόγοισιν
οὓς ἐβουλόμην,
ἐνταῦθα ἂν ἦλθον.

Νῦν δὲ
τὰ ἀπὸ ἐμοῦ σοφά,
παρέξω δάκρυα·
ταῦτα γὰρ δυνάιμεθα ἄν.
Ἐξάπτω δὲ σέθεν γόνατος
ἰκετηρίαν

τὸ σῶμα τὸ ἐμόν,
ὅπερ ἦδε σοι ἔτικτε·
μή με ἀπολέσης
ἄωρον·

ἥδ' ὃν γὰρ
λεύσσειν τὸ φῶς·
μή δέ με ἀναγκάσῃς
ἰδεῖν τὰ ὑπὸ γῆς.

Πρώτη σε ἐκάλεσα πατέρα,
καὶ σὺ ἐμέ παῖδα·
πρώτη δὲ δοῦσα
ἐμὸν σῶμα σοῖσι γόνασιν,

Réponds-moi,
si en cela il y a quelque chose
que je ne dise pas bien;
mais si ces choses
ont été bien dites,
pense donc à ne pas tuer
et ta fille et la mienne,
et tu seras sensé.
LE CHŒUR. Laisse-toi-persuader.
Car il est beau certes
de sauver-de-concert ses enfants,
Agamemnon:

nul parmi les mortels
ne redirait à cela.

IPHIGÉNIE. O mon père,
si j'avais
le langage d'Orphée,
pour persuader, en les enchanant,
aux rochers de me suivre,
et pour charmer par mes paroles
ceux que je voudrais,
j'y aurais recours.
Mais maintenant,
ce qui est ma seule science,
je t'offrirai des larmes:

car c'est là ce que nous pouvons.
Et je lie à ton genou,
comme un rameau-de-suppliants,
mon corps,

que celle-ci t'a enfanté:
ne me fais point périr
avant-le-temps (si jeune);
car il est doux
de voir la lumière du soleil;
et ne me force pas
à voir ce qui est sous terre.

La première je t'ai appelé père,
et tu m'appelas fille;
et la première livrant
mon corps à tes genoux,

φίλας χάριτας ἔδωκα κλντεδεξάμην.
 Λόγος δ' ὁ μὲν σὸς ἦν ὅδ'· Ἐγὼ σ', ὦ τέκνον,
 εὐδαίμον' ἀνδρὸς ἐν δόμοισιν ὄψομαι,
 ζῶσάν τε καὶ θάλλουσιν ἀξίως ἐμοῦ;
 Οὐμὸς δ' ὅδ' ἦν αὖ περὶ σὸν ἐξαρτωμένης
 γένειον, οὗ νῦν ἀντιλάζυμαι χερί·

Τί δ' ἄρ' ἐγὼ σέ; πρέσθην ἄρ' εἰσδέξομαι
 ἐμῶν φίλαισιν ὑποδοχαῖς δόμων, πάτερ,
 πόνων τιθηνούς ἀποδιδοῦσά σοι τροφάς;
 Τοῦτων ἐγὼ μὲν τῶν λόγων μνήμην ἔχω,
 σὺ δ' ἐπιλέλῃσαι, καὶ μ' ἀποκτεῖναι θέλεις.

Μῆ, πρὸς σε Πέλοπος καὶ πρὸς Ἀτρείως πατρός
 καὶ τῆσδε μητρὸς, ἣ πρὶν ὠδίνουσ' ἐμὲ
 νῦν δευτέραν ὠδῖνα τήνδε λαμβάνει.

Τί μοι μέτεστι τῶν Ἀλεξάνδρου γάμων
 Ἑλένης τε; πόθεν ἦλθ' ἐπ' ὀλέθρῳ τῷ μῳ, πάτερ;
 Βλέψον πρὸς ἡμᾶς, ὅμμα δὸς φίλημά τε,
 ἵν' ἀλλὰ τοῦτο κατθανοῦσ' ἔχω σέθεν
 μνημεῖον, εἰ μὴ τοῖς ἐμοῖς πείσει λόγοις.

sur tes genoux, je te fis et reçus de toi de tendres caresses. Et tu me disais : « Te verrai-je, ô ma fille, dans la maison d'un époux, vivre heureuse et florissante, comme il est digne de moi? » Et je répondais, suspendue à ton cou, me pressant contre ta barbe que ma main touche encore en ce moment : « Et moi, quel sera donc mon vœu pour toi? Dans ta vieillesse, ô mon père, te recevrai-je dans ma maison avec un doux accueil? Te soignerais-je, en retour des peines que tu pris pour m'élever? » Je garde le souvenir de ces paroles; mais toi, tu les as oubliées, et tu veux me donner la mort. Oh! non, je t'en conjure par Pélops, par ton père Atrée, par ma mère ici présente, qui, après m'avoir enfantée dans la douleur, souffre maintenant une seconde fois les douleurs de l'enfantement! Qu'ai-je de commun avec l'hymen de Pâris et d'Hélène? Comment, ô mon père, le voyage de Pâris a-t-il pu entraîner ma perte? Tourne vers moi les yeux; accorde-moi un regard et un baiser, pour que du moins j'emporte en mourant ce souvenir de toi, si mes paroles ne peuvent te fléchir. O mon frère,

ἔδωκα καὶ ἀντεδεξάμην
 φίλας χάριτας·
 Ὅ δὲ σὸς μὲν λόγος ἦν ὅδε·
 Ἐγὼ σε ὄψομαι, ὦ τέκνον,
 εὐδαίμονα ἐν δόμοισιν ἀνδρὸς,
 ζῶσάν τε καὶ θάλλουσιν
 ἀξίως ἐμοῦ;

Ὁ ἐμὸς δὲ αὖ
 ἦν ὅδε,
 ἐξαρτωμένης
 περὶ σὸν γένειον,
 οὗ νῦν ἀντιλάζυμαι χερί·
 Τί δὲ ἄρα ἐγὼ σε;
 ἄρα εἰσδέξομαι πρέσθην
 φίλαισιν ὑποδοχαῖς
 ἐμῶν δόμων, πάτερ,
 ἀποδιδοῦσά σοι
 τροφάς τιθηνούς πόνων;
 Τοῦτων μὲν τῶν λόγων ἐγὼ
 ἔχω μνήμην·
 σὺ δὲ ἐπιλέλῃσαι,
 καὶ θέλεις ἀποκτεῖναι με.

Μῆ, πρὸς σε Πέλοπος
 καὶ πρὸς Ἀτρείως πατρός
 καὶ μητρὸς τῆσδε,
 ἣ πρὶν ἐμὲ ὠδίνουσα
 λαμβάνει νῦν
 τήνδε δευτέραν ὠδῖνα.

Τί μοι μέτεστι
 γάμων τῶν Ἀλεξάνδρου
 Ἑλένης τε;
 πόθεν, πάτερ,
 ἦλθεν ἐπὶ τῷ ἐμῷ ὀλέθρῳ;
 Βλέψον πρὸς ἡμᾶς,
 δὸς ὅμμα φίλημά τε,
 ἵνα ἔχω ἀλλὰ
 τοῦτο μνημεῖον σέθεν,
 κατθανοῦσα,
 εἰ μὴ πείσει·

τοῖς ἐμοῖς λόγοις.

je te donnai, et reçus-en-retour, de tendres caresses.
 Et ton langage à toi était celui-ci :
 « Te verrai-je, ô ma fille, heureuse dans la demeure d'un et vivant et florissant [époux, d'une manière digne de moi? »
 Et le mien, à moi, à mon tour, était celui-ci, tandis que j'étais suspendue à ton menton, [main : que maintenant je touche de ma
 « Et moi que te verrai-je donc? Est-ce que je recevrai-le-vieillard, par le tendre accueil de ma demeure, ô mon père, te rendant les soins nourriciers de tes peines? »
 De ces paroles, moi, je conserve le souvenir; mais toi tu les as oubliées, et tu veux me tuer.
 O non, je te supplie par Pélops et par Atrée, ton père, et par ma mère que-voici, qui, jadis m'enfantant avec-douleur, éprouve maintenant [ment, cette seconde douleur d'enfante-
 Qu'ai-je de commun avec l'hymen de Pâris et d'Hélène?
 d'où, ô mon père, Pâris est-il venu pour ma perte?
 Porte-les-yeux sur moi, accorde-moi un regard et un baiser, pour que j'aie du moins ce souvenir de toi, en mourant, si tu ne te-laissez-pas-persuader par mes paroles.

Ἄδελφῆ, μικρὸς μὲν σύ γ' ἐπίκουρος φίλοις,
ὁμῶς δὲ συνδάκρυσον, ἰκέτευσον πατρός
τὴν σὴν ἀδελφὴν μὴ θανεῖν· αἴσθημά τοι
κὰν νηπίοισι τῶν κακῶν ἐγγίγνεται.

Ἴδού σιωπῶν λίσσεται σ' ὅδ', ὦ πάτερ.

1245

Ἄλλ' αἰδεσαί με καὶ κατοίκτηρον βίον.
Ναί, πρὸς γενείου σ' ἀντόμεσθα δύο φίλω,
ὁ μὲν νεοσσὸς <ὦν> ἔθ', ἡ δ' ἠϋζήμενη.

Ἐν συντεμοῦσα πάντα νικήσω λόγον·

τὸ φῶς τόδ' ἀνθρώποισιν ἥδιστον βλέπειν,

1250

τὰ νέρθε δ' οὐδέν· μαίνεται δ' ὃς εὐχεται
θανεῖν. Κακῶς ζῆν κρεῖσσον ἢ καλῶς θανεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ τλῆμον Ἑλένη, διὰ σέ καὶ τοὺς σοὺς γάμους;
ἀγών Ἀτρεΐδαις καὶ τέκνοις ἥκει μέγας.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐγὼ τὰ τ' οἰκτρὰ συνετός εἰμι καὶ τὰ μὴ,
φιλῶ τ' ἑμαυτοῦ τέκνα· μαινοίμην γὰρ ἄν.
Δεινῶς δ' ἔχει μοι ταῦτα τολμῆσαι, γύναι,

1255

tu es un faible défenseur pour tes amis; viens cependant mêler
tes larmes aux miennes, supplie notre père de laisser vivre ta
sœur. Les enfants eux-mêmes ont un sentiment du malheur. Vois,
ô mon père, sans parler il te supplie. Ah! épargne-moi, prends
pitié de ma vie. Oui, nous que tu aimes, tous deux nous te sup-
plions, lui faible enfant, et moi déjà grande. Un seul mot l'empor-
tera sur tout ce que l'on peut dire : rien d'aussi doux aux mortels
que de voir la lumière; dans les demeures souterraines, tout est
néant. Insensé qui souhaite de mourir : une vie malheureuse est
encore préférable à une mort glorieuse.

LE CHOEUR. Misérable Hélène, tu es cause, toi et ton hymen,
de ces débats entre les Atrides et leurs enfants!

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je sais écouter la pitié, et aussi m'en défendre.
J'aime mes enfants; je serais un insensé s'il en était autrement.
O femme, il est terrible pour moi d'accomplir ce sacrifice, et ter-

Ἄδελφῆ,
σύ γε μικρὸς μὲν ἐπίκουρος
φίλοις,
ὁμῶς δὲ συνδάκρυσον,
ἰκέτευσον πατρός
τὴν σὴν ἀδελφὴν θανεῖν·
αἴσθημά τοι τῶν κακῶν
ἐγγίγνεται καὶ ἐν νηπίοισιν.
Ἴδού, ὦ πάτερ,
σιωπῶν
ὅδε σε λίσσεται.

Ἄλλ' αἰδεσαί με,
καὶ κατοίκτηρον βίον.

Ναί, δύο φίλω,
ἀντόμεσθά σε πρὸς γενείου·
ὁ μὲν ἔτι νεοσσὸς ὦν,
ἡ δὲ ἠϋζήμενη.
Συντεμοῦσα πάντα λόγον
ἐν

νικήσω·
βλέπειν τόδε τὸ φῶς
ἀνθρώποισιν
ἥδιστον,
τὰ νέρθε δὲ
οὐδέν·

μαίνεται δὲ
ὅς εὐχεται θανεῖν.

Κρεῖσσον ζῆν κακῶς
ἢ θανεῖν καλῶς.

ΧΟΡΟΣ. Ἦ τλῆμον Ἑλένη,
διὰ σέ καὶ τοὺς σοὺς γάμους;
ἥκει Ἀτρεΐδαις
καὶ τέκνοις μέγας ἀγών.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐγὼ εἰμι
συνετός τὰ τε οἰκτρὰ
καὶ τὰ μὴ,
φιλῶ τε ἑμαυτοῦ τέκνα·
μαινοίμην γὰρ ἄν.

Ἐχει δέ μοι δεινῶς,
γύναι, τολμῆσαι ταῦτα,

Mon frère, [liaire
tu es, à la vérité, un faible auxi-
pour tes amis (ton amie);
mais cependant pleure-avec moi,
demande-en-suppliant à notre père
ta sœur ne pas mourir :
certes un sentiment des maux
se trouve même dans les enfants.
Vois-tu, ô mon père,
tout-silencieux qu'il est,
celui-ci te supplie.

Mais épargne moi,
et prends-compassion de ma vie.
Oui, nous sommes deux amis,
qui te supplions par ta barbe :
l'un étant encore un jeune-enfant
l'autre (moi) une fille-adulte.

Résumant tout mon discours
en un seul argument,
je triompherai :

voir cette lumière
est pour les mortels
ce qu'il y a de plus doux,
et ce qui est sous-terre (la mort
n'est rien :

et celui-là est-un-insensé,
qui souhaite mourir.

Mieux vaut vivre malheureusement
que mourir glorieusement.

LE CHOEUR. Ô malheureuse Hélène
par toi et ton hymen,
est venu aux Atrides
et à leurs enfants un grand débat
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je suis [pitié,
concevant et ce qui-est-digne-de-
et ce qui-n'en-est-pas-digne,
et j'aime mes enfants :

car autrement je serais insensé.
Et il est terrible pour moi,
ô femme, d'entreprendre cela,

δεινῶς δὲ καὶ μὴ. Τί ποτε γὰρ πράξαι με δεῖ;
 Ὀρᾷθ, ὅσον στρατευμα ναύφρακτον τόδε,
 χαλκίων θ' ὅπλων ἀνακτες Ἑλλήνων ὄσοι, 1260
 οἷς νόστος οὐκ ἔστί· Ἰλίου πύργους ἔπι,
 εἰ μὴ σε θύσω, μάντις ὡς Κάλχας λέγει,
 οὐδ' ἔστι Τροίας ἐξελεῖν κλεινὸν βάθρον.
 Μέμνηε δ' Ἀφροδίτη τις Ἑλλήνων στρατῶ
 πλεῖν ὡς τάχιστα βαρβάρων ἐπὶ χθόνα, 1265
 παῦσαι τε λέκτρων ἀρπαγὰς Ἑλληνικάς·
 οἳ τὰς τ' ἐν Ἀργεὶ παρθένους κτενοῦσί μου
 ὑμᾶς τε καὶ ἐμὲ, θέσφατ' εἰ λύσω θεᾶς.
 Οὐ Μενέλεώς με καταδεοῦλωται, τέκνον,
 οὐδ' ἐπὶ τὸ κείνου βουλόμενον ἐλήλυθα, 1270
 ἀλλ' Ἑλλὰς, ἥ δέῃ, κἂν θέλω κἂν μὴ θέλω,
 θύσαι σε· τούτου δ' ἥσσονες καθέσταμεν.
 Ἐλευθέραν γὰρ δεῖ νιν ὅσον ἐν σοὶ, τέκνον,
 καί μοι γενέσθαι, μηδὲ βαρβάρων ὕπο

rible de ne point l'accomplir; car il le faut. Voyez ici toute cette armée navale, cette quantité de chefs de la Grèce, à la tête de leurs bataillons couverts d'airain. Ma fille, la route d'Ilion leur reste fermée, si je ne te sacrifie, comme le prescrit le devin Calchas : il leur est interdit de renverser l'illustre ville de Troie. Cependant la Grèce est transportée par la passion de s'embarquer au plus tôt pour la terre des barbares, et de faire cesser le rapt de nos épouses. Ils tueront les filles que j'ai encore à Argos, et vous deux, et moi-même, si je désobéis à Diane. Ce n'est point Ménélas qui m'a subjugué, ô ma fille; ce n'est point à sa volonté que je cède. C'est la Grèce qui le veut; c'est à elle, bon gré, malgré, que je dois te sacrifier. C'est une nécessité plus forte que nous; car, mon enfant, en tant qu'il peut dépendre de toi et de moi, il faut

δεινῶς δὲ
 καὶ μὴ.
 Τί ποτε δεῖ γάρ με πράξαι;
 Ὀράτε ὅσον
 ὅδε στράτευμα ναύφρακτον,
 ὅσοι τε Ἑλλήνων
 ἀνακτες ὅπλων
 χαλκίων,
 οἷς νόστος
 ἐπὶ πύργους Ἰλίου
 οὐκ ἔστιν,
 οὐδὲ ἔστιν
 ἐξελεῖν
 βάθρον κλεινὸν Τροίας,
 εἰ μὴ σε θύσω,
 ὡς λέγει Κάλχας μάντις.
 Ἀφροδίτη δέ τις
 πλεῖν
 ὡς τάχιστα
 ἐπὶ χθόνα βαρβάρων
 παῦσαι τε
 ἀρπαγὰς Ἑλληνικάς λέκτρων,
 μέμνηε στρατῶ Ἑλλήνων·
 οἳ κτενοῦσι
 τὰς παρθένους μου ἐν Ἀργεὶ
 ὑμᾶς τε καὶ ἐμὲ,
 εἰ λύσω θέσφατα θεᾶς.
 Οὐ Μενέλεως
 καταδεοῦλωταί με, τέκνον,
 οὐδὲ ἐπὶ τὸ κείνου βουλόμενον
 ἐλήλυθα·
 ἀλλὰ Ἑλλὰς,
 ἥ δέῃ,
 καὶ ἐὰν θέλω καὶ ἐὰν μὴ θέλω,
 θύσαι σε·
 καθέσταμεν δὲ ἥσσονες τούτου.
 Δεῖ γὰρ, τέκνον,
 γενέσθαι νιν ἐλευθέραν,
 ὅσον ἐν σοὶ
 καὶ ἐμοί,

terrible aussi
 de ne pas l'entreprendre. [cela ?
 Car enfin pourquoi me faut-il faire
 Voyez combien-nombreuse
 est cette armée navale, [Grecs
 et combien-nombreux entre les
 sont les chefs de bataillons
 d'airain (armés d'airain),
 pour lesquels le départ
 vers les tours d'Ilion
 n'a pas lieu,
 et pour qui il n'est pas moyen
 de détruire
 les fondements illustres de Troie,
 si je ne te sacrifie,
 comme le dit Calchas le devin.
 Et un certain désir-violent
 de naviguer
 le plus promptement possible
 vers la terre des barbares,
 et de faire cesser
 l'enlèvement grec des épouses,
 s'est emparé de l'armée des Grecs,
 qui tueront
 les filles de moi à Argos
 et vous et moi,
 si j'enfreins l'oracle de la déesse
 Ce n'est point Ménélas,
 qui m'a subjugué, enfant,
 et ce n'est pas à la volonté de lui
 que je me-suis-rendu;
 mais la Grèce m'a forcé,
 la Grèce, à laquelle il faut
 et si je veux et si je ne veux pas,
 l'immoler;
 et nous sommes moins forts que cela
 Car il faut, enfant,
 elle être libre,
 en tant qu'il est en toi,
 et en moi,

Ἐλληνας ὄντας λέκτρα συλᾶσθαι βίᾳ.

1275

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ὦ τέκνον, ὦ ξένοι,
οἳ γὰρ θανάτου < τοῦ > σοῦ μελέα.
Φεύγει σε πατὴρ Ἄϊδη παραδούς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οἱ γὰρ, μάτερ· ταῦτόν γάρ δὴ
μέλος εἰς ἄμφω πέπτωκε τύχης,
κούκῃ μοι φῶς
οὐδ' ἀελίου τόδε φέγγος.

1280

Ἰὼ ἰὼ·

νιφόβολον Φρυγῶν νάπος Ἰδᾶς τ'
ὄρεα, Πρίαμος ὅθι ποτὲ βρέφος ἀπαλὸν ἔβαλε
ματρός ἀποπρὸ νοσφίσας

1285

ἐπὶ μόρῳ θανατάνετι

Πάριν, ὃς Ἰδαῖος, Ἰ-

δαῖος ἐλέγετ' ἐλέγετ' ἐν Φρυγῶν πόλει.

1290

Μὴ ποτ' ὤφελεν τὸν ἀμφὶ

βουσι βουκόλον τραφέντα

[Ἀλέξανδρον]

οἰκίσαι ἀμφὶ τὸ λευκὸν ὕδωρ, ὅθι

κρῆναι Νυμφᾶν

1295

κεῖνται λειμῶν τ' ἔρνεσι θάλλων

χλωροῖς, καὶ ῥοδόεντα

ἀνθε' ὑακίνθινά τε θεαῖσι δρέπειν·

que la Grèce soit libre et que des Grecs ne se laissent point ravir leurs femmes par des barbares.

CLYTEMNESTRE. O ma fille! ô étrangères! hélas! malheureuse que je suis de te perdre! Ton père s'éloigne de toi et te livre à la mort!

IPHIGÉNIE. Hélas! ô ma mère, ma mère! une même plainte sur la destinée nous convient à l'une et à l'autre. C'en est fait pour moi de la lumière, de cette clarté du soleil. Hélas! hélas! ô vallées neigeuses de la Phrygie, ô mont Ida, où Priam exposa jadis un tendre enfant arraché à sa mère et voué à la mort; ce Pâris surnommé l'Idéen dans la ville de Troie, cet Alexandre, élevé comme un bouvier parmi les bœufs, plutôt aux dieux que Priam ne l'eût pas exposé dans le voisinage des eaux limpides, là où sont les sources des nymphes, et la prairie émaillée de fraîches fleurs, et les bouquets de roses et d'hyacinthes destinés à être cueillis par

ἡδὲ Ἐλληνας ὄντας

συλᾶσθαι βίᾳ

λέκτρα ὑπὸ βαρβάρων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. ὦ τέκνον,

ὦ ξένοι,

οἳ ἐγὼ μελέα

τοῦ σοῦ θανάτου.

Πατὴρ φύγει

παραδούς σε Ἄϊδη.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Οἳ ἐγὼ,

μάτερ·

τὸ αὐτὸν γὰρ δὴ μέλος τύχης

πέπτωκεν εἰς ἄμφω,

καὶ φῶς οὐκ ἔτι μοι,

οὐδὲ τόδε φέγγος ἀελίου.

Ἰὼ, ἰὼ·

νάπος νιφόβολον Φρυγῶν

ὄρεά τε Ἰδᾶς,

ὅθι Πρίαμος

ἔβαλε ποτὲ

ἀπαλὸν βρέφος, Πάριν,

ἐπὶ μόρῳ θανατάνετι,

νοσφίσας

ἀποπρὸ μητρὸς,

ὃς ἐλέγετο, ἐλέγετο

Ἰδαῖος, Ἰδαῖος,

ἐν πόλει Φρυγῶν.

Μὴ ποτε ὤφελεν

οἰκίσαι,

ἀμφὶ τὸ λευκὸν ὕδωρ,

Ἀλέξανδρον

τὸν τραφέντα βουκόλον

ἀμφὶ βουσίν,

ὅθι κεῖνται

κρῆναι Νυμφᾶν,

λειμῶν τε θάλλων

ἔρνεσι χλωροῖς,

καὶ ἄνθεα ῥοδόεντα

ὑακίνθινά τε

δρέπειν θεαῖσιν·

et des hommes qui-sont Grecs,
ne pas se-laisser enlever de force
leurs femmes par des barbares.

CLYTEMNESTRE. O mon enfant,
ô étrangères,
hélas! que je suis malheureuse
de ta mort!

Ton père fuit,
te livrant à Pluton.

IPHIGÉNIE. Hélas!

ma mère,

car le même chant du malheur
convient à toutes deux,
et la lumière n'est plus pour moi
ni cet éclat du soleil.

Hélas, hélas!

vallée neigeuse des Phrygiens,

et vous, montagnes de l'Ida,

où Priam

exposa jadis

un tendre enfant, Pâris,

pour un trépas funeste,

l'ayant enlevé

loin de sa mère,

Pâris, qui fut appelé, appelé

l'Idéen, l'Idéen,

dans la ville des Phrygiens.

Jamais il (Priam) n'eût dû

faire habiter,

près de l'onde limpide,

cet Alexandre (Pâris)

élevé comme bouvier

près des bœufs,

là où sont

les sources des nymphes,

et la prairie émaillée

de jeunes-plantes fraîches,

et les bouquets de-roses

et d'hyacinthes,

à cueillir par les déesses :

ἔνθα ποτὲ Παλλὰς ἔμολε καὶ
 δολιόφρων Κύπρις
 Ἦρα θ' ὁ Διὸς τ' ἄγγελος Ἑρμᾶς,
 ἃ μὲν ἐπὶ πόθῳ τρυφῶσα
 Κύπρις, ἃ δὲ δουρὶ Παλλὰς
 Ἦρα τε Διὸς ἄνακτος
 εὐναῖσι βασιλίσιν,
 κρίσιν ἐπὶ στυγνὰν ἔριν τε
 καλλονᾶς, ἔμοι δὲ θάνατον,
 πομπὴν φέροντα Δαναΐδαισιν, ἅς κόραν
 προθύμῃ ἔλαχεν Ἀρτεμις, πρὸς Ἴλιον.
 Ὅ δὲ τεκίῳ με τὰν τάλαιναν,
 ὦ μᾶτερ ὦ μᾶτερ,
 οἴχεται προδοῦς ἔρημον.
 Ὡς δυστάλαιν' ἐγὼ, πικρὰν
 πικρὰν ἰδοῦσα δυσελέναν,
 φονεύομαι διόλλυμαι
 σφαγαῖσιν ἀνοσίσοισιν ἀνοσίου πατρὸς.
 Μὴ μοι ναῶν χαλκευβολᾶδων
 πρύμνας ἄδ' Ἀὐλὶς δεξασθαι
 τοῦσδ' εἰς ὄρμους εἰς Τροίαν
 ὥρελεν ἐλάταν πομπαίαν,
 μῆδ' ἀνταῖαν Εὐρίπῳ
 πνεῦσαι πομπὴν Ζεὺς, μελίσσων
 αὔραν ἄλλοις ἄλλαν θιατῶν

les déesses! Là vinrent jadis Pallas, l'artificieuse Vénus et Junon, accompagnées de Mercure, le messager de Jupiter, se glorifiant, Vénus de l'Amour, Pallas de sa lance, et Junon de la royale couche du puissant Jupiter; et elles engagerent pour le prix de la beauté cette funeste lutte qui doit être pour les Grecs une source de gloire, mais qui cause ma mort, mort qui procure aux fils de Danaos un heureux voyage vers Iliou, pour lequel le sacrifice d'une vierge est échu en partage à Diane. Et celui qui m'a donné le jour, infortunée! ô ma mère, ma mère! il s'en va, il me livre sans défense. O malheureuse que je suis! Funeste, funeste pour moi a été cette Hélène de malheur! Voilà qu'on m'immole, je meurs égoëe de la main d'un père impie. Plût aux dieux qu'Aulis n'eût jamais reçu dans ses mouillages les navires à éperon d'airain qui doivent transporter les Grecs à Iliou, ou que Jupiter ne les eût point retenus dans l'Euriepe, lui qui dispose à son gré pour les mortels de vents divers; propice aux uns,

ἔνθα ποτὲ ἔμολε Παλλὰς
 καὶ δολιόφρων Κύπρις,
 Ἦρα τε Ἑρμᾶς τε.
 ὁ ἄγγελος Διὸς,
 ἃ μὲν Κύπρις
 τουφῶσα ἐπὶ πόθῳ,
 ἃ δὲ Παλλὰς δουρὶ,
 Ἦρα τε εὐναῖσι βασιλίσιν
 ἄνακτος Διὸς,
 ἐπὶ κρίσιν στυγνὰν
 ἔριν τε καλλονᾶς,
 θάνατον δὲ
 ἔμοι,
 φέροντα Δαναΐδαισιν
 πομπὴν πρὸς Ἴλιον,
 ἃς προθύματα
 Ἀρτεμις ἔλαχε
 κόραν.
 Ὅ δὲ τεκίῳ με,
 τὰν τάλαιναν,
 ὦ μᾶτερ, ὦ μᾶτερ,
 οἴχεται,
 προδοῦς ἔρημον.
 Ὡς ἐγὼ δυστάλαινα,
 ἰδοῦσα πικρὰν, πικρὰν
 δυσελέναν
 φονεύομαι διόλλυμαι
 σφαγαῖσιν ἀνοσίσοισιν
 πατρὸς ἀνοσίου.
 Ἄδε Αὐλὶς
 μὴ μοι ὠφελε δεξασθαι
 εἰς τοῦσδε ὄρμους
 πρύμνας ναῶν
 χαλκευβολᾶδων,
 ἐλάταν πομπαίαν εἰς Τροίαν,
 μῆδὲ Ζεὺς πνεῦσαι
 Εὐρίπῳ
 πομπὴν ἀνταῖαν,
 μελίσσων αὔραν
 ἄλλαν

où jadis vint Pallas
 et l'artificieuse Cypris,
 et Junon, et Mercure,
 le messager de Jupiter
 (l'une, Cypris,
 fière de l'amour *qu'elle inspire*
 l'autre, Pallas, de *sa* lance,
 et Junon, de la couche royale
 à *toi* Jupiter),
 pour un débat funeste
 et une lutte de la beauté,
 et *pour* une mort (funeste)
 pour moi,
 procurant aux fils-de-Danaos
 le voyage vers Iliou,
 pour offrande duquel
 Diane a obtenu en partage
 une jeune-fille.
 Et celui qui a enfanté moi
 l'infortunée,
 ô *ma* mère, ô *ma* mère,
 est parti,
 m'ayant livrée à l'abandon.
 O moi malheureuse!
 qui-ai-vu amère (funeste), amère
 pour moi cette fatale-Hélène,
 je suis tuée, je pérís
 par le meurtre impie
 d'un père impie.
 Cette Aulis
 ne devait pas recevoir pour moi
 dans ces mouillages
 les poupes des vaisseaux
 à-l'éperon-d'airain,
 sapin (flotte) conducteur à Troie,
 et Jupiter ne *devait* pas souffler,
 dans l'Euriepe,
 une impulsion (vent) contraire
 tempérant le vent à *son* gré,
 le faisant souffler autre

λαίφεσι, χαίρειν,
τοῖσι δὲ λύπαν, τοῖσι δ' ἀνάγκαν,
τοῖς δ' ἐξορμαῖν, τοῖς δὲ στέλλειν,
τοῖσι δὲ μέλλειν.

Ἦ πολύμοχθον ἄρ' ἦν γένος, ἧ πολύμοχθον 1330
ἀμερίων, τὸ χρεὼν δέ τι δύσποτμον
ἀνδράσιν ἀνευρεῖν.

Ἰὼ ἰὼ,
μεγάλα πάθεα, μεγάλα δ' ἄχεα
Δαναΐδαις τιθεῖσα Τυνδαρίς κόρα. 1335

ΧΟΡΟΣ.

Ἐγὼ μὲν οἰκτεῖρω σε συμφορᾶς κακῆς
τυχοῦσαν, οἷας μή ποτ' ὄφελος τυχεῖν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ

Ἦ τεκοῦσ', ὦ μήτερ, ἀνδρῶν ὄχλον εἰσορῶ πέλας.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τὸν γε τῆς θεᾶς, τέκνον, ἄλοχος ὦ σὺ δεῦρ' ἐλήλυθας.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Διαχαλᾷτέ μοι μέλαθρα, δμῶες, ὡς κρύψω δέμας. 1340

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δὲ σὺ φεύγεις, τέκνον;

dans une immobilité forcée, accordant à ceux-là de quitter le port, aux uns de plier les voiles, aux autres d'attendre. Malheureuse, malheureuse la race des mortels. La nécessité est pour les hommes une chose cruelle à endurer. Hélas! hélas! fille de Tyn-dare, tu as causé aux Grecs de grands maux, de grandes afflictions.

LE CHOEUR. Je te plains, toi que le sort accable de maux comme tu n'eusses jamais dû en éprouver.

IPHIGÉNIE. O ma mère, ma mère, j'aperçois une troupe d'hommes qui s'approchent.

CLYTEMNESTRE. C'est le fils de la déesse, celui, ma fille, pour l'hymen duquel tu es venue ici.

IPHIGÉNIE. Esclaves, ouvrez-moi les appartements que je me cache.

CLYTEMNESTRE. Pourquoi fuis-tu, ma fille?

ἄλλοις θνατῶν,
χαίρειν
λαίφεσι,
τοῖσι δὲ
λύπαν,
τοῖσι δὲ
ἀνάγκαν,
τοῖς δὲ ἐξορμαῖν,
τοῖς δὲ στέλλειν,
τοῖσι δὲ μέλλειν.
Γένος ἄρα ἀμερίων
ἦν ἧ πολύμοχθον,
ἧ πολύμοχθον,
τὸ χρεὼν δὲ ἀνδράσιν
ἀνευρεῖν τι δύσποτμον.
Ἰὼ ἰὼ,
κόρα Τυνδαρίς
τιθεῖσα Δαναΐδαις
μεγάλα πάθεα,
μεγάλα δὲ ἄχεα.
ΧΟΡΟΣ. Ἐγὼ μὲν
οἰκτεῖρω σε
τυχοῦσαν
συμφορᾶς κακῆς,
οἷας μή ποτε ὄφελος τυχεῖν
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ἦ μήτερ,
ὦ τεκοῦσα,
εἰσορῶ ὄχλον
ἀνδρῶν πέλας.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τὸν γε
τῆς θεᾶς,
τέκνον,
ὦ σὺ ἐλήλυθας δεῦρο
ἄλοχος.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Διαχαλᾷτέ μοι
μέλαθρα,
δμῶες,
ὡς κρύψω δέμας.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τί δὲ
σὺ φεύγεις, τέκνον;

pour d'autres entre les mortels,
aux uns pour qu'ils se réjouissent
de leurs voiles,
à d'autres pour leur être
une-cause-d'affliction
à ceux-ci [cécé],
un enchaînement (immobilité for-
cée) à ceux-là pour sortir-du-port,
à d'autres pour plier les voiles,
à d'autres pour attendre. [mes]
Donc la race des éphémères (hôm-
était (est) certes bien-malheureuse,
certes bien-malheureuse,
et c'est le sort des hommes
de rencontrer quelque malheur.
Hélas, hélas!
fille de-Tyndare,
causant aux fils-de-Danaos
de grands maux
et de grandes douleurs!
LE CHOEUR. Pour moi,
je plains toi,
qui-éprouves
un sort malheureux, [ver]
tel que jamais tu n'en devais éprou-
ver.
IPHIGÉNIE. O ma mère,
ô toi qui m'as donné-le jour,
j'aperçois une troupe
d'hommes près d'ici.
CLYTEMNESTRE. Tu vois le fils
de la déesse (Achille),
mon enfant,
pour lequel tu es venue ici
comme épouse.
IPHIGÉNIE. Ouvrez-moi
les appartements,
esclaves,
afin que je cache mon corps.
CLYTEMNESTRE. Pourquoi
fuis-tu, mon enfant?

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄνδρα τόνδ' ἰδεῖν αἰσχύνομαι.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὡς τί δή;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὸ δυστυχές μοι τῶν γάμων αἰδῶ φέρει.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἐν ἀδρότῃ κεῖσαι πρὸς τὰ νῦν πεπτωκότα.
Ἀλλὰ μῖμν' οὐ σεμνότητος ἔργον, ἀνδυνώμεθα.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ὡ γύναι τάλαινα, Λήδας θύγατερ,
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ ψευδῆ θροεῖς. 1345

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

δεῖν' ἐν Ἀργείοις βοᾶται
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τίνα βοήν μοι σημανεῖς;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ἄμφι σῆς παιδός,
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πονηρὸν εἴπας οἰωνὸν λόγων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ὥς χρεῶν σφάζει νιν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κοῦδεῖς ἐναντία λέγει;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Εἰς θόρυβον ἐγὼ τι καύτος ἤλυθον,

IPHIGÉNIE. Je rougis de voir Achille.

CLYTEMNESTRE. Pourquoi cela?

IPHIGÉNIE. La triste issue de cet hymen me rend honteuse.

CLYTEMNESTRE. Tu ne te trouves pas dans un état à montrer
tant de délicatesse. Mais reste et réservons la pudeur pour les cas
où la retenue sera à sa place.

ACHILLE. O malheureuse fille de Lédä!

CLYTEMNESTRE. Tu dis vrai.

ACHILLE. De terribles clameurs s'élèvent dans l'armée.

CLYTEMNESTRE. Quelles clameurs? dis-moi.

ACHILLE. Au sujet de ta fille.

CLYTEMNESTRE. Triste présage de ce que tu as à me dire!

ACHILLE. Ils crient qu'il faut immoler la jeune fille.

CLYTEMNESTRE. Et personne ne s'y oppose?

ACHILLE. J'ai couru moi-même quelque péril...

Ι. ΙΓΕΝΕΙΑ. Αἰσχύνομαι

ἰδεῖν Ἀχιλλέα τόνδε.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ὡς τί δή;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Τὸ δυστυχές

τῶν γάμων

φέρει μοι αἰδῶ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ κεῖσαι

ἐν ἀδρότῃ,

πρὸς

τὰ νῦν πεπτωκότα.

Ἀλλὰ μῖμνε·

οὐ ἔργον

σεμνότητος,

ἀνδυνώμεθα.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ὡ τάλαινα γύναι,

θύγατερ Λήδας,

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ θροεῖς

ψευδῆ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. δεῖνὰ

βοᾶται ἐν Ἀργείοις

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τίνα βοήν

σημανεῖς μοι;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ἄμφι σῆς παιδός,

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εἴπας

πονηρὸν οἰωνὸν λόγων

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. ὥς χρεῶν

σφάζει νιν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Καὶ οὐδεὶς

ἐναντία λέγει;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἐγὼ καὶ αὐτὸς

ἤλυθον τι

εἰς θόρυβον....

IPHIGÉNIE. Je rougis

de voir Achille que-voici.

CLYTEMNESTRE. Pourquoi donc ?

IPHIGÉNIE. La triste-issuë

de *mon* hymen

me cause de la confusion.

CLYTEMNESTRE

Tu n'es pas

dans un état de délicatesse,

en-égard-à

ce qui *t'est* maintenant arrivé

Mais reste,

là où (lorsque) *ce* sera l'affaire

de la fierté,

retirons-nous *pudiquement*.

ACHILLE.

O malheureuse femme,

fille de Lédä,

CLYTEMNESTRE.

Tu ne dis pas

une-chose fausse.

ACHILLE. de terribles choses

se profèrent parmi les Grecs

CLYTEMNESTRE.

Quel cri

annonceras-tu à moi?

ACHILLE.

au sujet de ta fille,

CLYTEMNESTRE.

Tu as prononcé

un mauvais présage de *ton* récit.

ACHILLE. qu'il faut

immoler elle.

CLYTEMNESTRE.

Et personne

ne dit le contraire?

ACHILLE.

Moi-même aussi

je suis venu un peu

en danger....

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τίν', ὦ ξένε;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

σῶμα λευσθῆναι πέτροισι.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μῶν κόρην σφίζων ἐμήν; 1350

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Αὐτὸ τοῦτο.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τίς δ' ἂν ἐτλη σώματος τοῦ σου θιγεῖν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πάντες Ἕλληνες.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Στρατὸς δὲ Μυρμιδῶν οὐ σοι παρῆν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πρῶτος ἦν ἐκεῖνος ἐχθρός.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δι' ἅρ' ὀλώλαμεν, τέκνον.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οἷ με τὸν γάμων ἀπεκάλουν ἦσσαν'.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὑπεκρίνω δὲ τί;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τὴν ἐμήν μέλλουσιν εὐνὴν μὴ κτανεῖν,

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δίκαια γάρ. 1355

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ἢν ἐφήμισεν πατήρ μοι.

CLYTEMNESTRE. Quel péril, ô ami?

ACHILLE. De me voir lapider.

CLYTEMNESTRE. En voulant sauver ma fille?

ACHILLE. Pour cela même.

CLYTEMNESTRE. Et qui donc aurait osé te toucher?

ACHILLE. Tous les Grecs.

CLYTEMNESTRE. L'armée des Myrmidons n'était donc point près de toi?

ACHILLE. Ils ont été les premiers à se déclarer contre moi...

CLYTEMNESTRE. Ainsi, ma fille, nous sommes perdues.

ACHILLE. Ils m'appelaient l'esclave de mes amours.

CLYTEMNESTRE. Et qu'as-tu répondu?

ACHILLE. De ne point tuer celle qui est destinée à ma couche.

CLYTEMNESTRE. C'était juste.

ACHILLE.celle que son père m'a promise.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τίνα,

ὦ ξένε;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.... λευσθῆναι

πέτροισι

σῶμα.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μῶν

σφίζων ἐμήν κόρην,

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Αὐτὸ τοῦτο.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τίς δὲ

ἐτλη ἂν

θιγεῖν

τοῦ σου σώματος;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πάντες Ἕλληνες.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Στρατὸς δὲ

Μυρμιδῶν

οὐ παρῆν σοι;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἐκεῖνος πρῶτος

ἦν ἐχθρός.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἄρα

διολώλαμεν,

τέκνον.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οἷ με ἀπεκάλουν

ἦσσαν τὸν γάμων

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δὲ ὑπεκρίνω;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Μὴ κτανεῖν

τὴν μέλλουσιν

ἐμήν εὐνὴν,

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δίκαια γάρ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ... ἢν

ἐφήμισέν μοι

πατήρ.

CLYTEMNESTRE. Dans lequel,

ô ami?

ACHILLE.... d'être lapidé

à-coups-de-pierres

de ma personne.

CLYTEMNESTRE.

Serait-ce

en voulant sauver ma fille?

ACHILLE.

C'est cela même.

CLYTEMNESTRE. Et qui

aurait osé

toucher

ton corps?

ACHILLE.

Tous les Grecs.

CLYTEMNESTRE.

Et l'armée

myrmidonienne

n'était point près de toi?

ACHILLE.

Elle la première

m'était hostile.

CLYTEMNESTRE. Ainsi donc

nous sommes perdues,

mon enfant!

ACHILLE.

Eux qui m'appelaient

l'esclave de l'hymen.

CLYTEMNESTRE.

Et qu'as-tu répondu?

ACHILLE.

De ne point tuer

celle qui devait-devenir

ma femme,

CLYTEMNESTRE.

En effet c'était juste.

ACHILLE... celle que

m'avait promise

son père.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κἀργόθεν γ' ἐπέμψατο

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλ' ἐνικώμην κεκραγμοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τὸ πολὺ γὰρ δεινὸν κακὸν

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλ' ὅμως ἀρήξομέν σοι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ

Καὶ μαχεῖ πολλοῖσιν εἰς;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Εἰσορᾷς τεύχη φέροντας τούσδ';

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὅναίω τῶν φρενῶν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλ' ὀνησόμεσθα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Παῖς ἄρ' οὐκέτι σφαγήσεται;

1360

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οὐχ, ἐμοῦ γ' ἐκόντος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἦξει δ' ὅστις ἄψεται κόρης;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Μυρία γ' ἄξει δ' Ὀδυσσεύς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄρ' ὁ Σισύφου γόνος;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Αὐτὸς οὗτος.

CLYTEMNESTRE. Et qu'il a fait venir d'Argos.
 ACHILLE. Mais j'ai dû céder aux clameurs.
 CLYTEMNESTRE. La multitude est vraiment un fleau terrible.
 ACHILLE. Néanmoins, je te défendrai.
 CLYTEMNESTRE. Et tu combattras seul contre la foule?
 ACHILLE. Tu vois ces hommes armes.
 CLYTEMNESTRE. Puisses-tu être récompensé de ton courage!
 ACHILLE. Je le serai.
 CLYTEMNESTRE. Ma fille ne sera donc point immolée?
 ACHILLE. Non, ou elle le sera malgré moi.
 CLYTEMNESTRE. Et doit-on venir s'emparer d'elle?
 ACHILLE. Oui, avec une troupe nombreuse : c'est Ulysse qui la conduira.
 CLYTEMNESTRE. La race de Sisyphe
 ACHILLE. Lui-même.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Καὶ
ἐπέμψατο γε Ἀργόθεν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλὰ ἐνικώμην
κεκραγμοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τὸ πολὺ γὰρ
κακὸν δεινόν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλὰ ὅμως
ἀρήξομέν σοι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Καὶ μαχεῖ
εἰς πολλοῖσιν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Εἰσορᾷς τούσδε
φέροντας τεύχη;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὅναίω

τῶν φρενῶν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλὰ ὀνησόμεσθα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄρα
παῖς οὐκέτι σφαγήσεται;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οὐχ,
ἐμοῦ γ' ἐκόντος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἦξει δὲ
ὅστις ἄψεται κόρης;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Μυρία γε
Ὀδυσσεύς δὲ ἄξει.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄρα
ὁ γόνος Σισύφου;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οὗτος

αὐτός.

CLYTEMNESTRE. Et
qu'il avait fait venir d'Argos.

ACHILLE.

Mais je fus vaincu
par les clameurs.

CLYTEMNESTRE.

C'est que la foule
est un fléau terrible.

ACHILLE.

Néanmoins
nous te protégerons

CLYTEMNESTRE.

Et tu combattras
seul contre la multitude?

ACHILLE.

Vois-tu ceux-ci
portant des armes?

CLYTEMNESTRE.

Puisses-tu jouir
du fruit de tes bons sentiments!

ACHILLE.

Mais nous en jouirons.

CLYTEMNESTRE.

Donc
ma fille ne sera plus immolée?

ACHILLE.

Non,
du moins moi consentant.

CLYTEMNESTRE.

Et viendra-t-il
quelqu'un-qui saisisse ma fille?

ACHILLE.

Oui, des milliers:
et Ulysse les conduira.

CLYTEMNESTRE.

Est-ce
le fils de Sisyphe?

ACHILLE.

Celui-là
même.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἰδία πράσσω, ἢ στρατοῦ ταχθεὶς ὕπο;
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Αἰρεθεὶς ἐκὼν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πονηράν γ' αἶρεσιν, μαιφονεῖν.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλ' ἐγὼ σχήσω νιν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄξει δ' οὐχ ἐκούσαν ἀρπάσας; 136
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Δηλαδὴ ξανθῆς ἐθείρας.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐμὲ δὲ δρᾶν τί χρὴ τότε;
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀντέχου θυγατρός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὡς τοῦδ' εἶνεκ' οὐ σφαγῆσεται.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀλλὰ μὴν εἰς τοῦτό γ' ἤξει.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μῆτερ, εἰσακούσατε
τῶν ἐμῶν λόγων· μάτην γάρ σ' εἰσορῶ θυμουμένην
σῶ πόσει· τὰ δ' ἀδύναθ' ἡμῖν καρτερεῖν οὐ ῥάδιον 1370
Τὸν μὲν οὖν ξένον δίκαιον αἰνέσαι προθυμίας·
ἀλλὰ καὶ σὲ τοῦθ' δρᾶν χρὴ, μὴ διαβληθῆς στρατῶ,

CLYTEMNESTRE. De son propre mouvement, ou par l'ordre de l'armée?

ACHILLE. Chargé de cette mission, mais cependant de son plein gré.

CLYTEMNESTRE. Triste mission que de se souiller d'un meurtre!

ACHILLE. Mais je le contiendrai.

CLYTEMNESTRE. Et l'entraînera-t-il de force, si elle résiste?

ACHILLE. Oui, par sa blonde chevelure.

CLYTEMNESTRE. Et moi, que faire alors?

ACHILLE. Attache-toi à ta fille.

CLYTEMNESTRE. S'il ne tient qu'à cela, elle ne sera point immolée.

ACHILLE. Mais cependant ils en viendront là.

IPHIGÉNIE. O ma mère! — Écoutez tous deux mes paroles. Je te vois vainement irritée contre ton époux. Nous obstiner à l'impossible est chose mal aisée. Ainsi donc il est juste de rendre grâce à l'étranger pour son zèle; mais il faut penser aussi à ne point attirer sur toi les accusations de l'armée, sans avantage pour nous, et

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πράσσω ἰδία,
ἢ ταχθεὶς ὑπὸ στρατοῦ;
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Αἰρεθεὶς ἐκὼν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πονηράν γε αἶρεσιν,
μαιφονεῖν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλὰ ἐγὼ νιν σχήσω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄξει δὲ
ἀρπάσας

οὐχ ἐκούσαν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Δηλαδὴ
ξανθῆς ἐθείρας.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τί δὲ

χρὴ ἐμὲ δρᾶν τότε;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀντέχου θυγατρός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ὡς

οὐ σφαγῆσεται

εἶνεκα τοῦδε.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἀλλὰ μὴν

ἤξει

εἰς τοῦτό γε

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Μῆτερ,

εἰσακούσατε τῶν ἐμῶν λόγων.

εἰσορῶ σε γὰρ μάτην

θυμουμένην σῶ πόσει

καρτερεῖν δὲ

τὰ ἀδύνατα

οὐχ ἡμῖν ῥάδιον.

δίκαιον μὲν οὖν αἰνέσαι

τὸν ξένον προθυμίας

ἔλλα καὶ σὲ χρὴ

δρᾶν τοῦτο,

μὴ διαβληθῆς

στρατῶ,

CLYTEMNESTRE.

Agissant personnellement,
ou commandé par l'armée?

ACHILLE.

Choisi, *mais lui* consentant.

CLYTEMNESTRE.

Certes, par un mauvais choix,
pour se-souiller-d'un-meurtre.

ACHILLE.

Mais je le contiendrai.

CLYTEMNESTRE.

Et l'emmènera-t-il

ayant enlevée *elle*

ne venant pas de-son-plein-gré?

ACHILLE.

Sans-doute *l'ayant* saisie

par sa blonde chevelure.

CLYTEMNESTRE. Mais que

faut-il que je fasse alors?

ACHILLE.

Attache-toi à ta fille.

CLYTEMNESTRE. Sache que

elle ne sera pas immolée

à cause (faute) de cela.

ACHILLE. Mais certes

les choses en viendront

à cela (ils te l'arracheront).

IPHIGÉNIE. Ma mère,

écoutez mes paroles

car je te vois en vain

irritée contre ton époux;

en effet soutenir

l'impossible

ne nous *est* pas facile.Ainsi *il est* juste de remercier

cet étranger de son zèle;

mais il te faut aussi

voir (prendre garde à) cela,

à-ce-que tu ne sois pas accusée

par l'armée;

καὶ πλεον πράττοιμεν οὐδέν, ὅδε δὲ συμφορᾶς τύχη.
 Οἷα δ' εἰσῆλθὲν μ' ἄκουσον, μήτηρ, ἐννοουμένην·
 καθθανεῖν μὲν μοι δέδοκται· τοῦτο δ' αὐτὸ βούλομαι 1371
 εὐκλέως πράττειν παρσιῶν γ' ἐκποδὼν τὸ δυσγενές.
 Δεῦρο δὴ σκέψαι μεθ' ἡμῶν, μήτηρ, ὥς καλῶς λέγω
 εἰς ἔμ' Ἑλλάς ἡ μεγίστη πᾶσα νῦν ἀποβλέπει,
 καὶ ἐμοὶ πορθμὸς τε ναῶν καὶ Φρυγῶν κατασκαφαί,
 τὰς τε μελλούσας γυναῖκας μὴ τι δρωσί βάρβαροι, 1380
 μηδ' ἔθ' ἄρπάζωσιν εὐνὰς ὀλβίας ἐξ Ἑλλάδος,
 τὸν Ἑλένης τίσαντες ὀλεθρον, ἥτιν' ἤρπασεν Πάρις.
 Ταῦτα πάντα καθθανοῦσα ῥύσομαι, καὶ μου κλέος,
 Ἑλλάδ' ὥς ἡλευθέρωσα, μακάριον γενήσεται.
 Καὶ γὰρ οὐδέ τοί τι λῖαν ἐμὲ φιλοψυχεῖν χρεῶν· 1385

en exposant notre défenseur à quelque malheur. Or écoute, ma mère, la pensée qui m'est venue en y réfléchissant bien : j'ai résolu de mourir ; mais cette mort, je veux la recevoir d'une façon glorieuse, et en rejetant loin de moi toute faiblesse. Considère donc ici avec moi, ma mère, combien ce parti est **glorieux**. Toute la Grèce, cette terre si grande, a maintenant les yeux sur moi ; de moi seule dépend le départ de la flotte et la ruine de Troie ; de moi il dépend que les barbares ne tentent plus quelque nouveau crime contre les femmes et ne ravissent plus celles de la Grèce fortunée, quand ils auront une fois expié la honte d'Hélène enlevée par Paris. Voilà quel sera le fruit de ma mort. Libératrice de la Grèce, je jouirai d'une gloire divine. Et d'ailleurs, il n'est point juste que je tienne trop à la vie : tu m'as mise au monde pour la Grèce

αὶ πράττοιμεν
 ὅδεν πλεον,
 δε δὲ
 ὕχ συμφορᾶς.
 ἄκουσον δὲ, μήτηρ,
 ἵα εἰσῆλθέ με
 ἐννοουμένην·
 ἐδοκταί μοι
 ἀτθανεῖν μὲν·
 οὗτο δὲ αὐτὸ
 οὖλομαι πράττειν
 εὐκλέως
 ἀρεῖσά γε ἐκποδὼν
 τὸ δυσγενές.
 σκέψαι δὴ δεῦρο
 ἐτὰ ἡμῶν, μήτηρ,
 ὥς λέγω καλῶς·
 εἰς ἔμὲ πᾶσα Ἑλλάς
 μεγίστη,
 ἀποβλέπει νῦν,
 καὶ ἐν ἐμοὶ
 πορθμὸς τε ναῶν
 καὶ κατασκαφαὶ Φρυγῶν,
 ἡ βάρβαροι
 δρωσί τι
 ἄς γυναῖκας τὰς μελλούσας,
 ἡδὲ ἔτι ἄρπάζωσιν
 εὐνὰς
 ἐξ Ἑλλάδος ὀλβίας,
 τίσαντες
 τὸν ὀλεθρον Ἑλένης,
 ἣτινα Πάρις ἤρπασε.
 Ἰάντα ταῦτα ῥύσομαι
 ἀτθανοῦσα,
 καὶ μου κλέος,
 ὥς ἡλευθέρωσα Ἑλλάδα,
 γενήσεται μακάριον.
 καὶ γὰρ
 οὐδέ τοι χρεῶν
 καὶ λῖαν τι φιλοψυχεῖν·

et que *d'un côté* nous ne gagnions rien de plus, et que (tandis que) celui-ci éprouve un malheur. Or, écoute, *ma mère*, ce qui m'est-venu-à l'esprit en réfléchissant ; il est décidé par moi de mourir ; mais cela même je *le* veux faire d'une manière-glorieuse, répudiant loin *de moi* les sentiments-ignobles. Considère donc ici avec nous, *ma mère*, comme je parle convenablement *c'est* sur moi *que* toute la Grèce, *cette* terre si grande, fixe maintenant ses regards, et en moi *réside* (de moi dépend) et le départ de la flotte et la ruine des Phrygiens (Troyens), pour que des barbares ne tentent plus quelque chose contre les femmes à venir, ni qu'ils n'enlèvent plus les épouses de la Grèce heureuse, ayant expié la perte d'Hélène que Paris a ravie. Tout cela je *le* rachèterai en mourant, et ma gloire, parce que j'ai rendu-libre la Grèce, sera divine. Et en effet, il n'est pas même juste moi aimer la vie un peu trop :

πᾶσι γάρ μ' Ἑλλησι κοινὸν ἔτεκες, οὐχὶ σοὶ μόνῃ.
 Ἀλλὰ μυρίοι μὲν ἄνδρες ἀσπίσιν πεφραγμένοι,
 μυρίοι δ' ἐρέτμ' ἔχοντες, πατρίδος ἡδικημένης,
 δρᾶν τι τολμήσουσιν ἐχθροὺς χυπὲρ Ἑλλάδος θανεῖν·
 ἢ δ' ἐμὴ ψυχὴ μί' οὔσα πάντα κωλύσει τάδε; 1390
 τί τὸ δίκαιον ἄρα τούτοις ἔχομεν ἀντειπεῖν ἔπος;
 Κατ' ἐκεῖν' ἔλθωμεν. Οὐ δεῖ τόνδε διὰ μάχης μολεῖν
 πᾶσιν Ἀργείοις γυναικὸς εἶνεκ' οὐδὲ κατθανεῖν.
 Εἷς γ' ἀνὴρ κρείσσω γυναικῶν μυρίων ὄρων φάος.
 Εἰ δ' ἐβουλήθη τὸ σῶμα τοῦμὸν Ἀρτεμις λαβεῖν, 1395
 ἐμποδῶν γενήσομαι ἡ γὰρ θνητὸς οὔσα τῇ θεῷ;
 Ἀλλ' ἀμήχανον· δίδωμι σῶμα τοῦμὸν Ἑλλάδι.
 Θύετ', ἐκπορθεῖτε Τροίαν. Ταῦτα γὰρ μνημεῖά μου
 διὰ μακροῦ, καὶ παῖδες οὔτοι καὶ γάμοι καὶ δόξ' ἐμὴ.
 Βαρβάρων δ' Ἑλληνας ἄρχειν εἶκος, ἀλλ' οὐ βαρβάρους, 1400
 μήτερ, Ἑλλήνων· τὸ μὲν γὰρ δοῦλον, οἱ δ' ἐλεύθεροι.

entière, et non pour toi seule. Or des milliers et des milliers d'hommes, les uns couverts du bouclier, les autres tenant la rame, oseront, parce que la patrie a reçu un affront, combattre et mourir pour la Grèce, et ma vie, la vie d'une seule femme, mettra obstacle à tout? Y aurait-il justice? Avons-nous un mot à objecter? Maintenant, ceci encore : il ne faut pas que ce guerrier en vienne aux mains avec tous les Grecs, et donne sa vie pour une femme ; la vie d'un seul homme est plus précieuse que celle de mille femmes. Et si Diane veut que mon corps lui soit offert, moi, mortelle résisterai-je à la déesse? C'est impossible. Je donne ma vie à la Grèce ; immolez-moi, et que Troie soit renversée. Ce sera là un souvenir de moi pour de longs âges ; voilà mes enfants, mon hymen, ma gloire. Il est dans l'ordre, ô ma mère, que les Grecs commandent aux barbares, et non les barbares aux Grecs ; car ceux-là sont une race esclave, ceux-ci des hommes libres.

ἔτεκες γάρ με
 πᾶσιν Ἑλλησι
 κοινόν, οὐχὶ σοὶ μόνῃ.
 Ἀλλὰ μυρίοι μὲν ἄνδρες
 πεφραγμένοι ἀσπίσι,
 μυρίοι δὲ ἔχοντες ἐρέτμᾶ,
 πατρίδος ἡδικημένης,
 τολμήσουσι δρᾶν τι
 ἐχθροῦς,
 καὶ θανεῖν ὑπὲρ Ἑλλάδος·
 ἢ δὲ ἐμὴ ψυχὴ οὔσα μ.
 κωλύσει πάντα τάδε;
 τί ἔπος τὸ δίκαιον
 ἄρα ἔχομεν ἀντειπεῖν τούτοις;
 Ἐλθωμεν καὶ ἐπὶ ἐκεῖνο.
 Οὐ δεῖ τόνδε
 μολεῖν διὰ μάχης
 πᾶσιν Ἀργείοις
 εἶνεκα γυναικὸς, οὐδὲ κατθανεῖν.
 Εἷς γε ἀνὴρ
 ὄρων φάος
 κρείσσω
 μυρίων γυναικῶν.
 Εἰ δὲ Ἀρτεμις ἐβουλήθη
 λαβεῖν τὸ σῶμα τὸ ἐμὸν,
 ἐμποδῶν γενήσομαι
 ἐγὼ θνητὸς οὔσα τῇ θεῷ;
 Ἀλλὰ ἀμήχανον·
 δίδωμι τὸ ἐμὸν σῶμα Ἑλλάδι.
 Θύετε, ἐκπορθεῖτε Τροίαν.
 Ταῦτα γὰρ μνημεῖά μου
 διὰ μακροῦ,
 καὶ οὔτοι παῖδες
 καὶ γάμοι καὶ ἐμὴ δόξα.
 Εἶκος δὲ Ἑλληνας
 ἄρχειν βαρβάρων,
 ἀλλὰ οὐ βαρβάρους,
 μήτερ, Ἑλλήνων·
 τὸ μὲν γὰρ δοῦλον,
 οἱ δὲ ἐλεύθεροι.

car tu m'as donné-le-jour
 pour appartenir à tous les Grecs
 en commun, pas à toi seule.
 Or des milliers de héros
 couverts de boucliers,
 et des milliers tenant des rames,
 leur patrie ayant-reçu-un-affront,
 oseront entreprendre quelque chose
 contre les ennemis,
 et mourir pour la Grèce ;
 et ma vie étant seule
 empêchera tout cela ?
 Quelle parole juste
 avons-nous à opposer à ceux-ci ?
 Venons aussi à cela.
 Il ne faut pas que celui-ci (Achille)
 en vienne au combat
 avec tous les Grecs
 pour une femme, ni qu'il meure.
 Un seul homme certes
 voyant la lumière (vivant)
 vaut mieux
 que des milliers de femmes.
 Or, si Diane a voulu
 recevoir mon corps en sacrifice,
 résisterai-je,
 moi, étant mortelle, à la déesse ?
 Mais c'est impossible ·
 je donne mon corps à la Grèce.
 Immolez-moi, renversez Troie ;
 car ce seront-là mes souvenirs
 pendant longtemps,
 et ce seront mes enfants,
 et mon hymen, et ma gloire.
 Il convient que les Grecs
 commandent à des barbares,
 mais non des barbares,
 ma mère, aux Grecs :
 car les uns sont une race-esclave,
 et ceux-ci sont libres.

ΧΟΡΟΣ.

Τὸ μὲν σὸν, ὦ νεᾶνι, γενναίως ἔχει·
τὸ τῆς τύχης δὲ καὶ τὸ τῆς θεοῦ νοσεῖ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀγαμέμνωνος παῖ, μακάριόν μέ τις θεῶν
ἔμελλε θῆσιν, εἰ τύχοιμι σὼν γάμων.

Ζηλῶ δὲ σοῦ μὲν Ἑλλάδ', Ἑλλάδος δὲ σέ.

Εὖ γὰρ τόδ' εἶπας ἀξίως τε πατρίδος·

[τὸ θεομαχεῖν γὰρ ἀπολιποῦς', ὃ σου κρατεῖ,
ἐξελογίσω τὰ χρηστὰ τἀναγκαῖά τε.]

Μᾶλλον δὲ λέκτρων σὼν πόθος μ' ἐσέρχεται
εἰς τὴν φύσιν βλέψαντα· γενναία γὰρ εἶ.

Ὅρα δ'· ἐγὼ γὰρ βούλομαι σ' εὐεργετεῖν,
λαθεῖν τ' ἐς οἴκους· ἄχθομαί τ', ἴστω Θέτις,

εἰ μὴ σε σώσω Δαναΐδαισι διὰ μάχης
ἐλθὼν· ἄθρησον, ὃ θάνατος δεινὸν κακόν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Λέγω τάδ' [οὐδὲν οὐδὲν· εὐλαβουμένη].

Ἡ Τυνδαρίς παῖς διὰ τὸ σῶμ' ἀρκεῖ μάχης

LE CHOEUR. Tes sentiments, ô jeune fille, sont généreux; mais le sort et la déesse sont bien sévères.

ACHILLE. Fille d'Agamemnon, un dieu ferait mon bonheur, s'il m'accordait de t'avoir pour épouse. La Grèce et toi, l'une pour l'autre, je vous félicite. Tu as parlé noblement, d'une façon digne de ta patrie. Sans vouloir lutter contre les dieux, plus forts que toi, tu as considéré ce qui est utile et ce qui est nécessaire. Un plus vif désir de ta main s'empare de moi, en voyant ton caractère, car tu es généreuse. Réfléchis donc : je désire te servir et t'avoir dans ma maison; je suis désespéré (que Thétis m'en soit témoin!) si je ne te sauve en combattant contre les Grecs. Songes-y : la mort est un mal terrible.

IPHIGÉNIE. En tenant ce langage, je n'ai égard à personne. C'est bien assez les combats et des meurtres qu'occasionne la fille de Tyn-

ΧΟΡΟΣ. Τὸ μὲν σὸν,
ὦ νεᾶνι,
γενναίως ἔχει·
τὸ δὲ τῆς τύχης
καὶ τὸ τῆς θεοῦ
νοσεῖ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Παῖ Ἀγαμέμνωνος,
θεῶν τις

ἔμελλέ με θῆσιν μακάριον,
εἰ τύχοιμι σὼν γάμων.

Ζηλῶ δὲ

Ἑλλῆδα μὲν σοῦ,

σέ δὲ Ἑλλάδος.

Εἶπας γὰρ τόδε εὖ

ἀξίως τε πατρίδος·

ἀπολιποῦσα γὰρ

τὸ θεομαχεῖν,

ὃ κρατεῖ σου,

ἐξελογίσω τὰ χρηστὰ

τά τε ἀναγκαῖα.

Πόθος δὲ σὼν λέκτρων

ἐσέρχεται με μᾶλλον

βλέψαντα εἰς τὴν φύσιν·

εἰ γὰρ γενναία.

Ὅρα δέ·

ἐγὼ γὰρ βούλομαι

εὐεργετεῖν σε

λαθεῖν τε ἐς οἴκους

ἄχθομαί τε,

Θέτις ἴστω,

εἰ μὴ σε σώσω,

ἐλθὼν διὰ μάχης Δαναΐδαισιν·

ἄθρησον,

θάνατος

κακὸν δεινόν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Λέγω τάδε

εὐλαβουμένη

οὐδὲν οὐδέν.

Ἡ Τυνδαρίς παῖς ἀρκεῖ

τιθείσα

LE CHOEUR. Tes sentiments, ô jeune fille, sont généreux; mais ce qui vient de la fortune, et de la déesse, est-triste.

ACHILLE. Fille d'Agamemnon, quelque'un des dieux m'aurait rendu bienheureux, si j'eusse obtenu ton union.

Je regarde-comme-heureuse

la Grèce à cause de toi,

et toi à cause de la Grèce

Car tu as dit cela noblement

et d'une-manière-digne de ta

car ayant renoncé [patrie

à lutter-contre-la-divinité,

qui est-plus-forte que toi,

tu as considéré ce qui est utile

et ce qui est nécessaire.

Et le désir de ton union

s'empare plus-fortement de moi,

quand je considère ton caractère :

car tu es une femme généreuse.

Mais vois (pèse les choses) :

car, pour moi, je désire

te rendre-service,

et te prendre dans mes foyers;

et je suis pénétré-de-douleur,

que Thétis en soit-témoin,

si je ne te peux-sauver,

en entrant en lice contre les Grecs;

considère cela :

la mort

est un mal terrible.

IPHIGÉNIE. Je dis cela,

ne prenant-garde

aucunement à personne (à rien)

La fille de-Tyndare suffit [cause],

causant (il suffit que la f. de T.

ἀνδρῶν τιθεῖσα καὶ φόνους· σὺ δ', ὦ ξένη,
μὴ θνήσκε δι' ἐμέ μὴδ' ἀποκτείνης τινά.
Ἔα δὲ σῶσαί μ' Ἑλλάδα, ἣν δυνώμεθα·

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ἽΩ λῆμ' ἄριστον, οὐκ ἔχω πρὸς τοῦτ' ἔτι
λέγειν, ἐπεὶ σοὶ τάδε δοκεῖ· γενναῖα γὰρ
φρονεῖς· τί γὰρ τἀληθὲς οὐκ εἶποι τις ἄν;
Ὅμως δ' ἴσως γ' ἔτ' ἂν μεταγνοίης τάδε.

1420

Ὡς οὖν ἂν εἰδῇς τὰπ' ἐμοῦ, λελέξεται·
ἐλθὼν τάδ' ὅπλα θήσομαι βωμοῦ πέλας,
ὥς οὐκ ἐάσω σ' ἀλλὰ κωλύσω θανεῖν.

1425

Χρήσει δὲ καὶ σὺ τοῖς ἐμοῖς λόγοις τάχα,
ὅταν πέλας σῆς φάσανον δέρης ἰδῇς.

1430

Οὐκ οὖν ἐάσω σ' ἀφροσύνη τῇ σῇ θανεῖν·
ἐλθὼν δὲ σὺν ὅπλοις τοῖσδε πρὸς ναὸν θεᾶς
καρὰδοκῆσω σὴν ἐκεῖ παρουσίαν. —

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μῆτερ, τί σιγῇ δακρύοις τέγγεις κόρας;

dare par sa beauté. Toi donc, ô étranger, ne meurs point à cause de moi, et ne tue personne; mais laisse-moi sauver la Grèce, si cela est en mon pouvoir.

ACHILLE. O noble résolution! je ne trouve plus rien à répondre, puisque telle est ta volonté. Tes sentiments sont généreux; car pourquoi ne pas dire la vérité? Et cependant peut-être aussi te repentiras-tu? Je pars, je vais placer près de l'autel ces soldats, non pour permettre, comme tu le veux, mais pour empêcher que tu ne meures. Peut-être aussi tiendras-tu compte de mes paroles, quand tu verras le glaive près de ton sein. Je ne souffrirai donc pas que tu meures victime de ta témérité irréfléchie, et je me rends avec ces guerriers au temple de la déesse; là j'attendrai ta venue.

IPHIGÉNIE. Ma mère, pourquoi ce silence et ces yeux pleins de larmes?

δια τὸ σῶμα
μάχας καὶ φόνους
ἀνδρῶν·
σὺ δὲ, ὦ ξένη,
μὴ θνήσκε διὰ ἐμέ
μὴδὲ ἀποκτείνης τινά·
Ἔα δέ με σῶσαι
Ἑλλάδα, ἣ δυνώμεθα.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. ἽΩ ἄριστον λῆμα,
οὐκ ἔχω ἔτι
λέγειν πρὸς τοῦτο,
ἐπεὶ τάδε σοὶ δοκεῖ
φρονεῖς γὰρ γενναῖα·
τί γὰρ
οὐκ ἂν εἶποι τις τὸ ἀληθές,
ὅμως δὲ ἴσως γε
μεταγνοίης ἂν ἔτι
τάδε.
Ὡς οὖν ἂν εἰδῇς
τὰ ἀπὸ ἐμοῦ,
λελέξεται·
ἐλθὼν θήσομαι
τάδε ὅπλα πέλας βωμοῦ,
ὥς οὐκ ἐάσω
ἀλλὰ κωλύσω
σε θανεῖν.
Τάχα δὲ καὶ σὺ
χρήσει τοῖς ἐμοῖς λόγοις,
ὅταν ἰδῇς φάσανον
πέλας σῆς δέρης.
Οὐκ οὖν ἐάσω
σε θανεῖν τῇ σῇ ἀφροσύνη
ἐλθὼν δὲ
σὺν τοῖσδε ὅπλοις
πρὸς ναὸν θεᾶς
καρὰδοκῆσω ἐκεῖ σὴν παρουσίαν.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Μῆτερ,
τί σιγῇ
τέγγεις κόρας
δακρύοις;

par la beauté de son corps,
des combats et des meurtres
de guerriers;
mais toi, ô ami,
ne meurs point pour moi
et ne tue personne.
Mais laisse-moi sauver
la Grèce, si nous le pouvons.
ACHILLE. O très-noble résolution,
je n'ai plus rien
à dire à cela,
puisque cela te plaît :
car tu as-des-sentiments généreux
car pourquoi
ne dirait-on pas la vérité?
mais pourtant peut-être
tu pourrais encore te repentir
de cette résolution.
Afin donc que tu saches
ce qui viendra de moi
il sera parlé ;
partant, je vais placer
ces soldats près de l'autel,
comme ne voulant-pas-permettre,
mais voulant empêcher
toi mourir (que tu ne meures).
Or peut-être toi aussi
tu profiteras de mes conseils,
quand tu verras le glaive
près de ton cou.
Je ne permettrai donc point
toi mourir par ton irréflexion,
mais m'étant dirigé
avec ces soldats
vers le temple de la déesse,
j'attendrai là ta présence.
IPHIGÉNIE. Ma mère,
pourquoi en-silence
mouilles-tu tes prunelles (yeux)
de larmes?

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

"Εχω τάλαινα πρόφασιν ὅστ' ἀλγεῖν φρένα.

1435

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Παῦσαί με μὴ χάκιζε· τάδε δ' ἐμοὶ πιθοῦ.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λέγ', ὥς παρ' ἡμῶν γ' οὐδὲν ἀδικήσει, τέκνον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μήτ' οὖν σὺ τὸν σὸν πλόκαμον ἐκτέμης τριχὺς,
[μήτ' ἀμφὶ σῶμα μέλανας ἀμπίσχη πέπλους].

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δὴ τόδ' εἶπας, τέκνον; ἀπολέσασά σε

1440

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ σύ γε· σέσωσμαι, κατ' ἐμὲ δ' εὐκλεῆς ἔσει.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

πῶς εἶπας; οὐ πενθεῖν με σὴν ψυχὴν χρεῶν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

"Ηκιστ', ἐπεὶ μοι τύμβος οὐ γωσθήσεται.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δὴ; τεθνεῶσιν οὐ τάφος νομίζεται;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Βωμὸς θεᾶς μοι μνημα τῆς Διὸς κόρης.

1445

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄλλ', ὦ τέκνον, σοὶ πείσομαι· λεγεις γὰρ εὖ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὡς εὐτυχοῦσά γ' Ἑλλάδος τ' εὐεργέτις.

CLYTEMNESTRE. Malheureuse! j'ai sujet de m'affliger.

IPHIGÉNIE. Cesse, ne me rends pas faible; mais consens à une chose.

CLYTEMNESTRE. Parle, mon enfant, je ne te refuserai pas.

IPHIGÉNIE. Ne coupe point ta chevelure; ne t'enveloppe point de noirs vêtements.

CLYTEMNESTRE. Que dis-tu là, ma fille? quand je te perds?

IPHIGÉNIE. Tu ne me perds point, je suis sauvée, et ma gloire rejailit sur toi.

CLYTEMNESTRE. Comment dis-tu? Il ne faut pas que je pleure?

IPHIGÉNIE. Non, car je n'aurai point de tombeau.

CLYTEMNESTRE. Eh quoi! un tombeau n'est-il pas dû aux morts?

IPHIGÉNIE. Mon monument a moi, ce sera l'autel de la déesse, de la fille de Jupiter.

CLYTEMNESTRE. Tu as raison, ô ma fille, je ferai donc ce que tu veux.

IPHIGÉNIE. Oui, puisque mon sort est heureux et que je sauve la Grèce.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. "Εχω

πρόφασιν, τάλαινα,

ὅστε ἀλγεῖν φρένα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Παῦσαι

μὴ με χάκιζε·

πιθοῦ δὲ ἐμοὶ τάδε.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Λέγε,

τέκνον, ὥς παρὰ ἡμῶν γε

ἀδικήσει οὐδέν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μήτε οὖν σὺ ἐκτέμης

τὸν σὸν πλόκαμον τριχὺς,

μήτε ἀμπίσχη ἀμφὶ σῶμα

μέλανας πέπλους.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τί δὴ

εἶπας τόδε, τέκνον;

ἀπολέσασά σε

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Οὐ σύ γε·

σέσωσμαι.

κατὰ ἐμὲ δὲ ἔσει εὐκλεῆς.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Πῶς εἶπας;

οὐ χρεῶν

πενθεῖν με σὴν ψυχὴν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. "Ηκιστα,

ἐπεὶ τύμβος

οὐ γωσθήσεται μοι.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τί δὴ;

τὸ τάφος οὐ νομίζεται

τεθνεῶσιν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Βωμὸς θεᾶς

τῆς κόρης Διὸς,

μνημὰ

μοι.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄλλὰ σοὶ πείσομαι,

ὦ τέκνον·

λέγεις γὰρ εὖ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὡς εὐτυχοῦσά γε

εὐεργέτις τε Ἑλλάδος

CLYTEMNESTRE. J'ai

sujet, *moi* malheureuse,pour être affligée *dans mon cœur*.

IPHIGÉNIE. Cesse,

ne me rends *point-faible*,et cède moi *en ceci*.

CLYTEMNESTRE. Parle,

mon enfant, car de moi du moins

tu n'éprouveras d'injustice en rien.

IPHIGÉNIE.

Ne coupe donc point

ta boucle de chevelure,

et ne mets pas autour de *ton corps*

de noirs vêtements.

CLYTEMNESTRE. Pourquoi

as-tu dit cela, *mon enfant*?

après t'avoir perdue.

IPHIGÉNIE. Tu ne m'as pas *perdue*:

je suis sauvée,

et par moi tu seras illustre.

CLYTEMNESTRE. Comment as-tu dit?

il n'est pas juste

moi pleurer sur ta vie?

IPHIGÉNIE. Nullement,

puisque *une tombe*

ne s'élèvera pas pour moi.

CLYTEMNESTRE. Quoi donc?

le tombeau n'est-il pas dû

aux morts?

IPHIGÉNIE. L'autel de la déesse

de la fille de Jupiter,

voilà le monument sépulcral

pour moi.

CLYTEMNESTRE.

Je t'obéirai donc,

ô *mon enfant*:

car tu dis bien.

IPHIGÉNIE.

Oui, comme étant heureuse

et la bienfaitrice de la Grèce.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Τί δὴ κασιγνήταισιν ἀγγείλω σέθεν;
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Μηδ' ἀμφὶ κείναις μέλανας ἐξάψης πέπλους.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Εἶπω δὲ παρὰ σοῦ φίλον ἔπος τι παρθένοις;
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Χαίρειν γ'· Ὀρέστην δ' ἐκτρεφ' ἄνδρα τόνδε μοι.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Προσέλκυσάιν νιν ὕστατον θειωμένη.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
ᾧ φίλτατ', ἐπεκούρησας ὅσον εἶχες φίλοις.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ἐσθ' ὅ τι κατ' Ἄργος δρώσά σοι χάριν φέρω;
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Πατέρα τὸν ἄμὸν μὴ στύγει, πόσιν γε σόν.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Λεινοὺς ἀγῶνας διὰ σέ δει' κείνον δραμεῖν.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Ἄκων μ' ὑπὲρ γῆς Ἑλλάδος διώλεσεν.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Δόλω δ', ἀγεννῶς Ἀτρέως τ' οὐκ ἄξιως.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Τίς μ' εἶσιν ἄζων πρὶν σπαράσσεσθαι κόμης;

1450

1455

CLYTEMNESTRE. Mais que dois-je dire à tes sœurs?
IPHIGÉNIE. Ne les couvre pas non plus de vêtements noirs.
CLYTEMNESTRE. Leur rapporterai-je de toi quelque parole amie?
IPHIGÉNIE. Oui, qu'elles soient heureuses. Et quant à ce jeune Oreste, formes-en un homme.
CLYTEMNESTRE. Embrasse-le pour ne plus le revoir.
IPHIGÉNIE. O bien-aimé, tu as fait pour ton amie tout ce que tu as pu.
CLYTEMNESTRE. Est-il quelque chose que je puisse faire pour toi, à mon retour à Argos?
IPHIGÉNIE. N'aie point de haine pour mon père, ton époux.
CLYTEMNESTRE. Il aura à courir des risques terribles à cause de toi.
IPHIGÉNIE. C'est malgré lui et pour le salut de la Grèce qu'il me sacrifie.
CLYTEMNESTRE. Mais en usant de ruse, lâchement et d'une façon indigne d'Atrée.
IPHIGÉNIE. Qui me conduira, avant qu'on vienne m'entraîner, par les cheveux?

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Τί δὴ ἀγγείλω
κασιγνήταισιν σέθεν;
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Μηδὲ ἐξάψης
ἀμφὶ κείναις
πέπλους μέλανας.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Εἶπω δὲ
ἔπος τι φίλον παρὰ σοῦ
παρθένοις,
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Χαίρειν γε·
ἐκτρεφε δέ μοι Ὀρέστην τόνδε
ἄνδρα.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Προσέλκυσάιν νιν
θειωμένη ὕστατον.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. ᾧ φιλτατε,
ἐπεκούρησας φίλοις
ὅσον εἶχες.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἐστὶν
ὅ τι δρώσα
κατὰ Ἄργος
φέρω σοι χάριν;
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Μὴ στύγει
τὸν ἑὸν πατέρα
σὸν γε πόσιν.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Δεῖ
κείνον δραμεῖν
δεινοὺς ἀγῶνας
διὰ σέ.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ἄκων
διώλεσέ με
ὑπὲρ γῆς Ἑλλάδος.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Δόλω δέ,
ἀγεννῶς
οὐκ ἄξιός τε Ἀτρέως.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Τίς εἶσιν
ἄζων με,
πρὶν σπαράσσεσθαι
κόμης;

CLYTEMNESTRE.
Mais qu'annoncerai-je
aux sœurs de toi?
IPHIGÉNIE. N'attache pas non plu
autour d'elles
des vêtements noirs.
CLYTEMNESTRE. Redirai-je
quelque parole d'amitié de ta part
à ces jeunes-filles?
IPHIGÉNIE. Oui, d'être-heureuses;
et élève-moi Oreste que voici
pour qu'il devienne un homme.
CLYTEMNESTRE.
Embrasse le
le voyant pour-la-dernière-fois.
IPHIGÉNIE. O très-cher enfant,
tu as prêté secours à tes amis,
autant que tu le pouvais.
CLYTEMNESTRE. Y-a-t-il
quelque chose qu'exécutant
à Argos,
je te fasse plaisir?
IPHIGÉNIE. Ne hais pas
mon père,
ni ton époux.
CLYTEMNESTRE. Il faut
lui courir
de terribles combats (risques)
à cause de toi.
IPHIGÉNIE. Malgré-lui
il m'a fait périr
pour la terre de la Grèce.
CLYTEMNESTRE.
Mais par ruse,
d'une-manière-ignoble
et non digne d'Atrée.
IPHIGÉNIE. Qui ira
me conduisant,
avant que je sois traînée
par les cheveux?

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐγώ γε μετὰ σοῦ

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μὴ σύ γ' οὐ καλῶς λέγεις.

1460

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

πέπλων ἐχομένη σῶν

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἔμοι, μήτερ, πιθοῦ,

μέν· ὥς ἐμοί τε σοί τε κάλλιον τόδε.

Πατὴρ δ' ὁπαδῶν τῶνδ' εἰς τίς με πεμπέτω

Ἀρτέμιδος εἰς λειμῶν', ὅπου σφαγήσομαι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ὦ τέκνον, οἴχει;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ πάλιν γ' οὐ μὴ μὀλω.

1465

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λιποῦσα μητέρ';

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὡς ὁρᾷς γ', οὐκ ἀξίως.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Σχῆς, μή με προλίπης.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκ ἐὼ στάζειν δάκρυ

Ἵμεῖς δ' ἐπευφημήσατ', ὦ νεάνιδες,

παιῖνα τῇμῃ συμφορᾷ Διὸς κόρην

Ἀρτεμιν· ἴτω δὲ Δαναΐδαις εὐφημία.

1470

Κανὰ δ' ἐναρχέσθω τις, αἰθέσθω δὲ πῦρ

προχύταις καθαρσίοισι, καὶ πατὴρ ἐμὸς

CLYTEMNESTRE. Moi, je te suis.

IPHIGÉNIE. Toi, oh! non; ce que tu dis là n'est pas sage.

CLYTEMNESTRE. Je m'attache à tes vêtements.

IPHIGÉNIE. Ma mère, crois-moi, reste : et pour toi et pour moi cela vaut mieux. Qu'un de ces serviteurs de mon père me conduise à la prairie de Diane, où je dois mourir.

CLYTEMNESTRE. O mon enfant, tu pars!

IPHIGÉNIE. Et pour ne plus revenir.

CLYTEMNESTRE. Tu laisses ta mère dans l'abandon.

IPHIGÉNIE. Tu le vois! — Et sans que tu aies mérité ce sort.

CLYTEMNESTRE. Arrête, ne m'abandonne pas.

IPHIGÉNIE. Je ne veux pas que tu pleures. — Et vous, ô jeunes filles, célébrez mon destin par un péan en l'honneur de Diane, fille de Jupiter. Que l'hymne se fasse entendre, présage heureux pour les Grecs. Qu'on prépare les corbeilles, que la flamme dévore l'orge

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐγώ γε

μετὰ σοῦ...

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Μὴ σύ γε·

οὐ λέγεις καλῶς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

...ἐχομένη

σῶν πέπλων.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Μήτηρ,

πιθοῦ ἐμοί, μένε·

ὥς ἐμοί τε σοί τε

τόδε κάλλιον·

τῶνδ' εἰς τίς ὁπαδῶν πατρός

πεμπέτω με

εἰς λειμῶνα Ἀρτέμιδος,

ὅπου σφαγήσομαι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. ὦ τέκνον,

οἴχει;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ οὐ μὴ μὀλω πάλιν γε.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Λιποῦσα

μητέρ';

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ὡς ὁρᾷς γε,

οὐκ ἀξίως.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Σχῆς,

μή με προλίπης.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Οὐκ ἐὼ

στάζειν δάκρυ.

Ἵμεῖς δὲ, ὦ νεάνιδες,

επευφημήσατε παιῖνα

τῇμῃ συμφορᾷ

Διὸς κόρην Ἀρτεμιν·

ἴτω δὲ

εὐφημία

Δαναΐδαις.

Ἐναρχέσθω δὲ τις

κανὰ,

πῦρ δὲ αἰθέσθω

προχύταις καθαρσίοισι,

καὶ ἐμὸς πατὴρ

CLYTEMNESTRE.

Moi

avec toi...

IPHIGÉNIE. Non certes toi :

tu ne dis pas bien.

CLYTEMNESTRE.

...m'attachant

à tes vêtements.

IPHIGÉNIE. Ma mère,

crois moi, demeure :

car et pour moi et pour toi

cela vaut mieux ;

et qu'un de ces serviteurs de mon

père me conduise [père

dans la prairie de Diane,

où je serai immolée.

CLYTEMNESTRE. O mon enfant.

tu pars ?

IPHIGÉNIE.

Et je ne reviendrai plus.

CLYTEMNESTRE. Laisant

ta mère ?

IPHIGÉNIE. Comme tu le vois,

te laissant sans l'avoir mérité

CLYTEMNESTRE. Arrête,

ne m'abandonne pas.

IPHIGÉNIE. Je ne permets pas

toi verser des larmes.

Et vous, ô jeunes-filles,

célébrez par un péan

sur mon sort

la fille de Jupiter, Diane :

qu'il s'élève

des paroles-d'heureux-augure

pour les Grecs.

Que quelqu'un prépare

les corbeilles,

que le feu brûle

de grains-d'orge lustral ;

et que mon père

ἐνδεξούσθω βοῶν * ὥς σωτηρίαν
 * Ἑλλησι δώσουσ' ἔρχομαι νικηφόρον.

* Ἀγετέ με τὰν Ἰλίου
 καὶ Φρυγῶν ἐλέπτολιν. 1475

Στέφεα περίβολα δίδοτε, φέρε-
 τε * πλόκαμος ὅδε καταστέφειν *
 χερνίβων τε παγὰς.

* Ἐλίσσετ' ἀμφὶ ναὸν ἀμφὶ βοῶν 1480

* Ἀρτεμιν ἄνασσαν, * Ἀρτεμιν
 τὰν μάκαιραν * ὥς ἐμοῖσιν, εἰ χρεῶν,
 αἵμασι θύμασί τε 1485
 θέσφατ' ἐξαλείψω.

* ὦ πότνια πότνια μήτηρ, ὥς δάκρυά γέ σοι
 δώσομεν ἀμέτερα *
 παρ' ἱεροῖς γὰρ οὐ πρόπει. 1490

* ὦ νεάνιδες,
 συνεπαιδετ' * Ἀρτεμιν
 Χαλκίδος ἀντίπορον,
 ἵνα τε δόρυα μέμονε δαΐα 1495
 δι' ἐμὸν ὄνομα τᾶτδ' Αὐλίδος
 στενοπόροισιν ὄρμοις.

Ἰὼ γὰρ μήτηρ ὦ Πελασγία,
 Μυκηναῖαί τ' ἐμαὶ θεράπναι.

lustral, et que mon père se dirige à droite de l'autel; car je pars, je porte aux Grecs le salut et la victoire.

Conduisez-moi, conduisez celle qui détruit Ilion et les Phrygiens. Donnez des couronnes pour en ceindre ma tête; la voici; apportez l'eau des libations. — Autour du temple et de l'autel, formez des danses en l'honneur de la souveraine, de la bienheureuse Diane, afin que mon sang, que ma personne immolée, s'il faut qu'elle le soit, satisfasse à l'oracle. O vénérable, vénérable mère! je te donnerai maintenant mes larmes: car près de l'autel il n'est pas permis de pleurer. — O jeunes filles, unissez-vous à moi pour chanter Diane, qui habite en face de Chalcis, ces rades étroites de l'Aulis, et où les vaisseaux de guerre se trouvent arrêtés à cause de mon nom. — O terre maternelle! ô Argos! ô Mycènes, ma demeure!

ἐνδεξιοῦσθω βοῶν

ὥς ἔρχομαι
 δώσουσα * Ἑλλησι
 σωτηρίαν
 νικηφόρον.
 * Ἀγετέ με
 τὰν ἐλέπτολιν
 Ἰλίου καὶ Φρυγῶν
 δίδοτε
 στέφεα περίβολα
 ὅδε πλόκαμος καταστέφειν
 φέρετε παγὰς τε χερνίβων.

* Ἐλίσσετε
 ἀμφὶ ναὸν,
 ἀμφὶ βοῶν
 * Ἀρτεμιν, * Ἀρτεμιν,
 ἄνασσαν
 τὰν μάκαιραν
 ὥς ἐμοῖσιν αἵμασι
 θύμασί τε,
 εἰ χρεῶν,
 ἐξαλείψω
 θέσφατα.

* ὦ πότνια,
 πότνια μήτηρ,
 ὥς σοί γε δώσομεν
 ἀμέτερα δάκρυα
 παρ' ἱεροῖς γὰρ
 οὐ πρόπει.

* ὦ νεάνιδες,
 συνεπαιδετε * Ἀρτεμιν
 ἀντίπορον Χαλκίδος,
 ἵνα τε μέμονε
 δόρυα δαΐα
 διὰ ἐμὸν ὄνομα
 ὄρμοις στενοπόροισι
 τᾶσδε Αὐλίδος.
 Ἰὼ γὰρ μήτηρ,
 ὦ Πελασγία, Μυκηναῖαί τε,
 ἐμαὶ θεράπναι.

se dirige à droite *autour* de l'autel
 car je pars
 pour donner aux Grecs
 un moyen-de-salut
 qui-*leur*-procure-la-victoire.
 Conduisez moi *comme*
 la destructrice-de-la-ville
 d'Illion et des Phrygiens :
 donnez
 des couronnes qui-ceignent-*ma-tête*
 (voici la chevelure à ceindre!)
 et apportez des eaux de libation.
 Célébrez-par-des-danses
 autour de *son* temple,
 autour de *son* autel
 Diane, Diane,
 la souveraine,
 la bienheureuse,
 afin que par mon sang
 et par *mon* sacrifice,
 s'il le faut,
 j'efface,
 l'oracle qui *retient* la flotte.
 O vénérable,
 vénérable mère,
 car *maintenant* nous te donnerons
 nos larmes :
 car dans le sacrifice
 il ne convient pas *d'en verser*.
 O jeunes-filles,
 chantez-avec moi Diane
 placée-en-face de Chalcis
 et où stationnent
 les lances (flottes) hostiles
 à cause de mon nom (de moi),
 dans les rades étroites
 de cette Aulis.
 O terre mère,
 ô Argos, et Mycènes,
 mes demeures!

ΧΟΡΟΣ.

Καλεῖ πόλισμα Περσέως,
Κυκλωπίων πόνον χερῶν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐθρεψας Ἑλλάδι με φάος·
θανοῦσα δ' οὐκ ἀναίνομαι.

ΧΟΡΟΣ.

Κλέος γὰρ οὐ σε μὴ λῖπη.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἰὼ ἰὼ·

λαμπαδοῦχος ἄμέρα Δι-
ός τε φέγγος, ἕτερον ἕτερον
αἰῶνα καὶ μοῖραν οἰκήσομεν.
Χαίρε μοι, φίλον φάος.

ΧΟΡΟΣ.

Ἰὼ ἰὼ·

ἴδεσθε τὰν Ἰλίου
καὶ Φρυγῶν ἐλέπτολιν
στείχουσιν, ἐπὶ χάρα στέφρα βαλουμέναν
χερνίδων τε παγᾶς,
βωμὸν διαίμονος θεᾶς
ῥανίσιν αἵματορρύτοις
ῥανοῦσαν εὐφυᾶ τε σώματος δέραν [σφαγεῖσαν].

Εὐδροσοὶ παγαὶ πατρῶαι
μένουσι χερνιβές τε σε
στρατός τε Ἀχαιῶν θέλων

Ἰλίου πόλιν μολεῖν.

Ἀλλὰ τὰν Διὸς κόραν

LE CHOEUR. Tu invoques la ville de Persée, bâtie par les mains des Cyclopes!

IPHIGÉNIE. Tu m'as élevée pour devenir l'astre libérateur de la Grèce; je ne regrette pas de mourir.

LE CHOEUR. Car une gloire immortelle te suivra.

IPHIGÉNIE. Io! io! — Jour qui fais luire sur nous ton flambeau lumière de Jupiter! Je passe à une autre vie, à une autre destinée. Je te salue, lumière chérie.

LE CHOEUR. Io! io! — La voilà celle qui triomphe d'Ilion et des Phrygiens, la voilà qui s'avance, le front couronné et purifié par l'eau lustrale, qui va arroser de son sang l'autel de la cruelle déesse, après avoir livré au fer son cou gracieux. Ton père, avec l'eau lustrale, t'attend, ainsi que l'armée des Grecs, impatiente de partir pour Ilion. Mais invoquons la fille de Jupiter, Diane, reine

ΧΟΡΟΣ.

Καλεῖ
πόλισμα Περσέως,
πόνον χερῶν Κυκλωπίων;
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐθρεψάς με
φάος Ἑλλάδι·
οὐκ ἀναίνομαι δὲ
θανοῦσα.

ΧΟΡΟΣ.

Κλέος γὰρ
οὐ σε μὴ λῖπη.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ἰὼ, ἰὼ·
ἄμέρα λαμπαδοῦχος,
φέγγος τε Διός,
οἰκήσομεν
ἕτερον αἰῶνα
καὶ ἕτερον μοῖραν,
χαίρε μοι,
φάος φίλον.

ΧΟΡΟΣ. Ἰὼ, ἰὼ·
ἴδεσθε ἐλέπτολιν
τὰν Ἰλίου καὶ Φρυγῶν,
στείχουσιν,
βαλουμέναν ἐπὶ χάρα
στέφρα

παγᾶς τε χερνίδων,
ῥανοῦσαν
ῥανίσιν αἵματορρύτοις
βωμὸν διαίμονος θεᾶς
σφαγεῖσάν τε
εὐφυᾶ δέραν σώματος.

Παγαὶ εὐδροσοὶ
πατρῶαι
χερνιβές τε μένουσί σε
στρατός τε Ἀχαιῶν
θέλων μολεῖν
πόλιν Ἰλίου.

Ἀλλὰ κλήσωμεν
τὰν κόραν Διὸς

LE CHOEUR.

Tu invoques
la ville de Persée,
travail des mains des Cyclopes
IPHIGÉNIE.

Tu m'as nourrie
pour être le salut de la Grèce :
et je ne refuse pas
en mourant (de mourir).

LE CHOEUR.

Non, car la gloire
ne t'abandonnera jamais.

IPHIGÉNIE. Io! io!
jour qui portes-le-flambeau,
et lumière de Jupiter,
nous séjournerons
dans une autre vie,
et dans un autre sort,
sois moi saluée,
lumière chérie.

LE CHOEUR. Io! io!
voyez la destructrice-de-la-ville
d'Ilion et des Phrygiens,
s'avancant,
qui laissera-posér sur sa tête
des couronnes
et les eaux des libations,
allant arroser
de gouttes de-sang-versé
l'autel de la cruelle déesse,
ayant-laissé-trancher
le gracieux cou de son corps.
Les sources humides (l'eau)
versées-par-un-père,
et les libations t'attendent,
ainsi que l'armée des Grecs
désirant partir
pour la ville d'Ilion.
Mais invoquons
la fille de Jupiter.

κλήσωμεν Ἄρτεμιν, θεῶν ἀνασσάν,
ὥς ἐπ' εὐτυχεῖ πότμω.
ὦ πότνια πότνια, θύμασιν βροτησίοις
χαρεῖσα πέμψον εἰς Φρυγῶν
γαῖαν Ἑλλάνων στρατὸν
καὶ δολόεντα Τροίας ἔδῃ,
Ἄγαμέμνονά τε λόγῃσι
Ἑλλάσι κλεινότατον στέφανον
ὅς ἀμφὶ κάρα θ' ἔδν
κλέος αἰέμνηστον ἀμφιθεῖναι.

1525

1530

ΑΓΓΕΛΟΣ.

ὦ Τυνδαρεῖα παῖ, Κλυταιμνήστρα, δόμων
ἔξω πέρασον, ὥς κλύης ἐμῶν λόγων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ

Φθογγῆς κλύουσα δεῦρο σῆς ἀφικόμην.
ταρβοῦσα τλήμων κακπεπληγμένη φόβῳ,
μὴ μοί τιν' ἄλλην ξυμπορὰν ἤκῃς φέρων
πρὸς τῇ παρουσίῃ.

1535

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Σῆς μὲν οὖν παιδὸς πέρι
θαυμαστά σοι καὶ κεδνὰ σημῆναι θέλω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μὴ μέλλε τοίνυν, ἀλλὰ φράξ' ὅσον τάχος.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἄλλ', ὦ φίλῃ δέσποινα, πᾶν πεύσει σαφῶς.

1540

des dieux, pour que le sort soit propice. O déesse auguste, qui as accueilli favorablement ce sacrifice humain, conduis l'armée des Grecs sur la terre des Phrygiens, devant les perfides murs de Troie, et accorde à Agamemnon d'attacher aux armes grecques une couronne brillante, et de se couvrir lui-même d'une gloire immortelle
UN MESSEGER. Fille de Tyndare, Clytemnestre, sors de tes appartements pour entendre ce que j'ai à te dire.

CLYTEMNESTRE. A ta voix, j'accours tremblante, dans la crainte que tu ne viennes pour m'annoncer de nouveaux malheurs, outre celui qui m'accable déjà.

LE MESSEGER. Je veux, au contraire, t'apprendre, au sujet de ta fille, d'heureux prodiges.

CLYTEMNESTRE. Ne tarde pas; parle au plus vite.

LE MESSEGER. O maîtresse chérie, tu sauras tout exactement.

Ἄρτεμιν ἀνασσάν θεῶν,
ὥς ἐπ' εὐτυχεῖ πότμω.
ὦ πότνια πότνια,
χαρεῖσα
θύμασι βροτησίοις,
πέμψον εἰς γαῖαν Φρυγῶν
καὶ ἔδῃ δολόεντα
Τροίας στρατὸν Ἑλλάνων,
ὅς τε
Ἄγαμέμνονα ἀμφιθεῖναι
λόγῃσι Ἑλλάσι
κλεινότατον στέφανον,
ἀμφὶ κάρα τε ἔδν
κλέος αἰέμνηστον.
ΑΓΓΕΛΟΣ.

ὦ παῖ Τυνδαρεῖα,
Κλυταιμνήστρα,
πέρασον ἔξω δόμων,
ὥς κλύης ἐμῶν λόγων.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἀφικόμην
δεῦρο
κλύουσα σῆς φθογγῆς,
ταρβοῦσα τλήμων
καὶ ἐκπεπληγμένη φόβῳ,
μὴ ἤκῃς
φέρων μοι
ἄλλην τινὰ ξυμπορὰν
πρὸς τῇ παρουσίῃ.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Θέλω μὲν οὖν
σοι σημῆναι
θαυμαστά
καὶ κεδνὰ
περὶ σῆς παιδός.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Μὴ μέλλε τοίνυν,
ἀλλὰ φράξε
ὅσον τάχος.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἄλλα,
ὦ δέσποινα φίλῃ,
πεύσει πᾶν σαφῶς.

Diane, la reine des dieux,
pour un sort heureux.
O déesse auguste auguste,
ayant accueilli-favorablement
ces sacrifices humains,
conduis vers la terre des Phrygiens
et vers les établissements perfides
de Troie l'armée des Grecs,
et accorde nous
qu'Agamemnon attache-autour
des lances grecques
la plus glorieuse couronne,
et autour de sa tête
un renom d'éternel-souvenir.
UN MESSEGER.

O fille de-Tyndare,
Clytemnestre,
sors hors de tes appartements,
afin que tu entendes mes discours.
CLYTEMNESTRE. Je suis venue
ici,
en entendant ta voix,
tremblante, malheureuse,
et saisie de crainte,
que tu ne sois venu
m'apportant (m'annonçant)
quelque nouveau malheur
outre le présent.

LE MESSEGER. Je veux, au contraire,
t'annoncer
des choses-merveilleuses
et heureuses
sur ta fille.

CLYTEMNESTRE.
Ne tarde donc point,
mais parle
le plus promptement possible.
LE MESSEGER. Mais,
ô maîtresse chérie,
tu apprendras tout exactement

Λέξω δ' ἀπ' ἀρχῆς, ἣν ἢ μὴ σφαλεῖσά μου
γνώμη ταραῖξῃ γλῶσσαν ἐν λόγοις ἐμήν.

Ἐπεὶ γὰρ ἰκόμεσθα τῆς Διὸς κόρης

Ἄρτεμιδος ἄλσος λείμακας τ' ἀνθροφόρους,

ἴν' ἦν Ἀχαιῶν σύλλογος στρατεύματος,

σὴν παῖδ' ἄγοντες, εὐθύς Ἀργείων ὄχλος

ἡθροΐζεθ'. Ὡς δ' ἐσεῖδεν Ἀγαμέμνων ἀναξ

ἐπὶ σφαγὰς στείχουσιν εἰς ἄλσος κόρην,

ἀνε-τέναξε, κάμπαλιν στρέψας κάρα

δάκρυα παρῆγεν, ὁμμάτων πέπλον προθείς.

Ἡ δὲ σταθεῖσα τῷ τεκόντι πλησίον

ἔλεξε τοιάδ'· ὦ πατερ, παρρημί σοι,

τοῦμὸν δὲ σῶμα τῆς ἐμῆς ὑπὲρ πάτρας

καὶ γῆς ἀπάσης Ἑλλάδος [γαίης ὑπὲρ]

θῦσαι δίδωμι· ἐκοῦσα πρὸς βωμὸν θεᾶς

ἄγοντας, εἴπερ ἐστὶ θέσφατον τόδε.

Je te raconterai les faits à partir du commencement, si toutefois mon esprit ne s'égare et ne jette le trouble dans mon récit. Quand donc nous arrivâmes au bois sacré de Diane, fille de Jupiter, et au pré fleuri, où l'armée des Grecs était rassemblée, et que nous y amenâmes ta fille, les Grecs aussitôt se pressèrent en foule autour d'elle. Lorsque le roi Agamemnon la vit s'avancer dans le bois sacré pour le sacrifice, il gémit, détourna la tête, et cacha ses larmes en se couvrant le visage de son vêtement. Mais elle, s'approchant de son père, lui parla ainsi : « O mon père, me voici : je donne volontiers ma vie pour ma patrie et pour toute la Grèce ; conduisez-moi à l'autel de la déesse pour y être immolée, puis-que

1545

1550

1555

Λέξω δὲ
ἀπὸ ἀρχῆς,
ἦν τι γνώμη μου
σφαλεῖσα,
μὴ ταραῖξῃ ἐμήν γλῶσσαν
ἐν λόγοις.

Ἐπεὶ γὰρ ἰκόμεσθα

ἄλσος Ἀρτεμιδος

τῆς κόρης Διὸς,

λείμακας τε

ἀνθροφόρους,

ἵνα ἦν σύλλογος

στρατεύματος Ἀχαιῶν,

ἄγοντες σὴν παῖδα,

εὐθύς ὄχλος Ἀργείων

ἡθροΐζετο.

Ὡς δὲ ἀναξ Ἀγαμέμνων

ἐσεῖδε κόρην

στείχουσιν ἐπὶ σφαγὰς

εἰς ἄλσος,

ἀνεστέναξε,

καὶ ἐμπαλιν στρέψας κάρα

παρῆγεν δάκρυα,

προθείς ὁμμάτων

πέπλον.

Ἡ δὲ σταθεῖσα

πλησίον τῷ τεκόντι,

ἔλεξε τοιάδε·

ὦ πάτερ,

πάρρημί σοι,

δίδωμι δὲ ἐκοῦσα

τὸ ἐμὸν σῶμα

ἄγοντας

πρὸς βωμὸν θεᾶς

θῦσαι

ὑπὲρ τῆς ἐμῆς πάτρας

καὶ ὑπὲρ

τῆς ἀπάσης γῆς Ἑλλάδος,

εἴπερ τόδε ἐστὶ

θέσφατον.

Je raconterai les choses
depuis le commencement,
si toutefois mon esprit,
s'étant égaré,
ne trouble pas ma langue
dans ce récit.

Lors donc que nous fûmes arrivés
dans le bois-sacré de Diane,
la fille de Jupiter,
et dans les prairies
émaillées-de-fleurs
où était la (le lieu de) réunion
de l'armée des Grecs,
conduisant ta fille,
aussitôt la foule des Grecs
se pressa autour d'elle.

Et quand le roi Agamemnon
aperçut sa fille
s'avancant pour le sacrifice
vers le bois sacré,
il gémit,
et ayant détourné la tête,
il dérobait ses larmes,
portant-devant ses yeux
son vêtement.

Mais elle, s'étant placée
près de son père,
dit de telles choses :

« O mon père,
je suis-près de toi,
et je livre volontiers
mon corps
à vous le conduisant
à l'autel de la déesse,
pour le sacrifier
pour le salut de ma patrie
et pour le salut
de toute la terre grecque,
puisque tel est
l'oracle

Καὶ τοῦτ' ἔμ' εὐτυχοῖτε, καὶ νικηφόρου
δορὸς τύχοιτε πατρίδα τ' ἐξίκοισθε γῆν.

Πρὸς ταῦτα μὴ ψαύσῃ τις Ἀργείων ἔμοῦ
σιγῇ παρεξω γὰρ δέρην εὐκαρδίως.

1560

Τοσαῦτ' ἔλεξε· πᾶς δ' ἐθάμβησεν κλύων
εὐψυχίαν τε κἀρετὴν τῆς παρθένου.

Στάς δ' ἐν μέσῳ Ταλθύβιος, ᾧ τόδ' ἦν μέλον,
εὐφημίαν ἀνείπε καὶ σιγὴν στρατῷ·

Κάλχας δ' ὁ μάντις εἰς κανοῦν χρυσήλατον
ἔθηκεν ὀξύ χειρὶ φάσγανον σπάσας

1565

ὀλῶν ἔσωθεν, κρᾶτά τ' ἔστεψεν κόρης.

Ὁ παῖς δ' ὁ Πηλέως ἐν κύκλῳ βωμὸν θεᾶς

λαβὼν κανοῦν ἔθρεξε χέρνιβας θ' ὁμοῦ,

ἔλεξε δ'· ὦ παῖ Ζηνός, ᾧ θηροκτόνε,

1570

τὸ λαμπρὸν εἰλίσσουσ' ἐν εὐφρόνῃ φάος,

δέξαι τὸ θυμὰ τοῦθ' ὃ σοὶ δωρούμεθα

l'oracle le veut ainsi. En tant qu'il dépend de moi, soyez heureux; puissiez-vous vaincre, et ensuite revoir la terre de la patrie. Qu'aucun des Grecs ne porte donc les mains sur moi; je présenterai ma tête en silence et avec courage. » Ce furent ses paroles; et tous, en les écoutant, furent saisis d'admiration pour la grandeur d'âme et le courage de la jeune fille. Alors, debout au milieu de l'assemblée, Talthibios, chargé de ce soin, commande à l'armée le recueillement et le silence. Ensuite le devin Calchas dépose dans un bassin d'or au milieu des grains sacrés le glaive tranchant qu'il a retiré du fourreau; puis il place la couronne sur le front de la jeune fille. Le fils de Pélée, prenant la corbeille et l'eau lustrale, fille de Jupiter, qui roule dans la nuit ton globe lumineux, agréa ce sacrifice que l'offre l'armée des Grecs et avec elle le

Καὶ τὸ ἐπὶ ἔμ' εὐτυχοῖτε,
καὶ τύχοιτε
δορὸς
νικηφόρου,
ἐξίκοισθέ τε γῆν πατρίδα.

Πρὸς ταῦτα
μὴ τις Ἀργείων
ἐμοῦ ψαύσῃ·

σιγῇ γὰρ
παρέξω δέρην
εὐκαρδίως.

Τοσαῦτα ἔλεξε·

πᾶς δὲ κλύων
ἐθάμβησεν εὐψυχίαν τε
καὶ ἀρετὴν τῆς παρθένου
Στάς δὲ ἐν μέσῳ

Ταλθύβιος,
ᾧ τόδε ἦν μέλον,
ἀνείπε στρατῷ

εὐφημίαν καὶ σιγὴν

Κάλχας δὲ ὁ μάντις
ἔθηκεν εἰς κανοῦν χρυσήλατον
ἔσωθεν ὀλῶν,

φάσγανον ὀξύ
σπάσας χειρὶ,
ἔστεψέ τε

κράτα κόρης.

Ὁ παῖς δὲ ὁ Πηλέως,

λαβὼν κανοῦν

ὁμοῦ τε χέρνιβας,

ἔθρεξεν βωμὸν θεᾶς,

ἐν κύκλῳ,

ἔλεξε δέ· ὦ παῖ Ζηνός,

θηροκτόνε,

εἰλίσσουσα

φάος τὸ λαμπρὸν

ἐν εὐφρόνῃ,

δέξαι τοῦτο τὸ θυμὰ,
ὃ σοὶ δωρούμεθα

Et, en ce qui dépend de moi,
soyez-heureux,
et obtenez

la lance
qui-porte-la-victoire.

et revenez dans *votre* patrie

A cela (ainsi donc)

qu'aucun des Grecs

ne me touche :

car en silence

je présenterai mon cou

courageusement. »

Elle dit de telles choses ;

et chacun, en entendant *ces paroles*,

admira et la grandeur-d'âme

et le courage de la jeune-fille

Puis se tenant au milieu,

Talthibios,

à qui cela était à-soin,

commanda à l'armée

recueillement et silence.

Et Calchas le devin

mit dans un bassin d'or-battu

au milieu des grains-d'orge

un glaive tranchant, [main,

l'ayant tiré-du-fourreau avec *sa*

et il couronna

la tête de la jeune fille

Mais le fils de Pélée,

ayant pris la corbeille

et avec *elle* les eaux-lustrales,

en aspergea l'autel de la déesse

en cercle (autour),

et il dit : « O fille de Jupiter,

qui-tues-des-bêtes-farouches

toi qui-roules

l'astre lumineux

dans la nuit,

agréa ce sacrifice,

que nous t'offrons

στρατός τ' Ἀχαιῶν ἀθρόος Ἀγαμέμνων τ' ἀναξ.

ἄχραντον αἶμα καλλιπαρθένου δέρης,

καὶ δὸς γενέσθαι πλοῦν νεῶν ἀπήμονα

1575

Τροίας τε πέργαμ' ἐξελεῖν ἡμᾶς δορί.

Εἰς γῆν δ' Ἀτρεΐδαι πᾶς στρατός τ' ἔστη βλέπων.

ῥεὺς δὲ φάσγανον λαβὼν ἐπεύξατο,

λαιμόν τ' ἐπεσκοπεῖτο ἴν', εὖ πλήξειεν ἄν'

ἐμοὶ δ' ἔσῃει τ' ἄλγος οὐ μικρὸν φρενί,

1580

κῆσθην νενευκίως· θαῦμα δ' ἦν ὄρᾶν ἄφνω

πληγῆς σαφῶς γὰρ πᾶς τις ᾔσθετο κτύπον,

τὴν παρθένον δ' οὐκ εἶδεν οὐ γῆς εἰσέδω.

Βοᾷ δ' ἄρ' ἱερεὺς, πᾶς δ' ἐπήχησε στρατός,

ἄελπτον εἰσιδόντες ἐκ θεῶν τινος

1585

φάσμ', οὐ γὰρ μὴδ' ὀρωμένου πίστις παρῆν·

ἔλαφος γὰρ ἀσπαίρουσ' ἔχειτ' ἐπὶ χθονὶ

ἰδεῖν μεγίστη διαπρεπής τε τὴν θέαν,

ῆς αἵματι βωμὸς ἐραίνεται ἄρδην τῆς θεοῦ.

roi Agamemnon; c'est le sang pur d'une belle vierge; accorde une heureuse navigation à la flotte, et à nos armes le renversement de Troie. » Les Atrides et toute l'armée baissent la tête et tiennent leurs yeux fixés à terre. Le prêtre saisit le glaive, prononce l'invocation, et s'assure de l'endroit où il doit frapper. Une angoisse cruelle me serrait le cœur, et je restais la tête baissée. Mais soudain un prodige se manifesta. Chacun avait entendu distinctement frapper le coup; mais la jeune fille avait disparu sous la terre, sans que l'on pût voir en quel endroit. Le prêtre pousse un cri, et toute l'armée y répond par des acclamations. à la vue de ce prodige, œuvre de quelque divinité, au-dessus de toute attente, et incroyable même pour ceux qui le voyaient. Sur la terre, en effet, une biche d'une taille extraordinaire et d'une grande beauté gisait palpitante, et l'autel de la déesse était tout arrosé de son

στρατός τε ἀθρόος Ἀχαιῶν,

ἄναξ τε Ἀγαμέμνων,

αἶμα ἄχραντον

δέρης καλλιπαρθένου,

καὶ δὸς πλοῦν

νεῶν γενέσθαι ἀπήμονα

ἡμᾶς τε ἐξελεῖν

δορί πέργαμα Τροίας

Ἀτρεΐδαι δὲ

πᾶς τε στρατός

ἔστη βλέπων εἰς γῆν.

ῥεὺς δὲ λαβὼν φάσγανον

ἐπεύξατο,

ἐπεσκοπεῖτο τε λαιμόν

ἴνα εὖ πλήξειεν ἄν'

ἐμοὶ δὲ ἄλγος οὐ μικρὸν

ἔσῃει τε φρενί,

καὶ ἔσθην νενευκίως·

ἄφνω δὲ ἦν

θαῦμα ὄρᾶν.

πᾶς τις γὰρ ᾔσθετο

σαφῶς κτύπον πληγῆς,

οὐκ εἶδε δὲ τὴν παρθένον

οὐ γῆς

εἰσέδω.

ῥεὺς δὲ ἄρα βοᾷ,

πᾶς δὲ στρατός

ἐπήχησεν,

εἰσιδόντες

φάσμα ἄελπτον

ἐκ θεῶν τινος,

οὐ γὰρ πίστις παρῆν

μηδὲ ὀρωμένου·

ἔλας γὰρ ἀσπαίρουσα

ἔχειτο ἐπὶ χθονὶ,

μεγίστη ἰδεῖν διαπρεπής τε

τὴν θέαν,

αἵματι ῆς

ἐραίνετο ἄρδην

βωμὸς τῆς θεοῦ.

et l'armée nombreuse des Grecs

et le roi Agamemnon,

le sang pur

du cou d'une-belle-vierge,

et accorde le trajet [dent,

de nos vaisseaux être sans-acci-

et nous renverser

de la lance la citadelle de Troie. »

Et les Atrides

et toute l'armée

se tinrent regardant à terre.

Puis le prêtre, ayant saisi l'épée,

fit-des-prières,

et il examinait la gorge,

où il frapperait bien;

mais à moi une douleur non léger

pénétra-dans mon cœur,

et je me tins la-tête-baissée ;

alors soudain il y avait

un prodige à voir :

car chacun avait entendu

clairement le bruit du coup,

mais aucun ne vit la jeune-fille,

en-quel-endroit de la terre

elle avait pénétré.

Et le prêtre donc poussa-des-cris,

et toute l'armée

répondit-à-sa voix

ayant vu

ce prodige inattendu

de quelqu'un des dieux,

prodige auquel foi n'était ajoutée

pas même lorsqu'il était vu :

car une biche palpitante

gisait par terre,

énorme à voir et distinguée

pour le regard (par sa beauté),

du sang de laquelle

était arrosé avec-abondance

l'autel de la déesse.

Κἀν τῷδε Κάλχας, πῶς ὤκει; χαίρων ἔφη·
 ὦ τοῦδ' Ἀχαιῶν κοίρανοι κοινού στρατοῦ
 <λαοί θ'>, ὁρᾶτε βωμίαν ἣν ἡ θεὸς
 προύθηκε θυσίαν, τήνδ' ἔλαφον ὀρειδρόμον
 Ταύτην μάλιστα τῆς κόρης ἀσπάζεται,
 ὡς μὴ μιάνῃ βωμὸν εὐγενεὶ φόνῳ.
 Ἰλεως τ' ἄποιν' ἐδέξατ', οὐρίον τε πλοῦν
 δίδωσιν ἡμῖν Ἰλίου πρὸς ἐπιδρομάς.
 Πρὸς ταῦτα πᾶς τις θάρσος αἶρε ναυβάτης,
 χάρει τε πρὸς ναῦν· ἡμέρας ὡς τῆσδε δεῖ
 λιπόντας ἡμᾶς Αὐλίδος κοίλους μυχοὺς
 Αἴγαιον οἶδμα διαπερᾶν. Ἐπεὶ δ' ἅπαν
 κατηνθρακώθη θῦμ' ἐν Ἡφαίστου φλογί,
 τὰ πρόσφορ' ἠΰξαθ', ὡς τύχοι νόστου στρατός.
 Πέμπει δὲ βασιλεύς μ' ὥστε σοι φράσαι τάδε·

sang. Alors Calchas, transporté de joie, s'écria : « O vous, chefs de cette armée confédérée de la Grèce, et vous tous guerriers, voyez-vous la victime que la déesse a offerte elle-même devant son autel, cette biche des montagnes? elle la préfère à la jeune fille, ne voulant pas que son autel soit souillé d'un sang généreux. La déesse est satisfaite, et elle nous accorde une traversée heureuse et l'assaut d'Ilion. Que chacun des guerriers de la flotte prenne donc courage et regagne son vaisseau; car il faut qu'aujourd'hui même nous quittions le profond golfe d'Aulis pour traverser la mer Egée. » Ensuite, lorsque la victime fut tout entière consumée dans la flamme, il pria pour le succès de l'armée et son heureux retour. Agamemnon m'envoie pour te faire ce récit, t'annoncer de quelle

Καὶ ἐν τῷδε
 Κάλχας χαίρων,
 πῶς δοκεῖ;
 ἔφη·
 ὦ κοίρανοι
 τοῦδε στρατοῦ κοινού
 Ἀχαιῶν λαοί τε,
 ὁρᾶτε θυσίαν,
 ἣν ἡ θεὸς
 προύθηκε βωμίαν
 τήνδε ἔλαφον
 ὀρειδρόμον.
 Ἀσπάζεται ταύτην
 μάλιστα
 τῆς κόρης,
 ὡς μὴ μιάνῃ
 βωμὸν φόνῳ
 εὐγενεῖ.
 Ἐδέξατό τε ἄποινα
 Ἰλεως,
 ἡμῖν τε δίδωσι
 πλοῦν οὐρίον
 πρὸς ἐπιδρομάς Ἰλίου.
 Πρὸς ταῦτα
 πᾶς τις ναυβάτης
 αἶρε θάρσος,
 χάρει τε πρὸς ναῦν·
 ὡς ἡμᾶς δεῖ
 τῆσδε ἡμέρας
 λιπόντας
 μυχοὺς κοίλους Αὐλίδος
 διαπερᾶν οἶδμα Αἴγαιον.
 Ἐπεὶ δὲ θῦμα ἅπαν
 κατηνθρακώθη ἐν φλογί
 Ἡφαίστου,
 ἠΰξατο
 τὰ πρόσφορα,
 ὡς στρατός τύχοι νόστου.
 Βασιλεὺς δὲ πέμπει με
 ὥστε σοι φράσαι τάδε·

Et en ce moment
 Calchas joyeux,
 à quel-point penses-tu?,
 dit :
 « O vous chefs
 de cette armée confédérée
 des Grecs et vous guerriers,
 voyez cette victime,
 que la déesse
 a placée devant l'autel,
 cette biche
 courant-sur-les-montagnes.
 Elle agrée celle-ci
 de préférence
 à la jeune-fille,
 afin qu'elle ne souille pas
 son autel d'un meurtre (sang)
 généreux.
 Et elle a accepté la rançon
 favorablement,
 et elle nous accorde
 un trajet heureux
 vers l'invasion d'Ilion.
 Là dessus,
 que chaque soldat-de-la-flotte
 prenne courage,
 et aille à son vaisseau :
 car il nous faut
 en ce jour,
 laissant derrière nous
 les golfes renfoncés d'Aulis,
 traverser la mer Egée. »
 Puis, lorsque la victime entière
 fut consumée dans la flamme
 de Vulcain,
 il demanda-aux-dieux
 un succès-heureux
 pour que l'armée obtint le retour
 Et le roi m'envoie,
 afin de te raconter ces choses :

〈κόρη〉 θ' ὅποιός ἐκ θεῶν μοίρας κυρεῖ
καὶ δόξαν ἔσχεν ἄφθιτον καθ' Ἑλλάδα.
Κἀγὼ παρίων τε καὶ τὸ πρᾶγμ' ὁρῶν λέγω·
ἡ παῖς σαφῶς σοι πρὸς θεοὺς ἀπέπτατο.
Λύπης δ' ἀφίει καὶ πόσει πάρες χόλον.
Ἀπροσδόκητα δὴ βροτοῖς τὰ τῶν θεῶν,
σφίζουσί θ' οὐδ' φιλοῦσιν· ἦμαρ γὰρ τόδε
θανοῦσαν εἶδε καὶ βλέπουσαν παῖδα σήν

ΧΟΡΟΣ.

ᾧς ἤδομαί τοι ταῦτ' ἀκούσας ἀγγέλου
ζῶν δ' ἐν θεοῖσι σὸν μένειν φράζει τέκος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ᾧ παῖ, γέγονάς του κλέμμα θεῶν;
πῶς σε προσείπω; πῶς δ' οὐ φῶ
παραμυθεῖσθαι τούσδ' ἄλλως
μύθους, ὧς σου
πένθους λυγροῦ παυσαίμαν;

fortune les dieux ont favorisé ta fille, et te dire qu'elle s'est acquise dans la Grèce une gloire immortelle. Or, moi qui étais présent et qui ai tout vu, je te le dis : ta fille, sans aucun doute, s'est envolée au séjour des dieux. Cesse de t'affliger et pardonne à ton époux. Les desseins des dieux éclatent à l'improviste ; ils sauvent ceux qu'il leur plaît. Ce jour a vu, en effet, mourir et revivre ton enfant.

LE CHOEUR. Combien je me réjouis de ce que je viens d'entendre ; car le messager annonce que ta fille est vivante et réside parmi les dieux.

CLYTEMNESTRE. O ma fille ! quel dieu t'a dérobée ? Quel nom te donner ? Comment ne pas croire que ces discours m'abusent par de vaines consolations, afin de me faire renoncer au deuil amer que me cause ta perte ?

ἥποιός τε μοίρας κόρη
κυρεῖ ἐκ θεῶν
καὶ δόξαν ἄφθιτον
ἔσχε
κατὰ Ἑλλάδα.
Καὶ ἐγὼ παρίων τε
καὶ ὁρῶν τὸ πρᾶγμα,
λέγω·
ἡ παῖς σοι σαφῶς
ἀπέπτατο
πρὸς θεοὺς.
Ἀφίει δὲ λύπης
καὶ πάρες πόσει χόλον.
Τὰ δὲ τῶν θεῶν
ἀπροσδόκητα βροτοῖς,
σφίζουσί τε
οὐδ' φιλοῦσιν.
Τόδε γὰρ ἦμαρ
εἶδε σήν παῖδα
θανοῦσαν
καὶ βλέπουσαν.
ΧΟΡΟΣ. ᾧς
ἤδομαί τοι
ἀκούσασα ταῦτα ἀγγέλου·
φράζει δὲ
σὸν τέκος
μένειν ζῶν
ἐν θεοῖσιν.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. ᾧ παῖ,
τοῦ θεῶν
γέγονας
κλέμμα;
πῶς σε προσείπω;
πῶς δ' οὐ φῶ
τουσδε μύθους
ἄλλως
παραμυθεῖσθαι,
ὧς παυσαίμαν
πένθους
λυγροῦ σου;

et quelle destinée la jeune fille
a obtenue des dieux,
et quelle gloire immortelle
elle a acquise
dans la Grèce.
Et moi et présent
et ayant vu la chose,
je te dis :
ta fille évidemment
est allée-en-disparaissant
vers les dieux.
Délivre-toi donc de ta douleur,
et remets à ton époux ta colère.
Les volontés des dieux
sont inattendues pour les mortels,
et ils sauvent
ceux qu'ils aiment.
Car ce jour
a vu ton enfant
morte
et voyant la lumière (vivante)
LE CHOEUR. Combien
je me réjouis en-vérité,
ayant entendu cela du messager :
car il annonce
ton enfant
demeurer vivante
parmi les dieux.
CLYTEMNESTRE. O ma fille,
de-quel des dieux
es-tu devenue
le farcin ? (quel dieu t'a enlevée ?)
comment t'appellerai-je ?
comment ne dirais-je pas
ce récit [lien]
forgé vainement (de-pure-inven-
m'être-adressé-en-consolation,
pour que je mette-fin
au regret
amer de toi (que tu me causes) ?

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ὁδ' ἀναξ' τοῦσδ' αὐτὸς ἔχων
στείχει σοι φράζειν μύθους.

1820

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Γύναι, θυγατρὸς εἵνεκ' ὀλβιζοίμεθ' ἄν·
ἔχει γὰρ ὄντως ἐν θεοῖς ὁμιλίαν.

Χρὴ δέ σε λαβοῦσαν τόνδε νεοσσὸν εὐγενῇ
στείχειν πρὸς οἶκους· ὥς στρατὸς πρὸς πλοῦν ὄρᾳ
Καὶ χαῖρε. Χρόνια τὰμά σοι προσφθέγματα
Τροίηθεν ἔσται· καὶ γένοιτό τοι καλῶς.

1821

ΧΟΡΟΣ.

Χαίρων. Ἀτρεΐδῃ, γῆν ἱκοῦ
Φρυγίαν, χαίρων δ' ἐπάνηκε,
κάλλιστά μοι σκῦλ' ἐλὼν Τροίας ἄπο.

LE CHOEUR. Voici Agamemnon qui s'avance, pour te faire le même récit.

AGAMEMNON. O femme, nous sommes heureux dans notre fille ; car elle jouit véritablement du commerce des dieux. Prends donc cet enfant, et retourne à Argos, car la flotte se dispose au départ. Adieu. De longtemps tu ne seras plus saluée par moi, jusqu'au retour d'Ilion. Sois heureuse.

LE CHOEUR. Que la joie, ô fils d'Atrée, t'accompagne sur la terre de Phrygie, et reviens-en joyeux, chargé des riches dépouilles de Troie.

FIN.

ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν στείχει
ὁδε ἀναξ' αὐτὸς
ἔχων σοι φράζειν
τόσδε μύθους.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Γύναι,
ὀλβιζοίμεθα ἄν
εἵνεκα θυγατρὸς·
ἔχει γὰρ ὄντως
ὁμιλίαν ἐν θεοῖς
Χρὴ δέ
σε λαβοῦσαν
τόνδε νεοσσὸν εὐγενῇ
στείχειν πρὸς οἶκους·
ὥς στρατὸς ὄρᾳ
πρὸς πλοῦν.
Καὶ χαῖρε.

Τὰ ἐμὰ προσφθέγματα
ἔσται σοι
χρόνια
Τροίηθεν·
καὶ γένοιτο καλῶς τοι
ΧΟΡΟΣ. Ἀτρεΐδῃ,
ἱκοῦ χαίρων
γῆν Φρυγίαν,
ἐπάνηκε δὲ χαίρων,
ἐλὼν μοι ἀπὸ Τροίας
κάλλιστα σκῦλα

LE CHOEUR. Mais voici que vient le roi lui-même, ayant à t'annoncer cette nouvelle.
AGAMEMNON. Femme, nous serons-tenus-pour-heureux à cause de *notre* fille : car elle a réellement sa société parmi les dieux. Et il faut toi prenant cet enfant bien-né (Oreste), aller dans *nos* foyers : car l'armée regarde vers le départ. Et *maintenant* adieu. Mes saluts te seront *adressés* tardifs (après-un-long-intervalle), quand je *reviendrai* de Troie : et qu'ils aillent bien pour toi.

LE CHOEUR. Fils d'Atrée, arrive content dans la terre de Phrygie, et reviens-*en* content, m'ayant enlevé de Troie les plus belles dépouilles.

FIN.



